DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

le vif

N'empêche [[r

- Ohlian'y a pad:

CLAUDE SARSE

La joaillerie (le

Le tribunal de mar

mai une ordinare:

Bram abittati di tite

un mandauire de jeite. Guerouit) pour ment

ce'ebre miller dag

ರೆಕ್ಟ್ ರವ್ಯವಾಹ ಅವರ

Li maisce Change

7:0, auch tris mich

1951. più sala da 1224.

Se. 22 le Canad dia

ABCDF

en grave alle

mame !

Le chant du coq aiment pas parce of the delay plus le tête à R. B., sent à la journée de la .

Et puis elles se sent le se yeux bouffs, la te pâteuse, anfin, la te d'ailleurs, c'est mappir, des Danoises

y a men arme Eisabeth p de même étage rue qui se ramène THE EVEC UPE dépêest de l'AFP à

SERVICES

in inguerde de sondage, iblitant pas, dis donc, ses. Castrid elles arrides Dangises ales, s'envoyer en l'ai pue Many ou houlet, c'est mais c'est pas dides le sont pressées, ou de l' ile. bon, ben, nous simbled pet le rével

elles sont new surdition r men, ichote | C'est id cui lue sonne, c'est i tel immonne. Ta tena cire que. Is stourne. Je les pies tibérées, les locies magnices. C'est un bon scon [

pavoiser. Elles son an sur dix a se plando dia leur partenaire. le presi to see to ? On est-ce pour un bocal. See Carpe diem ! Suffix quile Moreof form on to marin me form. Cost for te queule et que mieres premier mot, parre 6 % es clombs sevient les Me. Las ferrires on a coupé. C'est parés. v C S. 1'smour anne peare

PR Der Willer ? Sexe opposé y is on des tas

Faction de la CGT Commence de

the state Fampic, its bill Bherrite n'a vait film de mation que situe henries A is le state conforme aux finalmonts assuré sur ringiorades assuré sur les au sièpert de Paris des guess Montpar-sterficz chi al a char lesse ser desa.

chuic des coms de dess senan, le tru- que perularistic de des decais ma quatra directative et al. pla-feet. Paris-Norc. destruction des PDF a destruction des la d ou um, itesi que des issue ic india (peramment na dag til effectet per 🕮 gur la chemitie 13 mai, is . 1000 to ionali de l'ordre di 🕮

in de prève sur les fectile à le SNCF et sociale un décidant quinciré « de partire patient CGT.

Il traille du mêtre partire partire patient CGT. TUNISE : la prise Fube a required 2% de prévious come de la la martie dan martie dan martie dan - - the size of the ger es, et Messaida nuit En ent ete neus bn 13 ma., per le présent 3. QUE .5 CT. (EL) 8 ... A RATP on to on president Chief Miss milimment porti se tipe 1 11 hours. de 3 Of deal server for the part of the part outside to THE LA ME & M. LEWIS M. LAND M. LEWIS M Spring a des mares TOTAL SET THE BUSINESS THE CO S CAPEL - HE

ment sour les cus-moies de l'AFF, C 1 le 11 à 30 à 11 à 50



Directeur : André Fontaine

SAMEDI 16 MAI 1987

Les initiatives de M. Gorbatchev et la réponse des Européens

QUARANTE-QUATRIÈME ANNEE 13155 - 4,50 F

La question allemande, encore

Il aura donc suffi que le comte Lembsdorff, ancien ministre ouest-allemend de l'économie, confirme une rumeu tencée par « Bild Zeitung » sur une prise de position de M. Gorbetchev en faveur de la réunifica-tion allemande pour qu'une par-tie du monde politique d'Europe occidentale manifeste son émoi.

Les informations du quotidien à grand tirage quest-allemand participent bien souvent du travail en profondeur mené par certains milleux soviétiques aur l'opinion publique de la RFA, l'une des plus sensibles et des plus instables du monde occiden-

Les effets produits per la dif-fusion de « nouvallet » de ce genre sont multiples et contri-buent à créer une confusion comportant des risques autant pour M. Gorbetchev que pour le

Le numéro un soviétique rencontre en effet des résistances eu sein même du bureau politique et du comité central du PC soviétique comme parmi les milieux dirigeants d'autres pays de l'Est. Lui prêter l'Intention, officiellement vennuitée à Moscou, d'intervenir de manière fracessante sur un sujet aussi sensible que la rémifica-tion allemande à quelques jours du sommet des pays membras du sourait lui faciliter la tâche. La mémoire des appereits commu nistes a bien retenu que la chute de Majenkov et celle de Khrouchtchev avaient suivi des propositions sur la question alle-

A Berlin-Est, où le scepticisme sur le blen-fondé des réformes de M. Gorbetchev se manifeste de plus en plus ouvertement, on qualifie d' « illusoires » les informations parues à ce sujet dans la presse ouest-allemende. M. Honecker n'apprécierait pas du tout que l'on décide à Moscou du sort futur de la RDA...

revanche prendre au sérieux l'éventualité d'une initiative du numéro un soviétique mais

cratie chrétienne, en visite à Paris, a estimé que M. Gorbatchev proposerait « sans aucun doute» la réunification de l'Alle-magne après avoir fait des offres

M. Kohl, qui repositit le 30 avril dernier à Berlin-Ouest, que la question allemende « reste ouverte» plus que jameis, sersit lui sussi pris eu dépourvu per des offres trop précises et trop rapides en ce sens. Face aux pressions d'une opinion publique intérieure favorable dans son immense majorité à l'idée de la réunifica-tion et à la médiance de ses parteneires européens — notam-ment de la France, — il lui serait alors bien difficile de maintenir le

Le chancelier Kohi se prononce contre la double « option zéro » (Lire page 32 l'article de notre correspo

La visite de M. Chirac à Moscou est marquée par la « franchise »

A Moscou, M. Chirac a eu, le vendredi 15 mai, un entretien de plus de quatre heures avec M. Gorbatchev. qu'il avait rencontré jeudi, à l'occasion du diner offert en son honneur par le chef du gouvernement soviétique, M. Ryjkov. Le problème de la réduction des armements occupe une part essentielle dans ces rencontres, M. Chirac, comme ses hôtes soviétiques, exposant avec franchise » leurs positions respectives.

de nos envoyés spéciaux

Il était 20 heures, le jeudi 14 mai, lorsque les visages de tous les mem-bres de la délégation française pré-sents au Kremlin s'éclairèrem d'un large sourire : alors que M. Chirac s'avancait dans l'antichambre du palais à facettes pour participer au diner offert en son honneur par M. Ryjkov, ce n'était pas le premier ministre soviétique qui venait à sa rencontre, mais M. Gorbatchev lui-

Divine surprise! Contrairement avait fait entorse à un programme laborieusement négocié pour consa crer, impromptu, cette soirée à M. Chirac, pourtant tant brocardé dans la presse locale depuis des

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Voilà qui compensait plus que largement l'accueil maigrelet - pas un enfant des écoles, pas un travailleur de choc, n'avait été mobilisé pour l'occasion - réservé quelques heures plus tôt à l'aéroport de Vnoukovo au JACQUES AMALRIC

at DOMINIQUE DHOMBRES.

(Lire la suite page 3, ainsi que l'article de MICHEL TATU : - Le casse-tête de la vérification ...) 2,8 millions de chômeurs, faible croissance

Les prévisions économiques vont raviver le débat sur la relance

Les prévisions économiques pour 1987, particulièrement sombres, publiées le 15 mai par l'INSEE, comme l'indice provisoire des prix d'avril (ils ont augmenté de 0,5%), pourraient raviver, au sein de la majorité, le débat sur un coup de pouce à la croissance. M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, explique ces perspectives par - le manque de dynamisme de l'économie mondiale ».

Le ralentissement de la hausse des prix stoppé, une croissance très faible, une production industrielle en baisse, des investissements peu dynamiques, une balance commerciale à nouveau déficitaire et une nouvelle progression du nombre des sans-emploi : le tableau que dresse l'INSEE dans sa note de conjoncture publiée le vendredi 15 mai est particulièrement sombre malgré l'équilibre de la balance des

Le ministère de l'économie et des finances tente bien, dans ses commentaires, d'en faire ressortir les couleurs les plus heureuses. Il souligne, par exemple, la pour-

suite du ralentissement de l'indice hors énergie.

M. Edouard Balladur explique les révisions à la baisse en matière de croissance et d'emploi par le manque de dynamisme de l'économie mondiale ». Dans la mesure où les résultats économiques de 1987 ne devraient pas manquer de peser lors des élections présidentielles de l'an prochain, la note de l'INSEE pourrait provoquer au sein de la majorité une reprise du débat sur

> (Lire page 20 l'analyse de l'INSEE.)

Procès Barbie

Les témoignages d'un ministre bolivien et d'un agent américain. PAGE 10

Chute de la Bourse Inquiète de l'évolution éco-

nomique, elle a perdu 3,8 %. PAGE 22

Le débat autour de M. Le Pen

M. Balladur cherche à mettre de l'ordre dans la majo-

PAGE 7

Enseignement supérieur

Comment accueillir deux millions d'étudiants en l'an 2000 ?

PAGE 13

Le sommaire complet se trouve page 32

Les développements du scandale de l'«Irangate»

Le degré zéro du reaganisme

MAURICE DENUZIÈRE

L'ADIEU AU SUD

Climat morose à Washington : tandis que les démocrates cement de M. Gary Hart de la course à la présidence, l'enquête publique du Congrès sur l'« lrangate » fait peser des soupçons sur la responsabilité de la Maison Blanche dans le scandale.

Le Monde

SANS VISA

m L'Acadie en habits de

mémoire.

Sicile: Gibellina la

très neuve. u Cuba no, Miami

si. a Une sélection de voyages. m Gastronomic. m Jeux.

Pages 23 à 30

CANNES 87

Sélection officielle

« Sous le soleil de

Satan », de Maurice

Pialat, et «Shy Peo-

ple », d'Andrei Kon-

chalowsky: les petits

diables et le grand

Un certain regard

et Quinzaine des réalisateurs

« Jenatsch », « l'Ange

gardien » et « Noces

en Galilée » : les

Canal Plus

et le cinéma :

un mariage d'amour

Pages 15 et 16

mondes ailleurs.

Satan.

L'affaire a fait une victime, le jeudi 14 mai, un fonctionnaire de la Maison Blanche a été amené à démissionner à la suite de la déposition d'un témoin. Pour le reaganisme, c'est l'heure du désenchantement.

Dans les milieux gouverne-mentaux de Bonn on semble en

M. Alfred Dregger, porte-perole de l'aile droite de la démode désermement sur des forces conventionnelles en Europe.

cap intérieur et extérieur.

La présence lancinante de la a question allemande > en arrière plan de tout débat euro-péen donne le champ libre à toutes les rumeurs et à tous les procès d'intention. Une situation qui fieurit, comme direit Don Jun. house m, lorsque « l'ancien n'en finit pas de mourir et le nouveeu se pervient pas à naftre ».

HENRI DE BRESSON.)

WASHINGTON

Il reste tout à fait possible que M. Reagan parvienne prochaine-ment à signer avec l'URSS un accord de réduction des armes nucléaires en Europe et que sa présidence s'achève ainsi sur ouverture d'une nouvelle ère dans les relations Est-Ouest. Il est encore moins exclu que la campagne présidentielle de l'année pro-chaine projette sur le devant de la scène un candidat démocrate assez jeune et imaginatif pour redonner à l'Amérique un enthousiasme et une direction.

l'heure, les Etats-Unis marinent aigrement dans une migraine de lendemains de fête. Non seulement le reaganisme et M. Reagan sombrent corps et âme dans le déballage quotidien et radio-télévisé des auditions des commissions d'enquête parlementaires sur l'« Irangate », mais le désarroi du Parti démocrate semble avoir, de surcroît, confisqué l'avenir.

On lave à grande eau, et dans un triomphe du puritanisme d'autant plus frappant que la peur du sexe et la rigueur des mœurs

Rien n'a donc déjà condamné ont parallèlement puisé de noula première puissance du monde à velles forces dans la crainte du me langueur durable, mais pour SIDA. Traques d'alcôve à l'appui. on lave le péché d'adultère de M. Hart en le dévoilant publiquement, et ce type de journalisme contraint le plus connu et le micux placé des candidats démo-

crates à jeter le gant. On lave les arrière-salles du pouvoir où le simplisme politique člu avec M. Reagan avait - 2 l'extase de grands trafiquants et de très petits stratèges - accouché des réseaux officieux de financement clandestin de la guérilla antisandiniste, puis des ventes d'armes secrètes à l'Iran.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

Le Monde

AFFAIRES

 Entreprises sans mémoire. Les préretraites leur ont

Explosion des profits. De Peugeot à Lesieur, le millésime 1986.

TF1. Les annonceurs boudent déjà la Une.

■ La ruée vers l'URSS. Deux cents projets de sociétés sont en cours de discussion.

Et les « rendez-vous » du « Monde Affaires ».

La recherche agricole internationale

La seconde révolution verte

Le groupement consultatif nourrir certes le tiers-mon pour la recherche agricole inter- aussi de créer une p nationale (GCRAI), rassemblant quarante pays et organisations qui alimentent les budgets des treize centres internationaux de recherche agricole (CIRA), se réunit à Montpellier, du 18 au 23 mai, et va débattre de l'orientation de ce système, parrainé par la Banque mondiale et l'organisation agricole de PONU, L FAO.

Les premiers centres internatio-naux de recherche agricole implantés à Mexico et près de Manille, aux Philippines, sont, avec leurs variétés de blé et de riz à haut rendement, à l'origine de la première révolution verte. Celle-ci a permis d'éviter que les famines prévues dans les années 60 ne se réalisent dans les années 70. Critiqués pour les conséquences politiques et sociales de leur travail, à savoir une dépendance accrue vis-à-vis des industries d'amont et l'accroissement des disparités entre les producteurs, les CIRA (centres internationaux de recherche agricole) ont réorienté leur action. Cette évolution se caractérise aujourd'hui de trois manières : le financement, le choix des espèces végétales, la politique de sélection.

Les quatre premiers centres furent créés par les fondations Ford et Rockefeller, au Mexique, aux Philippines, en Colombie et au Nigéria (1), avec objectif de

ph J. Robert

aussi de créer une petitebourgeoisie paysanne, rempart vert contre la vague rouge en période de guerre froide. Sous l'impulsion de la Banque mondiale, le système s'est structuré, et à partir des années 70, les Etats et les organisations internationales ont pris le relais financier des fondations.

Alors que blé, mais et riz sont des céréales «mixtes», c'est-à-dire dont le développement intéresse autant les pays développés que le tiers-monde, l'accent est désormais mis sur les espèces végétales des pays et des paysans pauvres, comme le mil, le pois, le sorgho, la patate douce. S'il s'agissait, avec la révolution verte, de nourrir les villes, la décennie passée a montré que la question pri-mordiale des années 80 est celle du revenu des paysans avec et sans

JACQUES GRALL (Lire la suite page 21.)

(I) CYMMIT : Centre international amélioration du mais et du blé, créé en 1966 au Mexique ; IrRI : Institut inter-national de recherche sur le riz, créé aux Philippines en 1962: CIAT: Centre international d'agriculture tropicale, créé en 1967 en Colombie; IITA: Institat international d'agriculture tropicale, créé en 1967 au Nigéria. ISNAR : Service international de la recherche agricole nationale, créé à La Haye en 1980; GCRAI: Groupe consultatif pour la

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA.: Merco. 4.20 dr.: Turista. 525 m.; Alternagne, 1.80 DM; Austrichu, 17 sch.; Belgique, 30 fr.: Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemerk, 9 kr.; Espagne, 148 pes.; G.-B., 56 p.; Grice, 140 dr.; Iriande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lissembourg, 30 fr.: Norwige, 10,50 kr.; Pays-Best, 2 ff.; Portugel, 110 sec.; Sénégel, 335 F CFA; Suide, 11,50 cs.; Suizes, 1,80 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.

M. RYJKOV: « Il y a des éléments inquiétants dans la politique du gouvernement français »

Voici les principaux extraits du discours prononcé jeudi soir an Kremlin par le président du seil des ministres soviétique, M. Ryjkov, lors du dîner offert en Phonneur de M. Chirac.

Après avoir affirmé que les entretiens franco-soviétiques « out lleu à un moment extrémement important de l'histoire européenne et mondiale » et avoir rappelé les récentes initiations souisétiques en matière de initiatives soviétiques en matière de désarmement, M. Ryjkov a déclaré : - Cependant, nous ne pouvons pas ne pas voir que, dans certaines capi-tales d'Europe occidentale, qui tota récemment encore saisaient appel à notre compréhension pour leurs préoccupations devant la présence des missiles soviétiques en Europe, on formule maintenant des doutes, voire des objections directes. Lorsqu'il s'agit de quelque chose de peu ordinaire, d'inhabituel, des hésitations peuvent parfois se faire hésitations peuvent parfois se faire sentir. Il est clair que, pour en venir à bout, il faut avoir du courage politique et savoir regarder au-delà de l'horizon d'aujourd'hui.

 Des garanties sûres de la sécu-rité à toutes les étapes de la pro-gression vers un monde dénucléarisé ne nous importent pas moins qu'à

mais la volonté d'œuvrer, par des efforts conjuguês, pour une sécurité solide universelle tous azimuts politique, militaire, économique et itaire - qui doit constituer le point de départ.

» L'édification de l'Europe de demain, celle qui ne connaîtrait plus jamais de guerre, relève natument ardu. Mais il n'y a point d'alternative. Pas plus qu'il n'est possible de remettre le travail à plus tard. On ne peut pas arrêter le cours du temps. (...)

» Dans cette entreprise historique, le rôle décisif revient à l'Europe. D'une part, c'est ici que se font face des masses énormes de troupes et que se poursuit l'accumus lation jusqu'alors inédite d'armes d'espèces et de vocations différentes. Mais, d'autre part, c'est prérenes. Mass, a autre part, c'est pré-cisément ici qu'on a acquis l'expé-rience unique de détente, d'une vaste coopération multidimension-nelle. (...) De la question de savoir quelle sera la «réponse euroane » au dési lancé par les réalités militaro-politiques d'aujourd'hui, dépendra le sens dans lequel s'orientera l'évolution des affaires dans le monde. Bien entendu, cette réponse constitue

tous les pays européens, et il n'est pas indifférent de savoir quelle est, dans ce contexte, la réponse de la France et de son gouvern

« Des anicroches »

 Aujourd'hui, les Soviétiques s'interrogent naturellement sur le rôle que peut et entend jouer la France à un moment qui a valeur de tournant pour les destinées de l'Europe et du monde. Malheureusement, à présent, nous ne voyons pas la France parmi ceux qui interviennent contre la dissuazion nucléaire des uns envers les autres, qui souhaitent arrêter la roulette du péril militaire en Europe, faire bais-ser les enchères de l'autodestruction, Il y a dans la politique du gouvernement français, surtout en matière de problèmes de missiles nucléaires, des éléments inquié-

» Il semble que le caractère fructueux du dialogue politique soviétofrançais ainsi que son orientation vers l'assainissement de la situation avant tout sur le continent européen se trouvent relégués au second plan dans les priorités actuelles du gouvernement français. Cela nous préoccupe tout comme le fait que les relations bilatérales sont depuis

quelque temps à nouveau marquées par des anicroches et des complica-tions grandissantes. Les Soviétiques n'arrivent pas à comprendre pour quoi en France, alors que nous ne voulons que du bien à son peuple, les manifestations d'inimité à l'égard de notre pays et de nos représentants deviennent une sorte

» Nous relevous, pour employer une expression modérée, des réti-cences des représentants français à l'égard de nos propositions d'un débat ouvert et transparent sur les problèmes de la coopération humataire sous tous leurs aspects et su la convocation dans ce but, à Moscou, d'une conférence internationale. Serait-ce donc seulement late. Service que l'Union soviétique est à l'origine de cette proposition? On aimerait une plus grande ouverture d'esprit de la France, qui, depuis la révolution de 1789, est fière de son taires et aux droits de l'homme. »

En conclusion, M. Ryjkov a estimé que la coopération francosoviétique était « en train de subir aujourd'hui le plus sévère des exa-mens » et a réaffirmé la volonté de l'URSS « d'éliminer tout ce qui entrave le développement normal de nos liens commerciaux, économiques, scientifiques et techniques ».

Un bref entretien entre le premier ministre et Andreï Sakharov

« Le processus de libération est pratiquement interrompu » affirme l'académicien

MOSCOU de nos envoyés spéciaux

ML Chirac s'est antreteru, le vandredi 15 mai, pendant qualques minutes avec M. Andrei Sakharov avant de prendre la perole dans la salle principale de l'Académie des sciences.

Au cours de ca bref échange, la Prix Nobel de la paix a confié au premier ministre que « le processus de libération est pratiquement interrompu » et que, de toute façon, e il n'a jamais été satisfaisant car il ne s'est pas agi d'une amnistie politique, mais d'un examen des dossiers ces per cas ». M. Chirac a notamment exprimé l'espoir que « la politique angagée actuellement en URSS aide à résoudre les pro-

M. Sekharov, qui est particulièrement bien placé pour évaluer la situation des prisonniers et l'ampleur des libérations puisqu'il constitue toujours une sorte de plaque tournante des milieux dissidents, a aussi attiré l'attention de M. Chirac aur plusieurs cas particuliers. « Je les ai à l'esprit », lui a répondu le premier

C'est après cet échange que M. Chirac s'est adressé aux académiciens, ce qu'evait déjà fait Georges Pompidou il y a dix-sept ans. Après avoir mentionné « la politique de restructuration et de M. Gorbatchev, qui « suscite un and intárêt dans l'opinion internationale at parmi [ses] compatriotes », M. Chirac a cité le poète Ossip Mandelstam pour Mustrer son propos sur la venue € du temps des interrogations ».

e Notre siècle, a dit M. Chirac, Mandelstam la décrivait comme « un fauve terrible » dont on n'ose pas fixer le fond des prunelles. Notre siècle meurtri per deux guerres mondiales, où nous avons vu la barbarie refaire surface, a acquis une autre vision, une autre image du progrès. (...) La déshumanisation de la société par le progrès nous concerns

M. Chirac a sussi cité M. Sekharov pour demander à son auditoire d'e sesumer avec lucidité et réalisme les conséquences du savoir ». Il a mentionné deux de ses conséquences : le devoir de connération internationale entre scientifiques et celui d'information des scientifiques non seulement à l'égard des gouvernants, mais aussi des opinions publiques. « En contrepartie, a-t-il ajouté, il revient aux gouvernements de garantir l'indépendance de la science, la liberté profeseionnelle du savant et le droit de la communauté scientifique à explorer sans contraintes toutes

J. A. at D. Dh.

les directions de la science et de

la recherche. »

[Dans us entretien diffusé jend. per TF 1 et RFI, M. Sakharov avait été us peu plus explicite, déclarant notamment : « Sur le ment se raloutit, surtout es raientit en ce moment, dans le domaine des mines en liberté des sonniers, mais anssi dans le maine économique et social. C'est un processus complexe qui se jone actuellement es URSS. J'ai jone acrimentarium to Contraction peur que l'eutourage de Gorbatcher ne soit pes assez dégagé du dogun-tisme, muis peut-être Gorbatcher lui-même me l'est pas sufficam-

de tel-solute que le mot de « dissi-dent » ne lui avait jamais pin ; « Je tente tonjours de âtre ce que je iguries qui peuse librement, c'est

« Lataque j'al participé au forum de Gorbatcher au Kreude, a-t-il indiqué, mos discours no coincidait pas henacoup avec la ligne officielle. En co qui concerne ma présence au Eremin, l'étais dans une autre partie de la salle que Gorintoher. Je n'al aucus tact arec he et je no penne pes contact avec he of je no pesse pes que le fait d'avoir goûté queiques boissons au Evenils changers quoi que ce soit. » L'académicles répon-dait ainsi clairement à ceux qui affirment qu'il s'est aligné sur les positions de M. Gorbatchev,

M. CHIRAC: « La France ne voit pas de contradiction entre son attachement à la dissuasion et son action en faveur du désarmement »

Voici les principaux extraits membres de la communauté juive.

de discours de M. Chirac en J'ai dit publiquement combien la réponse à l'allocution de M. Ryjkov.

Après avoir fait état de sa volonté de - comprendre les intentions des us soviétiques » à l'heure où ils affirment vouloir changer, moderniser et renouveler leur politique, M. Chirac a affirmé : « La France ne demande qu'à mieux comprendre le dessein qui vous inspire. ». Il a poursuivi : « Cest sur cette toile de fond que s'inscrit la question fondamentale que les Français se posent lorsqu'ils vous écoulent et qu'ils vous regardens. Pauvons-nous, oui au non, instaurer entre l'Est et l'Ouest le climat de conflance authentique qui permet-trait de dépasser un jour la division de notre continent? Vous ne m'en voudrez pas de parler ici avec franchise. Il n'y a sans doute pas de réponse toute prête à une telle interrogation. Deux aspects de votre politique joueront à n'en pas douter un rôle déterminant.

Le premier concerne les droits nomme et les libertés fonda-tales. La déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 est une part essentielle de notre patrimoine national, mais nous croyons aussi à la valeur universelle des idéaux qu'elle exprime : la liberté de pensée et d'expression, le respect des croyances religieuses, le droit pour chacun de se déplacer nt, y compris s'il le désire de quitter sn pays ou d'y revenir, outes ces exigences sont gravées au plus profond de nos cœurs et de nos

Au court des mois qui viennent de s'écouler, plusieurs prisonniers de conscience ont été rendus à la liberté, un nombre non négligeable de cas douloureux ont été réglés, des autorisations de départ ont été accordées plus libéralement aux

sur l'individualité

huit marxistes

à l'épreuve

du sujet

BERTRAND

CASANOVA

CLOT

DORAY

HURSTEL

SCHWARTZ

SÈVE

TERRAIL

MESSIDOR

THEORIE

l'ai dit publiquement combien la France appréciait de telles mesures. mais vous n'ignorez pas que, de notre point de vue, beaucoup de chemin reste à faire dans la mise en cuvre, partout en Europe, des prin-cipes que nous avons posés en com-mun à Helsinki voici douze ans.

» Le second aspect concerne le respect de l'indépendance et de la sauvegarde des États, ainsi que le droit des peuples à disposer d'euxmêmes. Mon pays (...) ne peut fer-mer les yeux lorsque ce droit est mis en cause où que ce soit dans le ument ne pas aborder à ce propos la situation de l'Afghantstan? Votre gouvernement s'est déclaré disposé à retirer ses troupes de ce pays et la France s'en félicite. Un rapatriement effectif et rapide des troupes soviétiques permettans la libre détermination du peuple afghan constituerait de votre part une initiative majeure. Elle contribuerait de mardère décisive à transformer la tonalité des relations internationales. Elle créerait un climat de confiance propre à renforcer et à développer le dialogue Est-

« Les déséquilibres, source d'insécurité »

Abordant le problème du désar-tement, M. Chirac a rappelé que la France « s'est progressivement dotée d'une force de dissuasion nucléaire indépendante qui lui per-met en toutes circonstances d'assurer la défense de ses intérêts

vitaux. » « Par rapport aux arse-naux stratégiques surabondants que possèdent les deux plus grandes puissances, a-t-il poussuivi, elle s'en tient pour sa part à ce qui est stric-tement nécessaire pour dissuader les agression. > Le premier ministre a ensuite

insisté sur la fidélité de la France à

En librairie 120 F

ses engagements et à ses alliances. Il a cité les « voisins européens », notamment l'Allemagne, et l'alliance avec les Etats-Unis. Résifirmant le principe de la dissussion. il a ajouté : « L'expérience nous a appris que les armements classiques n'ont jamais suffi à mattriser la folie des hommes et à empêcher la guerre. Si notre continent ext en paix depuis plus de quarante années, (...) n'est-ce pas à l'exis-tence de la dissuasion nucléaire que » Par ailleurs, le président de la

est de partir des réalités telles qu'elles sont. (...) - La France ne voit aucune stradiction entre son attachement à la dissuasion et son action en faveur du désarmement. Celui-ci ne peut être qu'une œuvre de longue haleine. (...) Il n'a de sens véritable que s'il contribue à renforcer la sécurité de nos pays en corrigeant les déséquilibres, source d'instabi-

nous le devons? Une ce soit le

menace d'une destruction totale qui

incite les hommes à la raison n'est certes satisfaisant ni pour le cœur ni

pour l'esprit. Mais le devoir des res-

» La France s'est félicitée dans cet esprit que l'Union soviétique et les États-Unis se soient mis d'accord sur le principe de l'élimi-nazion presque complète de leurs forces mucléaires de portée intermédiaire. Elle souhaîte cependant qu'un tel accord soit global, vérifia-ble, et qu'il ne puisse être contourné. Mais l'essentiel reste que l'Union soviétique et les Etats-Unis doivent s'attacher à réduire de

manière significative les arsenaux stratégiques considérables qu'ils ont accumulés. La France a déjà déclaré qu'elle considérerait comme t accumulés. La France a déjà un succès décisif la réduction effective de 50% envisagée à Reykjavik, mesure qui exigerait de toute évi-dence que les deux parties s'enten-dent aussi sur le maintien du traité ABM, amendé s'il le faut d'un com-

même les conditions qui, aux yeux de notre pays, doivent être impérati-vement remplies pour que la Frênce se joigne au processus de désarme-ment nucléaire. Ces conditions, vous les connaissez bien. La France. n'acceptera pas, en tout état de cause, que ses forces nucléaires, quelles qu'elles soient, puissent être prises en compte directement ou indirectement dans des négociations auxquelles elle ne participerait pas. Notre priorité concerne évidenment la réduction des déséquilibres des en Europe. .

M. Chirac a conclu en affirment que « le langage que je viens de tenir n'est pas très dissérent de celui que nous a tenu voici quelques semaines le premier ministre du Royaume-Uni. (...) Cette conver-gence n'est pas le fruit du hasard. l'effort de construction européenne dans lequel les nations d'Europe occidentale se sont engagées depuis plus de trente ans. »

AUTRICHE: malgré le vote d'une motion de soutien

Le « mur de solidarité » autour de M. Waldheim s'effrite

de notre correspondante

Le Parlement autrichien a voté, le endi 14 mai, à l'initiative des partis ocialiste (SPO) et conservateur ocialiste (SPO) et conservateur (OVP) au pouvoir une motion en faveur du président Waldheim. Le texte a été adopté à une large majo-rité, mais le débat a clairement mon-tré que le « mur de solidarité » formé autour du chef de l'Etat sous le choc de la décision américaine de

rer personne indésirable aux

Etats-Unis commence à s'effriter. Pour la première fois, un député ocialiste, M. Josef Cap, a indirecte-nent fait allusion à une éventuelle ment fait allusion à une éventuelle démission du président, en déclarant que « le jour approche où il faudra se poser la question de savoir qui est plus important, la personne de M. Waldheim ou l'Autriche ». L'impression se dégage que l'appui inconditionnel dont sembait bénéfinecommounts dont sentiant dens la classe politique est anjourd'hui réduit aux seuis conservateurs, qui out soutenu sa cardidature à la pré-

sidence.

L'hostilité nette des Verte s'est manifestée par un incident spectaculaire. Un député écologiste a, de la tribune, brandi un drapeau nazi avec la croix gammée en s'écriant:

« Voilà le drapeau sous lequel notre président a servi. J'ai honte pour les gens qui n'assument pas la vérité sur notre histoire, f'ai honte pour notre président. »

La résolution adoptée confirme le « soutien » du Parlement à la décla-ration du gouvernement du 28 avril

mesures nécessaires seront prises pour protéger le président de la République contre des accusations injustifiées ». Elle invite le gouvernoment à « soutenir de manière appropriée les initiatives du prési-dent visant à se défendre contre ces accusations ». Dans un troisième point, elle condamne « toute forme d'antisémitisme ou autres formes de discrimination religieuse, politi-

que ou raciale » Le texte de cette résolution a fait l'objet de longues négociations entre socialistes et conservateurs. Ces derniers auraient souhaité que le Parlement invite le gouvernement à pren-dre des initiatives en faveur du président Waldheim au lieu de se contenter de « soutenir » ses initia-tives personnelles. Mais, au sein du Parti socialiste, les critiques contre une solidarité trop marquée avec M. Waldheim sont devenues très

WALTRAUD BARYLL

 M. Fanfani à Bonn et à Peris mercredi. – Le président du conseil talien, M. Amintore Fanfani, se renrcredi 20 mai à Bonn et à Paris, dans le cadre de ses consulta tions à la veille du sommet de Vanise, a-t-on appris vendredi. M. Fanfani rencontrara le chancelier Helmut Kohl, mercredi matin à Bonn. Puis, il s'entiendre avec M. Jacqui Chirac et sera enfin reçu par M. François Mitterrand, dont il sera l'hôte à

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tilex MONDPAR 650572 F Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Foutsine, directour de la publication Anciens directeurs : short Bouro-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principant associés de la société : Société civile « Les Rédecteurs du Monda », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant Hubert Bouve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Salos.

Le Monde

PUBLICITE

TH.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

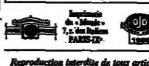
ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANCER (per messageries) L - RELGIQUE-LUXEMBOURG

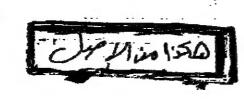
PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F IL - SUESE, TUNISTE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie nécience : tagif our denamie. Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux sensities avant leur départ. Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles seuf accord avec l'administration amission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-010 is published delty, except Sundays for 3 460 per year by Le Moude c/o Sphedisspor. 45-45 35 th street, L.C.L. M.Y. 11104. Second class postage gold at New-York, M.Y. postnessor : send address to Le Monde c/o Speedisspor. U.S.A., P.M.C./45-46 35 th street, L.L.C., M.Y. 11104.



Européens aux

premier ministre français & s's Paris en matière de de

ne visite ma

322 Same to take g in mortat 🕽 😘 gianature . Torone et The second secon Emiliate Vite Charac BESTS L'ARE SIZE DE

SEED, M. Chiral parent THE TAX IS THE METICE OF ---The E of Street M THE RESERVE TO SERVE SERVE STATE OF THE STATE OF ple actor in the last wife

COLD CONTROL OF LINES gertran . MM Chine im te barrier trate la murticat erieri, le the first of thinks CONTRACTOR OF SAUGE

15 10 741 7 The complete man and turn a message ambern tro ers 🛊

emine die territe in alle make the second application ME DO TO LE SER Element : Tid 🚜 i Seu eterra e a karra desa manuscript and the same

teameter. THE REAL PROPERTY. ತ್ರಮ ಮರ್ಷದಾರ್ ೧೯೭ 🚡 And the permitted of the 🗯 E party or to got

East grant to the chested tenner in er matelie. minning to an article. 2 24 50m de ... 1 rection The matter of the paper. The part and materile Extended to the seasons Apparopri de la Cassanta de

The mint com other Sm flement . inguidis courer . Wire les directes from bes TORE CORNERS CHECK tree to compare orders The emisser as minasies מששת בפרום חו ביו א הפושה and a strategie de

t hammarante . qui me Bond Conde Cur Ser In Comer ce la franthe second reality. the last of the last ים משינה בים יום Marie de la 1 1900 5: 100 FTOPOR

Marie a Con 744 Carin to to navalent men thoose: Eniste. Fel Callery pris scan Me Min terte au prési-المالات و ١٠٥٠٠ و و المال Spir sex toron bimthe street des Andrew (F) a pas The before a la disdi acces en laveur du

De Comen den seienere aus Silver to the Sucret Ber Sakustingen tris bleases. Lin

teritorio 22 mara. 1997 Par 1918

at have surres out the volume of duty State of the state

Prince GL JA ייים וכיים ביים וייים

Contract There's Total the said the

Diplomatie

des Européens aux initiatives de M. Gorbatchev

arec M. Gorbatchev. La question du désarmememt sera au centre de ces conversations.

Le secrétaire général a participé - ce qui n'était pas prévu — au dîner offert jeudi au Kremlin par le chef du gouvernement soviétique, M. Ryjkov, en l'honneur de M. Chirac. A cette occasion, le premier ministre français a réaffirmé les thèses de Paris en matière de désarmement, réclamé l'évacuation de l'Afghanistan et la libéra-

Samedi, M. Chirac devait prendre son petit déjeuner à l'ambassade de France en compagnie de plusieurs candidats à l'émigration; il devait rencontrer ensuite à nouveau M. Ryjkov et donner une conférence de presse. Après avoir offert un déjeuner à des personnalités du monde culturel, il devait enregistrer une interview qui devalt être diffusée dans la soirée par la télévision

Une visite marquée par la franchise

(Suite de la première page.)

Vollà aussi qui remettait à sa juste place l'explication - franche et ment à l'égard des goues mais aussi des goues mais aussi des oping à ques. « En contrepan ; courtoise = qu'avaient eue, juste avant de passer à table, MM. Chirac et Ryjkov, assistés d'une dizaine de

D'entrée de jeu, M. Chirac parut comme « dopé » par la présence du suméro un soviétique, et l'ambiance, rarement badine dans ce genre de réunion, changea. Elle devait se maintenir pendant tout le diner. exception faite de M. Ryjkov qui iouer les utilités, après avoir tenu un discours dont la sévérité, pourtant bien prévisible, détonait presque,

Cela n'empêcha pas MM. Chirac et Gorbatchev de bayarder toute la soirée, le premier en ponctuant ses propos de nombrenz gestes, le second restant plus en retrait : M. Gorbatchev n'est pas un extraverti. Il n'en rit pas moins à plusieurs reprises.

Oue se disaient les deux hommes par interprètes interposés? Sans aient-ils chacun la mesur de l'autre en ayant recours à l'humour pour ne pes tendre inutilement la situation. La vraie explication ne devait avoir lieu que vendredi matin, en petit comité, an Kremlin. Seul exemple connu des propos échangés, mais combien

M. Gorbatchev : « Alors, vous vous prétendez toujours gaul-

M. Chirac : « Mais bien sur, et je vois vous le démontrer... »

La boutade de M. Gorbittchev suffisait, pour s'en persuader, de se remémorer les propos tenus quel-ques instants plus tôt par M. Ryjkov, un homme qui n's pas vocation à prendre des initiatives en matière de politique étrangère et qui s'expri-

soviétique. Le premier ministre soviétique s'en est surtout pris, une nouvelle fois, à l'attachement des dirigeants ment des dirigeants français au principe de la dissuasion nucléaire, voyant même dans cette obstination un élément « inquiétant ». Les « doutes », voire les - objections directes - formulées par « certaines capitales euroenner - devant le démantèlement de - catégories entières de missiles Moscou, qui feint de ne pas comprendre pourquoi certains pays hésitent de se rallier à un système de sécurité politique, militaire, économique et humanitaire », qui ne serait finalement fondé que sur la

Sous le convert de la « fran-chise», M. Chirac n'a rien coucédé à ses hôtes dans sa réponse, réaffirmant les thèses traditionnelles françaises qui avaient été exposées ici même par M. Mitterrand lors de sa visite de juillet 1986. Si les propos du premier ministre n'ent pas satisfait les Soviétiques, ils n'avaient rien qui puissent choquer l'Elysée. M. Chirac avait d'ailleurs pris soin de communiquer son texte au prési-dent de la République avant de quitter Paris. Le premier ministre en est resté, il est vrai, aux grands principes, évitant le sujet épineux des missiles à courte portée : il n'y s pas de contradiction, a-t-il répété, entre l'attachement de la France à la dissussion et son action en faveur du désarmement, mais celui-ci demandera du temps, doit s'étendre aux missiles stratégiques, ne pas ignorer

 Attentats au Turkménistan : un mort et trois blessés. - Un habitant d'Achkhabad (Turkménistan), à proximité de la frontière iranienne, a été tué et trois autres ont été blessés, dont deux grièvement, par l'explosion d'une voiture et d'un colis piégés en mars et avril demiers, a rapporté le journal local. Le Turkmenskaia Iskra du lundi 11 mai, parvenu jeudi à Moscou, précise qu'une voiture piégée a explosé le 23 mars, blessant grièvement son conducteur, M. B. Atalanov. Un mois plus tard, un autre habitant d'Achkhabad. M. Khudaiberdi Nourleiev, a été tué lors de l'explosion d'un colis qu'il cuvrait à son domicile. - (AFP.)



les armes conventionnelles et chimi-

Auparavant, le premier ministre avait insisté sur la question fonda-mentale de la -confiance authentique » sans laquelle il ne peut y avoir de réels progrès dans la détente en Europe. Et de citer deux espects de la politique soviétique qui lui serviront de baromètre pour juger des bonnes dispositions de Moscou : les droits de l'homme (doit nettement mieux faire) et l'Afghanistan (doit rapatrier totalement et rapidem le contingent de l'armée rouge).

> L'affaire des espions

Le temps est loin, décidément, où, du côté français, on ne procédait en ce genre de circonstance que par allusions frileuses et subtiles, incompréhensible au commun des mortels. Sans doute est-ce mieux ainsi, mais il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions, si les Soviétiques font de même. La méthode de la franchise inaugurée par M. Mitterrand donne des résultats inégaux en matière de communication : le journal télévisé soviétique n'a, jusqu'à présent, accordé que quelques dizaines de secondes à M. Chirac, mais son discours de jeudi soir est reproduit presque intégralement dans la Pravda de os vendredi matin. La transparence, toutefois, à ses limites. Les Soviétiques ne sauront pas que le premier ministre français a félicité leurs dirigeants pour avoir pris

quelques mesures de libéralisation. La censure a supprimé, en effet, les paroles prononcées à ce sujet par

Pendant ce temps, l'affaire des espions d'Ariane - qui devrait trouver son épilogue quelques jours après le retour de M. Chirac en France, avec la levée du contrôle judiciaire auquel est encore soumise Ludmila Varyguine - fait toujours des vagues. M. Ryjkov y avait fait allusion en regrettant les « anicroches - survenues dans les relations franco-soviétiques. Mais c'était surtout une façon comme une autre de reprocher à Paris son manque d'enthousiasme pour le projet de conférence sur les droits de l'homme que l'URSS a proposée de réunir à Moscou dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopéra-

Opelques heures auparavant, M. Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères, avait été plus direct puisqu'il avait invité à sa réunion de travail Irina Sarksian, la sœur de Ludmila Varyguine, pour enfoncer encore un per plus le clou. Désendant l'innocence de sa sœur et de son beau-frère, Irina Sarksian a annoncé qu'elle venait de téléphoner à l'ambassade de France pour demander à rencon-trer M. Chirac. Elle pourrait être reçue sinon par le premier ministre, du moins par M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étran-

JACQUES AMALRIC et DOMINIQUE DHOMBRES.

Edgar

MORIN

Penser l'Europe

La force d'Edgar Morin, qui a signé là l'un de ses

livres les plus féconds, c'est d'avoir fait vibrer non

seulement ses cordes de sociologue, d'historien,

"Le plus inattendu et le plus convaincant des manifestes européens, Edgar Morin réussit un

au Vif du Sujet

GALLIMARD urf

Pierre Drotan : Le Monde

Junick Jossin/Le Nouvel Observateur

mais aussi celles d'un poète!

Désarmement : le casse-tête de la vérification

par Michel Tatu

Maintenant que Soviétiques et Américains sont d'accord sur les principales dispositions d'un traité sur les euromissiles (en gros, pour l'élimination de toutes les fusées nucléaires de portée comprise entre 500 et 5 500 kilomètres), on pourrait croire que les négociateurs de Genève ont presque terminé leur travail. C'est bien entendu le contraire qui est vrai, et l'équipe chargée des forces nucléaires intermédiaires (FNI), elle-même divisée en groupes et sous-groupes, est à la tâche cinq jours par semaine.

Parmi les missions qui lui restent à accomplir, l'une des plus ardues est la mise au point des mesures de contrôle. Comme on va le voir d'après les précisions recueillies récemment auprès d'un responsable américain, jamais encore les représentants des deux grandes puis-sances n'étaient arrivés à un tel degré de détail sur des sujets qu'elles considéraient encore récemment comme ultrasecrets. Et le résultat de tout cela pourrait bien être, en cas de succès, une modification significative du paysage mili-taire européen, voire du paysage tout court.

Les Etats-Unis prévoient d'annexer au projet de traité qu'ils ont déposé au début du mois trois textes distincts sur le seul problème de la vérification, et l'un de ces projets a été déjà déposé à Genève. Ces annexes feront l'inventaire des mesures de contrôle, groupées sous quatre rubriques différentes. Sur les deux premières, les Soviétiques ont déjà donné leur accord de principe ; les deux autres soulèvent encore des difficultés.

1) La première mesure, la plus spectaculaire, sera la destruction des engins visés par l'accord, en présence d'observateurs des deux super-puissances et probablement aussi d'autres pays, auxquels on ne man-quera pas de faire savourer ce spectacle du premier désarmement nucléaire. Fera-t-on un feu de joie de nucléaire. Féra-t-on un fen de joie de SS-20 et de Pershing-2 sous les caméras de la Mondovision? Ou se bornera-t-on à des opérations plus techniques de démontage et de désa-morçage? Pas de problèmes en tout ces là-dessus entre les Deux Grands, qui feront ainsi l'un et l'autre une bonne opération publicitaire.

2) Pas de problème de principe non plus pour le deuxième type de mesures, qui visent à opérer un certain nombre (à précise tions annuelles sur une série de sites dont la liste aura été agréée des deux obtés. Quels seront ces sites?

Ici, les Soviétiques se montrent encore plus rigoureux que leurs partenaires : à la liste américaine (rampes de lancement, dépôts, usines où sont fabriquées les engins), ils ajontent les centres d'essais. En outre, comme l'a dit M. Vorontsov, à Bonn, le 6 mai, nous tenons à ce que les contrôleurs effectuent leurs inspections à l'intérieur des usines, alors que les Américains veulent qu'ils restent aux portes de ces installations ».

Pesage obligatoire à la sortie des usines ?

Notre interlocuteur américain confirme, en effet, que Washington - préfère - un contrôle exercé à l'extérieur des usines. Mais même dans ce cas la situation risque d'être quelque pen cocasse : ces contrô-leurs seraient, de fait, stationnes en permanence aux portes mêmes des installations, dont on s'assurerait au préalable qu'elles ne comportent pas d'entrées ou de sorties dérobées... Ils n'inspecteraient pas l'intérieur des véhicules entrant ou sortant, mais, un peu à la manière de ce qui se passe aujourd but cam to disposi-ils les feraient passer par des disposi-ils mutre, les tifs de détection. En outre, les camions s'arrêteraient d'office sur une balance, afin de permettre aux experts de déterminer, par la différence de poids, l'importance de leur

Notons encore que ces contrôles permanents ne seraient imposés, tou-jours selon les propositions américaines, qu'aux usines et dépôts. Ils ne s'appliqueraient pas aux bases militaires, pour lesquelles on se contenterait de visites périodiques. Même si ces restrictions sont acceptées, il restera à voir ce que tout cela donnera dans les sites perdus du Kazakhstan, et aussi comment les militaires, dans les deux camps, s'accommoderont de ces intrus installés à leurs portes...

3) Le cas des visites à effectuer sur des sites non agréés pose le pro-blème le plus difficile. Accepter des contrôles n'importe où et à l'improviste, c'est ne plus être chez soi. Mais les refuser, c'est ouvrir la voie à des violations et, en tout cas, à toutes sortes de suspicions. Si des activités douteuses sont observées dans un endroit jusque-la vierge d'Asie centrale, il faudra pouvoir construction d'une usine ou d'un dépôt pour des SS-20 interdits.

Les Américains assurent que les critères qu'ils tentent de définir

nombre de ces inspections sera limité. Les Soviétiques, on le sait, ont élevé des objections (le Monde du 15 mai), mais ils ne devraient pas rejeter en bloc un principe qu'ils ont accepté en septembre dernier dans le domaine des forces conventionnelles: l'accord conclu à Stockholm sur les mesures de confiance en Europe prévoit par exemple que les observateurs d'un pays signataire peuvent s'inviter d'autorité, au maximum une fois par an, chez un autre, pour un séjour de quaranteures, avec un préavis minima! de trente-six heures. Il est vrai que le même texte maintient des 20 interdites - en nombre le plus rédui! possible ». Mais ce précédent devrait être considéré comme un minimum incompressible, des lors qu'il s'agirait cette fois des armes

L'état des lienx

4) Dernier chapitre des mesures de contrôle, encore problématique lui aussi : les Américains demandent que solt établie avant toute réduc-tion une sorte d'état des lieux, autreune sorte d'état des lieux, autrement dit que l'on procède sur place à un comptage préalable des missiles visés par l'accord. Les Soviétiques, conformément à une ligne tradition-nelle qui leur fait rejeter le « contrôle pour le contrôle », c'est-à-dire toute mesure de vérification non liée à des actions de désarmement, soulè-vent des objections. Mais il ne s'agi-rait pas de leur part d'un refus caté-

De toute manière, il faudra bien surmonter les variations parfois importantes entre les deux parties sur les données initiales. Ainsi Moscon dénombre 256 missiles de croisière déployés en Europe occidentale, alors que les Américains affirment n'en avoir déployé que 106... En sens inverse, les Améri-cains comptent 270 SS-20 en Europe, les Soviétiques, 240 seule-

Beaucoup de travail pour les diplomates, donc, et aussi beaucoup de contestation en perspective du côté occidental. Sans doute n'y a-t-il pas et n'y aura-t-il jamals de contrôle absolu, comme le rappel-lent les Américains. Mais cela pourrait conduire à découvrir de nouvelles dimensions du désarmement, génératrice de confiance automatique et qui pourrait bien donner lieu à des tensions ou méliances inattenvite conduisait à des accords báclés.

La réunion des ministres de la défense de l'OTAN

L'alliance atlantique s'oriente vers un « oui » nuancé à la « double option zéro »

A quelles conditions la sécurité de l'Europe de l'Ouest est-elle compatible avec la conclusion par les Etats-Unis et l'URSS d'accords portant sur l'élimination des armes nucléaires intermédiaires à longue portée (de 1000 à 5000 kilomètres, les LRINF) et à courte portée (de 500 à 1000 kilo-mètres, les SRINF) ? L'alliance atlantique doitelle se prononcer, comme l'y invitent, chacun à sa

manière, MM. Reagan et Gorbatchev, en faveur de la « double option zéro » ? Malgré les hésitations persistantes du gouvernement allemand, la réponse qui devrait être donnée le 12 inin à Revkjavik, à l'occasion de la session de printemps des ministres des affaires étrangères de l'alliance atlantique, sera sans doute positive.

STAVANGER de notre envoyé spécial

Plusieurs participants à la réu-nion, jendi 14 et vendredi 15 mai à Stavanger, en Norvège, du comité des plans nucléaires de l'OTAN, qui rassemble les ministres de la défense des pays de l'alliance, à l'exception de la France, étaient optimistes. Il apparaît difficile que la RFA, ména-gée par ses partenaires mais néanmoins isolée, puisse empécher les négociations d'aller de l'avant. Dans l'hypothèse où ce pronostic se véri-fiernit, il restera à voir si la position ainsi définie par l'alliance emportera l'adhésion de l'Union soviétique. Sur plusieurs points précis, elle différera de ce que propose Moscou.

En fait, l'essentiel est plutôt dans ce que l'on appelle à l'OTAN « l'environnement de la décision ». L'alliance, consciente de la supériorité des forces conventionnelles soviétiques, proclame sa volonté de ne pas baisser sa garde. Ses membres sont tons hostiles à la dénucléarisation progressive de l'Europe que souhaite, scion cux, M. Gorbatchev. A Stavanger, les ministres de la défense, M. Caspar Weinberger en tête out réaffirmé leur attachement à la stratégie de la dissussion et de la riposte graduée, qui implique le maintien de forces nucléaires américaines en Europe.

Cette attitude a une double conséquence. D'abord, l'accord sur les euromissiles, s'il se fait, n'en préfacera pas d'autres, par exemple sur rale du nombre de ses lanceurs,

les armes nucléaires tactiques. En outre, le maintien d'une capacité de dissuasion suffisamment crédible en Europe suppose, après élimination des missiles à longue et à courte portée, que l'on revoie, adapte et complète les autres moyens existants. Ce problème de la modernisation des arsenaux nucléaires et non nucléaires a été longuement évoqué jeudi. Les trois comités militaires ont clairement indiqué que des déci-sions impliquant le déploiement d'armes nouvelles seront nécessaires si les négociations aboutissent.

De nouveaux déploiements?

Les militaires considèrent notamment que la souplesse de la riposte serait mieux assurée si l'alliance pouvait conserver des missiles permettant une frappe en profondeur,par exemple jusqu'à 750 kilomètres, c'est-à-dire au-delà du seuil des 500 kilomètres figurant dans l'offre soviétique. Un tel choix semblant avoir peu de chance d'être retenu, ils se rabattent sur d'autres systèmes d'armes qui se substitueraient aux missiles défaillants. Il a été beaucoup question à Stavanger de missiles lancés à partir de sousmarins, du rôle croissant que devraient jouer les avions, notamment les F 111 à - double mission -, de l'amélioration des performances des engins tactiques existants.

Les experts rappellent la décision de Montebello, par laquelle l'Organisation atlantique s'était prononcée, en 1983, pour une réduction unilaté

assortie en contrepartie d'une modernisation de ceux gardés en opération, et font valoir que cette modernisation devrait se faire indépendamment de la signature éventuelle d'un accord entre les Etats-

Un des sujets de controverse entre l'URSS et les Etats-Unis est l'élimination des Pershing-I A. Ces mis-siles à courte portée sont détenus par l'armée allemande, mais appro-visionnés en têtes nucléaires par les Américains. Les Soviétiques demanl'accord sur les SRINF. Les Américains s'y opposent en faisant valoir que les accords projetés concernent exclusivement les euromissiles américains et soviétiques et ne peuvent donc porter sur des armes dont la maîtrise dépend de pays tiers. Certains à Stavanger pensaient que M. Woerner, ministre ouestallemand de la désense, pourrait se résigner à la double option zéro s'il était confirmé que les Pershing-l A restaient hors du coup.

S'agissant des missiles à longue portée (LRINF), M. Weinberger. soutenu par les autres ministres, a souligné que les Etats-Unis entendaient que l'option zéro soit globale, c'est-à-dire que l'élimination porte sur la totalité des engins existants, y compris sur les cent SS-20 que les Soviétiques voudraient conserver en Asie, en permettant, en contrepartie. aux Américains d'en détenir un nombre égal sur leur territoire.

PHILIPPE LEMAITRE.

Ce Monde ABONNERED

e processus de libération

atiquement interromp

M. Chirac a ausai cap.

kharov pour demants in auditoire d'e assume in dité et réalisme les e

quences du savoir . I

tionne daux 6

conséquences : le dece

scientifiques et celu fe

tion des scientifiques en s

ajouté. Il revient du pa

ments de garanti indicado de la science, la Berija

sionnelle du savant a las,

la communauté sient

explorer sans contains

les directions de la same,

Dans un entreie dels per TF 1 et RFL M in

avait eté un per per et

déclarant notament :

plan intérieur, le presu

changement se ralent mo ce qui concerne la librale

prisonniers de considera la

raientit en ce monest in

domaine des mises et lien

prisonniers, mik smile

dопили есоповідня в в. С'єкт из реоснав севіва.

jour actuellement a (15)

peur que l'extourse le bets

we soit pas esses dippi hig

Listme, mais pent-includ

lui-même ne l'est pa 🛳

L'academicies ajouri in

de lai-meme que le su n'i

dent. . De iti avait jumis it:

tente tocjours de die e e

pesse, de dénoces a sin

génér pas et de phide pas

je trouve akcessikski quelça va qui pesse Brazia le pina unporanz.

• Lorsque j'ai paris

a-:-il indique, mer ment

coincidair pas bassagai Egue officielle Escapion

ma presence su limbilio

dans une autre print bie que Gerbatcher, le rain

contact arec hi m p m part que le fait d'anti più pi Sousses su Grende chappe

dair sinsi chirenes i est

affirment qu'il s'es de la posizions de M. Gelen

POLICE OF THE REAL PROPERTY.

BP 507 6 75422 PARS CHE

FRANCE

Tel : (1) 12-6-8-1

3 mars 6 mm 9 mm 19

254 F 672 F 84F 18

85. F 1337 F 1951

ETRANGER PER

IL - SLESS TENS

Par wie seriese : Miles

TOLS PAYS TRUMP PAR VOIE VIEWE

most.

TVadF

la recherche. ;

pération internations

affirme l'académicien

thyte specialist

5 set entretenu, le

mai, pendent qual-

of avec M. Andrei

Ment de prendre la

in malle principale de

de ce brei échange.

Passitre que e la pro-

pasqu's at que, de

«I n'e jernes été

MI I no s'est pes ag

itie politique, mais le des donners ces

E. Chirac a notam-

al l'aspos que e la

pages actuellement le à nécestre les pro-

MV .- Call Mit Darticu-

si place pour évaluer

A CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY IS

Will the miles dis-

necessary I present the

to the pleasure can

mi m Je ten mi à

a independe la premier

le est échange que les achieses dus aca-

in war great dijb fact

HOR BUSINESS

de antropres per

M. Chief Parcels of

Chirac & cost in Management pour

site & de M. Owner.

WHAT DOTTE

his i sions on

THE CHARGE SECTION AND

in colors at a

in in the specific

gio de progrès : ./

MALE POUR

May it y a charact

equiration at de

WINDS ATTER

or graceware et

diff. while dorth Se

WAR 458573 F S-17-97-27

(1944-1969) in (1968-1962) in (1968-1965)

L - SELGIOLLIE district : Cargany State State

Transport of the State

Transport pitter die de se pit ederlie pitt die delse

Restrictive and the second

Le degré zéro du reaganisme

(Suite de la première page.)

On lave, mais d'un mouvement mécanique et presque obsessionnel, tant la vérité – ici effarante, la insignifiante - est recherchée sans vrai dessein, comme pour elle-même, comme un absolu, par définition étranger aux catégories de la politi-

On comprend que les démocrates et avec eux l'establishment républicain abaissé par l'entrée de la nou-velle droite à la Maison Blanche, bref que le Congrès ait plaisir et avantage à autopsier à vif le reaga-nisme. Les premiers espèrent n'en avoir que plus de chances en novem-bre 1988; le second règle ses comptes et tourne la page du néo-conservatisme; le pouvoir législatif enfin, au-delà des clivages partisans, reprend l'avantage sur l'exécutif.

Il y a une logique à cela, mais la disproportion n'en est pas moins stupéfiante entre la lourdeur de l'assaut et la faiblesse de l'assiégé. Lorsque la presse et le Congrès acculaient M. Nixon à la démission, on était à l'apogée d'une longue période libé-rale. Le président incarnait jusqu'à que, sa vigueur était indiscutable : la haine et l'affrontement étaient véri-

Anjourd'hui, rien de tel. Vieilli, fatigué et le charisme usé jusqu'à la corde, M. Reagan ne symbolise plus que l'écroulement d'un mythe et la fin d'une euphorie. Politiquement, il est mort depuis les improvisations du sommet de Reykjavik en septembre dernier, sans doute même depuis l'explosion, en janvier 1986, de la navette spatiale et en tout cas depuis la victoire démocrate aux élections parlementaires de novembre.

On tire en fait sur une ambulance, dans l'emmi général d'interroga-toires qui ne font que confirmer dens le détail ce que l'on savait en gros depuis plusieurs mois. Souvent avocats de profession, les parlementaires membres des commissions savent traquer la contradiction, propresser en douceur et puis, d'un nouveau. Ouotidiens et journaux télévisés en font de gros titres, comentent et ajoutent quelques indices de plus, mais ce susper se ne tient ment personne en haleine, car la seule révélation spectaculaire à laquelle pourraient aboutir ces hearings ne scrait pas que M. Reagan était an courant des entreprises de ses collaborateurs mais qu'il ne l'était pes.

Le handi II mai, par exemple, lorsque l'ancien conseiller du prési-

WASHINGTON

de notre correspondant

Les auditions des commissions

d'enquête parlementaire sur

l'« Irangate » ont fait, le jeudi 14 mai, leur première victime. Le directeur administratif de la Maison

Blanche, M. Jonathan Miller, a

démissionné de ses fonctions aussitôt après qu'un témoin ent révélé qu'il

avait, en mars 1985, aidé à remettre

à la gnérilla antisandiniste de

l'argent sorti d'un coffre du Conseil national de sécurité.

Owen, qui a longtemps travaillé

comme agent de liaison entre la gué-

rilla et le colonel North, M. Miller

aurait accepté de convertir en

• Un homme d'affaires pakis-

tanais condamné pour avoir vendu

des armes à l'Iran. — Un tribunal du

Connecticut a condamné, le mercredi

13 mai, un homme d'affaires pakis-

tanais à dix ans de prison et 2 mil-

fions de dollars d'amende pour avoir

vendu des armes à l'Iran. Arif Dur-

rani, incuipé pour exportation illégale de pièces détachées de missiles anti-

aériens, a fait valoir lors de son procès qu'il avait aidé le gouverne-ment américain dans ses efforts pour

faire libérer les otages détenus au Liben. (AFP.)

Selon ce témoin, M. Robert

L'enquête du Congrès sur l'« Irangate »

fait sa première victime

nationale, M. McFarlane, fait comprendre que M. Reagan avait, ea février 1985, profité d'une visite d'Etat du roi Fahd pour lui demander d'augmenter sa contribution secrète au budget des «contras», on réalise que décidément l'organisa-tion du financement des «combattants de la liberté » ne relevait pas seulement des écheloss subalternes de la Maison Blanche.

Le président mettait lui-même la main à la pâte, et ce n'est pas là une broutille : il violait ainsi l'esprit, an philantropie avait été activement requise - en pleine négociation sur une demande saoudienne de livraisons d'armes, à laquelle s'opposait le

> Un président paralysé

On est dans les coulisses d'hommes dits d'Etat et en pleine farce. C'est à la fois grotesque et très fort - comme ce moment où M. McFarlane se cite, essayant de faire comprendre au colonel Oliver



moins, de la loi. Le Congrès avait clairement manifesté à l'époque sa volunté de ne pas laisser le gouvernement fédéral contribuer au renforcement militaire de la guérilla. Pire, M. Reagan dément le lendemain, ne convaint absolument personne et doit finir pour reconne demain, que son propre journal intime (entre les mains des enquê-teurs) indique que le sujet a bel et bien été abordé entre le rui et lui.

Mais c'était, jure-t-il alors, à la scule initiative du souverain, qu'il n'aurait ainsi jamais sollicité et se serait uniquement contenté de féliciter de cet engagement en faveur d'une juste cause. Une journée encore, et l'on commence pourtant, de brides en fuite, à avoir une vision d'ensemble de la manière dont cette

liquide des chèques de voyage dont le montant était destiné à l'un des

principaux dirigeants des « con-

tras ». La législation en vigueur à

l'époque de cette opération interdi-

sait toute aide américaine aux

combattants de la liberté ».

M. Owen, qui avait lui-même parti-

cipé à ce versement, témoignait sous

la protection d'une garantie d'immu-

Il ressort de ses déclarations que

le colonel North l'avait fréquem-

ment chargé de semblables remises

de fonds, souvent destinées à parer à

Avant l'audition de M. Owen,

Dans la matinée, aux dernières

heures d'un témoignage de quatre

jours, M. McFarlane avait, pour sa

part, réaffirmé que M. Reagan avait

personnellement approuvé, en 1985, un projet de paiement de rançon en échange de la libération d'otages

américains du Liban.

Le Monde sur minitel

North, en novembre dernier, ou'll était imitile de détruire des documents : « Ollie, lui avait-il dit, vous avez toujours agi sur instructions.

On jongle avec de la dynamite, mais la mèche est mouillée, puisqu'il n'y a, juridiquement, toujours pas de oi poursuivre M. Re politiquement, la différence ne peut plus être que quantitative - tou-jours plus d'embarras, de contradictions et de discrédit pour un président que ni les républicains (divisés sur le choix de son successeur) ni les démocrates (ravis de ce pourrissement) ne souhsitent pousser dehors.

Le Congrès auditionne, la presse déborde de révélations, mais si M. Reagan, paralysé, prend des airs d'occupant abusif de la Maison Blanche, l'évidence est que les deux

CHILI

Vives réactions à l'annonce de la relégation de deux anciennes dirigeantes communistes

Sentiago-du-Chili. - Le sort des deux anciens parlementaires récem-ment rentrés d'exil - l'ex-sénateur Julieta Campusano et l'ex-député et ministre Mireya Baltra, relégués le mardi 12 mai dans le nord et le sud du pays - continue de provoquer de vives réactions tant à l'intérieur du Chili que dans la communauté inter-

des besoins immédiats aussi prosal-ques que des notes d'hôtel ou de res-Mgr Tomas Gonzales, président de la commission pastorale chilienne sur les exilés, a ainsi pris jeudi la défense des deux dirigeantes communistes, en estiment que l'exil - est M. Sigur, secrétaire d'Etat adjoint pour l'Asie et le Pacifique, avait déclaré avoir sollicité de Taiwan une immoral parce que le droit de vivre dans son pays dépasse tous les autres ». Mgr Gonzales a aussi indiaide financière en faveur des « conqué que la mesure prise par les autotras » en 1985, alors qu'il travaillait rités témoignait d'un manque de resau Conseil national de sécurité sous les ordres de M. McFarlane. pect pour le pape Jean-Paul II, qui avait, lors de sa visite, lancé un appel à la réconciliation nationale.

> L'Union interparlementaire (UIP), qui regroupe les parlemen-taires de cent huit pays à Genève, est de même intervenu jendi auprès du général Pinochet pour demandes la libération des deux anciennes dirientes. Au même moment, le chef de la diplomatie chilienne, M. Jaime del Valle, a été reçu en audience pri-vée par Jean-Paul II à Rome, avec lequel il a en un entretien en tête à tête de trente minutes. Le Saint-Siège et l'ambassade du Chili ont maintenu un mutisme complet sur la raison de la visite et le contenu de la

> Par ailleurs, la Cour suprême chilicune a condamné, jeudi, à une peine d'emprisonnement de dix-huit mois le journaliste Juan Pablo Cardenas, responsable de l'hebdoma-daire d'opposition Analisis. Il avait été accusé de calomnie envers le préident Augusto Pinochet et la cour d'appel l'avait condamné à passer ses nuits en prison pendant trois ans. - (AFP, Reuter.)

que les étudients commençaient à se mobiliser pour commémorer l'anniversaire du soulèvement de Kwangju. Espagne

industrielles

Nouvelles manifestations contre les restructurations

De nouveaux incidents ont éclaté. le jsudi 14 mai, à Reinosa, dans la province de Santander (nord de l'Espagne), et à Puerto-Real, en Andalousie. A Reinosa, où les ouvriers de l'aciérie Forjas y Aceros protestent depuis trois mois contre un plan de restructuration, une voie de chemin de fer a été coupée, un wagon incandié et des barricades ont été dressées dans la ville. La tension est toujours grande dans la localité cantabrique, où un ouvrier est mort la semaine demière de ses blessures

(Publicité) DÉFI A KADHAFI

lents (le Monde du 8 mai).

Défaite au Tchad, après les bombardements US et la rupture avec le Maroc... Jamais le leader libyen n'a tant souf-fert. Est-il pour autant condamné?

Dans le numéro de mai d'ARABIES, en kiosques et en librairies, 78, rue Jouffroy, 75017 Paris.

Asie

CAMBODGE

Le prince Sihanouk se met « en congé » de la résistance

BANGKOK correspondance

Chambres, elles, tiennent là le moyen de faire oublier qu'elles n'ont

pas plus de réponses que le président aux grandes questions posées à l'Amérique par cette fin de siècle.

L'ivresse du pays est un souvemr;

on ne parle plus que défis japonais et

sud-coréen, endettement, désindus-trialisation, perte de compétitivité et

énigme de la « giasnost » (transpa-

Les Etats-Unis se sentent à un-

visi tournant, et commencent à en mesurer les incertitudes, mais ni le

Congrès, ni la Maison Blanche, ni

les républicains, ni les démocrates

n'ont de propositions à avancer sur la manière de réduire les déficits

budgétaire et commercial; de

redonner force à l'industrie; de

répondre à l'apparition d'un diri-

geant soviétique qui n'est ni sénile ni résigné; de faire face à la crize éco-nomique et sociale de l'hémisphère

Sud, on encore de traiter avec le

Ces questions demenrent sans réponses, et si le mieux placé des candidats démocrates a si facile-

ment été éliminé pour une affaire

d'adultère, c'est peut-être surtout qu'il n'avait clairement pes l'étoffe

du visionnaire qu'exigerait la

L'Amérique tourne à vide. Cette

gratulte obsession de la vérité a fina-

ement une fonction : attendre

à l'horizon. En attendant, on lave à

Corée du Sud

Violents incidents

dans des universités

Sécui. - Le police sud-coréenne

est intervenue en force, le jeudi 14 mai, à Sécul et à Kwangju, dans

le sud du pays, pour disperser des

ssire du soulèvement qui avait fait

quetre cent custre-vinot-dix morts à

Kwangju en 1980, ont rapporté des

témoins. Le campus de l'université

nationale de Chunnam à Kwangiu

bataille lorsque quelque sept cent policiers anti-émeutes ont fait irrup-

tion avec des véhicules blindés, ont

ajouté ces témoins. Un millier environ

d'étudiants ont jeté cocktails Molo-tov et pierres sur la police au milieu

de nuages de gaz lacrymogènes. Selon l'agence Yonhap, dix-sept poi-

ciers au moins ont été blessés. Un

étudiant atteint à la tête par une gre-

De violentes bagarres ont égale

ment éclaté à Séoul dans les univer-

sités de Corée et de Sungkyunkwan

et ont duré plus d'une heure. Aupara-

vant, la police avait annoncé avoir

été placée en alerte pour une

semaine à partir de vendredi, alors

nade lacrymogène a été hospita

'est transformé en champ de

tions marquent l'anniver-

BERNARD GUETTAL

régime sandiniste.

Le prince Norodom Sihanouk vient d'annoncer, depuis Pyongyang, qu'il avait décèdé de se mettre en congé pour un au de ses fonctions de président du Kampuchéa démocratique - l'alliance de la résistance antivietnamienne an Cambodge protester contre des atta opérées par des combattants Khmers rouges, ses partenaires, contre ses hommes. Un incident, le 26 avril dernier, aurait fait deux morts du côté des maquisards siha-

Il scrait étonnant que ce soit là le seul motif de ce « congé » que s'octroie le prince. A plusieurs reprises, celui-ci nous avait fait part de la frustration qu'il éprouve à ne pouvoir jouer plus librement de la carte diplomatique en raison de l'opposition de la Chine et des Khmers ronges à tout contact avec des représentants du régime de

Depuis plusieurs mois, par le biais de divers intermédiaires, des diplo-mates vietnamiens aussi bien que le premier ministre de la Répui populaire du Kampuchéa, M. Hun Sen, ont exprimé leur souhait d'une rencoutre entre l'ancien souverain du Cambodge et le chef du gouver-

ement de Phnom-Penh. Proviscirement dégagé de ses responsabilités, le prince Sihanouk pourrait désormais rencontrer éven-

nier met à profit cette ouverture déguisée, par exemple à l'occasion d'une escale que l'ancien monarque d'une escale que l'anuscu monarque doit effectuer à Paris à la fin juin Tout en déplorant le moment choisi pour cette annonce, la Theilande serait intéressée à voir quelle sera la réponse du camp vietnamien.

• PAKISTAN : bombe à je irontière afghane. — Une bombe de forte puissance a explosé, le jeudi 14 mai, tuant sept personnes et en blessent une trentaine d'autres, dans un autobus à la gare routière de Nord-Ouest psikistanais, limitrophe de l'Afghanistan, a-t-on appris de source médicale. La police a accusé des agents afghans d'être responsa-

. INDE : arrestations au Pendjab. - Plus de quatre cents per-sonnes soupçonnées par les autorités d'appartenir aux mouvements extrémistes sikhs ont été arrêtées au Pendjab depuis la dissolution, le lundi 11 mai, du gouvernement local des aikhs modérés et la reprise en main décidée par le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, salon le

Parmi les personnes arrêtées figure notamment l'ancien ministre de la coopération du gouvernement du Pendjab, M. Pritam Singh Chandramajra, ainsi qu'un député du parti sikh Akeli Dal et trois membres importants du Parlement religieux de la communauté sikh. - (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Dans le même temps, une polémique se développe à Madrid sur la comparation devant les Cortès (la Chambre des députés du directeur de la garde civile, M. Luis Rolden. Celui-ci a annoncé qu'il s'expliquerait

> nosa au mois d'avril et sur les agissements de la garde civile. protesté contre la restructuration des chantiers navals Astilleros espanoles. qui pourrait entraîner la suppression de nombreux emplois dans une région déjà particulièrement frappée par la crise. Douze personnes ont été

blessées lors d'affrontements entre

policiera et manifestants. - (AFP.)

sur les événements survenus à Rei-

Ethiopie

Reprise des activités du CICR

La délégation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Addis-Abeba a reçu l'accord du ministère éthiopien des affaires étrangères pour une reprise partielle de son action en feveur des populations civiles dans le nord du tions civiles dans le nord du pays, a annoncé, le jeudi 14 mai, à Genève,

le bureau du CICR. Les distributions d'aide alimentaire avaient été suspendues en décembre demier, à la suite des mesures prises par le gouvernement d'Addis-Abeba visant à contrôler les programmes d'assistance conduits par le CICR. Celui-ci a l'autorisation d'envoyer quatre de ses délégués dans les provinces de l'Erythrée, du Tigré et du Gondar, où sont stockées 27 000 tonnes de vivres.

Au plus fort des opérations de cours, en 1985, le CICR et la Croix-Rouge éthiopienne avaient assisté, chaque mois, une moyenne de six cent mille personnes en Ervés, au Tigré, dans le Gondar, le Wollo et le Harargue. L'année sui-vante, à la suite de l'amélioration des conditions climatiques et en raison du meilleur état nutritionnel d'une partie de la population, cette moyenne avait été ramenée à trois cent trente mille personnes, précise e CICR.

Tunisie Protestation contre l'arrestation

de M. Chamari

inconditionnelle » de M. Khémais Chameri, secrétaire général de la Ligue tunisienne des droits de l'homme, écroué le 11 mai pour « propagation de fausses nou-

D'autre part, nous avons reçu le taxte suivant émanent de plusieurs personnalités :

○日本の会社会 「本な」を 時間でも映画すった 時間 経過でもできょう。 で

ega ang at ini kamara. Managan

Les sur

يودونها والعالج

7

<u> 416.</u>

« Alors que la Tunisia pouvait s'enorgueillir d'être l'un des pays du monde où militait une Lique des droits de l'homme indépendante. voici qu'on arrête son secrétaire général, vice-président de la Fédération internationale et qu'on crée une organisation dont les pouvoirs publics n'auront rien à graindre. Les soussignés protestent fermement contre ces mesures et demander instamment la libération de M. Khémais Chamari : Paul Belta, Michèle Beauvillard, Jacques Berque, Paul Blanquart, Claude et Ida Bourdet, Jean Dresch, René Galissot, Gaston Gosselin, Nicole Grandin, Daniel Junqua, Jean Lacouture, Albert-Paul Lentin, Patrick Mony, Paul Noirot, Léo Matarasso, André Pautard, Maxime Rodinson, Alain et Françoise Ruellan, Philippe de Saint-Robert,

République sud-africaine

Expulsion de deux journalistes britanniques

Les autorités sud-efricaines ont signifié, le jeudi 14 mai, à deux jour-nalistes britanniques, Michael Buerk, correspondant de la BBC, et Peter Sharp, correspondant de la chaîne de télévision indépendante ITN, leur refus de renouveler leur permis de travail, ce qui équivaut à une mesure d'expulsion. Les deux journalistes ont dix jours pour quitter le pays.

La BBC et ITN avaient diffusé, le mois dernier, des images des affron-tements qui avaient opposé la police aux grévistes des chemins de fer sud-africains, ainsi que les heurts entre les forces de l'ordre et les étudiants, montrant notamment l'usage de fouets et de pistolets à grenaille par les policiers. La semaine demière, es autorités avaient expulsé deux ioumalistes de la télévi enne,

Depuis l'instauration de l'état d'urgence, le 12 juin dernier, cinq Amnesty International, dans un correspondants permanents communiqué publié le jeudi 14 mai, gers ont été expulsés. — (AFP, Reudemande la libération « immédiate et ter, AP, UPL)







Peter M le^{1er}qui a 🧠 qu'il n'y a d'une seule dans un 🤃

Asie

CAMBODGE

rance Sihanouk se met « en en de la résistance

deguisée, par constitution d'une escale que l'action doit effectant à pais ience Tout en déployan Marodon Sinanouk sour depuis Pyongyang district de se mettre en se su de ses fonctions de la Rempechia démocratipour cette sin serait intére

PAKISTAN

de l'Afghanista, Her Source médicale la Ku

mistes sikhs on sin Pendjab depus la des

11 mai, du governer, sikhs modérde et an décidée par le me-indien, M. Raiv Geri

Parmi les persons

figure notational lab de la coopération de p Cu Pendjab, M. Attack

dramaira, ansignista sich Akalı Dal et in:

S comminant st

incondicionnelle : 🛊 🖡

Chaman, sezézés p

e propagation ée le

Dialize part male tekte sukant ensett

s e-crosses déceles

monde di massale

crons de literasias 1 5 5 CL 53 2788 FI

general rangemen

angarisaban sam⊞i

liance de la résistance fector que Cambodge — ter contre des atraques ar des combattants egna, ses partenaires, commes. Un incident, le reier, amenit fait deux maquisards sibs-

gent oc soit là le de es -coegé - que prince. A plusieurs
seed nous avait fait part
thica qu'il éprouve à ne
re plus librement de la
plus librement de la
plusique en raison de pre à tout contact avec stants du régime de

seignes seeis, par le biais termidànires, des diplo-sitions seems bien que le sepre de la République la Rampschén, M. Hun their hour couleant d'une tere l'ancien souversin

sout dégagé de ses res-יהבעל נפתומסספות

ERS LE MONDE

in a Madrid siz a of les Cortis is iai de directeur M. Luis Roicar. not and a supremerant mercan à Bro-

DE ANDRESC-65. premilinar in suppress... rement frappie muze persidences ont att ments entre

out as naturalists SOUSS GRESS CROSSES martine cas materiales CSIBETTON I BEST -1's Chaman : Palis Seath and land es activités S.anguart. Carb ets Jean Dresen, Resides Cosse - Line Gent المستعا منهن ورو Let Mais asso, And in in Comité menu-Middle CCCR 2 e men faccord c. Vacana Radinan Mes

Fallet Print #8 ME AND PROPERTY DECLE OF ALE: SEVEY. in these des populahair to need the pays. 3 République sud-africaine des auspardies er miter, & te parte des

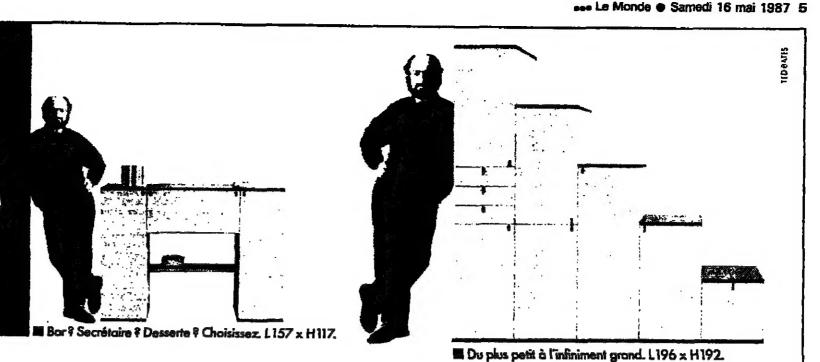
Ges 812.:25

is per to government. Expulsion cie cieux journal ETWENTS CONSULTS Colore a Carry salism britanniques HOR ON PER CONTRACT HERE, ON SOME SECRES 95 1.500 14 m 1 5.500 14 m 1 1.500 14 m 1

CHCR et 3 nne breen: papulation. cotts did semerás à 1705

to to part 14 "S. Dars of the ord

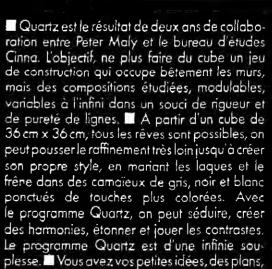
Peter Maly. Le l^{er}qui a compris qu'il n'y a pas qu'une seule facette dans un cube.



■ Partie de cache-cache entre bibliothèque et rangement. L 235 x H 192.







réaliseront vos rêves et même au-delà. ...

des envies, venez, les concessionnaires Cinna

Océanie

FIDJI: les suites du coup d'Etat militaire

Les putschistes n'ont pas réussi à imposer leur autorité

Sous le regard inquiet des puis-sances occidentales, une partie de bras de fer – pour l'instant pacifique – se dérontait, le vendredi 15 mai, à Suva, capitale de l'archipel des Fidji, pour le contrôle du pouvoir après le putsch militaire opéré la veille par le lieutenant-colonel Sitiveni Rabula, numéro trois des forces armées fid-pennes. En milieu de journée, il était encore impossible de savoir quelle en serait l'issue, les putschistes n'étant pas parvenns à imposer leur autorité en dépit du ralliement apparent à leurs côtés de l'ancien premier ministre Ratu Sir Kamisese Mara (conservateur pro-occidental).

Les rebondissements n'ont pas manqué depuis que le lieutenant-colonel Raboka s'est saisi de la personne du chef du gouvernement travailliste élu en avril, M. Tanoci Bavadra, et de la plupart des membres de son cabinet jeudi au Parlement. Les vingt-huit per-somalités travaillistes out été brièvement détennes dans une caserne, puis transférées à la résidence de fonction du premier ministre. M. Bavadra luine a pu faire une déclaration à la presse locale, dans laquelle il a démenti avoir en l'intention de faire appel à l'armée pour réprimer les contre la prédominance des Indicas dans le nouveau gouvernemnent.

comme l'en a accusé le chef des putschistes pour expliquer son geste.

Dans l'après-midi de jeudi, le gouverneur général de l'archipel, repré-sentant de la couronne britamique, Ratu Sir Penaia Ganilau, a refusé par deux fois de reconnaître la légalité du gonvernement que les putschistes sou-mettaient à son approbation. Après avoir été en contact avec Londres, il a décrété un état d'urgence dans tout l'archipel, dont on ignore à quel point il peut prendre effet en raison de l'appa-rente indécision du gros des forces es. Contrairement à ce qui avait été d'abord annoncé à Canberra, le commandant en chef de l'armée fidjierne, le général Ratu Feli Nailatikau, qui se trouvait en visite en Australie au moment du putsch, n'a pas regagné son pays et reste « provisoirement » dans la capitale australienne. Il a amoncé, après un entretien avec M. Bob Hawke, premier ministre australien, qu'il retournerait à Suva pour reprendre le contrôle de la troupe. Le lieutenant-colonel Rabuka avait, hii, précédemment décrété la destitution de tous ses supérieurs hiérarchiques.

Les putschistes ont tenté, vendredi matin, de forcer le destin en tenant un premier « conseil des ministres » au siège du Parlement. Des unités mili-taires entoursient le bâtiment, devant

une foule silencieuse lors de l'arrivée des premiers membres de ce gouvermilitaire, dont le lieutenant colonel Rabuka s'est déclaré le chef. L'enthousiasme de la foule a éclaté à l'apparition, aux côtés des putschistes, de l'ancien premier ministre M. Mara, à qui le porteseuille des affaires étran-gères a été attribué dans cette administration quelque pen famôme. Huit autres membres du cabinet conservateur de M. Mara, battu aux élections d'avril dernier, figurent parmi les seize compagnons de pustch du lieutenant-colonel Rabula.

Pas de bénédiction du gouverneur

Celui-ci et M. Mara se sont à nouveau rendus par deux fois, vendredi matin, auprès du gouverneur général pour tenter d'obtenir sa bénédiction, oujours sans succès. Ils out repris par la suita la session « gouvern an Parlement. Tout or ballet s'est déroulé, depuis la veille, sans qu'aucune violence ait été rapportée par les correspondants, qui parviennent à nouveau à transmettre leurs articles depuis Suva. Plusieurs organes de presse locaux ont condamné l'action des putchistes, qui constitue le premier coup d'Etat militaire dans le pays dont on louait communéme jusqu'alors le système démocratiq Ces organes de presse rapportaient l'interdiction de publication, jusqu'à nouvel ordre, des deux poucipaux quo-

En dépit du calme apparent et de l'aspect par moment tragi-comique de Canberra et Wellington, Londres et Washington out condamné les puis-chistes. A Nouméa, M. Bernard Pons, ministre français des DOM-TOM, s'est dit préoccupé. Aucun pays étranger n'a reconnu le gouvernement militaire. La présence de M. Mara: comm pour son attachement au camp occiental, aux côtés des putschiste plique singulièrement la crise. M. Mara reste très respecté à l'étranger et très populaire auprès des Mélanésiens, qui forment la moitié de la population. Si les gouvernements occidentant nouris plus de sympathies pour celui-ci que pour le gouvernement travailliste élu en avril et inclinant vers un neutra-lisme antinucléaire, la question de savoir dans quelles circonstan M. Mara pourrait éventuellement revenir au pouvoir reste bien emberressante pour tout le monde.

Proche-Orient

LIBAN

Les Syriens calment le jeu malgré les attaques contre leurs troupes

de notre correspondant

Malgré les attaques dont ils sont l'objet, les Syriens calment le jeu au Liban; « disons plutôt qu'ils me l'agitent pas », précise, retour de Dames, une personnalité libanaise rompue aux affaires et manutures

Il y a d'abord les provocations ser

le terrain, à Beyrouth-Ouest, où l'explosion d'une voiture piégée, le mercredi 13 mai, devant leur poste au Bain militaire (un mort, deux blessés parmi leurs soldats) visait un officier général syrien, le général Hachem El-Moualla, passé par la quelques secondes plus tôt, en effecquesques sociones pius int, en estec-tuant son jogging. C'est la deuxième voiture piégée dont l'armée syrienne est la cible depuis son déploiement à Beyrouth-Ouest le 22 février dernier. Il faut y ajouter quatre-vingtdix-neuf attentats mineurs en quatre vingt-un jours, en général des bâtons

de dynamite explosant de mit dans

des poubelles ou sous des voitures. Il y z, ensuite, les provocations politiques de la part d'une fraction du camp chrétien, principalement de sa milioe, les Forces libanaises (FL), qui mènent campagne pour que le président Amine Gemayel accepte le démission du chef du gouvernament, M. Rachid Karamé. Les FL font publiquement grief au chef de l'Etat de ne pas avoir saisi l'occasion pour tenter de sortir de l'impasse en remplacant le gouver-nement qui a boycotté la présidence. Les Forces libanaises partent préci-sément de l'idée que la Syrie n'est guère actuellement dans un phase activiste an Liban, ayant trop à faire ailleurs, et qu'il faut donc exploiter cette conjoncture pour briser le cercle vicieux et mettre en place un cabinet qui gérerait le pays durant la dernière année du mandat du président Gemayel, dont l'échéance se

situe à l'été prochain. Cela étant, une autre fraction du par le président Gemayel, mais com-M. Camille Chamoun, joue le jeu et a engagé une étroite concertation avec les autorités syriennes, à la recherche d'un règlement de la émissaires du président et leurs interlocuteurs syriens, le ministre des Affaires étrangères, M. Faronk El Charah, et le général Ghazi Kaman, se sont poursuivies jeudi à

Le président Hafez El Assad a suffisamment de sujets de préoccu-pation pour ne pas se retrouver avec otage au Liban. — (AFP.)

une éruption libanaise sur les bras. au moment où semblent engagées de grandes manœuvres politiques à l'échelle régionale. Ses impératifs sont contradictoires et d'autant plus délicats à concilier ; ne pas assister en spéctateur passif aux tractations en cours - notamment celles concernant le roi Hussein de Jordsnie et la préparation d'une éven-tuelle conférence de paix au Proche-Orient - pour éviter de se trouver marginalisé; mais ne pas non plus y être mêlé de trop près, pour ne pas donner l'impression d'un renversement par trop brutal de l'alliance

Cela explique à la fois la visite que le roi Hussein a faite à Damas jeudi et le récent voyage à Téhéran du ministre syrien des affaires étranaprès les informations sur la tenne fin avril d'un sommet secret syro-

Cela explique aussi le modus vivendi établi à Beyrouth-Ouest evec les intégristes pro-iraniens du Hezbollah, après des débuts difficiles et sangiants au moment du retour des troupes syrieumes. Il n'est plus question, mêtne verbalen ces temps-ci que celles-ci contrôlent le fief du Hezbollah, la banlieue sud Chitte, après Beyrouth-Ouest qui bénéficie, sous l'œil vigilant de l'armée syrienne, de la plus longue période de pacification depuis que ce secteur a refait, de facto, sécession par rapport au pouvoir central libanais en février 1984.

LUCIEN GEORGE

 Message d'un otage améri-cain. -- Le Jihad islamique pour la libération de la Palestine (JILP) a fait parvenir, le jeudi 14 mai, au quotidien An Nahar une cassette-vidéo de M. Alann Steen, qu'il détient depuis américains et un Indien. Le JILP evait annoncé, la 23 mars, que M. Stean était mourant. Lisant d'une voix lents et presque inaudible un texte préceré per ses ravisseurs, M. Steen a criti jours liée à la libération d'autres prisonniers dans les prisons d'Israël et jeudi, d'avoir « abandonné » ses otages au Liban.

de l'Ouest, un Irlandais, un Italian et

lirus et **pa**

M. Balladur che

II. Rocard évo

Strations de 16 Le Pa

de la contraction de COR

7 74211 - 85

et Africe

i gradine 🏙

TRUE MOTH

· 古主中的 (14)

世紀 ガヤ にい (19 788 1888 1886)

Egyptin an roman in in rengen de

111111111

respective of the second

Firemblee miles

guiden Size 11. Jacque

- 250 والمحرياة وتؤق

on estate the statement Terr Pub Tie e sodo ים משתפה ביני ביני פרים מישופה (מיניים מיניים מ Se so : compatine touse

THEODA W TO PET DUE BUT Aus Ses services with

the ter and more winner electionation politicals

Cette Debie des semps-4 Jen-6 230 Brate No LE Frant mational The Paris Baring B.

the state of the state of Figures 34 point A Manager de 1900 an

Le 17 mai à Loudun, les instits seront dans la rue pour que enfants ne s'y retrouvent pas.

M. Pérès cherche le soutien des Etats-Unis

ISRAEL : le débat sur la conférence de paix

Incapable d'imposer su gouverne-ment son projet de conférence de paix au Proche-Orient, M. Shimon Pérès, ministre israélieu des affaires tres, tente d'obtenir le soutien des États-Unis, sans doute pour qu'ils fassent pression sur le premier ministre Itzhak Shamir, M. Pérès,

La guerre du Golfe Critiques de Téhéran contre Moscou

Le président du Parlement ira-nien, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani, a déclaré, le mercredi sandjani, a declare, le mercredi 13 mai, que le soutien soviétique à l'Irak n'était « ni logique ni raison-nable ». Soulignant que Bagdad bénéficie de l'appui financier et logistique « des pays clients des Etats-Unis », M. Rafsandjani a affirmé que « les dirigeants soviéti-ques se trompent en pensant que ques se trompent en pensant que l'Irak leur est loyal ». Il s'est aussi demandé « comment Moscou pou-vait préférer un régime agressif et dictatorial [l'Isak] à une grande révolution anti-impérialiste telle celle qui a vu le jour en Iran ».

L'Irak a d'autre part affirmé jeudi, que treize personnes ont été tuées et quarante-quatre autres blessorah (sud de l'Irak) par l'artillerie iranienne. Dans le Kurdistan, au nord-est de l'Irak, les rebelles de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK, alliée de l'Iran) ont déclaré avoir pris le contrôle des villages de la région de Zour et de trois bases de l'armée irakienne. Bagdad a démenti qu'un soulèvement se soit produit dans cette zone.

Enfin, les quinze membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont « énergiquement condamné », jeudi, l' « usage répété » d'armes chimiques dans le conflit du Golfe, sans mentionner l'Irak, pourtant mis en cause explicitement dans un rapport d'experts des Nations unies. — (AFP.) salué à l'aéroport de Tel-Aviv par l'ambassadeur américain en Israël, M. Thomas Pickering, s'est ainsi embarqué, le jeudi 14 mai, pour une courte visite à New-York, où il devait rencontrer, ce vendredi, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz. Peu avant son départ, il a réaffirmé qu'« une chance unique s'offrait à Îsrael d'aboutir à la paix avec ses voisins avec ses voisins arabes ». Une délégation soviétique est arri-

vée jeudi en Israel à l'invitation de l'Association des amitiés israélosoviétiques pour participer à la commémoration annuelle de la victoire des Alliés contre le nazisme en mai 1945. Mais l'actualité était aussi à l'ordre du jour : • Il n'y aura pas de rapprochement israélo-soviétique si Israél n'accepte pas une conférence internationale de paix », a déclaré d'emblée le président de la délégation, M. Serguel Badouzvine, secré-taire général de l'Association des écrivains soviétiques. La délégation comprend aussi un responsable de l'Association soviétique pour les liens d'amitié avec les pays du tiersmonde, M. Andrei Saloviov, et un journaliste de l'agence Novosti.

Par ailleurs, la presse israélienne rapportait, jeudi, que le gouvernement négociait avec la Hongrie et avec la Pologne l'établissement de vols directs entre Tel-Aviv, Budapest et Varsovie. - (AFP, Reuter.)

deux Palestiniens vers la Jorda-nie. – Les autorités militaires israéliennes ont expulsé, le jeudi 14 mai, vers la Jordanie MM. Marwan Bar-gouti, de Ramallah, et Khlafil Ashour. de Napiouse, accusés d'être des res-ponsables du Fath (principale compo-sante de l'OLP). D'autre part, le chef d'état-major israélien adjoint a indi-qué jeudi que sobrante-trois Palesti-niens de Cisjordanie ont été placés en détantion administrative pour des périodes de six mois depuis le 1° janvier, contre trente-sept durant toute l'année 1986. — (AFP.)

SNI/PEGC.LES ENFANTS D'ABORD.

elle melé de trop par le douver. L'impresson de

ment par trop bredé.

Cela explique i he que le roi Hassen i le

jeudi et le récent me de ministre syries de de

geres - vent formiet après les informiet

fin avril d'un some

Cela explique

avec les intégrists pe

Hezbollah, après to h

ciles et sanglam na retour des troupes sun

Pies question, men &

ces temps-ci que celes:

e el cu Hezholka 4

Chille, après Bermei

Canaffela, sons felle

armie syrienne, de bis

Dur ade de pacification

co recious a relie ale

with the taken as her

Message d'un esp

cain. - Le litad ston

, Ceration de la Palestell

pariers, le jeui 14 m.

alen Ar Natur and Bened

14 4 3-1 Steen, coll der

Te CA laboral avectages

278 ಚಾರ್ವ**ಚಿತ್ರ**ಟ

annomice is 23 marges

TIME TOURSE LISTED

Pi presque mautabase

dian as a revisions, N.Sr.

tur attentene de ier

round (ee á la lásamá)

SUCCESSION OF THE PROPERTY OF

THE REPORT OF THE

, errement américa (ES

.e.c caver emili

். ். Ameniama Air

Color Britanisms (1968)

on Clest on Handard)

Name Primite

· : | - | - | - | - | - |

See It

W. W. Carlotte

والمستفيد والمستفيدة

progestau **192**6

LUCENE

incumas en l'étrier 194

irakien

Politique

leur point d'orgue avec l'article publié dans

ture a fait à Limoges – nous indique notre correspondant – un rappro-chement entre Hitler et Le Pen en

déclarant : « Il laisse de côté la vio-

lence et les propos fascistes de sa

jeunesse pour se donner une image d'homme d'Etat; ce n'est pas nou-veau; Hitler avait fait la même

chose, et c'est sur des qualités sup-

posées d'homme d'Etat qu'il était

arrivé democratiquement au pou-

voir en Allemagne; et l'on connaît la suite. » M. Rocard a fustigé les

complaisances » de la droite pour

M. Raymond Barre, ajoutant :

· Face à cette situation, la gauche peut l'emporter à condition de ras-

sembler: gagner par l'adhésion à la gauche et non par le rejet de la

Si le député des Yvelines félicite

M. Noir de - mettre haut la barre -.

et si M. Pierre Mauroy s'exclame

"Je dis bravo", le président de SOS-Racisme, M. Harlem Désir, a

écrit au ministre pour son « admira-

ble tribune » et le complimenter

pour sa « courageuse prise de posi-

tion face à la montée de l'intolé-rance, de la démagogie et du racisme -. Il voit « se dessiner des

rapprochements de raison et de sen-

sibilité au-delà des divergences qui séparent les familles politiques tra-ditionnelles ».

M. Lionel Jospin, en revanche

préfère relever les divergences dans la majorité : « Il y a ceux, dit-il, qui

pensent qu'ils ne pourront pas

gagner sans le Front national et

Le Pen, notamment celles de

. La Monde ■ Samedi 16 mai 1987 7

Le second effet Le Pen

• M. Balladur cherche à clarifier l'attitude de la majorité

M. Rocard évoque Hitler

L'agitation qui s'est emparée de l'ensemble de la classe politique, les polémiques déclenchées par les déclarations de M. Le Pen, la nervosité enregistrée à l'Assemblée nationale ont provoqué une brusque tension de la situation politique intérieure, alors que M. Jacques Chirac se trouve en Union soviétique. Les controverses suscitées par les propos du leader de l'extrême droite ont connu

M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, qui assure l'intérim du premier ministre, devait prendre la parole le vendredi après-midi 15 mai à Reims su cours d'un meeting orga-nisé à l'initiative de M. Jean Falala, maire de la ville et député RPR de la Marne, en présence de M. Bernard Stasi, vice-président du CDS, président du conseil régional de Champagne-Ardenne, et suriout proche de M. Barre.

Le ministre d'Etat devait, à cette occasion, lancer une initiative évoquée lors du déjeuner de la majorité à l'Hôtel Matignon, mardi 12 mai. Il précise en effet les modalités d'organisation de la préparation de l'élec-tion présidentielle, telles qu'il les avait esquissées lors du « Grand jury RTL-le Monde - du 3 mai, et demande que les présidents des deux Chambres du Parlement, MM. Jac ques Chaban-Delmas et Alain Poher, rassemblent un groupe de personnalités représentant toutes les sensibilités de la majorité sans exclusive afin de poser les règles qui devront être observées jusqu'à l'élection présidentielle.

Ce comité devra, selon M. Balladur, non seulement établir une sorte de code de bonne conduite, mais également veiller à éviter que les divisions ne s'accentuent, afin de préserver les chances des reports de

le Monde du 15 mai par M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, élu député RPR de Lvoq. et sils de déporté. Ce texte lui vant les félicitations d'une partie des socialistes et le soutien de certains de ses amis (notamment MM. Carignon voix au second tour. M. Belladur Après une visite à Oradour-sur-Glane, l'ancien ministre de l'agricul-

< Rassembler et non polémiquer >

l'extrême droite.

devait également évoquer à Reims

l'attitude à observer à l'égard de

Le ministre d'Etat a déià souligné que la majorité doit se déterminer davantage par rapport à ses propres convictions que par référence ou par réaction à celles des autres. Il devait cette fois souligner plus précisément que « le gaullisme a vocation à rassembler et non à polémiquer » et surtout que c'est » en gagnant l'élec-tion présidentielle que la majorité combattra le mieux les idées de l'extrême droite ».

M. Balladur, à la différence de M. Noir, refuse d'envisager une défaite et estime préférable d'appeler à une plus grande mobilisation contre l'idéologie de M. Le Pen, meilleur gage d'une victoire en 1988. Ainsi M. Balladur espère-t-il clarifier l'attitude de la majorité, qualiflée par M. Jospin de . majorité éclatée ».

La prise de position de M. Michel Noir, a été saluée par M. Michel Rocard comme un acte - coursgeux » et comme « un message qui

Douze militants cégétistes « exclus » à Nîmes

Le PCF « cultive le jardin syndical » de la CGT

de notre envoyé spécial

« Monsieur le maire, j'ai l'honneur de vous informer que les per-sonnes suivantes : Fernandez André, Sanchis Vincent, Amoros François, Gressin Monique, élues en 1985 sur la liste CGT pour les élections au CTP [comité technique paritaire] nétant plus adhérentes de notre organisation syndicale ne som done plus mandatées par elle dans cet organisme paritaire. Une lettre identique concernant MM. André Siméon et José Lopez, représentant du même syndicat au CHS (comité par la CGT, le 13 avril, à M. Jean Bousquet, maire (majorité) de Nîmes (Gard). Ainsi s'est achevée, le mois dernier, une affaire qui seconait, en famille, depuis un an, le syndicat CGT des fonctionnaires territoriaux - « les communaux » -

A ces six là s'en ajoutent six autres : douze militants, anciens responsables ou animateurs du syndicat, out été - exclus - de la CGT. L'une est employée du protocole, l'autre dessinateur, et le restant, ouvriers professionnels, éboueur, peintre, menuisier. Pour avoir trop voulu désendre, selon eux, « l'indé-pendance et la démocratie syndi-cales », ils sont devenus des parias, accusés de « travail fractionnel », d' « opposition systématique » et même de - détournement ».

La sentence est tombée le 11 février dernier, au premier jour de la grève des «municipaux» de Nimes contre le projet de passage de trente-cinq à trente-neuf heures de travail hebdomadaire conçu par M. Bousquet. A l'issue d'une réunion de la commission exécutive du syndicat «où nous avons eu une demi-heure pour nous expliquer»,

LE MONDE DIPLOMATIQUE de mai EST PARU

que « la direction est justifiée à ne pas renouveler vos adhésions ».

Les «douzes» parient d'exclusion, la direction du syndicat considère qu'ils « se sont mis d'eux mêmes en dehors » de la CGT. M. François Perrin, secrétaire général, contesté, du syndicat des « communaux . s'étonne qu'on puisse s'intéresser à de telles - péripéties, pas très intéressantes » qui consti-tuent « une affaire interne entre salariés - et qui concernent, en tout état de cause, des militants qui, selon lui, - ne payaient plus leurs cotisations depuis plusieurs mois » et n'avaient « aucune activité dans le syndicat ».

Il n'est pourtant pas sûr que l'affaire soit aussi limpide que le soutient M. Perrin. Car les auteurs de cette « exclusion » collective sont, à tous les niveaux, local, dépar-

temental, national, responsables de la CGT et du PCF. Une facheuse confusion des genres a conduit le parti à venir - cultiver le jardin syndical - de la CGT, selon l'expression utilisée en 1983 par le tout nouveau patron - de la CGT. M. Krasucki. Or ce dernier est celui-là même qui, pour le parti, est chargé aujourd'hui de - suivre - la fédération du Gard.

A Nimes, certains communistes estiment que « la chasse aux rénovateurs - ou aux - partisans de l'indépendance syndicale stipulée par les statuts » est ouverte dans la CGT. Cette interprétation paraît d'autant plus plausible que la question des « exclusions » a été abordée en présence de M. Pierre Blotin, membre du bureau politique du PCF, lors d'une assemblée de communistes, regroupant deux cents personnes, qui s'est tenue à Nîmes, le 27 mars.

OLIVIER BIFFAUD.

Avant leur première conférence

Les présidents de région se concertent

M. Jacques Chaban-Delmas, président du conseil régional d'Aqui-taine, a invité, le jeudi 14 mai à l'hôtel de Lassay, ses vingt-cinq col-lègues présidents de conseils régio-naux métropolitains et d'outre-mer à une réunion préparatoire de la pre-mière conférence annuelle des régions, qui doit avoir lieu le 5 juin, à l'hôtel Matignon, en présence de M. Jacques Chirac.

A l'issue de cette réunion, à laquelle M. Valéry Giscard d'Estaing, président de l'Auvergne, en déplacement privé au Japon, s'était fait représenter, ainsi que MM. Edgar Faure (Franche-Comté) et Jean-Claude Gaudin (Provence-Alpes-Côte-d'Azur), le président de l'Assemblée nationale a présenté les cinq sujets qui seront évoqués le 5 juin. « considérés, affirme-t-il, sous l'éclairage euro-

péen de 1992 ». Ainsi, le dossier des transferts des yoées aux régions, dont la responsabilité a été confiée à M. Gaudin (UDF-PR), sera soumis au premier ministre, en raison, selon

M. Chaban-Delmas, du « décalage très important entre les crédits transférés (...) et les dépenses constatées -, relatives notamment à la maintenance et à la construction des nouveaux établissements. Le thème de l'apprentissage et de la formation professionnelle, pris en charge par M. Blanc (UDF-PR), sera également abordé, dans la mesure où les régions « désirent jouer un rôle plus important - dans ce domaine, ainsi que celui de la fis-calité locale, les régions souhaitant « disposer d'un maximum d'autonomie». Le rapporteur de ce dossier devrait être désigné dans les prochains jours.

Le problème de l'avenir des contrats de pien, dans le cadre de la préparation du dixième plan, sera senté par M. Noël Joséphe (PS, Nord-Pas-de-Calais), tandis que M. Maurice Doucet (UDF-PR, ntre), exposera les réflexions des résidents de régions sur le projet de loi relatif à la fonction publique territoriale, actuellement en discussion

Virus et politique

M. LE PEN s'est conc empare du thème du SIDA. Comme il s'était emparé de l'immigration. Sans nuances, sous les cris d'effroi et l'indignation de ses

crite en filigrane, dès 1985, dans le programme électoral du Front national. «Les pouvoirs publics, y lisaiton, doivent avoir en permenence conscience de la menace que fait peser l'immigration, notame clandestine; sur la santé des Français. 3 Traduction : non seulement, ils prennent nos emplois, agressent nos fammes et colonisent nos villes, mais ils nous transmettent leurs

L'idée de contagion est d'autant plus forte ici qu'elle mêle race et sexualité. Avec un vocabulaire sur masure qui vient remuer des souve nirs ambigus : les malades du SIDA sont des « sidaïques », l'homosexualité n'est plus que « sodomie ». Et Jeanne d'Arc est annexés au passage pour combattre toute catte impureté.

Avec le SIDA, M. Le Pan joue sur du velours. Ses affirmations très approximatives ou scandaleusement erronées ont beaucoup plus d'impact que les propos mesurés de Mr Michèle Barzach. Les scientifiques eux-mêmes sont en grande partie désarmés face à cette offen-sive. Il n'est déjà pas facile, par définition, de lutter contre des fantasmes avec des arguments rationémanent de chercheurs scrupuleux qui tâtonnent encore pour trouver la parade efficace à un mystérieux

Cela dit, il est un peu vain de dénoncer « l'exploitation politique » du SIDA. Cette peste des temps modernes n'est-elle pas aussi un sujet politique ? Le Front national n'en feralt pas aujourd'hui ses choux gras si les autres partis s'y étaient intéressés plus tôt.

ils n'ont guère d'excuses. Depuis longtemps, des chercheurs tirent le sonnette d'alarme. Et la presse les a abondamment relayés, au point d'être parfois accusés de trop en faire. Du monde entier, perviennent

plus folles, les gestes de panique les plus saugrenus.

Les principaux partis n'auraientils pas ou occuper le terrain plus tôt? Comme pour l'immigration, remorque de l'actualité - et de M. Le Pen qui imprime sa marque à chaque débat. La leader du Front national n'apporte pas « de mauvaises réponses à de vraies questions » : il suscite les questions de ses réponses, fausse les unes et les autres avec un talent redoutable.

Et après ?

Un sujet ne chasse pas forcément l'autre. Le SIDA est venu s'ajouter à l'immigration. En face, est le déserroi et la division.

Qu'on en soit encore aujourd'hui à constituer un « comité de sages » pour étudier le code de la nationslité est presque risible. N'est-ce pas l'ensemble du dossier « immigration» qui aurait dù faire l'objet, depuis longtemps, d'une sérieuse enquête parlementaire et d'un nsensus entre les principaux

Cette question capitale pour l'avenir de la société française na sera résolue ni par des mesures de stes : des décisions urgentes sont nécessaires dans plusieurs domaines - à commencer par l'école et l'habitat, - ce qui suppose une politique d'ensemble, un vrai responsable au gouvernement et des moyens financiers.

Après les immigrés et le SIDA, M. Le Pen n'a pas de raison de s'arrêter. Il pourrait très bien, par exemple, annexer la question du troisième âge, qui commence à poser d'énormes problèmes à nos sociétés occidentales. Quel est le parti, de gauche ou de droite, qui étudie sérieusement ce sujet ? Les sponsables politiques ont une fâcheuse tendance à s'intéresser toujours trop tard aux questions de société, celles qui touchent le plus

ROBERT SOLÉ.

ceux qui sentent qu'ils ne pourront pas gagner avec lui. Rude alterna-tive! Mais si elle tenait d'abord à l'échec de leur politique? view à Nord-Nation, reprend la même idée, appelle la majorité à l'extrême droite et ajoute : « Atten-tion, il y a danger. Les thèses de M. Le Pen utilisent la peur, la ran-De même, M. Pierre Bérégovoy. député socialiste de la Nièvre,

refuse toute distinction en écrivant dans le Courrier de l'Ouest : « Aujourd'hul, la droite paraît divi-sée : les uns crient au feu, comme MM. Liotard et Noir, d'autres courent après ses idées, comme M. Pasqua. Ils sont aussi responsables les uns et les autres de leur indulgence, passée ou présente, à l'égard des thèses de l'extrême droite ». Et il ajoute: «La droite a cru pouvoi exploiter contre les socialistes l'insécurité et les problèmes liés à l'immigration. Elle a ainsi apporté sa caution à ses idées avant de s'allier avec ses élus dans plusieurs municipalités et régions. »

Du côté du Front national, M. Jean-Marie Le Pen a reproché, vendredi matin, & M. Noir de « s'abriter derrière son portefeuille de ministre » pour proférer des accusations qui, venant de quicon-que d'autre, relèveraient, selon lui,

. Le PSU, la droite et l'extrême droite. - Le PSU a affirmé, le mercredi 13 mai, à propos cles tensions entre la majorité et M. Jean-Maria Le Pen, qu' « on ne combat pas l'extrême dro reprenant son programme ». Le PSU accuse M. Charles Pasqua de « prendre Le Pen en marche ». Pour le PSU, « taus les démocrates doivent s'opposer à la banalisation de propos intolérables qui ne seront pas sens conséquences.».

M. JACOUES BARROT

invité du «Grand Jury RTL-le Monde» M. Jacques Barrot, ancien

ministre, secrétaire général de Centre des démocrates sociaux, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde», le dimanche 17 mai, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le député de la Hante-Loire, président du conseil général, pro-che de M. Raymond Barro, répon-dra sux questions d'André Passadra sux questions d'André Passe-ron et de Daniel Carton du Monde, de Dominique Pennequin et de Janine Perrimond, de RTL, le débat étant dirigé par Olivies Maxerolie.

a paraitre dans Le Monde



- Les principales étapes de politique antisémite de Vici
- La grande rafle Vel' Hiv'.
- La passivité de l'ainin publique.
- Les textes des lois tijuives.

UN SUPPLÉMENT SPÉCIAL avec le Monde samedi 16 mai daté dimanche 17-lundi 18

Le Monde **IMMOBILIER**

Pour trouver un logement 30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM.

36.15 TAPEZ LEMONDE

A l'Assemblée nationale

Aménagement du temps de travail: un risque d'enlisement

rythme des montagnes russes... Etre embarqués pour la qua-trième fois en dix-huit mois dans les mêmes voitures, devant le même décor ne lasse pas les députés de gauche : débattre de agement du temps de travail des autres, manifestement ils aiment cela. Ceux de droite nréfèrent aménager leur propre calendrier de travail. Ils boudent l'hémicycle du Palais-Bourbon, at une fois encore M. Philippe Séguin bien seul, le jeudi 14 mai, face à une opposi-tion déterminée.

Comme toujours dans ces débats, où la montre semble parfois plus importante que l'argumentaire, il y a des côtes bien longues à monter, lorsque tout est bon pour ralentir la vitesse. Et puis brutalement un coup d'accéérateur est donné, et pendant la descente les positions des uns et des autres défilent sans que l'intérêt de la discussion en soit diminué. Il y a tellement à dire sur le code du travail, sur les conditions de vie dans l'entreprise, sur les rapports entre patrons et employés, qu'il faut vraiment y mettre du sien pour prononcer des paroles sans importance. Mais trouver des arguments nouveaux est plus difficile.

Pour débattre, il faut être deux.

Et tourne le manège au lomb, le député du Rhône qui thme des montagnes russes... mêne la bataille pour les socialistes, ne parlent pas de la même chose. Les élus du PS sont persuadés que la droite ne peut avoir que de mauvaises arrièrepensées; ils tentent donc de débusquer un piège dans le moindre mot du projet gouvernemen-tal Le ministre ne répond que bien rarement sur le fond, préférant accuser ses contestataires d'incompétence. Résultat : le

Seulement vingt-deux députés!

A 18 h 30, le jeudi 14 mai, n'étaient présents que quatre élus du FN et quatre du RPR et de l'UDF, face à sept du PC et six du PS. A 22 heures, le rapport de forces droite-gauche n'avait guère changé : il était de neuf contre treize. Le rappel des troupes majoritaires, y compris de M. Jacques Toubon, qui pourtant, lui, ne manque pas d'autres occupations, ne permit pas d'améliorer la situation. Pour éviter un recours systématique au scrutin public (où les rares présents votent pour tous les absents), M. Séguin demanda un «vote bloqué» par article après avoir refusé tous les amendements. Seulement le PS s'aperçut, alors, que les formules sacramentelles utilisées jusqu'alors pour Or M. Séguin et M. Gérard Col-mettre en œuvre cette procédure

constitutionnelle ne correspondaient pas tout à fait à la stricte application de la Constitution et du règlement. Il fallut de longs échanges pour mettre au point les phrases à prononcer par le ministre pendant la séance

« Vous faites de l'obstruction », accuss M. Séguin en mettant en avant les quatorze orateurs socialistes et communistes qui s'étaient exprimés sur l'article premier en ne reprenant, le plus souvent, que les arguments de la discuss générale. « Vous êtes abandonné par votre majorité, qu'y pouvons nous? », répliqua M. Pierre Joxe, qui proposa, sans succès, un gentleman's agreement oil, comme au Parlement britannique, l'opposi-tion ne profiterait pas de sa majorité physique pour imposer sa loi, à condition qu'il y ait effective-ment vote sur chaque amende-

D'un débat à l'autre, quand la procédure et la montre prennent pas sur la discussion de fond, les arguments ne changent pas, même quand les positions respectives de la droite et de la gauche sont inversées. M. Philippe Séguin les connaît bien. Il sut utiliser ceux de ses adversaires d'aujourd'hui quand, avant 1986, il s'opposait, avec ses amis, à l'adoption des projets voulus par la majorité socialiste...

Th. B.

Après s'être «mis au travail»

Le Conseil national de la gauche cherche à s'élargir

forces de progrès - créé en novem-bre dernier à l'initiative de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS - s'est « mis au travail », selon son de M. Henri Fiszbin, député (app. PS) des Alpes-Maritimes et membre de ce conseil. A l'issue d'ane nouvelle réunion de cette instance, le lundi 11 mai, Mª Yvette Roudy, député PS du Calvados, et qui occupe en ce moment la présidence tournante de ce conseil, a présenté physicurs ini-

A partir d'une proposition de M. Brice Lalonde, le secrétariat du conseil est charge d'envisager, d'ici « quelques semainer », l'élargisse-ment du conseil à une dizzine de personnalités supplémentaires

volonté d'élargissement du conseil était manifestée avec constance depuis sa création.

Sur proposition de M. Fiszbin, le conseil organisera, le 25 juin, une audition publique d'une vingtaine de « grands témoins » à propos de la protection sociale. Pour sa part, M. Olivier Stirn a proposé, ce que le conseil a accepté, l'organisation à l'automne d'un colloque sur «ce qui peut rassembler les hommes et les ues de progrès ».

Enfin, un appel invitant les Fran-çais à se rassembler (notamment dans le cadre de conseils locaux de la ganche) sera lancé publiquem dans une quinzaine de jours. M= Roudy a précisé que, parmi les

Après des débuts laborieux, le appartement à des domaines variés sujets politiques abordés peudant la conseil national de la gauche et des (culture, sciences, sports...). Cette réunion du conseil, les membres de cette instance avaient évoqué la nécessité de lutter contre le Front national, en jugeant que M. Jean-Marie Le Pen est « le produit » et le symbole du « déclin de la droite ».

> apportées à l'organigramme intern du PS après le congrès de Lille, M. Michel Delebarre, qui a rem-placé M. Georges Sarre comme secrétaire national du PS chargé des relations extérioures (c'est-à-dire evec les partis de gauche, les syndicats...), le remplace aussi an conseil.

Enfin, M= Roady a indiqué que le conseil national de la gauche a désormais une adresse : 25, rue du Louvre. Tél.: 45-56-13-23.

RECRUTER UN CADRE COMPTABLE, UN GESTIONNAIRE. UN FINANCIER,

c'est la mission de nos Consultants qui non seulement connaissent parfaitement une des fonctions vitales de toute société, mais possèdent également, d'expérience, une vision globale de l'entreprise.

Contactez E. BEAUMONT ou G. LANCELEUR au 45.63.03.10.

■ ERIC BEAUMONT CONSULTANT • 38, rue de Lisbonne - 75008 PARIS • CONSEIL EN RECRUTEMENT DE CADRES COMPTABLES .

@ M. Notebart (PS) : M. François Mitterrand ne peut plus être élu. — M. Arthur Notebert, député (PS, Nord) démissionnaire et maire de Lomme, juge, dans une interview publiée par le quotidien Nord-Matin, que « M. François Mitterrand ne peut plus être élu ». Il ajoute : « Si la cauche veut faire des pas en avant, il ne reste que Michel Rocard. »

• PRÉCISION. - Après la publication, dans le Monde du 29 avril, d'un reportage sur le situation politi-que à Marseille, M. Maurice Genoyer, industriel, qui conduisait une liste aux islatives, nous prie de préciser que sa liste « a recueilli 25 733 suffrages dans les Bouches-du-Rhône dont 7 535 à Marsaille D.

Cette semaine dans le Nouvel Observateur

Le procès Barbie

FRANÇOISE GIROUD JACQUES JULLIARD et JEAN DANIEL

Le Sénat vote le projet de loi

Epargne: le gouvernement fait plier sa majorité

se railier à ses vues.

Le Sénat a adopté le projet de loi sur l'épargne, vendredi 15 mai, peu après 5 heures du matin, socialistes et comm

Le début de la séance avait été consacré aux questions d'actualité, qui, au Palais du Luxembourg, sont organisées une fois par meis. Les socialistes ont vivement protesté contre le nonrespect par les ministres les précédant de leur temps de parole, ce qui a eu pour conséquence de les priver de la diffusion télévisée de leurs propos par FR 3. M. Pierre-Christian Tait-

Quand la majorité s'aventure plus lain que le gouvernement ne le vent, est souvent contrainte de faire machine-arrière. Au Palais du Luxembourg comme an Palais-Bourbon (le Monde du 23 avril), à la faveur d'une deuxième délibération, le gouvernement a donc obtenu finalement gain de cause sur quelques points de son projet sur l'épargne, trop modifiés à son goût.

Pour le dispositif du plan d'épargne-retraite (PER), les députés avaient obtenu que le plafond des versements pour les contribuables ayant au moins trois enfants à charge soit majoré de 3 000 F. Les sénateurs ont finalement renoncé à ce qu'ils avaient voté, à savoir un système de majoration de 1 000 F pour chacun des deux premier enfants et à concurrence de 2 000 F per enfant à compter du troisième. M. Alain Juppé leur a fait savoir que leur système coûterait entre 450 et 500 millions de francs.

Quant aux emplois des fonds collectés au titre du PER, le ministre délégué chargé du budget a estimé que les parts des sociétés coopéra-tives ne présentaient pas une sécurité et une liquidité suffisantes pour être concernées. De même, il était défavorable à ce que les organisme relevant du code de la mutualité ent démarcher afin de placer des valeurs mobilières pour le compte d'établissements de crédit. Sur ces deux points, il n'a guère cu tinger (RI, Paris), qui présidait la séance, a également regretté cette situation.

D'autre part, interrogé par M. Daniel Hoeffel, président de l'Union centriste, sur le service minimal dans la fonction publique, le inistre chargé de ce secteur, M. Hervé de Charrette, s'est déclaré hostile à une réglementation, ini préférant le dialogue. Il a sinsi rét-téré son opposition à l'initiative de M. Jean-Pierre Fourcade, anteur d'une proposition de loi a tendant à instituer une procédure de médiation préalable et à assurer un service minin en cas de grère dans les services publics ».

position de principe, elle se veut pru-dente. Aussi souhaitait-elle que les En revanche, bien que la pilule ait crédits que les caisses pourraient consentir à des personnes morales de été plus difficile à avaler, M. Juppé a obtenu que le système du rachat droit privé ne représentant pas plus d'entreprises par les salariés (RES) de 20 % de leurs emplois. A ses ne s'applique qu'aux entreprises d'an moins vingt salariés, et non de dix, comme l'avaient décidé auparayenz, cela garantissait paralièlemen un volume suffisant pour le financement des investiss vant les sénateurs. En outre, le pour-Plus « audacieux », le gouvernement centage du capital social que la a monté la barre à 30 %. Si les sociasociété créée en vac de la reprise devra détenir dans la société reprise nistes, rejoints par M. Etienne a été relevé à 50 %, alors que les sénateurs l'avaient abaissé au tiers. Dailly (Gauche dem., Seine-st-Marne), ont voté contre cette diversification qui, selon eux, risque de diminuer les sommes disponibles pour les collectivités locales et de porter atteinte à la réputation : des caisses et à la confiance que leur manifestent les éparguants. Avant cette seconde délibération, M. Jean Chuzel (Union centriste,

titres nominatifs avait conduit le gouvernement à confier une mission au président de la Commission des opérations de Bourse. Le fruit de cette réflexion a conduit le gouvernement à proposer l'institution d'un titre au porteur identifiable». Rapporteur de la commission des lois, M. Dailly s'est moutré très prudent sur cette novation, se réservant la possibilité de se faire une idée définitive avant la réunion de la commission mixte paritaire, prévue pour le 21 mai, et de proposer en dans l'opposition, n'avait pas été hostile en 1983 à un élargissement

A. Ch.

Elections municipales

des activités des caisses d'épargne.

et caisses d'épargne

Allier), rapporteur de la commission

des finances, avait, à la demande de

M. Juppé, retiré un amendement qui

institueit un dispositif propre à favo-riser la transmission des entreprises

en difficulté aux salariés de ces der-

nières. Le ministre s'est engagé à

Deux autres thèmes ont, en outre,

marqué l'ultime mit consacrée à l'examen des articles : l'extension du

champ d'intervention des caisses

d'épargne et l'institution du «titre

La majorité sénatoriale, alors

réfléchir à cette question.

an porteur identifiable ».

Les sénateurs redécoupent la ville de Marseille

Pas d'esprit de revanche, mais simple volonté de rétablir un équilibre compromis : telle est l'intention qui, selon M. Hubert Haenel (RPR, Haut-Rhin), rapporteur de la comnission des lois, inspire la proposition de redécoupage de la ville de Marseille pour les scrutins municipaux déposée par les présidents des quatre groupes de la majorité du Sénat (MM. Daniel Hoeffel, Un. cent. ; Marcel Lucotte, RI ; Jacques Pelletier, Gauche dam.; et Roger Romani, RPR).

Les socialistes ont laissé Mª Irma Rapuzzi (PS, Bouches-du-Rhône) expliquer les raisons de leur opposition à cette initiative. L'adjointe au maire de Marseille s'est attachée à combattre ce qu'elle a appelé la *« légende »* d'un Gaston Defferre qui aurait été réélu à la mairie en 1983 « grace à une astuce contraire à la morale politique ». Elle s'étoune que le même argument n'ait pas valu pour Paris, où les

socialistes, avec 28 % des voix. n'avaient obtenu que 10 % des

Quant à la proposition de redécoupage elle-même, Mª Rapuzzi conteste la sur-représentation du centre-ville et l'inverse pour le septième secteur. En outre elle observe que le rapporteur avait relevé que, dans les secteurs présumés favorables à la gauche, les sièges, dans la loi de 1982, étaient en nombre impair (ce qui peut donner un avan-tage d'un siège à la liste arrivée en tête) et inversement pour la droite. Elle note à son tour que ces mêmes · anomalies · sont perpétuées dans la proposition en discussion, mais cette fois en sens inverse.

Quant à M. Louis Minetti (PC, Bouches-du-Rhône), il estime que le regroupement de plusieurs arrondis- création artificielle de la droite en 1965 » destinée à minorer la

représentation des travailleurs et de son parti. Il calcule que, selon les secteurs, le découpage proposé aura pour caractéristique de faire élire an élu pour 753 habitants, alors que dans un autre secteur, un élu en représenterait 9 463.

Tous les amendements présentés tant par le PS que par le PC, qui tendaient notamment à faire coîncider chaque secteur avec un arrondissement, comme c'est le cas à Paris et à Marseille, on à modifier la répartition des sièges, ont été repoussés. M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a argué du coût qu'entraînerait la création de dix mairies de plus, qui devraient s'ajon-ter aux six existantes pour s'y oppo-ser. En revanche, M. Bastien Lec-chia (PS, Bouches-du-Rhône) a insisté sur le fait que, créés en 1946, les arrondissements marseillais étaient peu à peu devenus des « réa lités vivantes ».

« Corrigé des variations saisonnières »

sur le découpage de Marsellle envisage de regrouper, deux par deux, les seize arrondissements de la ville en huit secteurs, abrogeant ainsi le découpage en six sacteurs instauré par la loi du

31 décembre 1982. Cette loi, relative à l'organisation administrative de Paris, Lyon et Maraelle – dite « loi PLM », – avait provoqué la colère de M. Jacques Chirac, maire de Paris, et celle de M. Jean-Claude Geudin, chef de file de l'opposition marseillaise, qui avait dénoncé le « découpage corrigé des variations saisonnières électorales » (1) opéré par Gaston Dofferte, ministre de l'intérieur et de la décentralisation et maire socialiste de Marseille.

L'opposition avait d'ailleurs annoncé que, sitôt revenue au pouvoir, elle remettrait en cause cette loi.

Avant cris acte du fonctionne ment des nouveaux conseils d'arrondissement installés par le loi de 1982 dans les trois principales villes de France, les auteurs de la proposition, soucieux de ne pas faire « une réforme Defferre à rebours », n'ont souheité revenir que sur la découpage de Mar-

mis en place par la loi du 27 juin 1964, qui avait régi les élections municipales de 1965, 1971 et 1977.

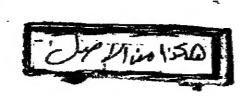
Ainsi se sont-ils attachés, selon M. Hubert Heenei (RPR, Heut-Rhin), rapporteur de la commission des lois du Sénat, à « faire rentrer Marseille dans le moule commun électoral » et à e réduire les écarts démographiques entre les secteurs électo-raux ». Le régime en vigueur à Paris et à Lyon, qui fait coıncider un secteur avec un arrondisse ment, n'avait pas été retenu en 1982 pour Marseille. Checun des six secteurs de cette ville regroupe, en effet, de un (5º.secteur) à quatre arrondissements (1ª et 3º secteurs). C'est pour-quoi le proposition de loi vise à rétablir la règle de deux arrondis-

En outre, cette disparité du nombre d'arrondissements par secteur entraîne d'importants écarts de population (de 70 000 habitants dans le cinquième secteur à près de 250 000 dans le premier). Les auteurs ont souhaité réduire l'ampleur de ces variations en les ramenant dans la fourchette de 73 090 habitants dans le nouveau deuxième secteur à plus de 150 000 dans le septième.

Enfin, si la répartition des èges entre les groupes d'arrondissements suit, comme tation proportionnelle à la plus forte moyenne, les secteurs du centre-ville (1° et 4°) voient le nombre de leurs conseillers ren-forcé, au motif de leur poids...

L'objectif des auteurs de la proposition de loi est limpide : ter que ne se reproduise la mésaventura arrivée aux listes UDF-RPR de Marseille aux élections municipales de 1983. L'opposition avait constaté, en quatrième, cinquième et sixième tour, et ceux du deuxième tour dans les premier, deuxième et troisième sectaurs, qu'elle était majoritaire en voix, avec 179 098 suffrages contre 176 601 à la gauche, mais largement minoritaire en sièges (37 contre 64).

(1) Lors de l'examen en première ecture, le 24 octobre 1982, de ce projet de loi à l'Assemblée nationale.



le projet de loi

ent fait plier sa majo

tinger (RI, Paris), qui présidait à s D'autre part, interrogé par le l'action, président de l'Union temps, aintitée minimal dans la fonction le margé de ce secteur. M. le c'est déclaré bossile : M. le Charrette, s'est déclaré hostile à un le préférant le dialogne, la préférant le dialogne, la la siré son opposition à l'initiatre le la Pierre Fourcade, auteur d'une procédur le le président à instituer une procédur le cast de grêve dans les services nois. the cas de grêve dans les services pain

position de principe de s

de 20 % de leus control yeux, cela garantican po

ment des investisants Plus - audacieux - kana a monte la barre à 30 (Si istes se sout abstemt k Dailly (Gauche den L Marne), ont vote counce

des casses et à la reconfigue

titres nominatifs mus e gousemement à conferme

Rapporteur de la come Cantinue constitue se La pro-sectioné de se laine de l'anne de l'anne avant la rése Commission with price. New in Il mai elde par Carrylande uns conside

The Prof 753 House to

ರೇ ಪಟಕಾಬ

dente. Aussi sov crédits que les cases consentir à des persons p

est a majorité de Aujourd'hui, sans Ris que la pilule air à avaler, M. Juppé système du rachat les salaries (RES) press catreprises salurité, et non de leur décidé aupara-le Es outre, le pour-les de la reprise de la reprise de la reprise

(Union centrate,

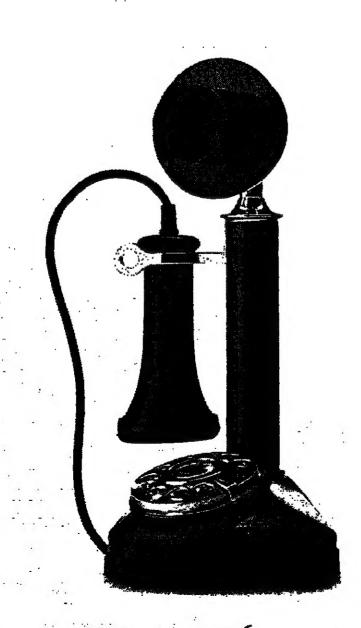
municipales

s redécoupent Marseille

28 % des wors, torre entates es males in on contractions is pay the strain. In appreciate these

tions saisonnières"

A quoi reconnaît-on une invention qui comprend l'homme?





Société

Le procès de Lyon

Nazi impénitent, agent américain, homme d'affaires bolivien

LYON de notre envoyé spécial

Désormais, à chaque reprise quo-tidienne de cette audience où Klaus Barbie, depuis le 13 mai, a fait savoir qu'il n'entendait pas paraître, il convient que le président André Cerdini dépêche à la prison Saint-Joseph un huissier. Celui-ci a pour mission de sommer l'accusé de comparaître, d'enregistrer sur procèsverbal sa réponse et de la rapporter à la Cour qui en prend acte. Ainsi le veut la procédure. Et il convient, on l'imagine, de la respecter au millimètre. Pen importe qu'on y perde

Jeudi 14 mai, l'huissier désigné a done rempli son office et fait savoir que « M. Barbie » a répondu à la sommation : - Je ne viens pas. > C'est donc sans lui, car il ne peut y avoir de surprise quotidienne, que s'est déroulée cette quatrième jour-

Elle portait à son programme l'audition de deux témoins cités l'un et l'antre par la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes (FNDIRP), association constituée partie civile : MM. Gustavo Sanchez-Salazar, ancien membre du gouvernement bolivien en 1983, et Ehrard Dabringhaus. ancien officier du CIC américain dans les années 1946, lorsque Klaus Barbie fut employé par ce service dans l'Aliemagne occupée.

Dans l'esprit de la FNDIRP, il s'agissait de fourpir à la cour d'assises du Rhône des éléments complémentaires sur la personnalité de Klans Barbie, c'est-à-dire des retouches pour ce qui concernait les deux périodes de sa vie postérieures à celle durant laquelle out été commis les crimes contre l'humanité dont il est accusé.

que l'on ne pouvait tenir pour argent tant ce que Klaus Barbie avait dit lui-même sur ces chapitres. Notamment en se présentant la veille comme un homme qui, de 1951 à 1983 en Bolivie, n'aurait en dans ce pays que des activités commerciales ordinaires, étrangères en tout cas à tous les coups d'Etat militaires qui ont pu s'y succéder. En d'autres termes, de faire apparaître que Barbie resta jusqu'à la fin un nazi impénitent

de notre envoyé spécial

Gustavo Sanchez Salazar,

c'est Tintin chez les Barbudos.

Révolutionnaire, journaliste, boli-

vien, pro-cubain, ancien secré-

taire d'Etat à la sécurité en Boli-

vie de 1983 à 1985, c'est

l'homme qui a livré Barbie à la

France. Tel est le térnois vedette

Serge July, directeur de Libé-

ration. l'a interviewé en direct, la

mercredi 13 mai sur TF1. Et

Gustavo posait devant la

ment brandi par ses bons soins devant l'objectif. Cela s'appelle :

Comment j'ai piégé Barbie. Brrr...

ble bavard, entouré de cinq

gardes du corps muets. Un

mène son livre à la main, comme

un Anglais son parapluie sous le bras. Un témoin diablement

préoccupé par le tancement de son œuvrette.

Nous l'avions entendu sur

outes les ondes, vu sur tous les

écrans, lu dans toutes les

gazettes. Il est venu. Il a déposé

durant une heure et demie d'hor-

loge, volubile, essoufflant son

interprète, emporté par son récit.

Car l'homme est un VRP

acharné, coriace. C'est un

conteur, un Latin. Quand il évo-

Que un coup d'Etat survenu dans

sa Bolivie natale, il fait surgir

devent la cour - un rien étonnée - un défilé d' « ambulances

transformées en chars

L'homme, assurément, a le

sens délicat des nuences. A un avocat qui lui demande s'il a

entendu parier des quarante-

quatre enfants juifs d'Izieu,

amêtés et massacrés en 1944, il

Il est redoutable. Un incorrigi-

de l'audience du 14 mai.

LYON

De fait, pour M. Gustavo Sanchez, Klaus Barbie est un homme qui, sous son identité de Klaus Altmann, apporta un concours préci à toutes les dictatures, fuyant le pays dès qu'un régime démocratique mettait en place. Il l'accusera aussi d'escroquerie et de trafic de

Une compagnie maritime sans bateaux

Ainsi, cette compagnie transmaritime qu'il mit sur pied n'aurait été constituée que pour lui permettre d'obtenir des autorisations de voyage. Car, a raconté M. Sanchez, cette société, qui avait pour objet l'achat de bateaux dans un pays enclavé, sans issue sur la mer, n'acheta jamais aucun bateau. Mais les crédits dont elle bénéficia furent alors soumis inconditionnellement au pouvoir militaire. C'est devant un tel défi à la liberté, devant cette honte que nous avons décidé de faire en sorte que ce criminel de Lyon puisse être jugé. C'était un acte de rébellion de la Bolivie et des Boliviens. Car ayant appris qui était Altmann, un Allemand qui avait fait tant de victimes en France - ce pays que nous almons tellement, nous ne pouvions assister impuissants à la nouvelle guerre que ce même homme voulait mener en

De fait, M. Sanchez s'est trouvé alors mêlé de très près à un projet formé par Beate Klarsfeld et Régis Debray d'attirer Barbie au Chili, afin de l'y enlever, opération pour laquelle Mº Vergès, un peu plus tard, ne le ménagera pas en parlant de 5 000 dollars qui lui furent versés en cette circonstance.

procédé. Il en alla de même avec la production, par Me Nordmann, d'un autre document adressé le 5 mai 1980, depuis l'Equateur, au « Senor Altman » par l'Organisation mondiale nationale-socialiste (WUNS) avec croix gammée dans l'entête et se terminant par - Heil Hitler -. Il s'ensuivit une de ces passes d'armes où tout le monde parle en même temps et que le président Cerdini ne put maîtriser qu'en suspendant

Lorsqu'il la reprit, il fit savoir qu'il ordonnait la jonction au dossier de ces deux brillots. Mais, une fois encore, c'est le procureur général, M. Pierre Truche, qui traduisit le mieux le sentiment éprouvé par beaucoup devant la déposition de

· Au cours de l'instruction, dit-il, nous avons obtenu très peu de ren-seignements de la part de la Bolivie.

avec moi et je les ai conduits à Augsbourg où une maison était préparée pour eux. Par la suite, ils ont pris un bureau en ville. Je me suis occupé de Barbie jusqu'en novembre 1948. Il écrivait des notes. Je les traduisais pour les envoyer à l'étatmajor à Munich. Aujourd'hui, je me demande si elles valaient tant d'argent, ou plutôt tant de cigorettes et de rations alimentaires qui lui étalent données en échange. »

Plus tard, M. Dabringhaus, qui n'éprouve visiblement aucune fierté à rappeler ce temps, apprendra que Barbie avait été interrogé par un policier français et du même coup comprendra que son anxiliaire obligé « avait questionné très durement des gens à Lyon ».

- Je n'ai pas voulu sur le moment croire cela, mais j'ai bien dû me rendre compte rapidement que je travaillais avec un criminel de guerre. J'ai écrit à l'état-major de Munich pour dire cela. On m'a répondu : M. Dabringhaus, nous avons encore besoin de lui.

> « Un communiste dans chaque arbre >

Voilà donc des choses dites sans fard. Quant aux raisons de ses supérieurs, M. Dabringhaus les connaît aussi : « C'était le temps où les Américains avaient peur d'une troisième guerre mondiale avec les Soviétiques et c'est pour cela qu'ils ont cru qu'un ancien officier du SD, anticommuniste, devait être employé. Vous savez, il y a eu une époque où les Américains voyaient dans chaque arbre un commu-

Pour sa part il demanda, en novembre 1948, à quitter Augs-bourg pour être affecté à Stattgart, dans une autre unité.

- Je n'ai donc plus revu Klaus Barbie jusqu'au jour, le 29 janvier 1983, où il est apparu à la télévision. Il était montré assis sur un absolument reconnu. J'ai pensé gens ont été stupéfaits. Personne ne des excuses officielles à la France. » enquêteurs sur les heux.

Les questions de M'Klarsfeld, de Me Iannucci et de Me Nordmann devaient donner à M. Dabringhaus l'occasion de quelques précisions complémentaires. Pour l'ancien offi-ciel du CIC à qui il fut indiqué que Barbie avait déciaré la veille qu'il opérait en réalité pour le réseau de l'ancien général allemand Gelhen, il y avait «séparation entre ces deux organismes». «Mais, ajouto-t-il, Barbie a très bien pu travailler pour les deux. Je suis même sûr qu'il a travaillé à cette époque pour toutes les organisations qui cherchaient du

Pour aniant, ces rens si bien monneyés étaient-ils d'une valeur considérable? « Ah! dit M. Dabringhaus, je dois être le seul à croire que cela ne valait pas grand-chose. Mais beaucoup croyaient que cela avait une grande valeur. Lui-même, d'ailleurs, disait qu'il avait été en France le meilleur officier de renseignements, mais sans parler bien sur des atrocités qu'il avait pu commettre. Moi je finissais par croire qu'il était au-dessus de moi et que, finalement, je n'avais qu'à être son chauffeur. Il se montrait aussi à cette époque très soucieux de quitter l'Europe. Il me demandait souvent si je ne pouvais pas obtenir des dollars pour son départ. Mais lui-même paraissait avoir de l'argent. En tout cas suffisent pour vivre normalement. »

M. Dabringhaus apportera cette dernière indication : à l'époque de l'affaire Hardy, accusé d'avoir trahi la Résistance, et de l'affaire Jean Moulin, lorsque les Français cherchaient à mettre la main sur Barbie, la consigne américaine était la suivente: « Si on vous demande où il se trouve, il faut dire que vous n'en savez rien. »

Mais Ehrard Dabringhaus sent bien ce que cela, même aujourd'hui – surtout aujourd'hui – a de gênant. Alors il conclut : «Si on m'avait dit vraiment qu'il avait tué tant de personnes, moi j'aurais dit à ceux qui le cherchaient : Venez evec moi, je vous l'amène. »

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

 Profenation d'un cimetière alors que je devais dire qu'il avait juit en Heute-Saône. - Quinze travaillé pour les Américains. Les tombes du cimetière juit de Gray (Haute-Saône), distinct du cimetière voulait croire que notre gouverne- municipal, ont été profanées entre le ment avait utilisé un ancien SS du 8 et le 12 mai par des incomus qui SD. Et puis le rapport Rayan, éta- ont pénétré par effraction à l'intérieur bli après le retour en France de Bar- de l'enclos fermé par un cadenas et bie a reconnu que tout ce que j'avais protégé par un grillage. Aucun alogan dit était bien vrai et a même adressé ni graffiti n'a été relevé par les



payés par tous les citoyens boliviens. Toujours selon M. Sanchez, l'arrivée au pouvoir du général Banzer, en 1971, eut pour résultat de « donner tous pouvoirs à Klaus Altmann pour concourir à la création de sants, avec emploi de tortures et

même d'exécutions ». Il a évidemment rappelé que Klaus Altmann fut identifié par Beate Klarsfeld en 1972 comme étant Klaus Barbie. C'est à cette époque que le gouvernement francais devait formuler, à la base, une demande d'extradition. - Cette demande, dit M. Sanchez, a été rejetée, le pouvoir judiciaire étant

On se fatigue des meilleures dépositions. Mais que dire des autres ? Exit M. Sanchez,

attendu par une meute de

confrères pour une énième confé

rence de presse! Arrive alors M. Ehrard Dabringhaus, ancien

agent spécial du contre-

espionnage américain, l'homme qui a utilisé Barbie.

Rudes journées

Il s'exprime en français. Il a

promis, lui aussi, une conférence de presse pour 17 heures. Car lui

aussi, à sa manière certes plus

discrète, doit vendre son ouvrage

modestement intitulé l'Agent

américain de Klaus Barbie. On

s'étonne vraiment que les édi-

teurs n'aient pas installé quel-

ques huttes sur les marches du

TF 1 est confinée dans son stu-dio, interdite de prétoire durant

vingt-quatre heures pour avoir

éussi un « coup » la veille :

l'interview sauvage de Barbie au sortir de la souricière. Ladislas de

Hoyos, auteur d'un Barbie déià

signalé, rate une audience mais

Et que dire de Mª Jacques

Vergès, toujours plus rayonnant.

mines avec des airs tantôt ravis.

tentôt offensés. Rudes sont ses

journées : petit déjeuner sur les écrans d'Antenne 2 avec Paul

Nahon, footing sur Europe I avec

Jean-Pierre Elkabbach, récrée-

tion avec Klaus Barbie au parloir

de la prison Saint-Joseph (qua-rante minutes); déjeuner avec

IF 1, audience de 13 h 30 à

19 heures, réception du corps

constitué des journalistes dans la solrée. Dure journée en effet.

Dommage. Il y a des jours, comme celui-là, où l'on se dit

qu'il s'en faut de beaucoup pour

gagne à coup sûr en publicité.

A 50 mètres de là, l'équipe de

Barbie-Circus

Jusque-là, le témoignage de M. Gustavo Sanchez souffre, il faut bien le constater, d'une absence de preuves. Il se fonde essentiellement sur le texte d'un accord signé par Barbie le 12 février 1980. Ce dernier bolivienne un concours incondition-

« C'est, dit-il, cet accord qui a été utilisé pour couvrir ses crimes, car il a beaucoup tué et fait tuer. Dans cette entreprise, il ne s'est pas contenté de servir les forces boliviennes, mais il a eu recours aussi à des criminels internationaux. C'est lui qui a organisé un groupe néo-nazi appelé Les fiancés de la mort, groupe qui devait faire entrer dans ses ranes des trafiquants de drogue. - Et M. Sanchez affirme encore qu'il a vu, le 4 août 1981, dans une cour de caserne à Cochabamba, « Barbie diriger et commander des opérations sous un uniforme qui déshonore mon pays ».

Tont change avec les élections boliviennes du 10 octobre 1982. M. Files Suazo retrouve le pouvoir. M. Sanchez entre an gouvernement. dans une démocratie enfin retrouvée. Il raconte comment, dès lors, fut menée l'expulsion de Barbie. Il fut chargé d'en accomplir les formalités. Il les justifie. L'ancien SS, ayant acquis la nationalité bolienne, sous un faux nom, celui d'Altmann et non de Barbie, et sous une fausse date de naissance - puisque ses papiers indiquaient qu'il était né en 1915, alors que l'on sait qu'il vit le jour en 1913, - sa natura-lisation se trouvait entachée d'illégalité et, par voie de conséquence, devensit caduane.

« Selon la loi bolivienne, ajoute M. Sanchez, une décision présidentielle suffit pour ordonner une expulsion. Notre devoir était donc de le remettre à ceux qui le réclamaient, c'est-à-dire à vous-mêmes. Si nous ne l'avions pas fait, c'était la fin, la négation de la démocra-

> « Une infamie des juifs »

Me Joël Nordmann, l'un des avo-cats de la FNDIRP, produit alors un document. C'est une lettre signée de Barbie, écrite en 1974 à l'un de ses amis, Alvaro Castro, son garde du corps. Il y exprime ses sentiments sur la demande d'extradition française. « Cher ami Alvaro, écrit-il, ce recours devant la Cour suprême est une infamie des juifs ; mais ce sera une déroute pour l'ambassadeur de France et les juifs eux-mêmes, qui croyaient que j'étais un lâche. Nous verrons bien qui gagnera. »

Cette pièce, certes intéressante, n'était pourtant pas au dossier. Ce fut, pour Me Verges, une belle occasion de s'étonner, de s'indigner du

dit devant elle. Or M. Sanchez ne nous apporte que deux certitudes : Il a vu Barbie en uniforme dans une caserne et il produit l'engagement donné par celui-ci, le 12 février 1980, d'apporter son concours à l'armée bolivienne. Pour le reste, il s'agit d'informations dont nous ignorons l'origine. Lorsqu'on parle, par exemple, de trafics de drogue, si nous savons que Barbie fut bien en relation avec des trafiquants, nous n'avons pas la preuve d'une participation de sa part à de tels trafics. »

Ce qui nous a été adresse tient offi-ciellement en une demi-page. Il est

certain que sur cette période de la

vie de Klaus Barbie, il existe beau-

coup de témoignages de journa-

listes, dont les qualités ne sont pas

doit apprécier uniquement ce qui se

Le réseau Petersen

Comme prévu, Mª Vergès, lui, se fit glacialement ironique:

· Je voudrais savoir, dit-il par exemple, si la grande conscience démocratique du seigneur Sanchez n'a rien à voir avec certaines espèces sonnantes et trébuchantes qui lui furent octrovées.

 La démocratie ne s'achète pas, répondit le témoin. J'ai reçu des fonds uniquement pour une opéra-

tion précise. - A-t-il ou non reçu de l'argent pour préparer un enlèvement de Klaus Altmann?

M. Sanchez, en fait, l'a admis sans préciser pour autant si c'était de M. Régis Debray qu'il avait reçu l'argent, se contentant de dire qu'il l'avait effectivement rencontré pour

la première fois en 1965. Plus claire, plus précise aussi, fut la déposition de M. Ehrard Dabringhaus. Ce professeur d'université à la retraite, né en 1917, venu spécialement de la Floride où il s'est retiré, occupait, en 1948, les fonctions d'agent spécial au Counter Intellice Corps (CIC) américain dans l'Allemagne vaincue. Envoyé à Augsbourg pour diriger un réseau qu'on appelait Petersen, il fit ce de « deux messieurs allemands » qu'on lui demanda d'aller quérir.

« Ils m'attendaient, raconte-t-il. L'un m'a dit : . Je suis Barbie, ancien officier du SD allemand, J'al été choqué parce que je savais ce qu'était le SD. Je me suis bien vite assis sur une chaise et je me suis demandé pourquoi je devais travail-ler avec lui. Puis l'autre, qui s'appelait Merck, est entré. Il s'est présenté, lui, comme un ancien capitaine de l'Abwehr, le service de renseignement de l'armée allemande. Il était en compagnie de sa maîtresse. Ils sont venus en voiture

Au tribunal de Paris

Les «Annales d'histoire révisionniste » placées sous séquestre

Tous les exemplaires du premier numéro de la revue Annales d'histoire révisionniste actuellement détenus par les Nouvelles messageries de la presse pari-sienne (NMPP) ont été placés sous séquestre par une ordonnance de référé rendue jeudi 14 mai par M. Gérard Pkryette, juge au tribunal de grande instance de Paris. Plusieurs articles de cette

revue reprennent une théorie mettant en doute la réalité de l'holocauste. C'est pour cette raison que le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) et quatre associations de déportés avaient saisi le juge des référés afin d'obtenir la mise sous séquestre de la revue jusqu'à ce que le tribunal se prononce sur ies poursuites au fond qui doivent être engagées. En l'absence de toute mention concernant l'éditeur, les demandeurs avaient assigné les NMPP, dont les steleur imposent d'assurer la

distribution des journaux et

périodiques. Dans son ordonnance, le magistrat observe : « En s'abstenant volontairement de révéle son identité. l'éditeur de cette revue crée délibérément une situation de clandestinité ne permettent pes que s'instaure un débat contradictoire. » Et M. Pluyette souligne que la conjonction de cette clandesti-nité et de la distribution de la trouve jugée une période de notre histoire contemporaine> est de nature à provoquer des

réactions violentes En conséquence, le magistrat dre la distribution de la revue à compter du 14 mai à 18 heures infraction constatée, tout en redes demandes à l'audience du 20 mai cafin de permettre à qu'à toute personne justifiant d'un intérêt, d'intervenir volontairement à l'instance ».

MAURICE PEYROT.

<u> Le Monde</u> ser minitel LE PROCÈS KLAUS BARBIE

L'Histoire défile devant un box vide

36.15 TAPEZ LEMONDE et BAR

répond : « Nous connaissons à un méchant cirque. réquiièrement des situations plus LAURENT GREILSAMER.

Buch après A

Tilles de " Morse and THE COME C:mminical Aukand had

aires bolivien

y avait . separation en

valeur considerable? qu'il avait été en France le finissa's par croire qu'il de

"affaire Hardy, accre dates la Resultance, et de l'affinit Moulin, lersque les Fragie La consigne americaire étale vanie . Si on you dense. Street net v

Mais Ebrard Dabringhan trea ce que sela mentanci - surtout aufourdhei-: génant. Alors E conductés tant de percones, mai jamis COLX (12: le cherchment : Your man, je vola l'amère.»

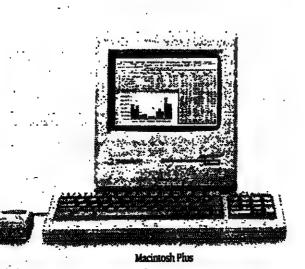
JEAN-MARC THÉOLIRE

Profession d'un aut

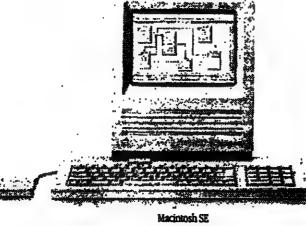
As tribunal de Paris Annales d'histoire evisionniste » sous séquestre

L'Histoire défie

Si vous ne voyez pas, passez-nous un coup de téléphone.









Maciptosh II

Bien après l'invention du téléphone, des milliers de gens apprenaient encore le Morse avec application car on leur faisait croire que ce serait le moyen de . communication le plus utilisé sur terre. Aujourd'hui, avec certains micro-

ordinateurs, c'est la même chose. Pourtant, comme toujours, un outil qui ne respecte pas l'homme mais qui lui demande un effort d'adaptation

est voué à l'échec. Pour un ordinateur personnel, cela

veut dire savoir travailler à mi-chemin entre la logique pure et l'intuition humaine, comme avec Macintosh Plus, avec Macintosh SE ou avec Macintosh II. Si vous désirez mieux voir, téléphonez-nous au 69.28.25.67



Apple présente : Macintosh Plus, Macintosh SE et Macintosh II.

Selon toute vraisemblance, M. Yves Chalier, principal inculpé dans l'affaire du Carrefour du déve-loppement, sera traduit devant les assises. La décision définitive ne sera prise qu'au moment de la clo-ture de l'instruction que mète M. Jean-Pierre Michau, magistrat chargé du dossier. Mais les signes que cet aboutissement est vraisem-blable s'accumulent. Dernier indice en date : l'interrogatoire de person-nalité mené mercredi 13 mai, dans le cabinet du juge d'instruction. Cet interrogatoire n'est prévu par la loi qu'en matière criminelle, c'est-à-dire pour des faits qui relèvent de la cour

D'un strict point de vue juridi-que (1), le renvoi de M. Yves Cha-lier devant cette juridiction serait logique, puisque les charges reteques contre l'ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci sont d'ordre criminel. Mais la pratique habituelle de la justice n'est pas toujours conforme à cette logique-là. En matière d'infractions financières domaine dont relève M. Yves Chalier - il n'est pas rare, en effet, que le parquet et le jage d'instruction se mettent d'accord pour correctionnaliser une affaire et renvoyer le criminel, transformé en délinquant, devant un tribunal correctionnel. La justice y trouve, paraît-il, son compte : une répression plus adap-tée, menée par des magistrats professionnels et non par un jury popu-laire, souvent désorienté devant la complexité des délits financiers.

Force est donc d'en déduire que l'éventuel renvoi de M. Yves Challer devante une cour d'assises aurait valeur d'exemple et, surtout, vertu pédagogique : beaucoup mieux que le cadre modeste du tribunal correctionnel, la cour d'assises, avec ses pompes et ses ors, se prêterait mieux à l'édification du public.

Il y a peu, la chancellerie s'interrogeait encore sur la marche à suivre, mais les événements de ces derniers jours, l'emballement politique du dossier, semblent avoir dissipé les dernières hésitations. Il serait difficile, en effet, de ne pas appliquer à M. Yves Chalier un traitement comparable à celui dont M. Nucci est menacé : le renvoi éventuel de M. Nucci devant la Haute Cour et, quasi symétriquement, celui de M. Chalier devant la cour d'assises, permettraient de tenir la balance

A contrario, le processus engagé contre M. Chalier conforte, sujourd'hui, l'hypothèse selon laquelle M. Nucci pourrait être jugé par ses pairs devant la Haute Cour et cela bien plus rapidement que certains le craignent ou, à l'inverse, le souhaitent. Lorsque M. Jacques Toubon affirme que l'affaire sera bouclée avant janvier 1988, on peut supposer que le dossier du Carrelour partie des débats de la prochaine campagne électorale. Pouvait-on d'ailleurs en douter, alors que le par-quet prenait contre l'ancien ministre

socialiste de la coopération des réquisitions dont la sévérité, aux dires mêmes de plusieurs magistrats, se, dans une certaine mesure, la gravité des charges ?

M. Mitterrand l'a, semble-t-il, compris, qui a récemment reçu, le mercredi 6 mai, M. Pasqua pour lui parler de terrorisme et... du Carre-four du développement. Le prési-dent de la République aurait assuré le ministre de l'intérieur de son souci que ce dossier soit examiné sous tous ses aspects. C'est-à dire que l'affaire du « vrai-faux » passeport de M. Yves Chalier n'en soit pas

Vaines attentes

Au milien de cette agitation, il y a, scul dans sa cellule, M. Yves Cha-lier. Parti à l'étranger, assuré de l'impunité et nanti d'un passeport obligeamment fourni par un haut policier proche de M. Pasqua, donnant à Asuncion une interview organisée par ses protecteurs à Paris, il est aujourd'hui le seul à languir en prison. Sans doute a-t-il commis la faute à ne pas commettre : livrer l'élément matériel - le faux passel'element materiel — le laux pesse-port — qui prouve la manipulation Mais, depuis, le secret-défense invo-qué par M. Pasqua a empêché le juge d'instruction de pousser ses investigations. Pour obtenir sa remise en liberté, M. Yves Chalier n'a làché au compte-gouttes que quelques confidences embarras-santes pour ses protecteurs. Et à plasantes pour ses protecteurs. Et à plu-sieurs reprises, ces dernières semaines, il a reçu l'assurance que la liberté était proche.

Vaines attentes: la procédure qui a'engage aujourd'hui ne semble pas préluder à une prochaine libération, bien au contraire. M. Challer pourrait en perdre sa prudence de lan-gage et franchir une nouvelle étape en révélant quelques nouveaux aspects d'une affaire qui n'a pas encore, loin s'en faut, livré tous ses

GEORGES MARION et EDWY PLENEL

(1) M. Challer est notamment inculpé de faux en écritures publiques et usage, soustraction par dépositaire public, faux en écritures privées et usage, abus de confiance et vol. Les deux premiers chefs d'inculpation visant des crimes et relèvent de la cour d'assissa (articles 145 et 169 du code pénal).

Attentat en Corse. – Un

La découverte des planques d'Action directe

Un travail de fourmi de la gendarmerie

de notre correspondant

« Nous avons déniché une base logistique aussi importante que celle de Vitry-aux-Loges. » Le lieutenant-colonel Dupont, commandant le groupement de gendarmerie d'Indre-et-Loire, a confirmé l'importance d'au moins une des deux plan-ques d'Action directe découvertes à la fin de la semaine dernière en Touraine : celle où Georges Cipriani et Joëlle Aubron passaient un bon nombre de week-ends depuis octobre 1985. Dans cette fermette isolée de Villeloin-Coulangé louée par un menuisier de la région, des pièces à conviction intéressantes ont été découvertes lors de la perquisition dirigée par M. Jean-Louis Bru-guière, juge d'instruction chargé du

Les enquêteurs de la 6º division de la direction centrale de la PJ saisie sur commission rogatoire et les gendarmes d'Indre-et-Loire ont d'abord trouvé l'attaché-case de Joëlle Aubron, contenant ses vrais papiers, carte d'identité et permis de conduire. Dans deux cantines métalliques, étaient stockés 12 kilos d'explosifs du même type que ceux troués dans la ferme de Vitry-aux-Loges, un fusil semi-automatique, des munitions, des faux papiers et des carnets d'adresses. Une Super-Cinq volée au cours de l'été 1985 à la société de location Hertz d'Amiens et portant un l'ausse immatriculation se trouvait dans le

Loyers impayés

Le long du pavillon surmonté d'un toit de tuile rouge, Joëlie Aubron avait planté des tomates et elle en faisait des conserves soigneusement rangées dans le cellier. La jenne femme et Cipriani se montraient discrets malgré un va-et-vient de camionnettes perceptible par les voisins certaines milts.

Un hasard sans doute: la résidence secondaire de Georges Besse est située à une trentaine de kilomètres de ià, à Betz-le-Château. Cette fois, co n'est pas une dénonciation, me à Vitry-aux-Loges, mais bel et bien un travail en profondeur des gendarmes d'Indre-et-Loire qui 2 permis les deux découvertes.

Tout est parti d'un billet de train Orléans-Saint-Pierre-des-Corps trouvé dans les poches de Cipriani lors de son arrestation dans le Loiret. Les gendarmes ont alors opéré des contrôles dans les agences immobilières, sans résultat, puis auprès de nombreux propriétaires auxquels les loyers n'avaient pas été payés depuis février. Ils sont ainsi entrés en contact avec les époux

Robin, qui percevaient leur loyer en argent liquide à Villeloin-Coulangé, et avec M. Denis Rancher, de Sepmes (Indre-et-Loire), qui louait un studio au huitième étage d'un immenble avec vue plongeante sur

l'autoroute à Chambray lès-Tours. Ce dernier propriétaire était, lui, réglé par un mandat postal libelié au nom d'emprunt de Mario-Jo Cancès. Sans doute une ultime provocation visant le patron de la BRI (Brigade de recherche et d'intervention de la police judiciaire parisienne), M. Claude Cancès, qui traque Action directe depuis des années. M. Denis Rancher n'a pas recommu formellement Joëlie Aubron sur photos, mais plusieurs indices matériels dans l'appartement ont permis d'établir que les locataires étaient bien la jeune femme et son concubin. Cependant, ce studio n'était probablement qu'une base de repli.

Si les gendarmes peuvent être satisfaits de leur travail de fourmis, celui-ci n'est toutefois pas terminé, car ils sont persuadés que la planque principale da couple Cipriani-Aubron reste encore à trouver. Ils continuent leurs recherches en espérant que la population collaborera encore pour dénouer les derniers fils d'un réseau anjourd'hui pratique

ment démantelé. Depuis l'arresta-tion, le 21 février, des quatre terroristes les plus recherchés de France, aucun complice n'était, en effet, venu «déménager» les indices com-promettants découverts en Indre-et-Loire. Toutefois, un employé des PTT dementant à Saint-Léger-le-Perit, dans le Cher, a été interpellé lundi 11 mai sur son lieu de travail. à Nevers. Son nom figurait sur un carnet d'adresses de Cipriani trouvé dans la fermette tourangelle. Une perquisition à son domicile n'a donné aucua résultat et il a été hbéré, mercredi 13 mai, après avoir été entendu pendant quarante-huit heures à Paris par les policiers de la brigade criminelle

Mardi soir, enfin, la police nrhaine de Tours avait retrouvé, sm le parking de la gare de Saint-Pierre-des-Corps, une R 11 de location qu'avait dérobée Cipriani à une autre agence Hertz. Les papiers de cette voiture avaient été découvers lors de l'arrestation des quatre chefs d'Action directe le 21 février à Vitry-aux-Loges. Ce véhicule servait probablement de relais entre les planques tourangelles et la gare, Cipriani voyageant beaucoup en train entre Orléans et Tours.

ALEXIS BODDAERT

PRÉFECTURE de LOIRE-ATLANTIQUE 44035 Nantes Ceder Tél.: 40-47-39-80

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Nantes, le 13 mai 1987

DIRECTION DES ACTIONS DE L'ÉTAT

DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE PREMIER AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

CENTRALE ELECTRONUCLEAIRE DU CARNET

Demande de déclaration d'utilité publique des travaux de construction et mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de la commune de Saint-Vlaud

Par arrêté préfectoral du 7 mei 1987, M. le préfet, commissaire de la République de la région des Pays de la Loire, commissaire de la République du département de Loire-Atlantique, a prescrit une enquête sur l'utilité publique des travaux de construction d'une centrale électronneléaire de deux tranches d'une puissance unizaire de 1 400 mégawatts modèle n' 4 et de ses installations annerest au Carnet, située sur le territoire des communes de Frossay et de Saint-Viand, dans le département de Loire-Atlantique.

En regularité des descritions de l'arrêté la 1 1218 et R 122 24 3 du code de

rosnisme, cette enquête porte également sar la mise en compatibilité du plan occupation des sols de la commune de Saint-Viaud approuvé le 30 août 1985. Elle tiendra aussi lieu d'enquête locale relative à l'autorisation de création des l'urbanisme, cette enquête porte d'occupation des sols de la comm

Avant le début de l'enquête publique, les personnes intéressées pourront pren-dre commissance des dossiers qui seront soumis à l'enquête à la préfecture de Loire-Atlantique, siège de l'enquête, aux jours et heures d'ouverture des bureaux

L'enquête publique se déroulers de lundi 1º Juin 1967 su vendreil 17 juil-lat 1987 inclus, pendant quarante-sept jours consécutifs.

L'enquête sera conduite par une commission d'enquête composée des membres suivants qui ont été désignés par le président du tribunal administratif de Nantes :

— M. Claude Boitel, préfet honoraire, ancien conseiller d'Etat en service extraordinaire ;

M. Pierre Gendrin, ingénieur général du génie rural, des caux et forêts,

M. Charles Simon, expert portuaire auprès des Nations unies et expert auprès des cours d'appel.

De plus, sont également désignés par le président du tribunel adminis-tratif les membres suppléants : M. Alain Bourcy, président d'honneur du conseil supérieur de l'Ordre des géomètres experts, président du conseil régional des Pays de la Loire dudit

M. André Quebrine, ingénieur en chef de la marine ; M. Gérard Franck, ingénieur Alsthom-ACB, ingénierie en matières

M. Clande Boltel a été désigné comme président de la commiss

Les membres de la commission d'enquête — ou un commissalre-quêteur désigné par son président — se tiendront à la disposition du

la préfecture de Loire-Athantique, siège de l'enquête, les 17, 18 et 9 juin 1987 et les 16 et 17 juillet 1987, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

à la sous-préfecture de Salat-Nezzire, le 24 juin 1987, de 9 h à 12 h et les 2 et 3 juillet 1987, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. à la mairie de Saint-Vland, le 11 juin 1987, de 14 h à 17 h et le 2 juil-

à la mairie de Freessy, le 12 juin 1987, de 14 h à 17 h et le 9 juillet 1987, de 9 h à 17 h et le 9 juillet 1987, de

Pendant l'enquête, le public pourra consulter les domiers d'enquête et présenter ses observations sur les registres à feuillets non mobiles ouverts à cet effet aux lieux, jours et heures indiqués ci-après :

1. A la préfecture de Loise-Atlantique, siège de l'enquête, du lundi 1º juin 1987 au vezdredi 17 juillet 1987 inclus, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, tous les jours sauf les dimanches et jours fériés et exceptionnellement les diman-ches 21 juin et 5 juillet 1987, de 9 h à 13 h.

2. A la sous-préfecture de Sains-Nazaire, du lundi 1" juin 1987 au vendredi 17 juillet 1987 inclus, tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, sauf les dimanches et jours fériés et exceptionnellement les dimanches 14 juin et 5 juil-let 1987, de 9 h à 13 h.

3. A la meirie de Saint-Vinné, du handi 1= juin 1987 au vendredi 17 juii-let 1987 inclus, sauf les dimanches et jours fériés : - du handi an vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h,

- les samedis, de 9 h à 13 h,

et 1987, de 9 h à 12 h.

- les dimanches 14 juin et 5 juillet 1987, de 9 h à 18 h, exceptionnelles 4) Dans les communes de Bouée, Cordemais, Donges, Frossay, Lavan-sur-Laire, La Chapelle-Launny, Le Pelleria, Paindouaf, Saint-Père-en-Retz, tous les jours sant les dimanches et jours fériés, selon les modalités mivantes :

— du hundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, - les samedis, de 9 h à 13 h,

et exceptionnellement les dimanches 21 juin et 5 juillet 1987, de 9 h à 13 h. Il ne sera pas déposé de dossiers ni ouvert de registres d'enquête à la sous fecture de l'arrondissement de Nantes.

présecture de l'arrondissement de Nantes.

Pendant la durée de l'enquête, les observations peuvent également être adressées par écrit, tant en ce qui concerne le projet de déclaration d'utilité publique qu'en ce qui concerne la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols, an président de la commission d'enquête à la préfecture de Loire-Atlantique, siège de l'enquête, pour être annexées, des réception, aux registres ouverts à la préfecture.

Copie des rapports de la commission d'enquête sera déposée à la préfecture.

Copie des rapports de la commission d'enquête sera déposée à la préfecture de Loire-Atlantique, à la sous-préfecture de Saint-Nazaire, à la mairie de Saint-Viaud et dans les mairies des communes de Bouée, Cordemais, Donges, Frossay, Lavau-sur-Loire, La Chapelle-Launay, Le Pellerin, Paimboral, Saint-Père-en-Retz, où toute personne intéressées pourra en prendre commissance un mois après la date de clôture de l'enquête et pendant une durée d'un an.

Par ailleurs, les personnes intéressées pourront obteair communication des rapports et des conclusions auprès du commissaire de la République, dans les conditions prévues au titre le de la loi du 17 juillet 1978.

Le commissaire de la République, Discouss MONESTIER.

Le RPR reprend à son compte les accusations du parquet

Lentement mais sûrement, la mise en accusation de M. Christian Nucci devant la Haute Cour de justice avance. Comme il l'avait annoncé, M. Pierre Messmer a envoyé aux autres présidents de groupe parlementaire le projet de résolution qu'il a préparé avec ses amis du RPR. Après le requell des signatures, il devrait être déposé sur bereau de l'Assemblée nationale an début de la semaine prochaine.

Les arguments juridiques, confor-ément à la loi, sont les senis retenus par les députés chiraquiens. La résolution qui doit être votée par les deux Chambres doit viser les dispositions législatives en vertu desquelles est exercée la poursuite » (ordonnance du 2 janvier 1959). Surtout, la Haute Cour ne peut met-tre à la charge des accusés des s ou des délits qui n'auraient pas été énoncés par la résolution la saisissant, sauf à demander au Parlement un nouveau vote.

Les députés RPR se sont donc efforcés de n'oublier aucune des accusations qui pourraient être retennes contre l'ancien ministre socialiste de la coopération. Pour cela ils se sont, bien entendu, appayés sur le

réquisitoire du parquet et sur constaté : « // existe des présompl'encontre de M. Nucci Christian d'avoir commis, étant ministre et dans l'exercice de ses foncions entre 1983 et 1986, à Paris et sur le territoire national, des actes de compliet usage de soustraction par dépositaire public et de recei ». Ausei ils Nucci en accusation devant la Haute Cour de justice pour y réponajoute même à son projet de résolu-

l'ordonnance du juge d'instruction. Ils rappellent sinsi que celui-ci a tions graves et concordantes à cité de faux en écritures publiques et usage de faux en écritures privées et le Sénat « mettent M. Christian dre des faits qui lui sont reprochés aux termes du réquisitoire de M. le procureur près le tribunal de grande instance de Paris en date du 30 avril 1987 ». Pour être précis, le RPR sommes qu'il est accusé d'avoir

proposent que l'Assemblée nationale tion les deux pages et demie de conclusion du parquet qui résument les agissements qui sont reprochés à l'ancien ministre et détaillent les

soixante-dix-sept ans, est également conseiller général honoraire des Bouches du Rhône, conseiller régio-nai et adjoint au maire de Merseille. détournées (le Monde du 6 mai

attentat à l'explosif a été commis, jeudi 14 mai à Solenzara (Corse-du-Sud), contre une résidence secondeire appertenant à Mª Irms Raouzzi. sénateur socialiste des Bouches-du-Rhône. Le maison, inoccupée au moment de l'attentat, a été entière-

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

B ARBIE ou Cannes ? Lequel de ces deux moments proéminents de Partir de Part emporte, si l'on peut dire, la paime de l'intérêt public ? Cannes bien sûr : dont les vedettes changent à chaque journal télévisé alors que celle de Lyon est immuable, qu'il s'agisse de l'horreur des années 40 ou de l'homme qui en fut l'un des organisateurs. La routine, ennemie de la mémoire et de l'indi-

gnation, fait efficacement valoir ses droits. L'absence de Barbie (son avocat aime apparemment plaider sans ses clients) n'est pas de nature à renverser cette impression. cette fois, d'un crime qu'il ne peut nier : la lâcheté. La justice touche ainsi aux limites de ce qu'elle pouvait apporter à la conscience publique.

AILLEURS, contrairement à ce que l'on espère ici et lè, il n'est ni du rôle 'AILLEURS, contrairement à ce que ni des moyens de la justice de se substituer à la morale ou de la restaurer elle vient à faillir. La justice est un outil de droit, pas un professeur de civisme. La justice est invoquée pour une mission qu'elle ne peut remplir. Elle ne pourra, au bout du compte, que décevoir.

Elle ne tirera pas les larmes, elle n'éteindra pas le souvenir, elle ne ressuscitera pas les morts, elle ne conveincra pas Barbie de ses émules : elle ne peut, le cas échéant, que prononcer une peine qui, par définition, sera dérisoire au regard de ce qui est jugé. C'est de ce résultat dont il faudra se satisfaire, pour alors constater que la lutte à mort contre ce que symbolise Barbie est, d'abord, au sens non ministériel du terme, une affaire d'éducation

Car, plus que les crimes dont il est accusé Barbie a commis le crime contre l'esprit, celui que les codes ne peuvent réprimer, à supposer même qu'ils le doivent. La véritable monstruosité de l'homme - au demeurant celui-là ou un autre, - c'est la conviction qu'est juste l'entreprise qu'il a conduite

contre l'humanité. Nul ne l'en fera démordre. Il mourra certain de ses choix. Déjà, il a ful, plus que ses juges, ceux qui prétendent le faire changer d'avis. Le repentir ne figure pas dans le vocabulaire de Barbie.

A plus forte raison al, comme il est vraisemblable, il se tient au courant de la vie publique du pays qui le juge. Quel est-il, ce pays, et dans quel état de santé morale ? Oh, santé morale, que cela sonne mai ! Se profile derrière ces deux mots son vilain cousin germain, l'ordre moral, dont on connaît les ravages. Osons cependant soutenir que le problème de la santé morale de la France

Education

Le racisme y a pignon sur rue, même si la loi interdit (en fait) de dire à l'enseigne de qui. Les organisations politiques n'ont pas encore démontré, tant s'en faut, qu'elles récusaient toute idée de récupérer la peste à leur profit. Le ministre de l'intérieur tient, sur un terrair qui jouxte celui du racisme, un langage dont il devrait, tout bonnement, s'il avait deux sous de cœur, ainsi qu'un doigt de sens critique,

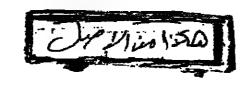
A France peut pourtant se targuer de n'avoir pas de pente à remonter pour montrer le visage d'un pays honorable. Elle n'a jamais (réserve faite de Vichy) inscrit dans ses lois (le Code noir récemment extrumé est une autre affaire) ces discriminations entre les races qui composent le fond historique des Etats-Unis ou la vie contemporaine de l'Afrique du Sud.

Elle n'a jamais, fût-ce chez les coloniaux, été animée de cet orgueil blanc dont les Britanniques ne paraissent pas se défaire. Elle n'a pas laissé naître en son sein, pour être gouvernée par elle, la folle idéologie hitlérienne qui s'épanouit si aisément en Allemagne et en Autriche. Elle n'a pas organisé de fait une spécialité qu'elle en a légué l'appelledon au monde entire.

Or qui peut honnêtement contester aujourd'hui que la politique du bouc émissaire. ∢ celle qui dispense de la vie politique ». comme le dit Jean-Denis Bredin, ne fait pas un retour en force? Le Front national, qui, régulièrement, impute aux étrangers et notamment à une partie bien précise d'entre eux, une part, sinon toute la part, du chômage que connaît l'Hexagone, module exactement sur cette mélodie pour charmeurs de

EUX qui s'en désolent — et ils ne sont pas tous à gauche, -- comme ceux qui droite. - se sont-ils demandé, vraiment, ce que serait un pays où un tel discours serait devenu politique, où cette idéologie serait haussée au rang d'un principe de gouverne-

Dès lors que M. Le Pen prétend emporter le scrutin de 1988, n'est-ce pas la question à poser? Il n'est qu'une seule réponse cui devrait plaire aux amoureux du consensus : c'est la constitution d'un front du refus. Non pas celui qui prétend cemer l'Afrique du Sud, mais celui qui unirait les partisans du capitalisme comme ses adversaires, les jacobins comme les libéraux version 1987 et les candidats - sauf un... - au steeple-chase de 1988. Maintenant que certains ministres du RPR voient où est leur devoir, les autres vedattas politiques ne seront-elles pas obligés de suivre? ou, par leur silence,



recterine par le mai

relle scratt-il

rapport .:

PORTS

. TENNIS

הנסרכבה" זו הפח THE STE SET 288 (京) 元(54-14) Kjeter Marris John Walle General Distinction of the Paris of the 3524, 22 2 - 17 Types (8) THE BUTTO COLD TO BE A THE the le "area to the beate for 20 per de Survivio La **California** 20 Pro 3 re i i

RUGEY: Latond fortall plans hape do Wonde: - Après le fina Tide Philippe Exitor is ext in recip Tidan to Latend and TO E DEPOS TO LEVEN DOME See The See Seemed Man We can to an other second なかれる。これに かなり 日本 株式 4 24 1242 and 25-35 # 44 The Report of the Street, of To the second to the same starton Of Serber year to are.



une France hgroteuse, traditions « Une for

érolation des pratique français विषे हे क्वालत कि humour. . Le Marie Société

lundi 11 mai sur son la/

Mardi soir, min.

autre agence Henz la

cette voiture araien de

lors de l'arrestation de le

d'Action directe le 1/2

Visit - Jux - Loges Com

probablement de na

planques tourangle di Cipriani voyagean bea train entre Orlème le

ALEXIS BOOK

REPUBLIQUENC

ictaire tasis, lui,

n day Paye de la Loure, apere mais de la Rembliquet Ashanique, a pomera una esculturar l'atinté présent l'ésas commune descripqualéure de leux trache surp te modèle N 4 et de la la lamana present California de França et la Sain Visal des the distribution of Ten of a Tale of State State

Friend fire d'enquête bonne motive à l'autraion éter different de bonnest mautre àqui erreu pour le retienne de de Franciscomment commune, dans le permete lesse More commune, days is personable

that the Tempolite published to personal alternational for the day of several to be the discountry of several to be the discountry of the several for the several for the several for the several forms of the several form

Magazin an Affordiera da kard. 1º juin 1997 a milifi Magazin de partir de la companio del companio de la companio del companio de la companio del la companio de la companio del la companio de la compan dight per par commission of sequile respective the finance per ear out the manual of the anti-administrative for the finance of the second of the s P. Complete, inglanour général de pinte and le mais

Maria desart pertaure auco de Namento Barrio Cappal Maria destarante discomia aus la ministra de Sidific THE RESERVE THE RESIDENCE OF STREET 19. principal di houses di sense servici delle

her, legitarer en shel to a marine French against Assertate Spines Make a day diagram area principle to 100

par han president - se trendent à la comme

1557, in 14 ha 1758 and 1957

The policy property at the control of the control o Section of Section According to the Section of the Section Section of the Section Sect

Market de france in the 1987 to middle

Management de Boate, Cordenand, Sant-Brest, P. Lances, Le Popleres, Paraderis, Sant-Brest, Paraderis, Paraderi

Triangle for demands of the state of the sta Man or other state of

In the Samuel Contract of Name

EDUCATION

Deux millions d'étudiants en l'an 2000

Les présidents d'université demandent des assurances sur le financement de la croissance des effectifs

« Deux millions d'étudiants en l'an 2000! » Ce slogan, allègrement lancé par les socialistes et entériné par la majorité actuelle, serait-il un cadean empoisonné pour les univer-sités ?

La perspective grandiose d'un doublement des effectifs en moins de quinze ans pourrait bien achever de désorganiser le système universitaire français, qui n'est toujours pas parvenu à se transformer en enseignement de masse,

C'est pourquoi les présidents d'université, qui sont en première ligne dans cette aventure, étaient particulièrement (ondés à poser la double question du « pourquoi ? » et du « comment ? » dans le colloque qui les a réunis les 13 et 14 mai à Paris.

La réponse à la question de pourquoi? » ne fait à leurs yeux guère de doute : l'augmentation du nombre d'étudiants est une nécessité; elle répond à l'évolution de la technologie et des conditions de la production. Comme l'a expliqué Mª Insièle Blondel, directrice du CEREQ (Centre d'étude et de recherche sur l'emploi et les qualifications), il y aura une demande accrue de diplômés de l'enseignement supérieur pour trois raisons : la part des cadres et des professions intermédiaires dans la population active augmente; le nombre des diplômés de l'enseignement supé-rieur parmi ces cadres augmente également; enfin il faudra bientôt faire face au départ massif à la retraite des fortes générations entrées sur le marché du travail dans les années 50 et 60 (problème qui se posera de façon particulière-ment aiguë à l'éducation nationale, où l'on estima qu'il faudra recruter

• TENNIS : Internationaux

d'Italie. — Henri Leconte a été

contraint à l'abendon, jeudi 14 mai à Rome, lors des huitièmes de finale

dens un metch qui l'oppossit à l'Argentin Mertin Jaics. Victime de

français, qui a été opéré en février

d'une hernie discale, a préféré

dameurer au repos avent Roland-

finale, le Tchécoslovaque Ivan Lendi bettu par le Suédois Joschim Nys-.

tröm (8-4, 2-6, 6-3).

Autre soriant de ces l'uitièmes de

• RUGBY : Lafond forfait pour

la Coupe du Monde. - Après le for-fait de Philippe Bérot, c'est le racing-

man Jean-Philippe Lafond qui a renoncé à prendre l'avion pour la Nouvelle-Zélande. Un dernier test a

révélé que l'ailler était insuffisam-

ment guéri d'une blessure à la che-ville, qui l'avait déjà obligé à quitter

le terrain su cours de la finale du

placé par l'ouvreur biterrois Didier

implonisat de France. Il a été rem-

SPORTS

près de 450 000 enseignants en quinze ans, dont près de 60 000 dans le supérieur.

C'est pourquoi, explique

M= Blondel, l'augmentation du

nombre des étudiants ne doit pas

être perçue comme la conséquence
plus ou moins l'àcheuse de l'augmeniation du nombre des bacheliers, mais comme une réponse nécessaire aux besoins de la société et à la demande du marché du travail. Bref, les universités se trouvent investies d'une mission historique. Elles que l'on accuse si souvent d'être des fabriques de chômeurs, voilà que le pays les sollicite pour lui permettre de s'adapter à la révolution technologique et de continuer à figurer parmi les nations dévelop-

Refus de la pélection

Mais si la question du - pour-quoi? - offre des perspectives plu-tôt enivrantes, celle du - comment? > est nettement moins grisante. Avec son taux d'échec impressionnant en premier cycle, avec la dure concurrence que lui livrent les établissements qui pratiquent la sélection (grandes écoles, IUT), la situation des universités n'est guère brillante.

Or, l'augmentation de nombre des bacheliers risque de la rombre des bacheliers risque de la dégrader encore : il est probable, en effet, que, si l'enseignement secondaire ne change pas profondément, cet accromement ne touchers pas les titulaires du bac C, dont le nombre est en stagnation, mais essentielle-ment les baccalauréats de techniciens (F os G), dont les ticulaires ont déjà bien du mai à faire des études supérieures — et peut-être nussi les nouveaux bacs profession-

• FOOTBALL : violences à

Amsterdam après la victoire de

l'Ajax. - Les manifestations

d'enthousissme des supporters néer-

landais, qui avaient commencé dans

une atthosphère de fête dès la fin du

mercredi 13 mai dans la soirés, ont

fait place à des scènes d'émeutes

dans les rues d'Amsterdam. Des cen-

taines de jounes ont attaqué les

forces de l'ordre à coups de pierres, des vitrines ont été brisées et des

magasins pillés. Les scènes de vio-

lence n'ent pris fin qu'à l'aube du

ieudi 14 avec l'intervention des

Ainsi les universités risquent-elles d'accueillir de plus en plus d'élèves très éloignés, par leur origine sociale, leur milieu culturel et leur niveau académique, de leur cliemèle

Refusant par principe la sélec-tion, qui leur paraît malthusienne et dangereuse sur le plan social, les présidents d'université comptent faire face à ces difficultés en intervenant à trois niveaux : la formation des bacheliers, le contenu des études et la décentralisation. La première action consisterait à améliorer l'articulation entre l'enseignement secon-daire et l'enseignement supérieur, en demandant à l'inspection générale d'adapter les programmes et les méthodes de travail dans les lycées, pour que les élèves soient micux pré-parés aux études supérieures et à la

Une fois à l'université, les étuliants devraient avoir le choix entre davantage de formation - notam ment des filières professionnelle courtes, comme cela a commencé à se faire avec les DEUST (diplômes d'études universitaires scientifiques et techniques), et des diplômes d'université à limalité régionale — pour tenir compte de la très grande diversité de leurs projets profession-nels et de leurs aptitudes.

L'accès à l'enscignement supérieur devrait être facilité par la création, avec l'appui des collectivités locales, de centres universitaires dans des villes de moindre impor-tance. Pour la majorité des présidents, ces centres devraient être des « antennes » d'universités existantes (appelées éventuellement à se transformer en universités de plein exercice) et utilisant des enscignants-chercheurs, et non des « collèges » indépendants, faisant appel à des professeurs du secondaire.

Cet effort d'adaptation des formations et des structures d'accueil devrait, pour les présidents, faire l'objet de nouveaux rapports contractuels entre les universités et les pouvoirs publies, au niveau national départemental et régional.

mex cambidate

La note à payer pour atteindre un objectif aussi ambitieux tant pour les constructions, l'équipement que pour le recrutement du personnel, est évidemment considérable, et les au'elle fasse l'objet d'une loi de programmation sur plusieurs années

 Tout retard dans l'adoption de ce plan de développement pourrait compromettre les chances d'une rénovation efficace du système universitaire et sa crédibilité parmi les systèmes européens et nord-américains », a déclaré le rappor-teur général M. Imberty, président de Nanterre. Mais la conférence des présidents est convaincue qu'un tel effort financier demande une prise de conscience par la société tout entière de l'importance des enjeux et des choix qu'il suppose.

Les présidents aimeraient avoir l'assurance que cette volonté existe bien chez les responsables politi-ques. Or, jusqu'à présent, ceux-ci, quel que soit leur bord, leur ont pars plus prodigues en déclarations d'intention qu'en engagements for-meis. Peut-être les débats qui mar-queront la prochaine élection prési-dentielle leur donneront-ils l'occasion d'être un peu plus précis. Les présidents d'université ne manqueront pas alors de leur poser la question : deux millions d'étudiants en l'an 2000, ça coûtera combien ? FREDERIC GAUSSEN.

REPÈRES

Tchernobyl

Fin de la radioactivité dans la Drôme

octaurs de la Drôme avai dans le département.

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Proteignéments : 45-55-91-82, peste 4344

Le Monde



Les plantes aromatiques et médi-

cinales de la Drôme ne seraient plus radioactives. C'est ce qu'ont affirmé, jeudi 14 mai, les producteurs de ce département perticulièrement touché par les retombées du nuage de Tchemobyl. A l'appui de leurs affir-mations, les résultats de trente-cinq analyses effectuées par un laboratoire départemental, avec l'avai du Service de protection contre les rayonnements ionisants, indiquent que trois de ces mesures seulement comportent des traces infinitésimales de produits radioactifs. En 1986, les connu une mévente de leurs produits à le suite des analyses effectuées

Espace Des fusées soviétiques

pour les satellites américains

Les représentants du groupement soviétique Glavkosmos, chargé notemment de la promotion des lancaura spatiaux soviétiques, doivent rencontrer à Houston (Taxas) les responsables de plusieurs compegnies de satellites américaines pour leur proposer leurs services. C'est ce qu'affirme un jeune avocat américain, Arthur Dula, directeur de la Space Commerce Corp. et organisereur de la rencontre, qui estime que les prix des lenceurs soviétiques pourraient être particulièrement attractifs. Rien d'étonnant à cals dans la mesure où les Soviétiques, comme les Chinois, ont, à plusieurs raprises, offert leurs lenceurs pour la mise en orbite de satellites apparenent à des orga-nismes internationaux. Mais cas pro-positions au monde occidental n'ont toujours pes abouti.

Catastrophe Gigantesque incendie non maîtrisé en Chine

Le gigentasque incendie de forêt qui ravage, depuis plus d'une sernaine, le nord-est de la Chine, continuait à se développer vendredi 15 mai. En dépit des efforts de 16 000 soldsts et 6 500 civils, des tentatives pour provoquer amilicielle-ment des chutes de pluie, le sinistre progresse. Le 14 mei, le biten provisoire était de 168 morts, 300 blessés graves, 50 000 sinistrés, 60 000 personnes évecuées.

Racisme

Manifestations à Paris et à Draguignan

Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'aminié entre les peuples) « appelle les démocrates » à manifester, le mercredi 20 mai à 18 h 30 à Paris, du métro Seint-Paul à la Bastille, « contre tous les recismes », en dénonçant « les char ters, les trains et les sidatoriums ».

Pour sa part, le comité local de SOS-Recisme à Dreguignan a décidé de maintenir, le 30 mai prochain, un concert de rock e de soutien à la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud », interdit per la municipalité. M. Max Piselli (divers majorité), avait estimé que cotte manifestation était « susceptible de troubler l'ordre

Famille Amandine rentre

en France

La cavale d'Hervé Lair avec Amandine, sa fille qu'il avait enlevée il y a quinze mois, vient de prendre fin. Le statut de réfugié politique lui ayent été refusé par la Turquie aù il se cachait (le Monde du 12 mai), M. Lair a choisi de regegner la France.

Il est arrivé jeudi 14 mai dans la

M. Lair, qui est actuellement sous ment de mineur, était attendu à se descente d'avion par des fonctionnaires de police.

Catholiques

Le Vatican condamne les intégristes de Port-Marly

Jeen-Paul II a exprimé à l'évêque de Versaillee, Mgr Albert Simonneeux, sa « solidarité » face aux « difficultés considérables à qu'il rencontre dans l'affaire de l'occupation de l'église de Port-Marly (Yvelines) per des catholiques intégristes depuis novembre derrier. Dans une lettre du secrétariet du pepe, detée du 11 mai et rendue publique, il est indiqué que Jean-Paul 11 cdéplore vivement ces faits at qu'il set spainé de voir l'évêque de Versailles et son coadjuteur, récemment nommé, mis en couse de manière abusive ».

MÉDECINE

Le contrôle des étrangers aux frontières de la RFA

Quarante-cinq étudiants porteurs du virus du SIDA renvoyés dans leur pays

BONN de notre correspondant

Quarante-cinq boursiers du tiersmonde ont été renvoyés d'Allema-gne fédérale dans leur pays d'origine depuis 1985, après avoir été reconnus porteurs du virus du SIDA, a révélé, jeudi 14 mai, le quotidien conservateur ouest-allemand Le quotidien, qui cire à l'appui de

ses informations le porte-parole du ministère de la coopération questallemand, M. Manfred Oblander, indique que tous les boursiers du tiers-monde doivent s'engager, avant d'être acceptés, à passer à leur arrivée en RFA un examen médical et à retournet chez eux si on découvre qu'ils ont une maladie comagicuse. Le dépistage systématique du SIDA a été introduit dans cet examen en septembre 1985. Un étudiant congo-lais qui refusait de rentrer chez lui a dû, selon le quotidien, être expulsé

La publication de ces informations par le ministère de la coopéral'actuelle polémique sur le contrôle des étrangers arrivant en Allemagne fédérale. Ce ministère est actuellement dirigé par M. Johnny Klein, l'un des représentants au sein du gouvernement du Parti chrétien-social de Bavière, savorable à des mesures coercitives contre les personnes atteintes du SIDA.

C'est à cette même formation qu'appartient le ministre de l'inté-rieur, M. Friedrich Zimmermann, dont la décision de faire exercer un contrôle aux frontières pour refouler toute personne qui serait connue à l'avance comme susceptible d'être porteuse du virus est à l'origine de la dernière polémique qui s'est déve-loppée en RFA (le Monde du

La raisou et les rafies

Inquiet des répercussions, notamment à l'étranger, de la directive adressée à cet effet à la police des frontières, le secrétaire général du Parti démocrate-chrétien, M. Hej-Geissler, a apporté ouvertemen le 13 mai son appui au ministre de la santé, Mer Rita Süssmuth, qui tente depuis des mois de s'opposer à la campagne de la CSU. En présence de Mes Süssmuth, le secrétaire général de la CDU a affirmé que la question du SIDA devait être traitée par la raison, non par des rafles », qu'il s'agissait de parvenir à « une coopération au-delà des frontières, non à un affrontement ».

Mais les réactions dans la presse conservatrice montrent cependant que les arguments de la CSU bavaroise rencontrent dans le pays un

HENRI DE BRESSON.

Tout en poursuivant leur mouvement de grève

Les étudiants renoncent à « l'internat pour tous »

La journée du 14 mai a été l'occasion, pour les représentants des étu-diants en médecine en grève depuis plus d'un mois, de faire le tour des principales salles de rédaction parisiennes. Ils entendaient ainsi informer les journalistes de leurs « véritables » revendications et couper court à de fausses informations parvenues, an nom du Comité national inter-CHU (CNIC), dans certains jour-

La parele SM 2007ernement

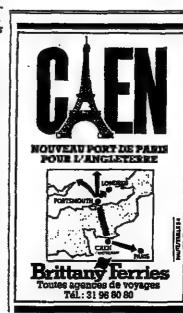
Cette «mise an point» comporte une concession majeure de la part des étudiants, et marque une nouvelle étape dans le conflit qui les oppose au gouvernement. En effet, le CNIC précise que si, dans un premier temps, il s'est battu pour le maintien de l'internat pour tous, «parce qu'il semblait être le seul garant d'un même statut juridique pour tous les étudiants du troisjème cycle, il accepte aujourd'hui de renoncer à cette revendication. Nous acceptons, disent les repré-sentants des étudiants, les dénominations respectives, à l'hôpital, d'interne et de résident pour les

@ Greffes : deux femmes vivantes avaient déjà donné leur cœur. - L'hôpital de Harefield (Grande-Bretagne) précise dans un soirée en compagnie de sa fille et de la mère de l'enfant Claudine Carel, qui, apprenent il y a trois jours par la plusieurs semeines, des cosurs prépresso di se trouvaient M. Hervé Lair et deux femmes vivantes et levés sur deux femmes subir une pour essayer de négocier un accord proumons. Trois des suiets implicatés dans ces interventions sont en le coup d'une inculpation d'eniève-bonne santé, le gustrième est a quelques jours (le Monde du 14 mai) par l'hôpital Johns-Hopkins de Baltimore ne représentait donc pas, comme les chirurgiens américains le pensaiem, une première mondiale en manière de greffe cardiague avec donneur vivant.

filières de médecine spécialisée et de médecine générale. »

En contrepartie, le CNIC demande que le texte de la future loi adopta « un nouveau terme juridi-que commun aux étudiants du troisième cycle ». Ainsi, espèrent-ils, la loi garantira un même statut juridirésidents. Rappelant qu'ils se battent non pour un titre mais « pour l'avenir de la médecine », les étudiants réclament un certain nombre de garanties concernant les fonc-tions du futur résident tant à l'hôpital (y compris dans les CHU) que lors des stages effectués chez les praticiens.

Visiblement rassurés par le succès de la dernière manifestation et par les votes enregistrés ces derniers jours au cours de différentes assemblées générales, les étudiants en médecine, en adoptant une position conciliante sur un point considéré comme crucial de leur plate-forme de revendications, mettent donc la balle dans le camp du gouverne-







Le Monde **SPORTS**

PLANCHE A VOILE : l'aventure de Frédéric Beauchêne

Ricochet sur trois mers

L'aventure ? Frédéric Beau-chêne aime, Le véliplanchiste avait triomphé de l'Atlantique en tandem. Il vient de réussir l'« enchaînement des trois mers »: Douvres-Calais, Nice-Calvi, Tanger-Gibraltar, En moins de vingt-quatre heures. Un joli « coup ».

GIBRALTAR de notre envoyé spécial

U'EST-CE qui fait courir Frédéric Beauchêne? Qu'est-ce qui pousse ce petit jeune homme de trento-deux ans à se lancer des défis un peu fous ? - Le plaisir », répond l'intéressé en débarquant à 8 h 40 du matin sur une plage déserte à proximité du cap Blanc-Nez. « La joie de vaincre des difficultés », affirme le véliplanchiste ruisselant en remontant sur son engin dans une Méditerranée

Drôle d'homme pour une drôle de journée. Fasciné par les alpi-nistes qui enchaînent l'ascension de plusieurs sommets, Frédéric Beauchêne a imaginé une aventure semblable. La mer, milieu naturel de cet enfant de La Baule. il a appris à la connaître, il a pris plaisir à la fréquenter. En dériveur d'abord, il régate sur l'océan en tant que membre de l'équipe de France de voile en 470. Puis il participe à de nombreuses courses de croisières avant d'accompagner Philippe Poupon en trimaran

Mais son embarcation favorite, c'est la planche à voile, Avec, il jone sur les vagues. En 1978, il effectue la première traversée de forme en ingénieur pour concevoir de nouveaux prototypes ou étudier des formes de voiles. A la recherche de défis, il s'amuse à trainer un skieur nautique derrière sa planche ou à conquérir le record de la double traversée de la

Un marathonien

Conseiller auprès de constructeurs, auteur d'un ouvrage sur l'enseignement de la planche, professeur lui-même dans l'école de voile qu'il a créée à La Baule, Frédéric Beauchêne n'abandonne pas l'aventure. En 1985, il traverse l'Atlantique nord sur une planche tandem avec son camarade Thierry Caroni. Un raid éprouvant à la limite de l'opération de SULTYIE.

Un peu de ski et de goif, car Phonume est un sportif complet, et puis de la vitesse, car le marathonien de la planche ne dédaigne pas les épreuves où les meilleurs véliplanchistes s'affrontent. A La Baule, on dit de lui que c'est un garçon sérieux qui « n'entreprend rien au hasard ». Sa mère.

les yeux pleins d'admiration et le cœur souvent gonflé d'angoisse, assure qu'il doit « travailler énormêment en dehors de la planche pour gagner [sa] vie ». Alors l'aventurier, lorsqu'il a rassemblé assez d'argent et contacté suffisamment de sponsors, imagine de NOUVEAUX « COUDS ». Dernier exemple, cet « enchas-

nement des mers » qui l'a conduit en une scale journée de l'Angleterre au sud de l'Espagne. Mardi 12 mai, à 7 heures, revêtu d'une combinaison de sa création, il 'élance dans une baie proche de Douvres. Il a choisi une planche assez longue à cause des vagues, mais « il s'agit de matériel de série que l'on trouve chez tous les revendeurs ». Deux chutes, dont l'une entraîne la perte de son compas, et un slalom étonnant entre cargos et ferry-boat, et voilà le navigateur effectuant des pointes de 25 nœuds sur une mer laiteuse. Le vent de nord-ouest le déporte légèrement. La vedette accompagnatrice le perd dans le brouillard. Il pique vers la pre-mière plage qu'il aperçoit.

A 8 h 40, il tire sa planche sur le sable de Strouanne, à une dizaine de kilomètres de Calais. Tout sourire, à peine fatigué par sa traversée il raconte dans la voiture qui l'emmène à l'aéroport qu'il préfère ne pes porter de cagoule, car il souhaite avoir la tête libre « pour la vision et aussi pour le plaisir des embruns ». Après quelques formalités admi-nistratives, décollage pour Nice.

Sur la plage de Saint-Laurentdu-Var une autre planche l'attend. La Méditerranée est à peine ridée.

« En sin d'après-midi, les double les vedettes en stirtant avec les 20 næuds. » La nuit tombe. Roulis et embruns, une lampe frontale sur le crâne. Fred saute au sommet des vagues. « La navigation toujours sur le même bord fatigue le bras droit », explique-t-il vers 3 heures du matin, mercredi 13 mai, dans le port de Calvi. Malgré de nombreuses chutes, l'Ile de Beauté a été attointe en treize heures

Et maintenant cap sur Tanger, en avion. Beauchêne ne dort « surfé » les trois mers.

AUTOMOBILISME : le Grand Prix de Belgique

Paul Belmondo en vedette américaine

La veille du Grand Prix de facilement des sponsors, mais de choisir une écurie débutante, formule 1, le circuit de Spa-Francorchamps accueillera, le samedi 16 mai, la troisième manche de championnat inter-national de formule 3000. Cette compétition, créée en 1985, réuuit des monoplaces équipées de moteurs atmosphériques de 3 litres dont le régime est limité à 9 000 tours/minute (460 à

Pour les pilotes et les écuries, elle est deverme l'antichembre de la formule 1. Et parmi les aspirants un débutant porte un nom déjà célèbre : Paul Belmondo, qui disputera à Spa sa troisiès course de Formule 3 000 avec la nouvelle écurie française GDBA. Motor Sport.

A formule 1, c'est le but que je me fixe pour les trois années à venir, mais si je n'y parviens pas, je ne considérerai pas cela comme un échec. Je peux faire carrière en endurance, en groupe A ou an formule 3 000. - A vingtquatre ans, Paul Belmondo vit sa passion pour le sport automobile plus qu'il ne court après la noto-

Pourtant son arrivée dans l'antichambre de la formule 1 n'est pas passée inaperçue dans les médias français. Depuis le lancement de l'écurie GDBA Motor Sport, il y a quatre mois, Gilles Gaignault, le PDG, a déjà comptabilisé une beure vingt-deux minutes de reportages télévisés et trois cent dix-huit articles de presse. Le fils du célèbre acteus qu'il doit à son père et ce qui relève de ses propres mérites. « Les relations et le nom de mon père ni'ont permis de trouver plus

lorsque je me trouve au volant, personne ne me fait de fleur. »

Pour accéder à ce niveau de compétition, Paul Belmondo a suivi une filière classique : Volant Elf (meillenr jeune des écoles de pilotage) en 1983, puis formule Renault (une victoire et trois podiums) et trois saisons en formule 3 (une victoire et ans dizaine de podiums), où il a terminé quatrième du championnat de France en 1984. Avec quelques extras comme les Vingt-Quatre Heures du Mans (qu'il disputera pour la deuxième fois cette année) en championnat du monde d'endurance.

Contacté par l'écurie britanni que Lola Motor Force, il a préféré rester en France. « C'était un pari

mais toute l'équipe est ambitieuse et déjà très professionnelle, explique-t-il. De plus, nous avions déjà des sponsors communs comme Elf. Chez Lola, je n'étais pas sûr d'être bien servi. .

Ancien journaliste puis attaché de presse de la Fédération internationale du sport automobile, Gilles Gaignauit ne cache pas ses ambitions. « Le retour aux moteurs atmosphériques me laisse penser que je pourrai réali-ser mon rêve : accéder à la F1. J'ai voulu démarrer dans une formule internationale qui en soit l'antichambre. La F 3000 se court sur les mêmes circuits et permet aux pilotes de les apprendre. »

Pour la première saison, l'écurie GDBA Motor Force a un budget de 10 millions de francs, dont

2,2 investis dans l'achat de matériel. L'écurie est installée à Champagné, près du Mans, où Gilles Gaignault a repris toute l'équipe technique (dix personnes) du regretté piloteconstructeur Jean Rondean. . Ils ont quatorze ans d'expérience du Ford-Cosworth . Les châssis Lola des deux monoplaces et du « malet », conleur vert pistache, sont en effet équipés de ce moteur 3 litres dont le développement est assuré par le Suisse Heini Mader.

Le pian de l'écurie française est simple : marquer des points en 1987, gagner des courses en 1988 et essayer de remporter le championnat en 1989 pour aborder la F 1 dans de bonnes conditions.

Les courses de F 3000 sont de véritables foires d'empoigne où quelque trente-cinq voitures se disputent aux essais les vingt-six places sur la grille de départ. Une bonne place y est souvent déter-minante. « On se peut espérer gagner si on se retrouve trop loin au départ, estime Paul Belmondo. car la casse mécanique est rare et les performances des voltures très proches. Aux essais, on n'est même pas qualifié si on a deux secondes de retard au tour. »

A Spa, les meilleurs essayeront de se distinguer devant les directeurs d'écurie de F 1 présents pour le Grand Prix de Belgique du lendemain. Paul Belmondo est assez optimiste : « Le circuit est rapide, comme à Silverstone, et devrait convenir à nos voitures. »

Cela ne l'empêche pes de rester très réaliste : « Je ne suis pas un surdoué comme Prost. Senna ou même Stefano Modena. Je me situe parmi les bons pilotes fran-çais de formule 3000, derrière Yannick:Dalmas, qui a comm.un peu plus de succès que nous. >

GÉRARD ALBOUY.

RUGBY A XIII: le diagnostic de Jacques Soppelsa

Un jeu en final

Le champiounat de France de jes à XIII s'achère distanche 17 mai. Point final de la suison ca finale à coups de poing ?

Pour la première fois la télévision s'abstieut de retrausmettre le match. Conséquence de la mort sur le terrain du Curcasso Jean-François Daré on du discrédit international de l'équipe de France, qui a dû reporter une tournée aux Antipodes ?

Le jeu à XIII est un sport malade. Président de la Fédération jusqu'à l'élection, le 9 mai, de Jean-Paul Verdaguer, Jacques Soppeisa, président de l'université de Paris-I, tente un diagnostic.

1981, des dizaines d'incidents tous les ches et puis le 3 janvier dernier un mort. Le jeu à XIII est-il un sport

- Dites rubgy à XIII. le tiens à l'appellation, et le Couseil d'Etat devrait me donner raison prochament. Mais la terminologie a pen d'importance en égard à ce terrible drame, la mort de Jean-François Duré. J'ai vu et revu l'action fatale au magnétoscope. Il n'y a pas de doute : c'est un accident de jeu, Daré a été plaqué alors qu'il avait été groggy peu de temps avant. C'est une catastrophe qu'un garçon de vingt-buit aus perde la vie en jouant est révoltant, - mais cela n'a rien à voir avec la finale de 1981. Nous avious fait un gros effort pour extirper la violence du jeu. Il s'y a plus d'aggression contre les arbitres. C'est un minimum, direz-vous, mais c'était mounaie courante. Le XIII est un sport de terroir mais aussi un sport de clocher. La multiplication des derbys entre équipes voisines de quel-ques kilomètres déchaîne les passions et attise les rancunes. Il y a dans le public des compositores its hallucinants. Et les entraîneurs pensent d'abord à détroire. Un joueur professionnel australien de passage en France a été atterré par ce qu'il a entendu dans les vestiaires avant les

des conséquences dramatiques pour ce sport : les spectateurs désertent les stades et les jeunes quittent les clubs.

- Pourtont, vous avier l'ambillos, en present la présidence de la Fédération, de faire du XIII autre chose que le perent pouvre de XV.

- Effectivement ! Fai surestimé les forces de ce sport. C'est ainsi que, au va des résultats internationaux plutôt satisfuisants en 1984 et 1985, j'ai profué de mon élection à la présidence de la Fédération internationale pour relancer la Coupe du monde. Mais l'équipe de France a volé en échats : en ux tests, les Australiens nous ont marqué 96 points, et nous 2.

» Mon erreur a été de croire que nous étions prêts à affronter les professionnels anglo-saxons. C'est malheusement loin d'être le cas. Les clubs n'out pratiquement pas évolué depuis que la France a été championne du monde dans les années 50. Le retard dans la technique et dans la prépara-tion physique est considérable. Hélas! il semble que cela doive s'aggraver encore. Le pilier de Lézignan, Garcia, disait récemment qu'il souffrait moins sniourd'hui à l'entraînement qu'il y a

— L'appel à un entraîneur australien, Tas fluitieri, devait-il remidier à cette situation?

- Bien sûr, mais il s'est heurté à deux énormes difficultés. D'abord, la xénophobie de notre sport. Après des défaites de l'équipe de France contre ses compatriotes, on l'a accusé de s'en être réjoui. Et on l'a voué aux gémouies. Ensuite, il avait établi un programme de stage et d'entraînement à l'australienne. Il n's pas pu être appliqué en raison encore des pesanteurs inérantes à ce sport. Je regrette de l'avoir embarqué dans cette galère. Pourtant, son contrat expire fin juin, et ce serait une erreur de ne pas le renouveler. Il nous a beaucoup apporté.

- La situation Sassetière de la Fédération est-elle compromise? - C'est un argument qui a été

« descendre » tel ou tel joueur. Cela a anssi un prétexte pour repousser d'un an la tournée de l'équipe de France aux Antipodes. En fait les comptes de la Fédération ne sont pas fameux mais ils sont équilibrés. Et on aurait parfaitement pu assurer les frais de tournée. Mais il aurait peut-être failu pour cela que les clubs remboursent les 750000 F que leur a avancés la Fédération. Au cours de mon mandat j'ai obtenu le triplement des subventions publiques. Cela a permis de venir en aide à des clubs qui ont des difficultés à cause de la désaffection du public ou des frais de déplacement importants. Mais cela n'a pas empêché la disparition de clubs comme Narbonne ni de pouvoir remédier au délabrement profond des structures. Dans les fiefs « treizistes » on dit que c'est la fatalité ou la faute an XV. C'est se masquer la réalité. Le milieu ne veut pas évoluer : pas question par exemple de jouer un autre jour que le dimanche aprèsmidi alors que sociologiquement il y a peu de gens disponibles pour aller au stade à ce moment-là!

avez-vous pu rêver porter le XIII su niveau international ?

- Parce que malgré tout c'est un bean sport. Je l'ai pratiqué. Mon fils y jone. Mais je dois avouer que mon erreur a été de me placer à un plan national, voire international. Je n'ai pas apprécié à sa juste valeur la ance des féodalités locales, des querelles de personnes et des ziza-nies entre équipes. Je me rends compte aussi que nos petits clubs amateurs dirigés par des bénévoles ne font pas le poids face aux équipes anglaises financées par des machines à sous. C'est d'ailleurs dommage qu'on ne m'ait pas suivi quand j'ai proposé un rapprochement avec la ligue anglaise amateur (BALA). Elic est motre véritable

Bref, les perspectives d'avenir du XIII me semblent médiocres. La première chose à faire pour un

sécurité des joueurs. Un système de remplacement comme en football américain ou en hockey sur glace pourrait être étudié. Au niveau des structures il y a plusieurs solutions. Certains clubs penchent vers la création d'une ligne professionnelle. Cette formule intéresserait le groupe Bernard Tapie. Personnellement, au risque de faire grincer les dents, je pense que la création d'une fédération ovale réunissant XV et XIII sur le modèle des sports de giace on les sports équestres donnerait un nouvel élan en mettant un terme aux vieilles ouerelles.

> Propos recuellis per ALAIN GRAUDO.

LES HEURES **DU STADE**

Athlétisme Marathon de Paris, Diman-che 17 mai (Canal + à 10 h).

Boxe Championnat du monde des super-mouche. Gilberto Roman (Mex.) contre Santos Laciar (Arg.). Semedi 16 mai à Reims (Canal + à 22 h 25).

Football Coupe de l'UEFA. Finale retour : mercredi 20 mai à Dundes

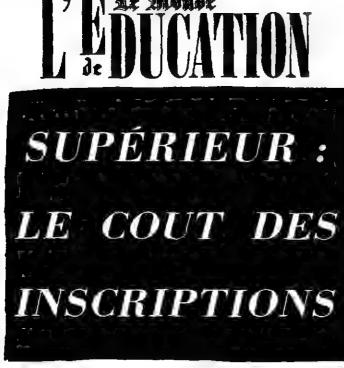
Coupe de France, Quarts de finale retour, mardi 19 mai. Motocyclisme

Grand prix de RFA de vitesse. Dimanche 17 mai à Hockenheim (TF 1, Sport-dimanche à 14 h 20).

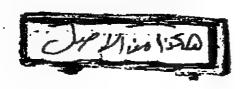
Tennis Internationaux d'Italie. Jusqu'au dimanche 17 mai à Rome.

Coups du monde par équipes. Du lundi 18 au dimenche 24 mai à Dusseldôrf.

même pas. Il met au point un plan pour tromper les douaniers marocains, qui n'apprécient pas les traversées solitaires. C'est donc comme un touriste ordinaire qu'il gagne la grève où une nouvelle planche l'attend. L'Atlantique à gauche, des cargos partout, la plage espagnole de Tarifa à repérer. En une heure et demie, la dernière traversée est exécutée. « Sans compas, j'ai perdu un peu de temps. » Pourtant en moins d'une journée, l'aventurier a SERGE BOLLOCH.



NUMÉRO DE MAI 1987 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Evénement Children Die Sterner

Carried Se of the Se Denne. de Solar Cont partie ENSPRORE CISIONS BATTA CONTRACTOR 18200 F.O. 11 G. 8 6184 year manager de mordant SURFICES. TO SE DAMES 12 Conference of the Confess 2035-71 - 1165-1850M se san film SUN FREE DE SATAR ERRORER WELFILE PROPER TOTAL P. C. D. Mars SOME les to the state of the state of gios principalitans Pa get Peters of 1 acronym or the market. what Sortain A elle seed restation to a grace E. C. Shermant,

Session Carrier Session pus our Site Pagette Strategical Co. 12 tro fine Profession on a morning. The state of the property of the state of th en carlo de la mission scole carre or attock gerinaria in terrare

All Charles and Charles is month one success. Transit of the Signature SERVICE OF TORRESPONDE 212 11.00 de 340 gen und in die Galiffe. STEEDING TO STATE THE THE WAS STOLLT 5... 20 3**/ 1000**

PERSPECTIVES (CNEMA FRANCA)

an ministrative

Suspenses affectifs

72562x ×

TIME TO A SE

ter errer til

mate Les

基盤で大阪

ages to be a

A 2022 12

Contract of the Limited A Mar A Market Co. Co. C. Track Bases Secrember 4 The state of the s

de file Aberry Charles on Maryle and Alfordia - : de Hyser). The state of the state of the same plant Saffy (Saffy The second of the second de perets de C. C. Harvey error mode de rie. THE STEEL B -- tt dans 🍇 inbiget. - 50 ac comeren et martes. THE DEFROM Daris Nam

101225¢) el it pravent Cost Fines. et des Acres ion retours R North Preme de Gray Comme hymne Tarte lander or amagis du Carrone per Pleipe e en comente les

and bantane en ec a region de cache et There Ces or soil par tone Signale ment ant aver des - The position the meconner. ere en ementa. Par la eth Louis Mingalon

Le 40^e Festival de Cannes

Evénement

■ Est-ce que vraiment ces histoires de grâce, de Dieu, de Satan, font partie de nos préoccupations ? », demandait un journaliste à Maurice Pialat, cui s'était plaint du manque de mordant des questions. Ça sa passait à la conférence de presse qui a suivi la présentation

Sous le soleil de Satan. En réponse, Maurice Pialat a demandé : « Quels sont les films qui traitent de vos préoccupations ? a Gérard Depardieu l'appuyait de sa masse. Sandrina Bonnaire à elle seule

représentait la grâce. Et l'événement. c'est Sous la soleil de Satan plus que Shy People, de Kontchalowsky, l'autre film en sélection de la journée. Dans les sections parallèles, on parle de la misère, là où ella existe, en Afrique, chez les Tziganes. On remonte

vars le calma trompeur des montagnes suisses. Là où parfois il suffit d'ouvrir une porte et le passé est là. Le cinéma met en route des rêves de paix sur la terre de Galilée, met en contact des paroles, met en images des amours qui sa défont, des aments qui se retrouvent. If ne faut pas chercher où commence le rêve.

PERSPECTIVES **DU CINEMA FRANÇAIS**

Suspenses affectifs

Un documentaire et un cinéaste chevronné éclipsent deux premières œuvres.

Chantal Picault et Maryse Léon font leur-entrée dans le monde des cinéastes avec un surprenant begage technique. Les lumières, les cadrages, et partiellement la direc-tion d'acteurs apparaissent comme autant de domaines maîtrisés. La matière l'est moins. Elles ost cru toutes deux, un peu naïvement, à la force propre de deux suspenses affectifs. La première a signé affectifs. La première a signé Accroché-cœur, une adaptation du roman les Platanes de Monique Lange, Un homme (Patrick Bau-chau), la quarantaine déprimée et hésitante, victime d'une déchirure récente, est bousculé par une toute jeune fille (Sandrine Dumas) qui a décidé de l'aimer malgré lui. Mais les situations et les dialogues glissent sur les routes de France sans pouvoir sur les routes de France sans pouvoir donner corps à l'enjeu du film : l'amour sera-t-il vainqueur? Une sorte d'indifférence s'installe, malgré quelques rares poussées de fiè-

La Dernière Chasse, de Maryse Léon, est aussi un huis clos affectif, Léon, est aussi un huis clos affectif, en appartement. Pia (Joyce Hyser), photographe à Los Angeles, libre et indépendante, voit un jour, sans plaisir, débarquer sa mère (Sally Kemp), femme élégante et encore séduisante. Tout les sépare, c'est une affaire de générations, de points de vue, mais aussi de mode de vie. L'affrontement, d'ailleurs seulement verbal, est inéluctable. L'universel est visé, mais c'est le banal qui est touché. Un propos sans histoires, à peine effleuré par l'émotion dans sa phase finale, qui plus est ambigué. Guy Gilles n'en est pas à son pre-

Guy Gilles n'en est pas à son premier essai. Souvent accusé de com-plaisance esthétique, il n'en poursuit passance estrectique, il n'en poutsaint pas moins, contre vents et marfes, une œuvre à la poésie très person-nelle, parfois difficile. Dans Nutr docile, Jean (Patrick Jouané) et Stella (Claire Nebout) ne peuvent plus s'aimer. Leur histoire est finie, et la rupture prend la forme d'une longue conversation téléphonique et la rupture prend la forme d'une longue conversation téléphonique tenue au long des heures et des espaces d'un Paris nocturne. Adieux répétés, essais d'explication, retours sur le passé, instants réels et images révées, ce nouveau poème de Guy Gilles éclate comme un hymne à l'amour, une longue plainte tendue; à l'adresse de tous les amants du monde.

Hymne encore adressé par Pierre Sauvage, dans son documentaire les Armes de l'esprit, aux paysans, en majorité protestants, de la région du Chambon, en Haute-Loire, qui, pendant l'Occupation, ont caché et saivé des juils par milliers. Ces saivé des juils par milliers. héros anonymes ne sont pas tous morts, et les derniers témoins retrouvés expliquent simplement leur geste par la solidarité avec des familles en difficulté. Images bouleversantes d'une France méconnue, et une antre face du cinéma. Pas la

JEAN-LOUIS MINGALON.

SÉLECTION OFFICIELLE

« Shy People », d'Andreï Konchalowsky ; « Sous le soleil de Satan », de Maurice Pialat

Les petits diables et le Grand Satan

Andrei Konchalowsky promène une bourgeoise new-yorkaise dans l'enfer photogénique des bayous de Louisiane. Sans gravité. Pialat plonge hardiment dans les œuvres de Bernanos et de Satan. Il en sort vainqueur.

En principe, un festival est une fête, un anniversaire, l'occasion d'un moment de réflexion. A mi-parcours, ce quarantième épisode du carnaval cinématographique cannois bat au contraire tous les records inverses. Jamais on n'eura senti un tel climat de haine sourde ou criarde, une telle veulerie dans les querelles, une sottise si généreusement distribuée.

Quoi que l'on pense d'une œuvre sélectionnée, il est inadmissible de se conduire comme le font la plupart des festivaliers, ce troupeau sura-bondant de semi-professionnels qui se croient tout permis (d'arriver en retard, de commenter à haute voix, de partir avant la fin des films, quitte à déranger des rangs entiers de spectateurs comme si une urgence prostatique les empoignait) ou comme une partie de la presse, qui s'échausse un peu vite sur l'«honneur de la France» on vise systématiquement au plus bes, au us louche, dans l'espoir vain de aire monter les ventes.

Que les invités et les journalisses soient volontiers vulgaires n'est pas une nouveauté, certes, mais il y a des moments où l'on doit marquer son desaccord avec un climat morbide et mosquin et signaler que, au train où vont les choses, il se pourrait que l'on décourage très vite toute lête sinon toute création.

Il n'est pas étonnant que le Sky People (le Bayou), d'Andrei Konchalowsky, ait regu un accuell sinon mitigé du moins confus. Le film est



lui-même confus, entre deux regis-tres. Très habile comme souvent ~ même Runaway Train, sans égaler la réussite de Maria's Lovers, témoignait d'un grand savoir-faire - Konchalowsky démarre sur une histoire assez forte qui très vite bascule au canchemar avant le happy-end.

Une journaliste de mode, new-yorkaise, la cinquantaine, agréable et dynamique (Jill Clayburgh), va en Louisiane faire un reportage sur une branche oubliée de sa famille qui vit dans la région brumeuse et envoltante des bayous, ces forêts plongées dans les marais, les serpents et les fleurs. Elle emmène sa fille Grace, une donzelle exquise qui se noudre le nez à la cocaine et n'est pas bien farouche. La mère et la fille snobs et pomponnées comme des caniches nains découvrent que la branche louisianaise est du genre sauvage (c'est ici le sens de shy, piu-tôt que « timide ») avec, à sa tête,

Barbara Hershey, une rude beauté qui tient ses quatre sils d'une poigne ferme en attendant le retour de son mari, fantomatiquement disparu dans le brouillard,

Les images sont très spectacu laires, les péripéties nombreuses, assez affreuses, et le tout emballé dans un discours solidement planté modes d'éducation et la relativité des civilisations, manière typique ment américaine de « faire profond > et de donner l'illusion qu'on aborde un sujet d'importance. Avec les frères Cannon pointés dans le dos, on ne peut que penser fort. Néanmoins, le divertissement touristique a ses charmes, et c'est déjà un

Il n'est pas étonnant non plus que le film de Pialat déconcerte une partie des spectateurs, qui doivent penser que, en récompensant la Thérèse d'Alain Cavalier en 1986 ils ont fait

suffisamment montré leur aptitude à reconnaître le sublime dans ce qu'il a de plus âpre. Evidemment, la grandeur fatigue les occurs étroits, surtout quand il est si facile de s'abriter de toute émotion en arguant de son manque de foi. Il n'est pas besoin de croire en Dieu ni an Diable pour saisir la richesse et l'ambiguïté du thème de Bernanos : que l'on n'a quelque chance d'abor-der un jour à la vérité de Dieu qu'en passant d'abord sous les fourches de

L'abbé Donissan (Gérard Depardieu) est un gros et grand curé, peut-être nail ou sot, mais animé d'un tourment capital sur le sens de sa mission quand il reçoit nuitam-ment, à la belle étoile, le baiser du démon, en l'occurrence un vagabond à chapeau mou. C'est comme s'il acquérait du même coup le don de sonder les êtres, de libérer son immense énergie et de la porter an

cours d'autrui. Sa rencontre avec Mouchette (Sandrine Bonnaire), une délurée de seize ans qui mêne les hommes à la baguette, en tue un au passage, est capitale. Il veut l'aider, mais il est trop tard pour elle, il la brise d'un mot, et elle se tranche la gorge.

De quel étrange don le Diable a-t-il fait cadeau à l'abbé ? Il en doutera jusqu'à tenter de ressusciter un à srôler la sainteté un instant avant de mourir,

Pialat interprète avec beaucoup de finesse et de bouté menaçante le rôle du directeur de conscience de Donissan. On le sait depuis Loulou, A nos amours. Police, ce n'est pas un tiède. Bernanos ne l'était pes non plus et savait avec raison choisir son camp et cultiver ses colères, Depardicu est magnifique. Evidemment. Il l'est tout le temps, c'en est désarmant, on ne peut que se répéter devant ce monument instinctif tout en muscles et en délicatesse, ce caméléon athlétique qui a des grâces de chat, des regards d'enfant on de

Quant à Sandrine Bonnaire, c'est peu dire qu'elle est belle. Elle est tallement mieux que cela (des belles filles, il y en a à la pelle), elle est vraie. Le cinéma français dispose de quelques jolies personnes, dont cer-taines jouent la comédie. Il n'a qu'une grande actrice (de cette inération), et c'est elle, Sandrine Bonnaire, capable de tout, sensuelle ou non, bien habiliée ou mai fagotée, souriante ou râleuse, toujours juste et bouleversante.

Ne serait-ce que par l'interpréta-tion, Sous le soleil de Satan est exceptionnel. Si l'on ajoute que le film en lui-même est totaleme construit et maîtrisé, on ne voit pas par quelles manœuvres ou par quel aveuglement il pourrait échapper au jury et au public. Ce serait à désespérer de toute justice. Il est vrai que ces temps-ci, sur le front de la jus-

SEMAINE DE LA CRITIQUE

Italie, Grèce, Burkina-Faso

Le goût de la différence

Sur les pas de Pasolini; un Grec parie

de son enfance,

et encore un Africain.

La Semaine de la critique a pour mission de révéler des cinéastes et des cinématographies, comme d'encourager des expériences nou-velles. Parmi les trois films qui viennent d'être projetés, le pius ostensiblement avant-gardiste n'est pas le plus convaincant. Pourtant, il eut, car le cinéaste est passé tout près de la réussite. Novus Angelus, première œuvre d'un universitaire. Pasquale Misuraca, sociologue de profession; fortement imprégné de marxisme (tendance Gramsci), emprunte son titre à Walter Benjamin et nous invite à refaire le trajet spirituel de Pier Paolo Pasolini sur le thème de l'intellectuel confronté à un monde qui l'écœure. La caméra découvre subjectivement les paysages qu'e parcourus Pasolini : l'image devient reflet d'un état d'âme, miroir où s'inscrit la détresse et l'angoisse de notre vingulème siè-

L'arbre qu'on blesse, premier film de Dimos Avdiliodis (Grèce), s'inscrit dans la continuité de ces œuvres récentes, françaises (le Grand Chemin) on américaines (Stand by Me), qui traitent avec sincerité et émotion de l'enfance ou de l'adoles-cence. Avdiliodis fait revivre ce village gree où, il y a une vingtaine d'années, il passa de merveilleuses vacances. Le récit est cadré entre la fin de l'année scolaire et la rentrée des classes. Un village écrasé par le soleil, une bande de garçons de dix

ans à onze ans qui possèdent déjà toutes les caractéristiques de futurs petits machos, qui vivent hors la loi, même si les parents de temps à autre montrest le bout du nez. D'un côté, on libère les oiseaux que le bracon-nier a laissé s'engluer les pattes sur la résine des arbres, de l'autre on aveugle et on étouffe des guêpes en bouchant leur aid à l'aide d'un mortier arrosé et soudé par le pipi collectif. Une fillette apparaît un jour, le petit héros, « Morveux », comme l'out baptisé ses copains, a le cœur chavire. Mais tout s'effacera...

Une histoire

Idrissa Ouedraogo, du Burkina-Faso, représentait, aux côtés de Souleymane Cissé, en compénition (le Monde daté 10-11 mai), l'Afrique noire avec le Choix. Le film a déjà derrière lui sa réputation, pas moins de huit prix an dernier Festival d'Onagadougou. Pourquoi Cannes alors ? Ouedraogo, trento-trois ans, représente la nouvelle génération. Son gouvernement lui a attribué une subvention très modeste (80 000 F). Une histoire simple – la migration de paysans vers des terres fertiles, vertes, paradistaques – est jouée par des acteurs presque tous amateurs mais filmée sans misérabilisme. Formé à l'IDHEC, le cinéaste aime rait avoir plus de moyens, travailler avec un scénariste éprouvé. Finalement, il faut faire avec, et le Choix nous prouve, s'il le fallait, que le cinéma africaia existe bien.

LOUIS MARCORELLES.

Production Théâtre national de Marseille

JEAN VAUTHIER • MARCEL MARÉCHAL Théâtre Gémier 47 27 81

THEATRE Du 14 mai au 5 juin à 20 h 30
NATIONAL
Relâche dimanche soire y lundi

CAPITAINE BADA

THEATRE EDOUARD VII Lundi 18 mái 20 h 30 Frédéric CHOPIN OH Le Malhenr de l'Idéal - Erik - Philippe BERCHOT ETESSE

*émouvant... La sincerté de Philippe Elesse, l'intereste du jau d'Erik Be-chot, la simplicaté rigoureuse du décor, tout cela nous plonge au coaur même du romantisme avec une puissance Gérard MANNONI

(Le Quotidien de Paris) Places 80 à 230 F

UN CERTAIN REGARD at QUINZAINE DES REALISATEURS

« Jenatsch », « l'Ange gardien », « Noces en Galilée »

Les mondes ailleurs

Au cinéma tout est possible les temps se croisent, le passé se mêle au présent comme dans les romans, comme dans la réalité.

Qui connaît Jörg Jenatsch? Il a vécu en Suisse au XVII² siècle, a libéré son pays – les Grisons – de la domination autrichienne en tuant à la hache un certain Von Planta. C'est un héros national et aussi un pressurage de compa et de chan-C'est un heros national et aussi un personnage de courtes et de chansons, qui out frappé l'imagination de Daniel Schmid, lui-même Suisse des Grisons, quand il était enfant, la fin, surtout, le meurire da héros, au cours d'un bal masqué, sans qu'on ait jamais su par qui ni pourquoi.

D'abord Daniel Schmid a voulu connaître la vérité de Jenaisch pour en feire un film. Ravidement il s

constate a verte de Jemisca pour en faire un film. Rapidement, il a constaté que le personnage n'était pas tellement intéressant, mais il a rencontré des gens qui s'y intéres-saient et qui lui racontaient des choses étranges. De là vient la trame de Jenatsch – présenté à Un certain conseil de u veit un intra et heur conseil de u veit un intra et heur regard. On y voit un jeune et bezu journaliste (Michel Vorta), qui vit avec une chroniqueuse de mode (Christine Boisson), partir en quête de Jorg Jenatsch, comme l'avait fait Daniel Schmid. Lui aussi rencontre des gens bizarres - un anthropolo-gue pilleur de tombes (Jean

Bouise), un curé colérique (Roland Bertin), la descendante des Von Planta (Laura Berti) et d'autres... car son chemin le mène au village où natsch a vécu, sur les lieux où il a lutté, où il est mort.

Dans les paysages encaissés, que les montagnes semblent protéger de tout mouvement, les routes tournent sur elles-mêmes comme si elles ne pouvaient aller nulle part. On ne sait plus où et en quel temps on se crouve. Sur les pavés des ruelles résonnent les cavalcades des chevaux, les pétarades des motos. La auit, sans étoiles ni lampadaires, ne laisse deviner que des masses d'ombres, les pierres des maisons suintent le passe. On y parle une lan-gue ancienne, celle de Jenaisch, en

voie de disparition, le romanche. Alors le journaliste ouvre une porte, et sans transition le temps de Jenatsch croise le présent, s'installe de façon si naturelle, que ce sont les gens d'aujourd'hui, qui apparaissent comme des fantômes... Tout Daniel Schmid est là, à la frontière imprécise entre le réel et les franges du rêve. On ne sait pas, on ne saura jamais et il ne faut pas savoir la part du vrai et celle de la légende...

Plongée dans l'autre monde, at puis plongée dans le monde de la misère sans recours, chez les Tziganes de Yougoslavie. Le film de Goran Paskaljevie l'Ange gardien (à la Quinzaine) suit cette fois encore l'enquête d'un journaliste à propos du commerce des gosses, ces gosses des trottoirs, ces bébés endormis dans les bras pouilleux de fausses tes. Ils représentent la seule fortune de leurs vrais parents, qui les vendent quand ils ne peuvent plus faire autrement, c'est-e-dire souvent. Courante archaique que la accessité prolonge, qui coexiste avec la civilisation que la civilisation réprouve. Elle demeure

impuissante, c'est trop hors système, hors logique, hors tout. Le sujet est passionnant, mais le film trop mal

En revanche, Noces en Galilée, de Michel Khizifi (la Quinzaine), pen-dant la durée d'une muit, la durée des cérémonies de mariage dans un village occupé par les Israéliens, concentre avec virtuosité tous les éléments de la réalité et en tire une

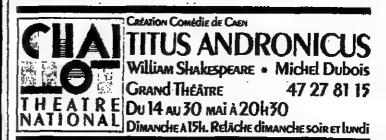
Les militaires israéliens ontaccepté de lever le couvre-feu pour cette nuit-là, à condition d'être pré-sents. Les deux groupes se obtoient sents. Les deux groupes se côtoient sans se mêler, mais des circonstances fortnites vont les obliger à travailler ensemble — par exemple, à faire revenir une superbe jument qui s'était enfuie dans un terrain miné... Il y a un essai d'attentat, les conflits entre hommes et femmes, entre générations. Michel Khleifi détaille chaque moment, ne laisse jamais la tension se relâcher. A la fim, chacun s'en va de son côté, mais queloue chose est apparu, un espoir. quelque chose est apparu, un espoir ce sont les femmes et les enfants qui

COLETTE GODARD.

PIANO 4 ####-SALLE PLEYEL 17-19 mai, 20 h 30 BRENDEL 4 RÉCITALS SCHUBERT SALLE PLEYEL

22 mai, 20 h 30 POLLINI 3 RÉCITALS BEETHOVEN Sonates 1800-1809

LUNDI 25 MAI, 20 h 30 PERAHIA MOZART - SCHUMANN - BEETHOVEN _ LOC, 45-63-88-73



pour le Grand Pris de Me du lencemain Paul Belonie 8.350 z optimisto : « Le droi rapide, comme à Siberia. des rott comerts à restaine Calla na l'empèche parden

tres réaliste : . Je ne sui pe: Surdique comme Prost. Sent meme Stefano Modem ha setue parme les bons pilante gar de formule 3000. 📾 hannack Dalmas, qui e cos GÉRARD ALAUK

2.2 investis dans l'achar le.

wise est ambi-

majasiomeile ins mur avions sers communs litta je n'étais

of the automobile.

no execut pas ses

e retour aux petriques me le pourrei réali-taider à la F1.

door use for-

THE AND AN COURT

in telepo, l'écq-

Force a service force

it of permer

2.2 myeshis dans lama territe. L'écurie est insue Champagné, près de Mar

Gilles Gaignault a mai

sonnes) du regrette les

constructeur Jean Rosda

one quatorie and dentities

Ford-Cosworth La &

Lola des deux monophene

- mulet >, couleur rei

sont en effet équipés de que

3 litres dont le déveloperation le Suitse Hein le

Le plan de l'écure france

simple : marquer de pie: 1987, gagner des command

et errenet de temporar pe

pionnat en 1989 pour alui. F 1 dans de bonnes combina

vérimbles foires d'empire

queique trente-cim mai

places sur la grille de départ

bonne place y as some &

munanie. On ne pre se

gagner si on se retroun pel-

au depart, estime Paul Bar

car la casse mécanique et un

les performances des vouses

proches. Aux essais, mic

meme pas qualifié si men

seconde: de retard au tan.

A Spa. les melleur aux

Propositions

ALAN GRAD

LES HEURES

DU STADE

Athlétisme

Boxe

Feotball

Morocyclism

Marathon de Peris Des

de se distinguer deran la &

tours d'écurie de Fi pie

Les courses de F 3000 m

cones Soppelsa Section 2 des joneurs la saint The same of the sa The said of the body # B Politica : The desire As mest

IN THE HOME SET CHES I Y 2 pinking and Cemana ciubs peaches to Man S annut Cette fermule interest groupe Serend Tape Pare 750000 F merri. 34 reque de lair gant dens. e perse que haria federation orde recise fi mar j'ai Nati blat is moder do que STATE OF THE STORES COME Pari um mouvei èlui di madi Learner 2.5 Periodicalis

Championns & Gas des super-mouds com 1 - Next cons (68) political c'est us ediquel belon les sistems que color les es de paler entennel de p di les politics de les politics des Coupe de l'Est e Coupe de Frant les e et des prish partis chate partis chate des labellocies

Grand prix de 15 d Maria Apres Co. les par des les par des les par dere les responses plain sonsies plain sonsies THE STREET CAN

Conbe on money MOSPIE LA

Tennis. International (1 B)

Canal Plus et le cinéma : un mariage d'amour

Le Festival de Cannes témoigne du măriage d'amour entre Canal Plus et le cinéma.

Après la diffusion exclusive, le mercredi 13 mai, du film-montage sur les quarante ans du Festival, la fête continue : le dimanche 17, les abonnés verront, en même temps que les festivaliers, trois jours avant en costin en salle le dernier film de sa sortie en salle, le dernier film de Patrice Chéreau, Hôtel de France. René Bonnell, directeur du cinéma sur Canal Plus, renouvelle ainsi l'expérience - première du genre - qu'il avait menée à l'automne 1986,

avec le Rayon vert, d'Eric Rohmer. Rien, décidément, ne l'arrête. L'œil perpétuellement aux aguets, René Bonnell parle avec délectation du chemin parcouru. Son trésor de guerre, c'est une réserve de films pour les deux aus à venir. « L'essen-tiel des « grands », principalement d'origine française et américaine, de surcrost en exclusivité », dit-il. Pré-

caution évidente, à l'heure de la concurrence, pour une chaîne dont la politique est d'offrir, tout au long de l'année, quatre à huit longs métrages par jour, dont un « nou-veau » chaque soir. Pour le seul sec-teur des droits d'achat, Canal Plus aura, ainsi, investi entre 450 et 500 millions de francs en 1987. Qua-tre fois plus qu'il y a deux ans.

Mais pour le cinéphile qu'est René Bonnell, le service aux abomés doit passer, aussi, par une coopération avec le cinéma français. Dès sa prise de fonction sur la chaîne, il s'est donc lancé dans une activité de pré-achat de droits, c'està dire dans le financement anticipé de films sur lecture de scripts. Deux cents à trois cents scénarios ont atteri, cette amée, sur son burean. Les producteurs, au départ plutôt sceptiques, sont, aujourd'hui, satis-faits de ce débouché inespéré. Résultat : Canal Plus est, actuelloment en mesure d'acquérir, à

Pourquoi en rester là ?. A Fautonine dernier, René Bonnell s'est lancé dans la coproduction. Une douzaine de contrats ont déjà cté signés. Canal Plus, suivant les cas, investit de 25 à 50 % des fonds nécessaires à la réalisation de ces

Dernier épisode de l'aventure «bonnellienne»: la coproduction internationale. Elle s'est engagée il y a peu sous la forme d'opération avec Canada, l'Italie et l'Angleterre. Mais, attention! prévient René Bon-nell, «il ne s'agit pas d'actions au coup par coup. nous voulons sur véritable coopération». En clair, si Canal Plus est prêt à investir dans le cinéma étranger, « il faut que, réci-proquement, ses partenaires, eux, acceptent d'investir dans le cinéma

La chaîne concocterait-elle la création d'une société de produc-tion? « Jamats! », lance Bonnell. Le but de ces coproductions interna-niumles et d'offrir aux producteurs français l'appui « sympathique » d'une structure commerciale leur facilitant les échanges de financements. Sans être, pour autant, absente des projets réalisés. « Nous ne voulons pas nous substituer aux producteurs. C'est à eux que revient d'être les dénicheurs, les prospec-teurs, les révélateurs d'artistes et de

metteurs en scène ».

Selon René Bonnell, ce ne sont pas les capitaux qui manquent. Le problème est qu'il existe « un déséquilibre objectif » entre l'impor-tance des ressources, « nées d'un capitalisme bancaire intéressé par le développement de la communication, et le « stock » de talents qui, lui, n'est pas extensible». Quel remède à cela? «Le réalisme et le refus du leurre », déclare Roné Bonnell. Il doute tout particulièrement de l'efficacité des alliances institutionnelles qui se concinent en ce noment au niveau européen et qui, en fin de compte, « ne trouvent jamais de réalité ». Il leur préfère une autre démarche foudée sur « deux évidences » : la qualité du projet — « s'il est bon, on trouve toujours des concours financiers ! ».

— et le contact direct plutôt que les grandes reacontres político-

L'amée 1986 a été marquée par des accords d'achat avec Walt Dis-ney, la Fox, la Columbia, la Warner United International Pictures. Dans l'avenir, René Bonnell airne-rait continuer à soutenir, plus intensément encore, le cinéma français. Il souhaiterait, par exemple, ouvrir des discussions avec les exploitants de salles, les distributeurs et le Centre national de la cinématographie pour que l'on instaure un deuxième jour à tarif réduit, dans la semaine. Par ce biais, estime-t-il, on pourrait relan-cer l'offre tout en fidélisant la clien-ANITA RIND.





Alex Zamm a vingt-cinq ans. Il set étudient en cinéma è l'université Columbia de New-York. Il a, entre autres, comme professeur Milos Forman. Son court métrage, Maestro, où l'on voit un chef d'orchestre diriger — comme personne ne l'a jamais fait — l'ouverture du Barbier de Séville, a pris place dans la sélection officielle. Zamm découvre avec un émerveillement tamifé les rites barbares du Festival et trouve qu'on lui a menti quand on lui a affirmé qu'il fassait toujours beau à Cannes. Le jour où la photo a été prise, il faissit un froid à geler la

Communication

Un entretien avec M. Yves Sabouret, vice-président-directeur général

« Pour Hachette, l'ère des complexes est terminée »

Le groupe Hachette a été fortement seconé par la bataille de TF 1. Après avoir perdu la partie devant la Commission nationale de la comcation et des libertés, le groupe voit aujourd'hui nombre de ses collaborateurs le quitter. MM. Etienne Mougeotte, Christian Dutoit et Mª Michèle Cotta out rejoint TF1. De nombreux journalistes d'Europe 1 négocient les transfert sur la Ciaq. Mais Hachette vent ntiliser son trésor de guerre pour reprendre l'initiative tant dans le douaine de l'écrit que dans celui de l'image. M. Yves Sabouret, vice-préside directeur général du groupe, précise les priorités stratégiques dans ces deux secteurs.

«La reprise de TF1 était l'objec-iii prioritaire d'Hachette. Quelle liegen firez-vous de votre échec?

Nous entendons bien devenir des diffuseurs. Les cartes seront inévita-blement rebattnes et nous y aurons

- Relativisons la notion d'échec. S'il s'agit de la décision d'une commission de treize personnes qui faisuit ses premières armes, c'est exact. Mais pour nous, professionnels de la communication, et en ce qui concerne Hachette il s'agit d'une tradition de cent soixante et un aus. le acul juge souverain et absolu, c'est le public, et aucune instance au monde ne pourra jamais tien chan-ger à cette vérité.

» Pour le passé récent, je me contenteral de citer le dicton popu-laire : «On a wingt-quatre heures pour maudire ses juges. » Le délai est maintenant largement dépassé. Je ne commenterai donc pas la décision de la CNCL concernant TF1 et je m'abstiendrai de toute îronie -6 combien facile! - sur les difficultés actuelles de notre concurrent. C'est l'avenir qui m'intéresse. Pour l'aborder, il faut partir de trois constats qui sont autant de peradoxes:

» Premier paradoxe, la France est le seul pays du monde à avoir créé un nombre déraisonnable de télévisions généralistes, alors même que l'investissement publicitaire par tête d'habitant y demeure très insuffi-sant et que la presse écrite - surtout ne – est économiqu fragile. Fante d'une stratégie et de choix cohérents, on va donc multiplier les risques dans la communication, qui est pourtant la grande industrie de demain en termes de création de richesses et d'emplois.

» Deuxième paradoxe, la France s'est voulue un pays ouvert en matière d'andiovisuel sans aucune contrepartie. Quand des sociétés françaises ont-elles eu le loisir de s'installer sur des réseaux hertziens britanniques, allemands ou italiens? Notre pays est le seul en Europe à avoir ouvert son marché aux groupes multimédias européens sans avoir préparé, ni même autorisé à se pré-parer, un véritable challenger national, an nom d'une conception étroitement actionaliste et corporatiste de la concurrence. Supposez que General Motors et Toyota aient été autorisés à s'installer en France alors que Peugeot et Citroën se seraient vu refuser la permission de se rapprocher au nom de la concentration ! Pendant ce temps, on ouvre le domaine si contingenté de l'hertzien tarrestre à Maxwell, à Berlusconi, à la CLT, c'est-à-dire aux vrais profesaionnels européens. Etrange maso-

» Troisième paradoxe, on parle beaucoup de création culturelle et d'industrie des images — c'est un discours politiquement flatteur — mais la réalité, c'est que jamais la proportion de programmes étrangers n'a été aussi élevée sur les écrans français. En matière d'images, nous iommes un petit exportateur et un énorme importateur. Et ce déficit ne cesse de croître. Ce n'est pas là la caractéristique d'un pays développé.

· Dans or mais dans un au... »

- Vous n'êtes pas très opti-

- Ce pays a la fâcheuse habitude de commencer les guerres en se pla-çant dans la situation la plus défavorable. Mais il ne s'agit, après tout, que de la toute première bataille. La communication est un marché mouvant aux retournements snectacu aires et le génie français, c'est de gagner Valmy ou la bataille de la Marne. C'est pourquoi je reste fon-damentalement optimiste, en particulier sur les chances d'Hachette,

» Notre mésaventure sur TF 1 a l'avantage de nous laisser intact et prospère. Notre capacité d'investissement dépasse les 2 milliards de france, ce qui nous donne, plus qu'à tout autre groupe de communication en France, la capacité de misir les opportunités. J'ajoute que nous unes résolus à ne pas laisser ontraver notre dynamisme par des entraver note dynamame par des critiques plus on moins bien inter-tionnées. L'ère des complexes et des fausses pudeurs est terminée! Si cer-tains ont reproché à Hachette d'être trop gros, nous savous, nous, que ce groupe doit, an contraire, croître fortement en France et à l'étranger pour devenir un membre à part estière du clab nécessairement restreint des grands groupes de com-

Avez-rous redéfini une strat gie audiovisuelle ?

- Nous allows intensifier not efforts et nos investissements dans

notre place. En effet, il n'est pas une seule personne qui pense que la situation de l'audiovanel français est stabilisée pour longtemps! Rappelez-vous Racine : « Dans un mois, dans un an... » Par ailleurs, nous entendons devenir un des interlocuteurs importants de la coproduction internationale de fictions et de documents. Enfin, nous extendors être des détenteurs et des distribu-teurs de droits audiovisuels, bien plus encore qu'anjourd'hui où nous détenous déjà des droits sur environ mille films de long métrage et sept

» Dès les prochains mois, pentêtre dès les prochaines semaines, Hachette prendra des initiatives et annoncera des décisions qui démontreront clairement le caractère globel de la stratégie andiovisuelle qui sera arrêtée et appliquée sous l'auto-rité de Jean-Luc Lagardère, pius résolu que jamais à s'impliquer personnellement dans l'avenir

cent cinquante beures d'ém

- Comment devenir different alors que le marché est déjà

 Notre volonté d'être diffuseur repose sur une idée simple. Bien que nous allions vers une distinction de pius en pius marquée - et d'ailleurs. sonhaitable - entre la fonction de diffusion et la fonction de production, à l'image de ce qui se passe aux Etats-Unis, il sera encore longtemps nécessaire en Europe d'assumer les deux rôles à la fois, comme c'est le cas par exemple en Italie et en Grande-Bretagne. Parce que c'est, par rapport au marché international et surtout européen, un gage de crédibilité. Parce que la position de diffuseur assure une partie du financement d'une œuvre, facilitant ainsi

» Au demourant, on peut, être diffuseur sur les trois vecteurs de la télévision. l'hertzien classique, le câble et les satellites de télévision de divers types. Nous étudions toutes les hypothèses. Mais le métier de câblo-distributeur n'est pas vraimen le nôtre et l'exploitation des satellites pose, pour le moment, des pro-blèmes financiers mal résolus. Le financement par la publicité est peu probable pour ce type de diffusion et le financement par l'abonné est encore bien incertain.

- Il s'agit d'exjeux tout à fait stratégiques qui seront tranchés, in fine, par Jean-Luc Lagardère en tant que président du groupe, en secord avec Daniel Filipacchi, qui a la responsabilité de la conduite da groupe presse Hachette. Nous étu-dions, comme vous le savez bien

puisque nous avons un accord avec le Monde en matière d'imprimerie, un projet de grand quotidien natio-nal populaire. La décision pourrait être prise à l'autonne en vue d'une paration à l'automne 1988. Un autre objectif est le développement de nos éditions à l'étanger. Après les succès de Elle aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Espagne, nous prépa-rons d'autres éditions de ce journal, qui est en train de devenir une véritable institution de la presse maga zine mondiale.

La réserve d'« histoires » pour l'andiovisuel Quels sont vos priorités

- Le développement internatio nal est un impératif absolu pour Hachette. Les succès de Elle, le rachat de Curtis, second distributeur de presse magazine aux Etats-Unis, qui comforte notre position de premier distributeur de presse dans le monde, le renouveau du groupe Dupuis en Belgique, premier éditeur de bandes dessinées, constituent autant d'encouragements qui ne sont que des étapes.

» Voyez-vous, nous n'oublions pas, et nous n'oublierons jamais, que nous sommes avant tout des éditeurs et des diffuseurs, de livres, de magazines, d'images, d'information, de culture. Quelle que soit notre volonté de présence dans l'audiovi suel, nous resterous Edèles à l'écrit qui est notre origine, notre raison d'être et demeurera la grande réserve d'« histoires » dont l'andiovisuel a tant besoin.

s'en tenir à l'hémisphère occidental les bessins linguistiques et culturels sont, pour nous, plus importants que les frontières. C'est pourquoi nous avons l'ambition de développer prioritairement nos implantations multimédias dans la zone anglophone et dans la zone hispanophone. Dans ces domaines comme dans les autres, les prochains mois s'annoncent bien remplis. >

Propos requeilis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.

M. Francis Bouygues: « La Une a été mal gérée »

Il ne mache pas ses mots, M. Francis Bouygnes, quand il parle de TF 1. Il en parle même crûment, ans précaution et sans ambage Quitte à renier quelques propos tenus en d'autres temps par souci des convenances, et inciter ses inteslocuteurs à se méfier de rapides

volte-face... Oubliant ainsi les éloges adressés l y a peu encore à M. Hervé Bourges, les congratulations et hommages appuyés à l'ensemble du per-sonnel de TF 1, M. Bouygues a livré, le jeudi 14 mai, au cours de la confé rence de presse annuelle sur les résultats financiers de son groupe, ses vrais sentiments sur la valeur de sa récente acquisition.

« Il est stupéfiant de voir à quel point cette entreprise a été mal gérée! s'est-il exclamé. Financièrement et socialement, il y a mille six cents salariés, il pourrait y en avoir mille de moins avec la sous-traitance! (...). Trop de personnel, et beaucoup trop mai payé! Mais il y-a eu une telle embauche politique, un recruiement en dépit du bon sens, pour rendre service au fils ou à la fille d'un copain ou d'un admi-nistré... C'est vraiment mal orgomisé! =

Interrogé sur ses intentions éven-tuelles de licencier du personnel, le nouveau patron de TF 1 s'est montré enigmatique: « J'ai promis qu'il n'y aurait pas de licenciements, mais j'ai le droit d'ouvrir les placards... Si on a l'armée du salut la plus importante des médias, tout sera plus difficile, car les repreneurs de la Seux pout s'an pout l'an tout la S, eux, n'ont rien payé! En tout cas, je feral de TF! une entreprise performante et je m'efforceral que ce ne solt pas aux dépens du personnel! Celui-ci d'ailleurs a envie que ça change (...). Au siège de TF 1, chaque vendredi, les équipes de Bouygues cassent les cloisons, afin de disposer de bureaux moins isolés comme auparavant. Car il faut arriver à faire changer les gens d'état d'esprit... > Enfin, a-t-il ajouté, notre ennemi, c'est la 2, la 3, pas

Première audience-TV du CESP

TF 1, la chaîne la plus regardée

Le Centre d'études des supports de publicité (CESP) vient de publier les principaux résultats de son enquête sur l'audience des chaînes de télévision en févriermars. Cette enquête porte sur un schantillon de 3 877 personnes, représentatif de la population fran-çaise de plus de quinze ans — esti-mée à 40 950 000 individus — du 30 janvier au 31 mars.

Trois éléments doivent être pris n compte : cette période corres à la réattribution de la Cinq et se situait au moment du chan de titulaire et de vocation de la sixième chaîne. Cette dernière n'est donc pas prise en compte. Enfin, l'audience est calculée sur la population totale et non sur la zone de réception des chaînes, ce qui modifie particulièrement l'audience de la

Selon cette enquête, près de 36 millions de téléspectateurs ont regardo « au moins une fois dans la journée » TF 1 en février-mars; plus de 25 millions ont regardé Antenne 2; près de 14 millions FR 3; plus de 3 millions Canal Plus et plus de 5 millions la 5. Le samedi l'audience de TF 1 et de Canal Plus augmente de 1 million de téléspecta-teurs, celle d'A 2 de 2 millions tandis que le nombre de téléspectateurs qui regardent su moins une fois FR 3 ou la 5, ce jour-là, baisse très sensiblement. Le dimanche, TF 1 est la chaîne la plus regardée, mais les téléspectateurs sont moins nombreux devant le petit écran.

En février-mars, les Français out regardé la télévision 208 minutes en moyenne par jour, du lundi au vendredi. TF i est regardée à raison de 113 minutes, A 2 de 110 minutes, FR 3 de 71 minutes, Canal Plus de 82 minutes et la 5 de 106 minutes.

Musiques

Au Théâtre de Boulogne-Billancourt

Les fastes du piano bop

En hommage à Thelonious Monk et à Bud Powell, un festival de grands pianistes.

Cinq ans déjà que la planète The-lonious Monk s'est éteinte après une longue éclipse. Sa musique continue de nous parvenir, plus vive, plus nécessaire que jamais, rayon laser qui trancherait dans les joliesses ou

les trivialités d'aujourd'hui. Et son cadet en prophétisme stupélié, Bud Powell, mort bien avant lui, en 1966. renaît au présent par la grâce de ce retour au be-bop qui caractérisera sans doute les années 80 dans l'histoire du iazz.

Le troisième Festival organisé par le Théatre de Boulogne-Billancourt honore ces deux génies de la musi-que contemporaine en célébrant,

cette année, après le saxophone et

VENTES

Giacometti, Dubuffet

Nouveaux records chez Christie

Une partie de la célèbre collection Lambert a été dispersée. les 12 et 13 mai, lors de trois ventes

aux enchères chez Christie, à New-York. Plusieurs records ont été battus dès les premiers coups de marteau : un bronze d'Alberto Giacometti,

Grande Femme debout II (hauteur, 2,74 mètres), datant de 1960 et faisant partie d'une édition de six exemplaires coulés à Paris, a doublé son estimation, rapportant 3 630 000 dollars (environ 21 800 000 F). Il s'agit non seule-ment d'un record pour le sculpteur, mais aussi pour une sculpture ven-dun ma machères.

Le marchand new-yorkais Stehan Hahn a créé une autre surprise en payant 1 320 000 dollars (7 920 000 F) pour un portrait du poète René Bertelé par Jean Dubuf-fet, intitulé Bertelé bouquet fleuri, portrait de parade. Offert en 1947 à René Drouin, le tableau était estimé à 400 000 dollars; L'enchère a encore établi un record pour le pein-

Parmi les autres lots, qui compor-taient notamment des œuvres de Chagall, de Magritte et de Paul Del-vaux, une huile de Georges Rouault, Deux personnages (1939), de dimensions modestes, a été achetée 825 000 dollars (4950 000 F), soit six fois l'estimation initiale, par un marchand de Tokyo; et un bronze de Julio Gonzalez, l'Homme cactus nº 2, 220 000 dollars. (1320 000 F). " 2, 220 000 dollars, (I 320 000 F). La maison Christie's a réalisé à cette occasion un de ses records. La

première vente, qui comportait, outre les principales pièces de la collection Lambert, d'autres œuvres impressionnistes et modernes, a rapporté 35,6 millions de dollars (213,6 millions de francs) — du jamais vu en une seule séance. Elle a première le mente du marché le marché. jamas vu en une seule scance. Ente a confirmé la reprise du marché amé-ricain, relativement calme depuis le début de l'année, et le retour des col-lectionneurs européens, dont la pré-sence dans la salle a été très active. Mais c'est le Japonais Seijiro Matsucka, un promoteur immobilier de quatre-vingt-treize aus, qui a offert un spectacle surprenant en achetant quatre lots pour une valeur de près de 2 millions de dollars, après avoir, la veille, dépensé 4 mil-lions de dollars chez Sotheby...

CHARLES LESCAUT.

John Coltrane l'an dernier, le piano tel que Monk et Powell l'ont reçu en héritage et laimé à leurs disciples et successeurs. Memphis Slim pour le piano blues, Kirk Lightsey pour le piano néo-bop, sont comme des sen-ticelles aux deux extrémités du clavier dessiné par un programme à la fois cohérent et excitant.

Voyez un pen : Horace Silver, qui s'est fait rare à Paris depuis les années 60; Barry Harris, jamais encore entendu en France, et qui a pour originalité d'être le plus fidèle disciple de Bud et de Monk; René Urtreger, que l'on redécouvre cha-que fois qu'on l'entend, et qui aura que rois qu'on l'entend, et qui aira pour partenaire, comme Barry Harris, le meilleur baseiste possible, Niels-Heuning Orsted Pedersen; enfin McCoy Tyner, Michel Graillier avec Chet Baker, Kenny Barron à la place même de Monk dans la reconstitution du fameux tentet des concerts de 1959, avec plusieurs des musiciens qui en fireat partie (Steve Lacy, Charlie Rouse, Phil Woods, Ben Riley), wilà des noms qui font Ben Riley), voilà des noms qui font aux amateurs de piano bop ouvrir des yeux incrédules.

A signaler aussi un riche programme de films, en particulier la Danse des infidèles, film de montage consacre à lind Powell. Son tage consacte à finit Poweil Son auteur, Francis Pandras, Fa conçu comme le pendant réaliste de la fic-tion d'Autour de minuit réalisée par Bertrand Tavernier. Les deux films seront projetés successivement. Avec le Big Band Monk, c'est l'événement de ce festival qui suscite le plus de curiosité.

MICHEL CONTAT.

* Horace Silver Sextet, le 15, 20 h 30; Alain Jean Marie Trio, Kirk Lightsey Quartet, le 16, 20 h 30; films a Monk en concert», le 17, 15 h, Kamshal et Eddy Louis Trio, 17 h, Chef Baker Trio, 21 h, le 17: la Dosse des Infidèles, le 18, 20 h; Steve Lacy, Memphis Silm, Luther Allison, le 20; René Urtreger Trio, Barry Harris Trio, avec NHOP, le 23, 20 h 30; Ciné Jazz, le 2 juin, 16 h et 20 h, McCoy Tyner Trio avec Woody Shaw, 20 h 30; Michel Postal Super Unit, le 3, 20 h 30. Théâtre de Boulogne-Billancourt, 60, rue de la Belle-Feuille (mêtro: Marcel-Sembat).

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ANT BADA COMPA TH ANDRONKIE COM ZERO LE MACHINE THE A LAW TO SAIL 21 2 12.

MITOR FARSE COME ME SES GLOS J. H. ZELS MINUT DE TRAIS PRINTA N FLOO POLT DER'S PAR William Alexandry

geeller suit vent lou**rées** MINISTRUCTURE TRADERS do Mr. Sarat Martin : 40: 15 49-45

f Sutriper ... p.C. Carriere Face & J Von ENCOMPOST ITE A CAME

Cerretta Spertmeller

TATE OF TAX VITALE (42)-7622-01 (POE 4944-11 / 1763年)(#) 変数性 デルボ

Profesional Contract CHECKY AS AN OWNER **்** ஊக்கார் ' நடிக்க கூறுக் EAS FIRST PARTIES of Person Tens mus desir \$ also Mangalier : Name

MINICACARE ANTHER Electronic to the Co EGINE AND THE SERVER March Statement of State Southern TOSON AND MANY MANY

Black terror 2 + 30

কা-চেত্ৰা 🚅 47-47-47-482 Street Land Control of the Control o STOD SUTTAINED GOT STANDARD STANDARDS POPE MANAGER - TEST IN A TOP A

ON! MUSQUE! 27 AVRIL AU 27 5/2. ERIC WATSON HKA MORAVIOF 85 theatre gennevilliers

Tata Dodge CONTRACTOR OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON

> 3 23 30 S - PLATO

wiret, vice-président-directeur genin

es complexes est termi

transfert sur la Cinq. Mais Hackette

pan irésor de guerre pour represent le domaine de l'écrit mu le

tions de domaine de l'écrit que la

Finage. M. Yves Saboure, to we have the strong of the stro

danc ces deux serre

bresse ; on som which

strategiques qui enjem le fine. Par Jean-Luc les tant que présiden de la saccord avec Daniel Fine.

la responsabilité de la la

groupe presse Hadien

chons, comme von le le puisque nous avons a le le Monde en marine de ma projet de Brad que la populaire. La disse la populaire, La disse la populaire à l'autome nu parution à l'autome nu parution à l'autome nu parution à l'étanger. Automé de Elle aux Etablis à Bretagne, en Espage

Bretagne, en Espage at rons d'autres éditions des

La réserre d'alle

- Quels som no per developpement internal

Le dévelopment e

Hackene. Les sociét

micha: de Curis, semie

teur de presse magazina

Cam, qui conforte me

premier distributet de pe

ie monde, le renouvem à

Dupus et Belgique prese

autant d'encouragement

· Voyez-vous, non it

pas, et atus n'occidentaire

おりに ない門内袋 272日 (単年)

et des duffuseurs, de briege Lines, d'images, d'inforc

quiture. Quelle que me

valorie de présence den h

Sue!. neus resteros fillai

elle: est notre origine aus

C'ette et demearen be

reserve d'a histoires a design

Sur le pius intermide.

alen tente à l'hémisphèrem

sant, pour nous plus issues

les frontières. Cen parit

aven fambiten & deter

musement co include

méd.12 225 la man 1992

dara la cone hispanda E

prochains mais simumi

Promière audience Tyde

Proposi recuella p JEAN-FRANÇOISUM

TF 1, a char

la plus reguli

Le Centre d'ente la fi

37 127 27 16 31 200

700000 b

فتوعنا حديده وحا

que des étapes.

pour l'annous

qui est en train de de table institution de la par

Zine mondiale.

dions, comme was to

- Il s'agit d'enjes

Ministration dans ces deux sectem

pa baien devenir des

min at moss y surces effet, il a est pas une

qui penso que la matioripaci français

pour iongtemps!

Par ailleurs,

ale de lictions et de

man some entendous man et des distribu-ir stadiovissels, bien aujourd'hui od nous in denius sur environ hog takings et sept liment d'écutaions

statutes seemines, be des initiatives et festimas au de

po actiovimale qui pulique son l'auto no Legardère, plus de l'Ampliquer per-dans l'avenir

rabb per dijà

ille gritte distancer Magintola. Mast que L pob distinction de Mass.— et Califoria

pero la finaction de laction de produc-

gratti - Lottomott, jör Bijanistar prodigatibe Bija dag se keyete arri

in, se gage de crè-le le position de dis-positio du Rasaco-

M. on pout See dif-

nine cincique, le han du Missionica de na finishma bailes

Made de emétier de

THE BEST PROPERTY.

lejteriet des vatel-lemment, des pro-s. 1886 résolut. Le

MA CONTROL nit in correctore glo-

er des interande de la copreduc-

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CLPTTAINE BADA CHIDA Gémier (47-27-81-15), 20 h 30, TITUS ANDRONICUS. Chaille Grand Théatre (47-27-81-15), 20 h 30.

MOL ZERO LE MAGNIFIQUE Lucesmire (45-44-57-34), 2! h l5. PLAUTO IN FARSA. Critical Maison des arts (48-99-18-88), 20 b 30, L'ATTAQUE DU TRAIN POSTAL Saint-Demis, TGP (42-43-00-59), 18 h 30.

UN PIANO POUR DEUX PIA-NISTES. Animay-sque-Boia, Espece Jacques-Prévert (48-68-00-22).

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANÇAISE. Thiston & la Ports-Saint-Martin (40-15-00-15), CHAILLOT (47-27-81-15), Grand This

ere 20 h 30 : Titus Andronicus, de W. Shakespeare : Théâtre Gemier 20 h 30 : Capitaine Bada, de J. Vanthier, ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), 20 à 30 ; la Rosde, de PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 à 30 :

Crucifizion dans un bondoir turc, de Jean TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Partage do

BEAUBOURG (42-77-12-33), Salle d'actualité Bpl : 21 h : Nacer Khémir; Cháma-Vidio : Cycle brásilien : war la programmation à la rubrique Chémathà-que : Vidio-Infermation : 16 h : Haroun Texicff : les colères de la Terre, de J.-L. Prévest ; 19 h : L'après 36, de V. Thiesen : Vidio Mandage : 16 h . W. Thissen: Video-Musiques: 16 h:
Léonard Bernstein; 19 h: les Lombards,
ds Verdi; Concerts-Spectacles:
20 h 30: IRCAM: 10 amiversaire; 20 h 30, IRCAM : Séminaire de compo-

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Dame : 20 h 45 : Roses, Anno Teresa de MAISON DES CULTURES DU

MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Musique populaire des villages et des villes

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35), 28 k 30 : Devos existo, je l'ai reaccenté. ELANCS MUNTEAUX (48-87-15-84), Y. 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : he Démons Loulon ; 23 h 30 : Mais que fait In police? — IL 20 h 15 : les Sacrie Moustres ; 22 h 30 : Lest Lauch - Dernier CAFE D'EDGAR (43-20-85-11); L

21 h 30: Manageuses d'hoarmes ; 22 h 30: Ornies de secours. — IL 20 h 15: Nos anie les filos ; 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux ; 22 h 30 : Elles nous venient

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 22 h : les Taupes nivetux ; 20 h : la Con les thomas des faintes d'élevage.

LE GRENTER (43-60-68-01), 22 h : Un pré vert, le tourment et deux boules de billeur. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cles sont vaches ; 22 h 30 : Noss, on shine. (43-26-28-59), 21 h : P. de Preisse.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 18 h 30 : Reste avec nous; 20 h 15 : Pièces dénachées; 21 h 30 : Nos désins font dénombre.

SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : speciacio Feydour-Musici:

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-75-

DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, d'est le bouquet. La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h. Histoiru momado, dera. lo 15; Ahnune CENTRE CULTUREL SUISSE (43-7)-44-50), 20 h 30 : Medes, Medes, Lusse, CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). 14-THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30 :

Opérettes Comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80), 26 h 30 : Cabaret.
PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75).

Opéra

MERCY (43-46-12-21), 20 h 30 ; Nabuon

Le music-hall

CASINO DE PARIS (45-72-11-22), 20 h 30 (loc.; Olympia); P. Sébastion. ESCALUER D'OR (Voir Th. subven-MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-11-42), 20 à 30 : Musi-

que populaire grocque. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : L. Dalla.

TH. GRÉVIN (42-46-84-74), 20 h 30;
L'institut de jenglage; 22 h: Lacombe et PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75),

20 h 30 : Dramgirls. Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), 20 h 30 : CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : S.P. Guersult et B. Vag-seur Quinter.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30 : Canabrava. LA CIGALE 20 h : les Rits Mites

CITHEA (43-57-99-26) : Empty Bye + CORAIL (42-36-39-66), 22 h : Vazart et DUNOES (45-84-72-00), 20 k 30 : The

EGLISE AMÉRICAINE (45-05-07-99), 20 h 15 : A. Emler Sexter. EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 b : Trom-

GREENE' STREET (48-87-17-96), 22 k 30 : P. Scham, G. Rosso, C. Wal-MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),

22 h : B. Rainardt, B. Lagrene. MÉCÈNE (42-77-40-25), 23 h : TAO. MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30 : Trio

NEW MORNING (45-23-51-41); 21 1 30: PETIT KURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h : Big Boss Bund.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 15 : Scre

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : C. Side Quant.
SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Wookk'O
Scheret S. France.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30; TRIBULUM (42-36-01-01), 22 h :

THEATRE 71

46.55.43.45

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salies Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 15 mai

Les concerts

Centre Bisemlarier, 19 h 30 : K. Koleva (Boethoven, Golensiauv, Chopin). Salla Pleyal, 20 h 30 : Nouvel orcheme nhilbermanione. dir. : K. Kord (Mozart,

Thistre de la Bastille, 21 is ; E. Wannen (lven, Watson) ; 22 h ; G. Moraviolf.

La Cinémathèque

16 h, les Anges du boulevard, de Y. Muzhi (NB) (v.o.-t.t.); 19 h, Horri-cane. de J. Ford (NB) (v.o.); 21 h, Un caract de bal, de J. Duvivier (NB).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h, Un minin au coleil, de D. Petrie (NB) (v.o.4.1.5); 17 h 15, Ramdem à Rio, de H. Levin (v.o.4.1.6); 19 h 15, Au Scail de la vie, de l. Burgman (NB) (v.o. SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Le chiere behalles 14 h 30, Os Cafajentes, de R. Guerra; 17 h 30, Ganga hruta, d'H. Mauro; 20 h 30, Sargento Getallo, d'H. P.

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-32-36); Studio Galande, 5 (43-54-72-71); Recorde, 6 (45-74-94-94); Ermitage, 9 (45-63-16-16); v.f.: UGC-Boniovarde, 9 (45-74-95-40). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républ Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; h. sp.

Cinéma, 11º (48-05-51-33); h. sp.

ANGEL HEART (*) (A., v.o.);
Gaumoni-Hailes, 1º (42-97-49-70); Si-Michel, 5º (43-26-79-17); Bectagne, 6º (42-22-57-97); 14-Juillet-Odéca, 6º (43-59-83); Ambassade, 8º (43-59-98);
14-Juillet-Bartille, 11º (43-57-90-81);
Escurial, 13º (47-07-28-04); 14-Juillet-Botugrenelle, 15º (45-75-79-79); Maillet, 17º (47-48-06-06); v.o. et v.f.
Gaumoni-Opéra, 2º (47-42-60-33); mer.
et jeu. v.f.: Rex, 2º (42-36-83-99);
Nation, 12º (43-43-04-67); Montparnos, 14º (43-27-84-50); Pathé-Clicky, 18º (45-22-46-01).

(43-57-90-81). Prof. (v.a.) :

FORUM-HORIZON, 1* (45-08-57-57); 14Juillet-Parmasse, 4* (43-26-58-00); SeAndré-des-Arts, 5* (43-26-48-18);
George-V, 5* (45-62-41-46); 14-JuilletBastille, 11* (43-57-90-81).

ASSOCIATION DE MALFAFTEURS (Fr.): George-V. P. (45-62-41-46); Pexicais, P. (47-70-33-88); Parmassicai, 14 (43-20-30-19). AUTOUR DE MINUIT (A., v.a.) : Tampiers, 3 (42-72-94-56).

L'AUTRE MOITTE DU CIEL (A., TA): Latina, 4 (42-78-47-86). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): Napoléon, 17º (42-67-63-42). BERDY (A., v.o.) : Lucemaire, & (45-44-

LES BISOUNOURS N 2 (A., v.l.) : Mis-tral, 14 (45-39-52-43); St-Lambert, 15 (45-32-91-68).

BRAZIL (Bck., v.o.) : Bpfe-de-bols, 5 (43-37-57-47) ; Se-Lambert, 19 (45-32-91-68).

91.461).

BRIGHTON BEACH MEMOURS (A., v.a.): Ciné-Beanbourg, 3* (42-71-52-36).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.a.): Forum-Orient-Express, 1** (42-33-42-26); 14-Juillet-Odéou, 6** (43-25-98-83); Ambanado, 9** (43-91-98). 9-83); Amberence, F (40-20-20-20). CHEONIQUE DES ÉVÉNIGMENTS AMOUREUX (Pol., v.a.) : Cimp-Paisos, 5 (43-25-19-90); Cimocheo-So-Germain, 6 (46-33-10-82), h. sp.; Sen-do 43, 9 (47-70-63-40).

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (IL-Fr., vil.): Gammons-Halles, 1º (42-97-49-70); Hannole-Halles, 1º (42-97-49-70); Hannole-Halles, 6 (43-25-39-33); 14-1millet-Oddon, 6 (43-25-39-33); Marignan, 1º (43-39-97-32); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Parmassions, 14 (43-20-30-19); Kinopanorama, 19 (43-06-50-50); 14-3millet-Beungrenolle, 19 (43-75-73-79); v.f.: Gammon-Opéra, 2 (47-43-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); St-Lauren-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Nariom, 12 (43-43-64-67); Fauvette, 19 (43-31-56-86); Gammon-Alésia, 14 (43-27-44-30); Maillot, 17 (47-48-06-06); Gammon-Convention, 19 (43-28-42-27); Pathé-Chicky, 18 (45-22-46-01).

Orchestro régional Cames-Provosce Côte d'Azur, dir. : Ph. Bender (Lan-dowski, Ravel).

Salle Gamen, 18 h 30 : Trio et quimesse Arais (Villa-Lobos, Tonsasi, Mozart...). Suinte-Cimpelle, 21 h : E. Audosy, Ch. Angot, A.-M. Lusia, Ch. Auger (Airs

cinéma

Les Most marquée (*) vent interdies sex maint de trains me, (**) aux moies de éle-lads sex. LES CLOWNS DE DIEU (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65), LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : UGC-Odéon, 6- (42-25-10-30) ; Marigum, 8- (43-39-37-82): Gaumont-Opéra, 2- (47-42-69-33); 7 Parameticas, 14- (43-20-32-20).

CHAILLOT (47-84-24-24)

14 (43-33-322).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.): Templien, 2 (43-72-94-56).

COUP DOUBLE (A., v.o.): Forum-Orient-Express, 1st (42-33-43-26); Ermitage, 3st (45-63-16-16); v.f.: UGC-Momparasse, 6 (45-74-94-94).

CRIMES DU CŒUR (A., v.o.): Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-32).

CROCODELE DUNDRE (A., v.n.) ; Forum-Horizon, 1* (45-05-57-57); Mari-gona, 9 (43-59-92-82); v.f. : Impérial, 2* (47-43-72-52); Bantille, 11* (43-42-16-00); Momparoame-Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention-St-Charles, 15* (45-20-22-06)

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): 14 Juillet-Parpasse, & (43-26-58-00), h. sp. LE DESTIN DE MADAME YUEI (Jap., v.o.) : 14-Juillet-Parmane, & (43-26-

58-00), b. sp. LE DECLIN DE L'EMPORE AMORI-E BECHN UE L'EMPIRE AMBRAS CAIN (Can): UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); UGC-Mostparmane, 6 (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC-Bonlevards, 9 (45-74-95-40); Bastille, 114 (43-42-16-80).

DERNIER STÉ A TANGER (Fr.):
Forum-Arcen-Ciel, 1w (42-97-53-74);
Ambassade, 8e (43-59-19-08);
Paramount-Opéra, 9e (43-63-01-99);
Purvetin, 13e (43-31-56-36).

DOLLS (A., v.a.): Forum-Orient, 1º (42-33-42-26): Gaumont-Opina, 2º (47-42-60-33): Gaumont-Farnase, 14º (43-35-30-40): v.f.: Maxéville, 9º (47-70-72-86): UGC-Gobelini, 13º (43-34-34-41): v.f.: DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Deafert, 14 (43-21-41-01), h. ep.

DOWN BY LAW (A., v.a.) : St-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18'). DUO POUR UNE SOLISTE (Ft. A) Racino-Odéon, 6º (43-26-19-68); UGĆ-Biarritz, 8º (45-62-20-40).

LES ENFANTS DU SILENCE (A. LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gaumont-Hailes, 1" (42-97-49-70); Hantefexille, 6" (46-33-79-38); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); Gaumont-Parmane, 14" (43-35-30-40); Mayfair, 16" (45-25-27-06); v.f.: Paramonat-Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-42-16-80); Miramar, 14" (43-26-42-27); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-27).

L*EPOUVANTAIL (Sov., v.o.): Commos, 6: (45-44-28-80): Grand-Edgar, 14: (43-20-90-09), h.sp.

20-90-09), h.sp.
L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Pr.):
Gammont-Hailen, 1* (42-97-49-70); Res.,
2* (42-36-83-93); Hantefouille, 6* (4633-79-38); Marignan, 8* (43-59-92-82);
St-Lazaro-Pauquier, 8* (43-87-35-43);
Français, 9* (47-70-33-88); Nation, 12*
(43-43-04-67); Panvette, 13* (43-3156-86); Mistral, 14* (43-39-52-43);
Montparrasso-Pubé, 14* (43-39-52-43);
Montparrasso-Pubé, 14* (43-20-12-06);
Dammont-Carrumina, 15* (48-28-42-27);
14-Juillet-Beaugrouello, 15* (45-7579-79); Pathé-Wepler, 18* (45-2246-01).
FATHERIAND (Aug., v.a.): Sh-Andrédep-Arts, 6* (46-26-48-18).
FAUX TÉMOIN (A., v.a.): Forum-Aro-

des-Arts, 6 (46-26-48-18).

FAUX TÉMOIN (A., v.a.): Forum-Arcunciel, 1° (42-97-53-74); UGC-Odéon, 6° (42-25-10-30); Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex.-2 (42-36-83-93); UGC-Montparanene, 6° (45-74-94-94); UGC-Gobelins, 13° (43-43-01-59); UGC-Gobelins, 13° (43-36-23-44); Galaxie, 13° (45-74-91-40); UGC-Convention, 15° (45-74-91-40); Images, 18° (45-24-91-40); Images, 18° (45-22-47-94); Socrétan, 19° (42-06-79-79).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H. a.p.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); St-Lambert, 15° (45-32-91-68); St-Ambruise, 11° (47-00-89-16). LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A. v.o.): Triomphe, 9 (45-62-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-49-52). GARCON, SAUVE-TOE (Tch., v.A.) : Utoria, 9 (43-26-84-65),

GOLDEN CHILD (A., v.A.) : Triomphe, 3 (45-62-45-76) ; v.L : Rex, 2 (43-36-\$3-93); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Montparamoto-Pathé, 14 (43-20-12-06).

35-31); Monparismo-Parin, 14 (43-25-12-06).

IE GRAND CHEMIN (Ft.): Gaumont-Halles, 14 (42-97-49-70); Impérial, 2- (47-42-72-52); Hamtefenille, 6 (46-33-79-38); Ambassede, 8 (43-59-19-08); George-V, 8 (45-62-41-46); St-Lazaro-Pasquier, 9 (43-87-35-43); UGC-Garo-de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fasvette, 13 (43-21-84-50); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Parameticas, 14 (43-23-220); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Mailles, 17 (47-48-06-06); Path-Chey, 18 (45-22-46-01); Socritan, 19 (42-06-79-79); Gaumont-Gambatta, 20 (46-36-10-96).

HANNAH ET SES SERUES (A., vo.):

HANNAH ET SIS SELIES (A., v.a.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap., v.o.) : Clusy-Palace, 9 (43-25-19-90). NSPECTEUR GADGET (Ft.): Gaumon-Opica, 2 (47-42-60-32); St-Ambroine, 11 (47-00-89-16); St-Lambert, 19 (45-32-91-68).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V, # (45-62-41-46). JELX D'ARTIFICES (Fr.) : Studio 43, 9-LAPUTA (AL. v.o.) : 7 Partmenions, 14 (43-20-32-20).

MACBETH (Fr. V. it.): Vendôme, 2-(47-42-97-52): Publicis Matignon, 8-(43-59-31-97); Bienwenne Montpar-natus, 15-(45-42-5-02). MANNE DES SOURCES (Fr.): Élysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Epés-de-Bois, 5

MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

MES DEUX NOMMES (All., v.o.) :
Epécde-Bais, 5' (43-37-37-47).

LA MESSE EST FINE (it., v.o.) : Tem-

JA MESSE 187 FINIE (R., v.a.): Templiers, y (42-72-87-30).

MINITY ET NICKY (A., v.a.): CinéBeanhourg, y (42-71-52-36); UGCOdéon, é» (42-25-10-30); UGCRotonde, é» (45-74-94-94); Biarritz, 8»
(45-62-20-40); Canvention-SaintCharles, 15» (45-79-33-00).

LE MIRACULÉ (Fr.): 7 Parameiens, 14 (43-20-12-20). HSSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14) : Elysées-Liscoln, 8-(43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9- (42-46-

49-07). LES MOIS D'AVRIL SONT MEUR-TRIERS (Fr.): Georges V, > (45-62-41-46); 7 Parmessiem, 14 (43-20-30-19). LE MOUSTACHU (Fc.) : Marignan, 8 (43-59-92-42); 7 Parmaniens, 14 (43-20-32-20).

MY SPAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 64 (46-33-10-82), (Bot., va.) ; Cancher, & (46-33-10-62).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.) ; Cand-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Tricomphe, & (45-62-45-76).

NOLA DARLING NEW FATT QU'A SA
TETE (A., v.o.) ; Conoches, & (46-33-10-82); Républic-Cinéum, 11 (48-05-51-33).

51-53).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.); v. angl.;
Forum-Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Mercury, 8* (45-62-96-82);
v.f.: Français, 9* (47-70-33-88); Moniparnos, 14* (43-27-32-37).

OUT OF AFRICA (A., v.n.): Ambassade, 2* (43-59-19-08).

8- (43-59-19-08). (45-53-19-40).

OVER THE TOP (A., v.o.): Ermitage, 8(45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-3683-93); Lamière, 9- (42-46-49-07);
UGC-Gobelins, 13- (43-36-23-44);
Imagea, 19- (45-22-47-94).

La PELECULA BEL SAY (Arg., v.o.):

Lating & (42-78-47-86); Luxemburg, & (46-33-97-77); Balzac, & (45-61-10-60). PLATOON (A., v.o.) (*): Forum-Horizon, 1* (45-08-57-57); Chuny-

Horizon, 1" (45-08-57-57); Chany-Pahace, 5" (43-25-19-90); Marignan, 8" (43-59-92-82); v.o. et v.f.: George-V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Maxéville, 9" (47-70-72-86); Français, 9" (47-70-33-88); Galàcia, 13" (45-80-18-03); Montpernasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Mistral, 14" (45-39-52-43); Maillet, 17" (47-48-06-06).

POLICE DES MŒURS (**) (Fr.) : Forem Orient-Express, 1" (42-33-42-36); George V, B (45-62-41-46); Lumière, 9" (42-46-49-07); Maxéville, 9"

(47-70-72-86) : Fauvette, 13- (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-

20-12-06); Pathé Clichy, 19: (45-22-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.): UGC-Mongarmena, 6: (45-74-94-94); UGC-Normandie, 8: (45-63-16-16); UGC-Boolevard, 9: (45-74-95-40).

PROTECTION RAPPROCHÉE (A., v.o.): Transphr, 8: (45-62-45-76).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Lizembones 6: (46-33-97-77).

Luxembourg, 6 (46-33-97-77), ROSA LUXEMBOURG (AL, v.a.): bes, 6" (46-33-10-82) SABINE RIFIST, SEPT ANS (All, RDA, va.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

U-51-33).

LÉ SIXIÈME SENS (A., v.a.): Normandie, 8º (45-63-16-16): v.f.: UGC-Montpurnasse, 6º (45-494-94).

STAND BY ME (A., v.a.): UGC Danton, 6º (42-25-10-30): UGC Barritz, 8º (45-62-20-40); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94).

LA STORIA (It., v.o.): Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Balzac, 8-(45-61-10-60).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65). THATS LIFE (A. v.o.): Forum-Are-co-Cicl, 1= (42-97-53-76); 14-Juillet-Odóm, 6= (43-25-59-83); Calide, 8= (43-59-29-46); 7 Parnassiens, 14= (43-20-32-20); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79),

LE THÈME (Sov., v.a.) : Comos, 6 (45-THERESE (Fr.) : UGC-Blankz, 8 (45-

372 LE MATIN (Fr.) : Forum-Orient-372 LE MATIN (Fr.): Forum-Orient-Express, 1st (46-34-25-52); Saint Michel, 5s (43-26-79-17); George-V, 3st (45-62-41-46); Gaumont Alésia, 14st (43-27-84-50); Galaxie, 13st (45-80-18-03); Monnparros, 14st (43-27-52-37). TRUE STORIES (A, v.o.): Cmé-Beanhourg, 3st (42-71-32-36); Studio de la Harpe, 5st (46-34-25-52).

is Harpe, 5 (46-34-25-52); Stricks of its Harpe, 5 (46-34-25-52); UN HOMME AMOUREUX (Fr.) (v. angl.): Gaumont Halles, 1 (d. 16-77-49-70); Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pagode, 7 (47-05-12-15); Colisée, 8 (43-59-29-46); Publicis Champs Elysées, 8 (47-20-76-22); 14-Juillet Basuille, 11 (43-37-90-81); Gaumont Paragase, 14 (43-35-90-81); Gaumont Paragase, 14 (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillet, 17 (47-48-60-33); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-27-84-30); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-28-42-27); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Gaumont Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA VEUVE NORRE (A., v.o.): Ciné

Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.); Cind
Beauboarg, 3° (42-71-52-36); UGC
Danton, 6° (42-25-10-30); UGC
Champs Elysées, 8° (45-62-20-40). V.f.;
UGC Monparmans, 6° (45-74-95-40);
UGC Goulevard, 9° (45-74-95-40);
UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59);
UGC Convention, 13° (43-36-23-44);
UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). YOU ARE NOT I (A., v.a.): Luxum-bourg, & (46-33-97-77), h. sp.

LES FILMS NOUVEAUX

GOOD MORNING RABILONIA. Film Italo-américain de Paole et Vit-terio Taviani. V.O.: Porum Horizoa, 1" (45-08-57-57); Gammest-Opéra, 2' (47-42-60-33); 14 Juillet-Octom, 6' (43-28-59-83); 14 Juillet-GAUGUIN, LE LOUP DANS LE SOLETL. Film franco-danois de Henning Carlsen, V.O.: St-Germain

Villago, 5º (46-33-63-20); Elyado-Lincoln, 8º (43-59-36-14); Parmas-sicos, 14º (43-20-32-20).

MANINEQUIN. Film américain de -Michael Gottlieb. V.O.: Porum Horizon, 1= (45-08-57-57); Biarritz, Horizon, 1= (45-03-57-57); Blarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Marignan, 8: (43-39-92-82); V.R.; Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparamete, 6: (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Galaxie, 13: (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13: (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13: (45-74-93-40); Convention, 15: (45-74-93-40); Convention, 15: (45-74-93-40); Convention, 15: (45-74-93-40); Socrétans, 19: (45-22-46-01); Socrétans, 19: (45-22-46-01); Socrétans, 19: (45-22-46-01); Ganmont-Gambetra, 20: (46-36-10-96).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 16 MAI

«Le musée Bourdelle ; vovaguers en délire . 15 heures, 16, rue A Bourdelle (Paris et son histoire).

« Visito-promenade à travers le Marsis, de l'hôtel des Archevêques de Sens à l'hôtel de la Brinvilliers», 15 heures, mêtro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites). «L'Opéra, chef-d'œuvre de Charles Garnier», 14 h 30, hall d'entrée (M.-C. Lassier).

(M.-C. Lasmer).

«Les impressionnistes au musée d'Oray», 10 heures, 1, rue de Bellochasse (Michèle Pohyer).

«Les neuf plus joiles demoures du Marais et leurs jardins secrets», 15 heures, 62, rue Saint-Antoino (Isabelle Hanller).

«La Cour des comptes et son fonctionnement», salle des némers noien.

tionnement : salle des sémuces solen-nelles et tribunssix», 10 heures, 13, rue Cambon (E. Romson). «Saint-Etienno-du-Mont et le bourg Sainto-Geneviève», 15 heures, sortie métro Cardinal-Lemoine (résurroction

du passé). «Vestiges, cariosités étranges autour et aleutour de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés», 15 heures, 23, quai de Conti (comaissance d'ici et d'ailleurs). «Le vieux quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Mabillon (pré-

sence du passé). «Un authentique moulig à vent» à l'vry-sur-Seine, place du 8-Mai, entre 15 houres et 18 heures (161. : 46-70-15-71). «Doux houses dans le Maraix, via

Beanbourg et les deux plus vieilles mai-sons de Paris -, 10 h 15 et 15 heures, sortie mêtro Saint-Paul (prestigo du «Un nouveau regard sur le Marais, hôtel de Sully et son exposition», 11 heures, 62, rue Saint-Antoine, dans

«Bâtiments anciens transformés en musées : l'hôtel de Chuny », 15 heures, 6, place Painlevé (monuments histori-

marine >, 15 heures, 4, rue Royale (tourisme culturel). "Paris qui change : plaisance hier et aujourd'hui, de Gauguin à Gino Cervi», 15 heures, mêtro Gaîté. · L'impressionnisme an musée

- Les salons du ministère de la

d'Orsay -, 10 h 15, devant l'entrés (Christine Merie). «Tanis, l'or des Pharaons», 13 h 15, devant l'entrée du Grand Palais (Chris-tine Merls). «L'orfèvrerie Christofle», 15 heures, 12, rue Royale (la France et son passé).

«La somptuosité des Ternes à l'arc de Triomphe», 10 h 30, mêtro Péreire (Vincent de Langlade).

«Le charme de la Belle Epoque évo-qué au Père-Lachaise», 14 h 45, boule-vard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (Vincent de Langlade).

«La célèbre coupole de l'Institut», 15 heures, 23, quai de Conti (Paris et

CONFÉRENCES

Collège militaire de Saint-Cyr, Versailles, 14 h 30 : «M™ de Maintenon et le collège royal de Saint-Cyr» (V. Tha-Hôtel Concorde Saint-Lazare, 108, rac Saint-Lazare, 17 heures : a pou-

voir des soms et Mantres» (AGEA-

9, rue Mahler (Centre Mahler), 9 h 30 à 17 h 30 : «Journée d'études sur l'eugénisme : sciences, technique, idéo-logie (Société française pour l'histoère de l'houme).

a inni rinchia. Le la politicità est peu inplade diffusion et par l'abound est Bourges:

MAR Set MAIS.

The second is parte
to missis critical

Acceptant propos

Acceptant propos

Acceptant per sour

Acceptant per s de publicité (CES) et Merre commission de series de la partir del la partir de la partir de la partir del la partir de la partir de la partir de la partir del la partir de la partir de la partir del la partir de la partir de la partir de la partir del la partir de la partir de la partir del la partir cancerdant de la properties de crise de crise de crise de companya ambanas et par-Bodygoon a level.

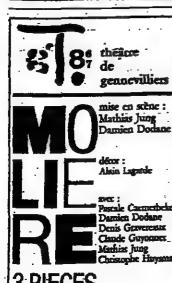
This side of the state of the s de l'indire de l'action de l'a the said is sent Pinestore the first and the second of th interest of the contract of th The Particular State of the Pa Solon come unjumble

ment mal copy

Service of the servic

Interesting for the second of The state of the s











Vendredi 15 mai

29,35 Variétés : Grand public à Cannes. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach. Avec Lino Ventura, Marc

TUNON: **TOUS LES METIERS** DE L'ACCUEIL

POUR TOUT SAVOIR SUR LES FORMATIONS TUNON AUX METIERS DE L'ACCUEIL

A PARIS : 43-59-45-18/43-59-80-00 15 écoles en France, enseignement privé COLE INTERNATIONALE

Lavoine, A. Ha. Bibie, Raymond Devos, Michel Sardou, Marisa Berenson, Julien Clerc, Claude Moranne. 22.36 Augusts. Téléfilm de Paula del Sol, dans la série « Crimes passionnels ». 23.36 Journal. 23.45 Magnaine : Premier plan. D'Alain Bévérini. Spécial Festival de



Cannes. 23.55 Télévision saus frontière (TSF). Mille et une nuits. Avec les plus grandes vedettes de la scène musicale du Maroc, de l'Irak, d'Algérie, de Mauritanie et du Pakistan.

A 2
20.30 Série: Deux ffics à Miami. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Les livres du mois», sont invités: Francis Ambrière (le Siècle des Valmore, tome II); Loup Durand (Daddy Orban); Jacques Higelin (Lettres d'amour d'un soldat de vings ans); Kenize Mourad (De la part de la princesse morte); Jean Marais (Lettres à Jean Marais, de Jean Cocteau). 22.35 Journal. De 22.45 l'Affaire Kolberg en Film allemand de Veit Harlan (1943-1944). Avec Kristina Söderbaum, Henrick George, Paul Wegener, Horst Caspar (v.o.). En 1806-1807, la résistance hérolque des habitants de Kolberg, petit port de la Baltique, aux armées françaises de Napoléon. Ce film fia commandé à Veit Harlan, cinéaste très officiel du IIIr Reich, par Goebbels, pour exalter la victoire de l'armée et du peuple allemands. Les événements historiques « arrangés » servent une propagande nationaliste et guerrière, au moment qu'ile nazisme va s'écrouler. Le style est lourd, colossal. Un prologue et des actualités nasies de l'époque ont été ajoutés à un nouveau montage pour provoquer une réflexion. On ne peut négliger ce document.

FR3

20.35 Feuilleton : Florence ou la vie de châte Madame, Monsieur, 🗻 Rendez-vous Samedi 16 mai a 11 h 20 sur FR3 émission spéciale PARIBAS.

Korber. 1º épisode : Le prince et la star. Avec Annie Girardot, Jean-Luc Bideau, Patrick Préjeau. 21.30 Permait. Cizia

APRES ORO ET SAHARA - LISEZ PARODIE LE NOUVEAU BEST SELLER DE

CIZIA ZYKË

Zyke, aventurier, chercheur d'or. 22.30 Jeursal. 22.55 Variétés: Starvisions. Spécial de Cannes. 23.10 Magazine: Pare-chocs. 23.40 Variétés: Starvisions (suite). Le souper des stars.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

21.00 Cinéma: Jules et Jim www. Film français de François
Truffaut (1962). Avec Jeanne Morean, Henri Serre, Oskar
Werner. Pendant toute so vie, une femune dinne deux
hommes, un Français et un Allemand (qu'elle a épousé),
deux amis que ne sépareront pas les ambiguités de la situation. De la Belle Epoque à la fin des années 30, Truffaut a
traité, d'après les roman de Heurl-Pierre Roché, un essai poétique sur la liberté individuelle, l'amitié, l'amour et une
morale esthétique, Jeanne Moreau est superbe. 22.40 Flash
d'informations. 22.45 Football: Nice-Marneille.
0.35 Cinéma: Indécences 1930 p Film français de Génard
Kikoine (1977). Avec Alban, Brigitte Labaye. 1.40 Cinéma:
Staying Alive p Film américain de Sylvester Stallone
(1983). Avec John Travolta. 3.10 Cinéma: Phase IV ww
Film sméricain de Saul Bass (1973). Avec Nigel Davenport,
Lyane Frederick, Michel Murphy, Alan Gifford.
4.30 Cinéma: Donce France w Film trançais de François
Charleaux (1985). Avec Barbara Rudnik, Andréa Ferreol,
Hito Jaulnet. 6.05 Sirie: Brunide.

28.30 Série : L'Impectour Derrick. 21.35 Série : Serpice. 22.30 Cinéma : l'Armoire volante mu Film français de Carlo Rim (1948). Avec Fernandel, Berthe Bovy, Pauline Carton. Rim (1948). Avec Fernandel, Berthe Bovy, Pauline Carton.
Un percepteur, célibataire et routinier, recherche une
armoire à glace voiée qui condient le corps de su tame, morte
de froid lors d'un déménagement. Un humour noir insolite
dans le cinéma français de cette époque. Fernandel à contreemploi. Le meilleur film de Carlo Rim. 0.05 Sécie : Lancel
et Hardy, 0.40 Série : L'inspecteur Derrick. 1.45 Série :
Baretta. 2.40 Série : Star Trek.

20.30 Série: Dynastie. Mascarade. 21.30 Série: Cagney et Lacey. (18º épisode.) 22.30 Ciné-Cub: ta Bataille du rail mm Film français de René Clément (1945). Avec Jean Clarieux, Jean Daurand, Tony Laurent, Lucien Deagmenx. Les actes de résistance des cheminots français sous l'Occupation, Conçu, d'abord, comme un court mêtrage, ce film devint un long métrage de prestige pour le cinéma français d'après-guerre. Il reçui le Grand Prix du jury international du prèsmier Festival de Cannes (1946). Tous les faits reconstitués (réseau clandestin, exécution d'otages, sabotage d'un train allemand) sont exacts mais admirablement « mis en scène ». 23.55 Magazine: La saga du voch. (rodiff.)

FRANCE-CULTURE

20.36 Le grand débat : La procréation artificielle. Des bébéséprouvette aux manipulations génétiques. 21.30 Musique : Black and blue. La polyphonie dans le jazz. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même ; Semaine cinéma : Fritz Lang. 8.18 Du jour au landonnain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 10 avril à Baden-Baden): Le baiser de la fée, ballet de Suravinski; Concerto pour piano et orchestre nº 3, en ré mineur, op. 30, de Rachmaninov, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, dir. Hans Vonk. 22.20 Les soirées de France-Masique; à 22.30, Les pêcheum de peries; à 0.30, Méli-mélodame.

Samedi 16 mai

13.35 Série : Matt Helm. La mort est commandée. 14.30 Magazine : Les antenne de monde. Emission de Mariye de La Grange et Antoine Reille, Animaux in USA. 15.00 Dessin animé : Gl Joe, béros sam frontères. 15.30 Tiercé à Saint-Cloud. 15.45 Magazine : Temps X. Emission d'Igor et Grichia Bogdanov. Série : UFO : Donnier : les nouvelles images. 17.05 Minst-mag. De Patrice Drevet. En direct de Cannes. 17.30 Femilleton : Cogne et gagne (7º épisode). 18.30 Série : Agence tous risques. Chasseurs de primes. 19.25 D'accord, pas d'accord. 19.35 Cocoricochoy. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Lotu. 20.35 Série noire : Meurtres pour asémoire. Téléfilm de Laurent Heynemann. Avec Christine Boisson. Christophe Malavoy, Georges Marchal, Robert Party. Deux assassinats à vingt ans d'intervalle. Le père, puts le fils. Christophe Malavoy mêne l'enquêts. Mais cela ne plats pas à tout le monde... 22.00 Droit de réponse. Emission de Michel Polac. Thème : « Le cinéma est fouts ». 0.00 Journal. 0.15 Magazine : Premier plan d'Alam Bévérini. Spécial Festival de Cannes. 0.25 Série [: Les incorreptibles. Pas de cadavre au Mexique.

A 2

13.35 Série : « V ». (8° épisode). 14.25 Demins animés. La Rosette arrosée; L'aibun. 14.55 Les jeux du stade. Self-défense; automobile : formule 3000 en Belgique; tennis : Grand Prix de Rome; gymnastique : tournoi mondial à Corbeil. 17.10 Série : Le juge et le pilote. Le jour J. 18.00 Les carnets de l'aventure. T'es pas capucin; Le nageur du Colorado. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante. 20.00 Journal. 20.30 Variétés : Champe-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Michel Leeb, France Gall, Jean-Luc Lahaye, Charlotte Gainsbourg, Lio, Nino Ferrer, Kazero, Boy Georges, Madonna. 21.55 Série : Les rots mandits. D'après Maurice Druco. 5° épisode : La louve de France. 23.35 Journal. 23.45 Les enfusts du rock. Musicalifornia : K.D. Lang, Chris Isaac, Rave UPS; Music News: Club nouveau; Hit-parade américain, avec U2, Beastie Boys, Bon Jovi.

▶ 14.20 Théâtre : le Roi Leur. Cycle William Shakespeare (v.o.). 17.90 Les géants de la musique. Cycle Herbert vou



Karajan. Symphonie nº 4 en mi mineur op. 98, de Brahms. Ouverture d'Egmont et ouverture du Coriolan, de Beethoven. 19.00 Flash d'Informationa. 19.15 Actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Ulysse 31. 20.94 Disney Channel, pour les tout-petits: Winnie l'oursen. 20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moins jeunes. Dessins animés: Un enlèvement de chien; Histoire de pingouin; Le rouleau compreseur de Mickey, et, à 21.00, un épisode du Renard des Marais. 22.60 Journal. 22.25 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invitée: Pauline Laffont. 22.40 Variété: Starvisions. Spécial Festival de Cannes. 23.00 Série: Dynastie.

Mascarado. 23.45 Bolte aux lettres. Magazine littéraire de Jérôme Garcin. 0.15 Variétés : Starvisions (suite). Le sou-per des stars. **CANAL PLUS**

7.00 CBS Evening News. 7.30 Dessin satists: Mécanic. 7.31 Série: Batman. 7.55 Cahou cadin. 8.40 Cinéma: Abattoir 5 mm Film américain de George Roy Hill (1971). Avec Michael Sacks, Ran Leibman, Eugene Roche, Statron Gans. 10.20 Cinéma: Staying Alive u Film américain de Sylvester Stailone (1983). Avec John Travolta, Cynthia Rhodes, 10.20 Cholema: Staying Alive D Film américain de Sylvester Stallons (1983). Avec John Travolta, Cynthia Rhodes, Finola Hughes. 12.00 Densins animés. 12.05 Documentaire: Sur les pas da dieu Pluie. 13.00 Finsh d'informations. 13.05 Magazina: Samsed, I. heare. 14.00 Téléfihm: Les ordres et in loi. 15.35 Série: Finsh Gordon. 15.50 Série: Mr Gan. 16.15 Cabou cadin. 16.40 Série: Esplou à la mode. 17.25 Téléfihm: L'été sanghant. 19.00 Zénith spécial au Festival de Cannes. 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfihm: Vengennec. (1° partie). 22.05 Finsh d'informations. 22.15 Boxa, en direct de Reims. Championat du monde des super-pouce. (WBC): Rouza-Laciar: championnat d'Europe des super-plume: Londas-Curcetti. 0.15 Cinéma: Frayeurs de Film italien de Luciano Fulci (1980). Avec Christopher George, Katherine McColl, Carlo de Mejo. La nuicide d'un prètre catholique dans une ville du Massachuseuts déclenche une série de drames horribles. Film d'horreur aux effets très violents et sanghants réalisé por un ancien assistant de Marlo Bava. 1.40 Cinéma: Ensemble c'est un bordel, séparés c'est un désastre un Film italien de Stefano Steno (1981). Avec Claude Brasseur, Dalila Di Lazzaro, Eurico Montesano, Lia Tanzi. 3.15 Cinéma: Phane IV un Film américain de Saul Bass (1973). Avec Nigel Davesport, Lyme Frederick, Michael Murphy. 4.35 Chéma: Bleu comme Fenfer un Film français d'Yves Boisset (1985). Avec Lambert Wilson, Tcheky Karyo, Myriem Rousel, Agnès Socal, Benoît Régent. 6.15 Prochalmement sur Canal Plan.

Prochainement sur Canal Pam.

LA 5
7.05 Desain animé: Lour ranger. 7.35 Desain mineé: Tu as le bonjour d'Albert. 8.00 Série: Arnold et Willy. 8.25 Série: Happys days. 8.55 Série: Lou Grant. 9.50 Série: K 2000. 10.40 Série: Star Trek. 11.40 Série: Baretta. 12.35 Série: Laurel et Hardy. 13.95 Série: Hill Street Blues. 14.00 Série: Lou Grant. 14.55 Série: Baretta. 15.50 Série: K 2000. 16.45 Desain animé: Princesse Sarah. 17.15 Desain animé: Lone mayor. 17.40 Desain animé: Tu as le honjour d'Albert. 18.85 Série: Arnold et Willy. 18.35 Série: Happy days. 19.00 Série: Laurel et Hardy. 19.35 Série: Happy days. 19.00 Série: Supercopter. 21.25 Série: Kojak. Z2.20 Série: Hill Street Bines. 23.15 Série: Mission impossible. 10 Série: Laurel et Hardy. 0.45 Série: Laur Grant. 145 Série: Burotta. 2.40 Série: Star Trek.

M 6 11.15 Variétés: PM 6. 11.45 Magazine: Maltiplex. Un événement d'astralité est l'occasion de réanir sur le platom an témoin et des Journalistes français et étrangers. 12.45 Journal. 13.00 Magazine: Cité. Invisé: Hilton Maccomico. 13.30 Magazine: La saga du rock. 14.30 Série: L'homme au katana. Les ranégats. 15.30 Ffit des chabs. Les meilleurs titres français et internationaux de la semaine. 16.25 Téléfine: Pour Express. 18.00 Série: La petite muisson dans la prairie. Il n'avait que dours aus (3º partie). 18.30 Série: Vegas. Mauvaise plaisanterie. 19.36 Journal. 19.55 Infoprix. 20.00 Magazine: Turbo. Tous les moteurs: automobile, avica, batean, moto, camion. 20.30 Téléfine: Un comp pour rien. 22.00 Musique: Rythanix. Concert. 23.00 Série: Section 4. Vendetta. 23.50 Magazine: Jazz 6. Le concert de la semaine: Chick Corea Electric Band. FRANCE-CULTURE

28.00 Musique. Le Musée de l'homme a cinquante ans. Le département d'ethno-musicologie. 21.30 Grand-Guignel. La vie est éternelle, d'André de Lorde et Henri Bauche; Le báilloz, de Jean Sartene et Camillo-Antona Traversi. 23.10 Démarches, Calypso, de Colette Fellous, 23.30 Minsique : Musique de chambre, Récital Raffi Petrossian, 6.85 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné le 28 septembre 1986 à Vienne) : Leo-20.36 Concert (donné le 28 septembre 1986 à Vienne): Leo-nore 2, ouverture en ut majeur, op. 72 c; Meeresstille und Glückliche Fahrt pour cheur et orchestre; Fantaisie pour piano, cheur d'hommes et orchestre; en ut mineur, op. 80 : Symphonie ut 6 en la majeur, op. 68, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et la chœur du Staat-soper de Vienne, dir. Claudio Abbado, chef de chœur : Wal-ter Hagen-Groll. 23.05 Nuits parallèles. Vies privées.

Dimanche 17 mai

TF 1

3.00 Bunjour le France. Journal présenté par Jean-Claude Bonnet. 9.00 Zappe l'Zappeur. Emission de Christophe Lard. Avec les marionnettes d'Yves Brunier. La vache Noiraude; Antivol; La maison de Tontou; Satmes et Diabolo; Calimero; Super Récane; Coloquinte et Potirou; Wally Gaton. 10.00 Série: Tarzan. L'oil du lion. 11.00 Trents millions d'amés. Emission de Jean-Pierre Hutin. Marineland: Les Flippers de la côte. 11.30 Magazine: Auto-mote. 12.00 Magazine: Télé-foot. 13.00 Journal. 13.25 Série: Starsky et Hutch. La vendetta. 14.20 Variétés: A la folie, pas du teut et Sport dimenche. Emission présentée par Patrick Pervre d'Arvor et Jean-Michel Leulliot. Automobile: Grand Prix de formule 1 de Belgique. 15.30 Theref à Long-champ. 15.45 Sport dimenche (suite). 16.30 Variétés: A la felle, pas du tout (suite). 18.00 Série: Pour Pamour du risque. Jeux meaurières. 19.00 Magazine: Sept sur sept. Emission de Jean Lanzi et Anne Sinciair. Invité: Jean-Louis Servan-Schreiber. 19.55 Thrage du Leto sportif. 20.00 Journal. 20.35 Chésas: le Retour de Martin Guerre m Film français de Daniel Vigne (1981). Avec Gérard Depardicu, Nathalie Baye, Roger Planchon, Maurice Barrier, Bernard-Pierre Donnadion. Reconstitution d'un curieux fait divers historique du setzième siècle qui provoqua un procès en imposture instruit par Jean de Coras, conseiller au Parlement de Toulouse, lequel en rédigea un « arrêt mémorable». Nathalie Baye est remarquable en paysame retrouvant, aprèt des amétes de disparition volonutare, un mari qui la comble alors qu'autrefois il la décevait. Depardieu et Planchon un des rôles très forts. Donnage que la mise en scène, appliquée, soit celle d'un téléfilm à costumes. 22.20 Sport émanche soit. 23.20 Journal. 23.40 Magazine: Premier plan. D'Alain Bévérini. Spécial Festival de Cannes. 23.50 Le secret de Machath.

8.30 Informations et métée. 9.00 Connaître Pislam.
9.15 Emissions israélines. 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seignem. 11.00 Menne, célébrée à la paroisse Sainte-Cloilde de Paris. 12.05 Dimanche Martin. Entrez, les artistes. 13.00 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. Invités: Dave, Rachid, Fabienne Thibenit, Véronique Rivière, Diane Dufresse, Aline, Martin Egel (baryton) et Marison Borini (piano). 14.30 Série: Les deux font le paire. Un week-end pas comme les autres. 15.20 L'école des fans. Invité: 1 lvy Gidlis. 16.25 Le klosque à musique. 17.00 Série: Banacek. Souffler n'est pas jouer. 18.15 Stude 2. Golf; sutomobile; football; escrime; moto; tennis; symnatisque; athlétisme; cyclisme; rugby; volle. 19.36 Série: Maguy. L'anvers du jou. Avec Rosy Varte, Jour-Marc Thibanht, Marthe Villahonga, Henri Garcin. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: La Tribu des vieux enfants. De Michel Favart, d'après G.J. Arusnd. Avec Thierry Lhermitte, Dominique Laffin, Sophie Barjac, Humbert Ballam... La tribu des Vergise, c'est che frèves et souurs qui out entre vingi-troit et trente aus et cing frères et sours qui ont erare vingi-trois et trente aus et mênent la vie dure à leurs conjoints... 22.10 Spécial Camos : cisims opéra. Emission proposée par Eve Ruggieri et Daniel Toscan du Plantier. En direct du château de La Napoule, l'évocation du présent et de l'avenir d'un couple insolite et fascinant : le cinéma et l'opéra, en compagnie de prestigiens. 23.10 Journal, 23.20 Jazz: Feetival d'Antibes-Justi-les-Plus

FR3

9.80 Debout les enfants. Zerro ; Croqu'soleil ; Ulysse 31 ; En route pour Zanzibar. 10.00 Magazine : Mosaïque. 11.30 Allegoria. Girodet. 11.33 Femilieton : Flipper le daughin. 12.00 Cheval, mon ami. 12.30 Espace 3. 12.45 Espace 3 : consell régional de Francho-Counté. 13.00 Finsh d'informations. 13.04 Magazine : D'un soleil à Pautre. 13.30 Forma RMC-FR3. 14.30 Expression directs. UDF-CTF 14.50 Expression directs. UDF-CTF 14.50 Expression directs. UDF-ctf. 14.50 Expression directs. 15.50 Expression matient. 13.04 Magazine: D'un soleil à l'autre.
13.30 Fernan RMC-FR3. 14.30 Expression directa. UDF-CGT. 14.50 Sports-loisina. Portrait rallyo-cross à Savenny; Aviron loisins à Arcachon; Tournoi international de rugby à 7 à Mousco; Golf: letting open de France féminin à Fourgaenn. 16.55 Ammes 3: Demetan. 17.20 Dessins arismés. Lucky Luke; Petzi. 17.55 Documentaire: Splendeur survage. De Frédéric Rossif. 18.20 RFO Hebdo. 18.50 Ammes 3 (suite). Signé Cat's Eyes; Les petits malins. 19.40 Jen: Cherchen le France. 20.00 Série: Beuny Hill. 20.35 Série: Manismé. Le soullie du drugon. 21.20 Documentaire: L'housme et la sussique. Présenté par Yeludi Meminin. Le consu et l'incomm. 22.20 Journal. 22.45 Chéma de mismit: le Blunc et le Noir u Film français de Robert Florey (1950). Avec Raimu, Sazanne Dantes, Irène Wells, Pauline Carton, Fernandel. Une femine jalouse croît que son mari la trompe. Pour se venger, elle prend. au hazard, un amast dans l'onebre d'une chambre de palace. Neuf mots plus tard, elle est mère d'une chambre de palace. Neuf mots plus tard, elle est mère d'une en images par Robert Florey, et surtout destinée à faire parler Raimu au cinéma, est devenue un document sur les mentallités françaines de l'époque, avec un kumour grinçant dépassant l'esprit boulevardier. 0.20 Prélude à la mait. Trois pièces de Stravinski, interprétées par Robert Fontaine, clarinette. **CANAL PLUS**

ments. Sur le thème d'une pièce de Tchekhov, les passions, l'angoisse, le mai de vivre d'une génération, filmés avec lyrisme par Chéreau, remarquablement joués par les contédiens de son école de Nanterre-Anandiers. Première en même tenus que le Festival de Cannes. 22.95 Flash d'informations. 22.15 Chéme: les Amants ww Film français de Louis Malle (1958). Avec Jeanne Moreau, Alain Cuny, Jean-Marc Bory, Judith Magre, José Luis de Vilallonga. 23.40 Documentaire: B.A.: BA Le Festival international de la bande annonce 1987 à Cannes. 8.30 Chéma: A Matétoir 5 w Film sméricain de George Roy Hill (1971). Avec Michael Sacks, Ron Leibman, Engène Roche, Sharon Gans. 2.15 Spécial surprises.

7.35 Dessin animé: Tu as le honjour d'Albert. 8.00 Dessin animé: Princesse Sarah. 8.25 Dessin animé: Loue ranger. 8.55 Dessin animé: Te as le bonjour d'Albert. 9.20 Série: Araold et Willy. 9.50 Dessin animé: Loue Ranger. 10.15 Dessin animé: Tu as le bonjour d'Albert. 10.40 Série: Star Trek. 11.35 Série: Jaimie. 12.30 Série: Laurel et Hardy. 13.05 Série: Hill street bloss. 14.00 Série: Kojak. (m.dif.) 14.65 Série: Summanade. (m.dif.) 14.65 Série: Summanade. (m.dif.) 14.65 Série: Summanade. (m.dif.) 15.60 Série: Summanade. (Hardy, 13.05 Série: Hill street bloss. 14.00 Série: Kojak (rediff.), 14.55 Série: Supercopter (rediff.), 15.50 Série: Jainzie (rediff.). 16.45 Dessin animé: Princesse: Sarah. 17.15 Dessin animé: Lone rapper, 17.40 Dessin animé: Tu as le bonjour d'Albert. 18.05 Série: Arnold et Willy. 18.35 Série: Happy Deys. 19.00 Série: Laurel et Hurdy. 19.35 Série: Fics à Hollywood. 20.30 Cinéma: Oscar in Film français d'Edouard Molinaro (1967). Un PDG atabiliste cherche è marier se fille, enceinte d'un inconnu; et à récupèrer une valite contenant une fortune en bijoux. Un vaudeville de Claude Magnier longtemps joué au théâtre. La mise en noine cinématographique lui donne un rythme trépidant, à la mesure de ce tourbillon qu'était Louis de Funis. 21.55 Série: Hill Street Blues. 22.50 Série: Mission impossible. 23.45 Série: Laurel et Hardy. 0.20 Série: Kojak. 1.10 Série: Supercopter. 2.85 Série: Sen Trek.

M 6

11.15 Veriétés: J'M 6. 11.45 Jen: Atonicade. 12.45 Journal. 13.00 Série: Laredo. La poisse. 14.00 Jen: Hou le la! Emission de Georges Lang. 15.00 Série: L'Emission de Fintastique. L'anniversaire du fantòme. 16.00 Musique: Revenez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. A la découverte d'une cuvre, d'un compositeur on d'un genre musical. 18.00 Série: La petite maisou dans la prairie. Il n'avait que douze ans (dernière partie). 18.30 Série: Veges. A mourir de rire. 19.30 Journal. 19.55 Info-consommation. 20.00 Magazine: Carabine FM. 20.30 Tiléfilm: Les disparaes. 22.00 Journal et supplément sport. 22.15 Magazine: hanges et dessert. Le magazine des gastronomes de l'image. 23.15 Musique: Concert. 0.00 Finals d'informations. 0.05 Musique: 6 Nuit. 0.15 Finsh d'informations. 0.20 Musique: 6 Nuit. 0.30 Finsh d'informations. 0.35 Musique: 6 Nuit. 0.45 Finsh d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Finsh d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Finsh d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Finsh d'informations.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. La rage des racines. Isidore Diot, Jean-Pierre Brisset, 22.30 Musique. Jazz-bivousc. 0.05 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 10 mai à Monaco) : Sonzie en ut mineur, op. 10, nº 1, et Sonate en fa majeur, op. 10, nº 2, de Bleethoven; Trois danses fantastiques, de Turina; Goyescas (extraits), de Granados, par Alicia de Larrocha, piano. 23.00 Les solrées de France-Musique; à 23.05 Climats: musique arabo-andalouse du Maroc (3º partie); à 1.00, Champs d'étoiles, voyage à travers le cisamon.

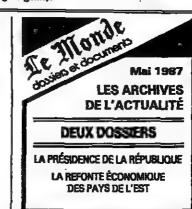
Audience TV du 14 mai 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN).

| HORAIRE | POYERS AYART REGARDE LA T.V. (on XI) | TF1 | A2 | FR3 | CANAL + | LAS | Me |
|---------|--|------|------|------|---------|------|-----|
| 19 k 22 | 42.4 | 17.2 | 11.6 | 2.0 | 5.1 | 6.1 | 1.6 |
| 19 h 45 | 49.0 | 16.7 | 18.7 | 3.0 | 3.0 | 7.6 | 1.0 |
| 20 h 16 | 62.1 | 24.7 | 17,2 | 5.1 | 7.1 | 7.8 | 0.5 |
| 20 h 41 | 71.2 | 17.7 | 22,7 | 9.6 | 2.5 | 17.2 | 2.5 |
| 22 h 08 | 53. 0 | 8,1 | 6.1 | 16.7 | 1.0 | 19.7 | 2,5 |
| 22 h 44 | 44.4 | 7.6 | 3.6 | 19.2 | 0-0 | 7.1 | 1.5 |

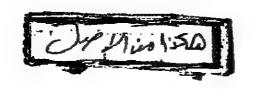
Programmes du jeudi 14 mai, à 20 k 30. TF1 : «Columbo» (série); A2 : Pourquoi pas nous? (film); FR 3 : la Ferme du boulanger (film); Canal Plus : Abanoir 5 (film); la 5 : The Thing (film); M6 : Gigolo (film).

CHEZ PHOX PAS D'INTOX RICOH TF 900 - Compact 24 x 36 autofocus. Bi-focal 35 et 70. Program Motorisation intégrale - Flash auto -Codoge DX. 0 **(**)

CHEZ PHOX, PAS DINTOX. 350 PHOTOGRAPHES DANS TOUTE LA FRANCE CHERL: PHOX PHOTO CREL: 9-11, av. Jules-Unity - Tât. 44 55 25 70
LES LILAS: PHOTO CREE: 9-11, av. Jules-Unity - Tât. 44 55 25 70
LES LILAS: PHOTO CINÉ RECORD: 151, nas de Paris - Têt. 43 82 71 31
PARIS 2*: PHOTO CINÉ RECORD: 157, passage Choissau- 76t. 42 96 87 39
PARIS 2*: SELECTION PHOTO CINÉ: -24, boulevard Malasharbes - Tât. 47 42 33 58
PARIS 9*: SPLECTION PHOTO CINÉ: -21, nas La Fayette - Têt. 48 78 07 81
PARIS 9*: SELECTION PHOTO CINÉ: -21, nas La Fayette - Têt. 48 78 07 81
PARIS 16*: PHOTO - CINÉ: -VISION - 35, avenue Mozari: -16t. 42 88 37 69
SENIUS: PHOTO DÉ LA HALLE: -27, place de la Halle: -16t. 44 53 10 87



DE JOURNAUX17 É



MATELIE

La « Femme d'Eugene

San terre terres in

PARTY OF THE REAL PROPERTY OF THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA rather to the last The contract of a street of A STREET OF THE STREET OF STREET THE THE SCHOOL PERIOR ME



3 ** 6**Y - ***

2000 No. 400

BERRY CONTRACTOR SE

7. f 7448 Callette Botto garage and a second ja limiter in einette die Carloster et e des 🙉 🚾 Alement a strange of the section of

En filigrane

e Abert Deserie die All gode repailson/entes. gar Deventi i til i stor dom 🚧 Stor Marm. tren 1986. reit. Sp. House

30000 - Fe - 2 - 5 Sector of the trabatal and epirte e Deute in i provincial des 🐚 Besubsurg on Amale til tog a letter to and the 2 Carr 1 -- 1: 4 Europa A. PRINCE STORY AND ASSESSMENT for terres to the comme



SULIDE. -

The Decovere du Japa Alsocation Se present More are the dank pers and to oppose the training and Se Training but to Japan. 20 Marie 1/2 3 7 3 87 Com A COLUMN TO THE PROPERTY. di laccione del constante del 12 (conc. # 22 22.8. 8000-

SA CASSOCIATION OF THE TOTAL OF THE STATE STATE STATE OF LONG ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF TH Side and the second Art STATE OF THE STATE

ישנים בירבים מין יונים מין The same of the sa A STATE OF The second secon The same of the sa Service of the Paris of 1000 of bare Con the same of the control of the c Se of the party of the second

Secret 2 - 6 1890 market THE STATE OF THE SECOND SECOND A CLUBS CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP O 🗘 🗘

Service of the Color of the Col et at mes de Section of the lands A STATE OF SCHOOL STATE OF STA Market Sames Market 1511; = 5-4. Swarper 65. 1511; = 5-4. Swarper

PORTICUES : Ma eriants concontraint

Sell the sear where a STATES VINEGE BU S. 45-61-05-71

Informations «services»

PHILATÉLIE La « Femme à l'ombrelle »

d'Eugène Boudin La femme à l'ombrelle, il affirme dans une lettre: - On d'Eugène Boudin, sera émise le aime beaucoup mes petites dames

Eugène-Louis Boudin est né à Honfieur en 1824 et mort à Deau-ville en 1898. Fils de marin, il apprend seul à peindre. Il réalise ses premiers tableaux en 1850 et noue des contacts avec Millet et Isabey. A sa mort, son œuvre se compose de près de quatre mille tableaux et de plus de six mille dessins, pastels et



Monet déclarait : « Si je suis devenu peintre, c'est à Eugène Bou-din que je le dois. Boudin est donc un précurseur direct des impression-nistes. A l'Exposition universelle de 1890. 1889, un Coucher de soleil et les Camaneurs valurent à l'artiste une médzille d'or.

La Femme à l'ombrelle reproduite sur le timbre appartient à la série de ses « petites poupées », dont

· Albert Decaris et la

légende napoléonienne. — Albert Decarie, graveur que les

philatélistes connaissent bien, expose actuellement à la biblio-

thèque Marmottan (19, rue

Salomon-Reinach, Boulogne-Billancourt, Hauts-de-Seine) sur

le thème « Decaris, graveur de la

Besubourg en Angle-terre. - L'Angleterre a procédé le 12 mai à l'émission d'une série de quatre timbres « Europa »

consacrás à des réalisations

d'architectes britanniques à

l'étranger. A remarquer dans

1

légende napoléonienne ».

aime beaucoup mes petites dames sur la plage; certains prétendent qu'il y a là un filon d'or à exploiter. - Ici, personnage et objets per-dent leur solidité, beignent dans une atmosphère inondée de lumière. Tous les éléments de la toile forment une seule et même image fluide et colorée. Le nom de Boudin demeure largement attaché à ses évocations de la plage de Trouville, qui consti-tue l'arrière-plan de la Femme à l'ombrelle. Mais Boudin a voyagé. délaissant la quinzaine de kilomètres séparant Honfleur de Deauville : la Bretagne, les Flandres, le Bordelais, la Côte d'Azur, Venise, trouvent leur place dans l'œuvre du « roi des

Le timbre, d'une valeur faciale de F, su format horizontal 52 x 40,85 mm (a° PTT 1987-21) est dessiné et gravé en taille-douce d'après l'œuvre d'Eugène Boudin par Georges Bétemps et imprimé en louilles de vingt-cinq.

cicls » célébré par Corot...

n' Vente anticipée les 23 et 24 mai, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert au musée musi-cipal Eugène-Boudin de Honfleur (Calvados); le 23 mai, de 8 heures à 12 heures à 12 heures, au bureau de poste de

Rubrique réaliste par la rédaction du Monde des philoséfisses. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. THL: (1) 42-47-99-08.

pette série le timbre reproduis

Richard Rogers bien sûr...

une vue du Centre Georges-Pompidou de Paris, d'une valeur

de 22 pence. Les architectes à

l'honneur sont Renzo Plano,... et

Centenaire de la Société

de protection des ambulants.

- L'une des plus anciennes

associations de personnel de la Posta fêtera son centenaire les

vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 juin. Plusieurs

menifectations sa dérouleront à

cette occasion au centre de tri postal de Paris Gare Montpar-nasse (36, rue de Commendant-

René-Mouchotte, 75675 Paris

samedi et dimanche seront

curverts au public une exposition

et un bureau temporaire. L'expo-

sition aura lieu à l'intérieur de

deux véhicules postaux mis à quel au transbordement du cen-

tre de tri (renseignements : J.-

En filigrane

MÉTÉOROLOGIE

La France est sous l'influence des basses pressions centrées en mer du Nord. Une perturbation achève de traverser la France Vendredi. Elle est suivie d'une instabilité assez forte. Une hausse du pression samedi par l'ouest apportera une amélioration jusqu'au passage sur l'Ouest de perturbation suivante dimanche.

Samedi : sur les régions proche de l'Atlantique, de la Bretagne aux Pyréaces et sur le sud du pays, amélioration uvec ciel variable cà des éclaireies se développerons.

Sur l'Est et les Alpes des résidus nuageux donneront encore des pluies éparses et quelques orages locaux. Du Nord et des côte de la Manche au nord du Massif Central et à la Bourgogne, le temps sera encore variable avec des averses locales.

Dans la jourace amélioration plus marquée. Sur la moitié ouest il y aura alternance de ausges et d'éclaireies. Sur le sud-est le ciel se dépagera et il y aura du soleil. Sur le quart nord-est les averses vont s'auteuer progressive-

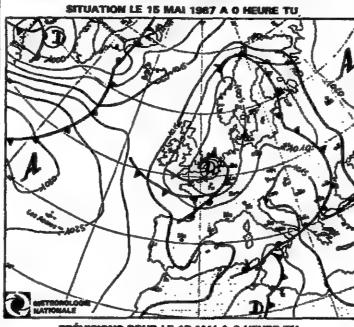
Ment mais le temps restera très varia ble et les passages naageux scrost fré-

Es suirfe les suages reviendrons sur Textrême ouest. Les température resto-ront basses pour la saison, 11 à 14°C sur la moitié nord 14 à 18°C sur la moitié sad sauf près de la Méditerna-née on il fera 19 à 20°C.

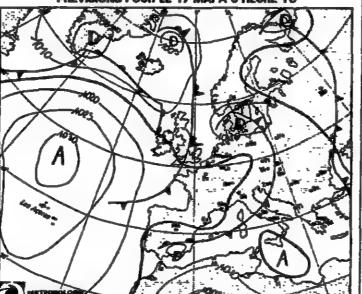
Dimanche : des le matia un temps convert et légèrement plavieux concer-

nera la Bectagne. Un ciel encore variable accompagné de petites phies intermittenta s'établira sur le bassin parisien, les pays de la Loire et le Centre. Sur l'est du pays, un ciel chargé persistera toute la journée; quelques averses peuveau cacore se produira. Sur la partie und un temps largement cancleillé régnera une grande partie de la journée, toutefois des usages envalurout les régions pyrénéennes en fin d'après-midi. Une amélioration sessible se fera sensir sur la Rectatine. Les semmentures secont Un ciel encore variable accomp

la Bretagne. Les températures seront



PRÉVISIONS POUR LE 17 MAI A 0 HEURE TU



LEGENDE - SMOTERTE PEU MINAGE COUNTES OH COLUMN -**CONOR** DEBUT DE TEMPS PREVULE 16 - 5 - 87

TEMPÉRATURES meximo le 14-05 6 h TU et le 15-05-1987 à 6 h TU

MATINEE

| Н | 479E36 | bitt | • | ci | el Hart | dietas | C00 | | 000 | 30 | phos | temp! | 6 | | je |
|----|-----------|-----------|----------|----|------------|-----------|-------|----------|-----|-----------|---------------|-----------|----------|---------|-----|
| П | A | 8 | | (| | D | Ņ | <u>.</u> | Q | | P | T | | * | ; |
| Н | STANCE | g | 14 | * | P | LOIGNES. | | 15 | 7 | P | TEGE, | | 13 | - 6 | E |
| | ST-TIME | 90 a 1900 | 14 | - | C | Taraban. | - | 2 | 13 | C | TRICE | I fotopio | 17 | 7 | I |
| | 18WE | منشوول | D | - | N | ÊNSALE | | 28 | 17 | D | VALSOVI | - | | 4 | 1 |
| 11 | PERMIT | | ã | 10 | N | BIANCE | | 23 | 12 | D | TURES | | 23 | 11 | 1 |
| | MJ | | K | ż | N | BONGRON | | 23 | z | N | TUE20 | - | 16 | 9 | 1 |
| Н | NACE | R | 16 | 11 | N | CENT . | | 15 | · " | 7 | STONEY. | | 23 | 14 | Ì |
| П | WATER | | 12 10 | 11 | D | DEE: | | 7 | 17 | Ň | 210CXB0 | | 13 | 7 | ì |
| н | NANCY | ********* | 11 | • | D | 阿波 | | 24 | 23 | č | SINGAPOL | | 112 | 24 | ì |
| | MARIE | | 13 | | Ð | COMPEN | | 27 | 22 | C | KNE | | 19 | 10 | ī |
| Н | 1400 | | 14 | 8 | | TECYTOR | | - | = | ā | PEN | NIEMA. | 27 33 | 17 | 1 |
| Ш | LEACORE . | | 11 | ż | F | 75,0341 | | 9 | 8 | P | PALIFA | | 21 | | - ! |
| U | INIE | | 18 | • | č | BUN | | 13 | | · P | 020 | | 10 | | 1 |
| | COOK | C MI | 17 | • | ć | ELC: AB | | 18 | 7 | N | HEW TOR | | 21 | 7 | - |
| П | CENOU | | 14 | 9 | P | MECHO | | .13 | īī | N | ANTION | | 26 | 16 | • |
| П | CERTO 2 | | Ħ | 7 | 0 | MANGELE | | 33 | 25 | Ñ | MOSCOU | | 23 | 16 | 3 |
| 1 | CLEN : | | 13 | 7 | P | ATELES | | 21 | 7 | N | MONTHS | £ | 25 | 19 | 1 |
| | MEI | ****** | ii. | • | Ā | ALGER | | 22 | 14 | C | MILAN | | 3 | - 5 | í |
| 1 | DOUBLES . | | 15 14 | 11 | - 5 | 1 - | IIIAI | | | _ | MEXICO | | * | 17 | - 7 |
| 1 | MAKEUZ . | ****** | 15 | 39 | 5 | POE. | TRAI | _ | | - | MALEAL | | 24 | 5 14 | 1 |
| 1 | AMOUND | | IS | 7 | D | TOUROUS | | 16 78 | 24 | ç | LUXDA | | 6 | • | 1 |
| 1 | | FRAI | | | | RUIS | | 11 | 6 | C | ICE ANG | LES | 22 | 17 | - (|
| | | | | | | | | | | | | | | | |

* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : beure moins 2 houres en été ; heure légale moins 1 heure en biver.

Le Carnet du Monde

Naissances - M. Daniel JESSULA et M., nie Nancy SALZMAN

ont la joie d'assoncer la maissance de

Paris, le 12 mai 1987. - Michile LE CAM, Philippe LOINTIER of Thom

Paris, le 2 mai 1987.

Mariages - Jean-Noti et Françoise de BOUILLANE DE LACOSTE,

Michel at Jacquelles DUCROS,

sont houseux de faire pert de maciego de leurs enfants Machine et Muriel,

3s 9 mai 1987,

Londres - Châtensy-Malabry.

— M[™] Andrée Cantillon, Martine et Francis Crillier-Cantillon, Pierre et Karine Cantillon Founty, Sarah, Nathanaelle et Anak, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Emile CANTILLON. surveau à Bruxelles, le 12 mai 1987.

Les obsèques ont été pélébrées dans la plus stricte intimité. 8, avenue des Lauriers, 1150 Bruxelles.

9, ruc Saint-Louis, 54400 Longwy. - M= Cécile Cosari, son épouse, Claude et Geneviève,

os enfants, Otivier, Eric et Philippe, ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Michal CESARI.

ervenu le 7 mai 1987, à Toulon. 40, boulevard du Farus. La Verlaine, 83000 Toulon.

M= Jules Jefroykin,
 Pierre et Michel Jefroykin,
 Michèle et Jean-Louis Godin,

out in douiser de faire part du décès de

Dika JEFROYKIN,

survenu le 9 mai 1987. L'iniumation a cu lieu le 13 mai 1967 iano la plus stricte inti

7, rue de Saint-Seanth, 75017 Paris.

 Robert Le Fur, son époux,
Marie Goorges et Karl Cruchart,
Bernard et Danielle Goorges,
Patrick et Annie Le Fur, Agnès et Gérard Fonty,

Camille Le Par, Julien Crochart, Katia, Analts et Peggy Georges, Anne, Ande et Robin Fonty,

Bernard et Bernadette Jouwe, Paul Jouwe et Nicole Jouwe, Monique Jouwe, Simone Jouwe, Daniel et Alion Jouwe, Riandine et Jean-Charlet Colin,

Les familles La Fur, Georges, Jouve, Peton, Le Bras, Le Cualf, Drean, Baron, Daude, Halkin et ses amis, font

Odle LE FUR, nie Jouve, agrégée de lettres chef du service du livre

Es vous priest d'assister on de vous mir d'intention aux obsèques et à la messe le hadi 18 mai 1987, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, 39, bou-levard des Invalides, Paris-74, (mêtro Saint-François-Xavier).

La messe sera suivie de l'inhumation sa cimetière du Montparnasse.

a [] n'y a pes de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on alme. -

8, res José Maria do Hérédia, 43, ree Bolleau, 92120 Montrouge. 40, rue E.-Roux, 92260 Fonteney-sous-Bois.

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde sans visa»

- Pascale et Véronique. Ses filles,
M. Marcelle Rabin,
Sa mère,
Et toute la famille

font part du décès de M. Michal BABIN.

survenu lo hindi 11 mai 1987, dans sa

Les obsèques suront lieu au colombo-rium du Pèro-Lachaise le lundi 13 mai 1967 I 15 h 45.

Quiberon, Versailles,
 Châlons-sur-Marne

M™ Allegra Sophic Sebbag, as mère, Le docteur et M™ Marcel Sebbag, Maris-Hélène et Philippe,

M. et M= Charley Pictri, Laurent et Serge et leur famille, Tous ses parents et alliés, tous ceux qui l'out simé,

ont is très grande douleur de faire part du décès subit du

Decision Lands Dorld SEEBAG.

survenu le mercredi 13 mai à l'âge de quaranto-nenf ans. Les obsèques ent eu jieu le vendredi 15 mai à 15 heures, su cimetière du Pèro-Lachaise (49° divinion).

Cet avis tient lien de faire-part.

 M= Emile Theilier, son épouse, Michel Theilier, et Suzanne Rialland. Claude-Alain Thellier, Brano et Sylvio Theilier,

ses petits-enfants, Les familles Beaursin, Richard et Aucouturier,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile THELLIER,

Officier de la Légion d'honneur, Membre de l'Institut, Professeur honoraire à l'Université Pierre et-Marie-Curie (Paris-VI)

strvenu le 11 mai 1987, à Pâge de

La cérémonie religionse nura lieu en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, Paris-20-, le mardi 19 mai à 14 heures. Ni fleur, ni couronnes.

Le présent avis tient lieu de faire

25, avenue Emile-Zola, 94100 Saint-Maur-des-Fossés.

Son éponse, M. et M=M. Routein. M. et M= B. Newman, M. et M= M. Faks,

faire part du décès de

iss entants, M. c. M= M. Benetar, Sandra Gary El toute la famille ont la douleur de

M. Abram WYROBNIK,

survenu le 13 mai 1987, à l'âge de mirante di comf au. L'inhamation anra licu au cimetière de Bagneux, allée se 100, le handi 18 mai 1987, à 14 h 30.

Messes anniversaires

- Il y a un en disperaissalt le

Counte André de BROUSSE. Marquis de Montpeyroux des princes de Limoges Bretagne.

ne son lune le 22 mai 1987 à 16 houres en l'église de Saint-Marcel (près Argenton-sur-Creuse, Indre).

- Il y a cinq ans dispersissalt le doctour Alain RYFMAN.

Sa famille et ses auris se réuniront pour un service religieux qui sera célé-bré à sa mémoire le dimanche 17 mai

Rendez-vous le 17 mai à 11 h 45, à la porte principale du cimetière parisien de Ragners

M= Ryfman, 250, rue Saint-Denis, 75002 Paris,

Communications diverses - L'Association culturelle Krishna-

murti, 73, rue Fondary, 75015 Paris, organise actuellement des projections vidéo en français (traduction simulta-née de causeries, de dialogues de Krish-numarti).

- « Les fils de pub et leurs oncles d'Amérique » (publicité : esthétisme et/os efficacité).

Dam le cadro du cycle de conférences « Les amphi AIESEC-le Monde ». l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC) et INFOCOM-X merciales (AIESEC) et INFOCOM-X organisent, le jeudi 21 mai, de 12 h 30 à 14 heures, une conférence-débet sur le thème de l'esthétique et de l'efficacité de la publicité, à laquelle participeront Claude Bounange (agence TBWA), Jean-Claude Boulet (agence BDDP), Evelyne Soum (agence Audour-Soum-SNS), François Tiger (agence Ogilvy and Mather) et notre collaboratrice. and Mather) et notre collaboratrice Josée Doyère. La réunion aura lieu dans le bâtiment G, amphithéatre C, de l'université de Paris-X à Nanterre. Entrée libre. Rouseignements au 47-24-79-92.

FRANCE-MUSIQUE

Contrat (donné le 28 septembre 1916 à Ventre de la consert (donné le 28 septembre 1916 à Ventre 2 conserture en ut majeur, op. 72 c. ventre de la conserte de la conserte de la conserte, en ut le conserte de la majeur, op. 68, de la conserte philharmonique de vienne et le conserte de la conserte del la conserte de la con

17 mai

DANIAL PLUS

Lie. Ca carioon! 7.45 Cabou Cadin. All Da. Cario de Plan stalien de Passquale Foste Campai.

Lieu Estrico Montesano. Edwige Estrico Montesano. Edwige Estrico Montesano.

Lieu Estrico Montesano. Edwige Estrico Montesano. Edwige Estrico Montesano. Edwige Estrico Montesano. Edwige Estrico Montesano.

Peter maine : Tu as le bonjour d'Aben ille maine : Peteroneue Serrah. 3.25 Dessir miné : Ins page de la conjour d'Aben 13 de page de la conjour d'Aben 13 de page de la conjour d'Aben 13 de page de la conjour d'Aben 14 de la conjour d'Aben 15 de l

the bracele d'Edouare Mounte (66), falle tapirer ser valute contentant une forme mitte alle en delle chad mas ograv stape (d. 2002 venket me. A la magnete da de state ortodo politik kankl Control Stories Russ. 22.50 Sint : Minist. Ph. 45 Storie : Laurei et Hardy. 0.20 Sintis : Laurei et Hardy. 0.20 Sintis Control Storie : Laurei et Hardy. 0.20 Sintis Control Stories : Stories Stories : Stori

: 37M 6. 11.45 Jeu : Atoubal Come Cab a manera das paris 18.30 Serie: Ven la 19.55 Info-communication de la communication d Carabine FM. 20.30 Teichiles

Carabine FM. 20.30 Teichiles

Manual et supplement sport 215

Concert 0.00 Fish false

- Concert 0.15 Fish false

CE-CULTURE Station de grenton ratiophonies in si e. R.65 (hour or nich.

I dend s to me I Man S

10 P 1. C Serve 1 March 1 Marc Athenance and a Mark () was distance states a service of the ser

LA S

4,1

7.6

7.0

17-2

19.7

MECHATINE LE MONDE SCERESARE

CANAL . 3.0

2.5

Mary #1 Pourgest "-(Mary #1 September 1997)

PARCE K.

LES ARCTI DEL'ACTUAL DEUX DOSSES 4 = \$ 3.7 % it la 1898 A RETURNED ! TESPANS TELES **建**

EN BREF Prix Découverte du Japon 1967. — L'Association de presse France-Japon attribue deux prix Découverte du Japon, destinés à encourager des travaux sur le Japon. Les candidate secont répartis en deux sections : « culturelle » (beaux-arts, lettres, spectacles, médiss...), et « libre » touchant tous les autres

domaines (économie, politique, sociologie, technologie, etc.) Français de moine de trente ans. n'ayant jamais séjourné su Japon. Ils nent droit à un séjour d'un mois à la Maison franco-japoneise de Tokyo (sout), à un billet d'avion aller-retour, offert per Air France et Japan Air Lines, et à une bourse dotée par

'Association et par des entreprises Pour concountr, les candidate doi-Vent envoyer avant le 1er juin au siège de l'Association (14, rue Cimarosa, 75116 Paris, 47-27-30-90), an dix exemplaires, un mémoire de quetre pages dactylographiées lau maximum) sur le sujet de l'étude qu'ils souhaitant mener au Japon, en précisant la section dans laquelle ils désirent concourir, et un curriculum vitae en dix exemplaires d'une page manus-

• SOLITUDE - Une fête pour lutter contre la solitude, la Fête des générations, organisée par l'association Générations, surs lieu le dimanche 17 mai. Cette association, créée à l'inititive de journalistes de la télévision française et de membres de diverses associations humanitaires, s'intéresse aux personnes isolées, en

particulier les plus âgées. ★ GÉNÉRATIONS. — 64, avenus Parmentier, 75011 Paris. Tél.: 47-00-75-55.

• PORTES ET PORTIQUES : cinq mille enfants rencontrent cinquente artistes. — La découverte du château de Sceaux, è l'Orangerie du château. Jusqu'au

31 mai, de 10 heures à 18 heures. * Rens.: 46-61-06-71.

C. Cloup au 43-27-32-25).

Journal Officiel Sont publiés au Journal officiel du jeudi 14 mai 1987 :

DES DÉCRETS → Nº 87-322 du 11 mai 1987 portant publication de l'accord sous forme d'échange de notes en date da 15 janvier 1981 entre le gouvernement de la République française et

le gouvernement de la République de Corée relatif à un accord aérien. Nº 87-324 du 11 mai 1987 por-tant publication de l'échange de lettres entre le gouvernement de la République française et le gouverne-ment du royaume de Suède relatif an retraitement en France des com-bustibles irradiés en Suède.

 Nº 87-325 du 12 mai 1987 érigeant le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) en établissement public national à caractère seministratif. ● Nº 87-326 du 13 mai 1987 portant modification du code des postes et télécommunications, de la régle-

mentation et des prix du service des : télécommunications dans le régime

UN ARRÊTÊ o Du 5 mai 1987 fixant le scuil d'application du dégrèvement de 25 % de taxe d'habitation en faveur des personnes non imposables sur le



8 197 625,00 F 8 525.00 F

7 1 231 895,00 F 5 8045 N° 1990 130,00 F 110 302 2 90m0 Hr _ 8 970 013 10,00 F

Economie

La journée d'action de la CGT

Plus de succès pour les manifestations que pour les grèves

La journée d'action organisée, jeudi 14 mai, par la CGT pour la Sécurité sociale, l'emploi, le pouroir d'achat, le secteur public et les libertés, qui a rémi, selon le bureau confédéral, des « centaines et cen-taines de milliers » de manifestants et « bien au-delà du million de grévistes », a connu un succès inégal. C'est à Paris qu'a en lieu le défilé le plus importa près de 30 000 personnes (150 000 selon la CGT, 16 000 selon la police); on a compté 5 000 manifestants à Marseille (50 000 selon la CGT), 8 000 à Bordeaux (2 400 seion la police), 3 000 à Toulouse, 2 000 à Toulon, 2 500 à Lyon comme an Mans, 2 000 à Saint-Brienc, un millier à Rennes et à Brest... En revanche, dans le Nord et l'Est, la participation a été faible.

Les grèves out en plutôt moins de succès dans esemble et out généralement été brèves (une heure par exemple) pour participer aux manifestations: sur l'ensemble de la fonction publique, le ministère évalue à 9 % environ la proportion de salariés ayant cessé le travail: 11,8 % dans les PTT, 10,5 % à

Dans le secteur public, il n'y en a en guère plus, sanf à EDF-GDF, où la direction a recensé 23 % de

grévistes (et même 30 % dans la production), ce qui représente près de la moitié de l'électorat CGT; 12 % dans les organismes de Sécurité sociale, 9,5 % à la SNCF, à peu près autant parmi les conducteurs du métro parisien, 6 % chez les machinistes des autobus, le trafic n'ayant été que faiblement perturbé sur quelques lignes. En revanche, les transports urbains ont été touchés à 60 % à Montpellier et à 40 % à Toulouse.

Le bureau confédéral de la CGT a déjà confirmé, pour le 22 mai prochain, une manifestation pour l'emploi à Paris, rémissant des jeunes délégués et

En tout cas, les actions de la CGT out effacé le temps fort » de la semaine d'action organisée dans la fonction publique par FO, la CFUT, la CGC, la CFTC, la Fédération générale atmande l'inctionnaires (FGAF) et la FEN. Toutefois, à Marseille, FO a rassemblé 3 500 personnes, selon la police, et 2 000 à Toulouse. Dans l'administration des finances, quatre fédérations (FO, CFDT, CFTC et CGC) ont décidé une nouvelle « action nationale »,

A Paris, la gauche unie... dos à dos

A Paris, ce ne fut pas comme le 22 mars. Ce ne pouvait pes l'être : pour maintenir la pression contre le gouvernement, la CGT avait choisi la formule des manifestations décentralisées. Pour la région parisienne, elle peut donc être satisfaite d'avoir fait défiler près de trente mille manifestants, plus qu'au 1 mai. Assez pour autoriser M. Henri Krasucki, socrétaire général de la CGT, à souligner que «rien ne touche autant les salariés et la masse de la population » que la sauvegarde de la Sécurité sociale.

Pour moins de participants, il y avait davantage d'organisations : outre celles qui étaient présentes le 22 mars, comme la Fédération des mutuelles de France, les associations de travailleurs étrangers, des grou-pements de handicapés, la JOC ou le Parti communiste (représenté notamment par MM. Georges Marchais, secrétaire général, André Lajoinie, président du groupe parlementaire et Paul Laurent), on tronautres, MM. Michel Delebarre, Pierre Joxe et Jean Auroux, anciera ministres et Claude Evin, viceprésident de l'Assemblée nationale), la Fédération des médecins généralistes et les syndicalistes de l'Union régionale CFDT ou de la Fédération générale autonome des fonctionnaires. Sans que cos derniers, d'ailleurs, tiennezt beaucoup de place : métallos, fonctionnaires, employés quelques centaines de personnes en queue de cortège.

Phus d'appels. Phus de revendica tions aussi, que réunissait la banderole en tête du défilé : « La Sécu à 100 %; le SMIC à 5 900 F; de meilleurs salaires; des emplois stables et qualifiés; la taxation des produits sinanciers; le paiement des dettes patronales; la garantie des statuts et du droit de grève. » Autant de thèmes repris ici ou là par les manifestants.

Hates pour le PS

Mais malgré cela, il y avait moins de tonus et d'entrain qu'au 22 mars dans ce long cortège étiré, tantôt lent et tantôt pressé, moins d'invention dans les panneaux, les refrains ou les chansons. On s'en est beaucoup tenu au classique : « La Sécu, tra pour la garder » ; on bien « Union, action, avec la CGT ». Les manifestants luttaient aussi, il est vrai, contre la pluie froide et le vent qui faissient claquer les banderoles et gelaient les marcheurs. Mais les la manifestation. Dans la rue, dos à calicots affichaient plutôt les sections on les syndicats - cheminots, gaziers, électriciens, hospitaliers,

des collectivités locales de Paris ou de la région parisienne - que des alogans ou des mots d'ordre.

Ce sont sans doute les membres de la délégation socialiste qui affrontèrent le climat le plus rude; ils furent accompagnés jusqu'au bout par des sifflets, des huées ou des quolibets venus des rangs proches, qui faisaient là preuve d'imagi-nation : « Socialos, démagos ; non à la pêche aux voix, oui à la défense de la Sécu; Mitterrand-Chirac: programme commun », on « On a assez casqué; vous aimez les nantis, il faut les faire payer», on enfin : « Les délégués, Auroux, tu as su les licencier; Joxe, tu as su les matre-

Une attitude condamnée, il est vrai, par tel on tel manifestant présent, s'affirmant e à la CGT depuis quarante ans », ou même « membre du Parti communiste » : « Cela fera bien rire la droite. - Quant aux responsables communistes, qui précé daient les représentants du Parti socialiste dans le carré des notable ils les ignorèrent ostensiblement.

« La gauche est dans la rue pou la défense de la Sécurité sociale» déclarait M. Delebarre au départ de

GUY HERZLICH.

appartements

achats

AGENCE LITTRE

Rech. pour clientèle français et étrangère apparts et hôtel part, dans quart, résidentiels

TEL : 45 44-44-45.

Rech, URGENT 110 à 140 m² Parte préfère 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 12-, 8-, PAIE CPT, 48-73-57-80.

locations

non meublees

Les prévisions de l'INSEE pour 1987

La croissance devrait être très faible et le pouvoir d'achat en quasi-stagnation

Les prévisions économiques faites par PINSEE pour cette année ne sont pas enthousiss-mantes, c'est le moins qu'on puisse dire. La hausse des prix powrait atteindre 3,5 %, sprès 2.1 % en 1986; la production industrielle baisscrait; le commerce extérieur redeviendrait déficitaire d'une vingtaine de nilliards de francs; le nombre des chômeurs dépasserait légè-rement 2,8 millions fin 1987, Ces prévisions sont publiées le iour-même où l'indice provisoire des prix du mois d'avril dégradation (le Monde du 13 mai).

L'économie française n'est pas la seule à être touchée. La plupart des pays étrangers subsseut aussi — à des degrés divers — les retombées d'un environnement international manvais : tanz d'intérêt réels extrêmement élevés, valeurs instables, politiques économiques gouvernenentales toujours restrictive

L'INSEE ne craint pas de parler de « logique déflationniste » dans le monde, le pouvoir d'achat des pays exportateurs de pétrole et de matières premières se réduisant dans le même temps qu'est fremée la croissance des pays industrialisés qui voient leurs exportations plafon-ner ou même régresser en volume, comme cela va être le cas pour la RFA et le Japon.

L'une des premières conséquences de la remontée des prix pétroliers est l'accélération des hausses de prix. Cela est vrai pour la quasi-totalité des pays industrialisés. En France, le ralentissement des hausses – qui s'était amorcé en 1982 et ne s'était pas interrompu depuis – a cessé à la fin de l'année dernière. Ainsi, l'INSEE prévoit une augmentation des prix de 3,5 % entre janvier et décembre 1987, succédant à une hausse de 2,1 % ec 1986. Les 3,5 % de cette année seraient acquis de la façon suivante : 2,1 % au premier semestre, + 1,4 % au second.

Mais les apparences sont souvent trompeuses : l'accélération des prix en 1987 - si elle se produit dans les proportions prévues par l'INSEE s'explique par la remontée des prix de l'énergie, de même que le bon résultat de 1986 s'explique par la forte baisse de ces prix (-14,5%). Si l'on veut mettre à jour le véritable rythme de l'inflation, il est donc

utile de raisonner sur une idée de prix excluant l'énergie. On voit alors que celni-ci a augmenté de 4 % en 1986 et que l'INSEE prévoit une hansse de 3,9 % cette année.

Encore faut-il voir que ce résultat - en très légère amélioration sur l'année dernière - serait atteint malgré une forte luture des prix des services privés (+ 7,5 % prévu entre janvier et décembre 1987), cela, s'expliquant évidemment par la libération totale des services intervenue en décembre et en janvier derniers.

La remontée des prix de l'énergie explique l'accélération des hauss l'étranger et notamment en RFA. Après un mauvais premier trimestre en France, l'écart d'inflation avec la RFA se réduirait jusqu'à n'être plus que de 2 points en fin d'année, alors qu'il avait été de 3,2 points fin 1986 (1). Cette amélioration relstive permettrait au gouvernement, seion l'INSEE, de rédnire légèrement nos taux d'intérêt en fin d'année sans risque pour le santé du

Brusque freinage

Reste que l'orsqu'il s'agit de calculer l'évolution du pouvoir d'achat des ménages, c'est bien l'ensemble de l'indice des prix – énergie com-prise – qu'il faut prendre en compte. L'accélération qui sera enregistrée cette année, alors que les salaires continueront à évoluer avec modération (+ 3,6 %) et que les prélèvements sociaux seront accrus pour rééquilibrer le régime de la Sécurité sociale, entraînera une baisse du pouvoir d'achat du revenu disposible des ménages au cours de l'année (- 0,6 %). La rupture devrait être forte avec 1986, année au cours de laquelle ca même pouvoir d'achat avait progressé de 2,8 %. Encore ces résultats auraient ils été beaucoup plus détériorés si les revenus des entreproneurs individuels et des professions

sensiblement, du fait notami la libération des prix dans le commerce et les services.

Conséquence logique: la consommation des ménages va stagner pour les produits manufacturés (-1,2 % en glissement, + 0,4 % en moyenne anmelle) après avoir beancoup aug-menté en 1986 (de respectivement 3,1 % ou 4,1 % selon le mode de calcal). Grâce sux services, la consommation totale en France progressera tout de même très légèrement (+ 1 % en glissement contre 2,8 % en 1986). Tous ces résultats décevants étant obtenus malgré une baisse conteme du taux d'éparene des ménages

On comprend que dans ces condi-tions la production industrielle, à peine stimulée par l'investissement et les exportations, risque de baisser pour se retrouver, selon l'INSEE, à un niveau inférieur, en décembre prochain, à celui atteint en janvier 1987, L'INSEE n'indique pas précisément le taux de croissance du PIB, mais son raisonnement est clair l'expansion économique pourrait être inférieure à 1,5 %, revenant, après l'amélioration enregistrée en 1986 (+ 2%), au faible taux de 1984 (+ 1,6 %) et de 1985

Le raientissement de l'activité pèserait sur le chômage. La suppression des emplois dans l'industrie se poursuivrait à un rythme accéléré (- 3%), alors que les créations d'emplois seraient modérées dans le tertiaire (+ 0,7 %). En fin d'année le nombre des chêmeurs pourreit donc légèrement dépasser 2,8 millions de personnes.

ALAIN VERNHOLES.

(1) En 1986 les prix out augmenté de 2,1 % en France entre le début et la fin de l'année, alors qu'ils baissaient de 1,1 % en RFA. L'écart d'inflation avait donc été de 3,2 points. En 1987, la lansse des prix pourrait être de 3,5 % en France et de 1,5 % en RFA. L'écart d'inflation serait donc de 2 points.

Faible progression de l'investissement des entreprises

| 1 -4 | 1986 | 1987 |
|--|--------|-------|
| Entroprises | | 11 11 |
| (Strai grandes entreprises antionnies) | | +45 |
| Industries concurrentielles. | + 2,4 | +3 |
| Grandes entreprises untionnies | - 2,8 | -4 |
| Commerces et services, etc. | + 11,3 | +7 |
| Tetal | + 3,8 | +3 |

L'IMMOBILIER

appartements 14° arrdt 17° arrdt ventes M PERMETY VUE TOUT PARIS lon imm. pierre de telle, 2 p., antrée. culsire, beins, w.c., calme, soleil. 101, n.e Raymond-Lozearand Semedi-dimanche 15 h-18 h. 2 pilicas, 52 m² et terrane 20 m². 1-860.000 F. 5° arrdt M* PORT-ROYAL Semedide 14 h à 16 h 156, poulement Pérese Bon iran, pierre de taille, et cft, gd liv., 3 chbres, gde entrée, cuis. équipée, lins, w.c., sur rue VUE TOUT PARIS calme, cleir. Calme, cleir. Ta mus Pierthe-Nicousi arredi-dimanche Ti I-11 fa 6 p., culs., bs, 2 wc, od bak imm: bourgeois, 7850000 F. 10, r. du Loing-Samedi, 14/17 (piloss, 52 m² et terreses i ta² + park. + cave 150.000 F. Samedi de 14 i 4 16 h. 186, boulevard Páreira. 6º arrdt 16° arrdt Cft. ref. rf. cleir 650.000 . 43-25-97-16. M' MUETTE Val-de-Marne 13º arrdt CHOISY-LE-ROI (94800) Beau 3/4 p. avec sec., 83 m², séj, selort, baic, cuis. 6c, 2 chbres, s. de bras, vc, cave poseb, ger. en loc. 300 F/mois. ME VOR S/place les 13, 14, 15 et 16 ms, de 13 h 20 h : 8, ex. Gambetta, esc. D, porte Gauche. PROX. PLACE DES PEUPLIERS en dernier ét. s/jurd., beeu dole fiv., 2 othres, s. d'aux. s. bein perte., cave, rors. N.D. 46-35 74-96 ou serned 16, 14-17 20/22 PASSAGE FOURERT s/rue calme, clair, 74. metin 48-73-23-55. nbres, 6º ét., æc., superbe. 2.600.000 f. 43-59-60-70. OFFRES D'EMPLOIS Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés **EXON** CHEMICALS . INGENIEURS "PROJET" PMf. Vm 47/507 CC YORK RESPONSABLE FILIALE Rel. Vm 17/1017 E Une grande Sanque française recherche un . SPECIALISTE

DES INSTRUMENTS DE MARCHE

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous pro adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie :

GROUPE EGOR

8. rue de Bem - 75006 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTÉS STRASBOURG TOULOUSE

de campagne Perc rág. Meine Norme

(rue Saint-Honoré). Peris 15 - 7, 40-56-02-62. 96 Gunsses - T, 39-67-31-53. VOTRE SIÈGE SOCIAL

offres

ROME et envir. 4 p. + divers studios 2, 3, 5 P. tt Paris. Pu tr. étudiés. 47-08-32-13.

A louer apparts neufs MP GAITÉ
14, 8 et 16, rue de l'Ouest:
- 1 studette 19 m² 2 004 FCC.
- Stude 25 m² 2 355 F CC.
- Plusieurs 3 p. de 89 à
74 m² : loyers, chargue et per-kinge compris de 6 512 à
7 100 F, chauftege mista.
Ser place le sam. de 10 h à
18 h, le mardi et le joudi
de 14 à 18 h.
76L : 43-27-51-54.

locations. meublées. offres

Paris ÉTOILE GRANDE ARMÉE herme sur jerdin, studio : duoiex 50 m², 45-00-34-94.

diverses L'Etat offre des emplois stable blen nimunérés à tous les Fra-çais, hommes et femmes au ou sans diplômes. Damandez une documentatio

bureaux Locations

DOMECILIATIONS
ocation BURX at ATELIERS
Permanence tilidentorique
(taltes, tilidens, tilidens, photocopie, secritarrist)
Constitution sociétés commerciants, artisens 4 CENTRE D'APFAIRES INTIATIVES 2000 a laris 1" - T., 42-60-61-63 to Salas-Hannasia

de commerce

Vende centre ville Aries P. à p. Hommes bail tous cot merces 125 m². T. 90-86-06-57. pavillons A YOR I MOCHAT GARE

Récent plain-pied of 520 m²
placine, ad. chie, 3 chores, of
gar. + 1 F. 1.400.200 F. Groundle

crédig consults

United St. 1.400.200 F. Groundle

Crédig consults possib. Visite 10 124. RUE DE COULABER.

VELEPARISIS
Part. vand pavlion 1978 sur
204 m² de turnin, 5 pilosa,
grand sous-sol, lingerle et
garage, poss, omfragement

manoirs 75 km Paris direct, aut. Sud A SAISIR CACHET RARE Prouf d'une tourule d et le veilée du Loing, ré i-rust, cheminée, salon,

fermettes Yonne-Loiret, fermette restau 16 auf 2 200 m², paractire ROYAN
Pries port et aglise
Ville 6 p., 130 m² hebitable
Etat parfait jard. 680,000 F.
Tél.: (16) 46-38-70-47.

Entre Alengon et Begnoles-l'Orna (213 km de Paris), pa culler vend cause maladie m on de cempagne meubl ours de finition (resta pe 250 000 F. Renseigner 47-36-18-74.

Visita sur place las 23 et 24 mei et du 9 su 20 juin. propriétés Entre Alx-en-Provence et Manoeque part, vend au pled de Laberon de villege typique meison de caractère eur 2 niv. 180 nº hab. en bon état, jardinat et terreses plein aud, vue dégagés. Px: 750.000 F.
Tél. Etude Mª Mole, notaires au dis manoché à Mirabeau (84), Tél. (16) 90-77-01-58.

Belle propriété à Pleumeur-Bodou ders un site boisé, ter-rain 3 750 m², parc payeagé agrérments de rocalles. Tamain clos d'une haute haie de clos d'une haute haie de cyprès.
Gd u/sol, rdo : Hell, ouisine équipée, qd sé. evec salor, s. de bns. w.c., chambre. Ezage : petite mezzanine, 4 ch., s. de bns. w.c., libre à le verns. Pt. 1.500.000 F à débetre. Pt. 1.500.000 F à débetre. Tél. 16 (96) 23-97-42 après 19 h 30, dans le journée 16 (96) 37-72-06.

25 tom à l'ousest de Parte pr. aut., SNCF et RER. PROPRIÉTÉ Gd stand, sur 13 000 m² de parc paysagér, 300 m² isab., 6 gar., terresse 120 m², tr oft. Px: 2.800.000 F. Tdl.: 39-75-91-24. PART. VO PROPRIÉTÉ

HAUT STANDING Normande, bord, forer domain, entrée autor, princ. à 1 km, PARKS 120 km, Descuville 70 km, surf. hab. 400 m², parc boisé 6.000 m², parc court tennis, gar. 5 volt., dépendences, carrière surveill. 741, 1111 35-45-71-02.

REPRODUCTION INTERDITE L'AGENDA

Particuliers .

(offres) Ninchine & ramer CARE.

Chasse

Dans l'Yome ch. chesseurs du dimenche dans forêt déturée de 700 hs. 150 surgians + chevraulis. T. h. rapas au (16) 86-56-27-69.

ORTICCIO, Corse-du-Sud, à ouer appartement 2 pièces,

Pour vos enfants, une bonne sdresse en milieu rural de Haute-Savole. Accueil en famille des enfants de deux à quetorze ans pendent toutes les voemoes. Tél. (18) 50-73-82-83.

6L après 20 h : 48-48-30-24

Séjour enfants été 1987 (ht. Doubs, sit. 900 m).

Yous et Litiene (36 ens) accuelliers von enfants és embience familiale , de enclanne ferme XVIP restaurée eu milieu des pâturages et forêts. 12 enfants mais pour garantir qualité; chibres avec a. de bris, tennis, poney, randon, pédestres, dispein, du pein.

Pit. 1-400 F/sem/enfant.

D 7570 BADEN BADEN
GOLF HOTEL *****
Vecances idéaies en Forêt
Noire, gd parc, piscine couverts + pisin et, seura, tennes,
18 h. golf. Prix spécial 1/2
pension à partir de 330 f par
personne en chire double avec
beins ou douche, w.c. Tél. :
(19-48/7221) 23 891. Teles: :
761174,

Vins et spiritueux

LA HALLE AUX VINS VINS DE PROPRIÉTÉ PX GRBS : 48-80-60-96

C. Ccial. Bois-l'Abbé. Champigay. Lithographie

Vacances - Tourisms - Loisirs - -VOILE DE HAUTE-MER

VOILE DE HAUTE-MEH et randormées dans les Bes de Madère et des Apores en juin-julier et août. 1.500 F per sem. + nour. Croleitres SIMILOU Feldmann. C1 Milleperuis, 91940 Les UBs. Tél. : (16-1) 64-48-04-58. ST-RÉMY-DE-PROVENCE MIMI-VILLAS, 6 personnes. Tennis, piecine, chevesus, golf practice, Le senaine : msl. 1 280 F, juin ou sept., 1 635 F. Juillet ou sept., 1 635 F. Juillet ou sept., 2 900 F, oct., 850 F. Rés. : (1) 48-36-36-14.

A LOURN STUDIO Acc mar 87-MANDRIER (Ver), 8 pers. Du 7 juin au 21 juin 87, 2 000 ft 5 serials. Tél.: 23-58-24-42. Rendomées, raids, capyons 6 s. 13 jours, 1780 F. à 2.830 F. Doc. gratuite à Pyré d'Ailleurs-Acque, 66 130

GUADELOUPE Love ville à 100 m de la plage des Raisins cleirs, golf, ternis. 2 ch. climatisées, Bving, s. de 24, cité Diotte 87120 ST-CLAUDE.

Dans le Luberon Très belle maison dans hamesu à 10 km d'AFT. Tout conft, fiving, 4 chères (piscine chauffie). 74: 12: 533-110 00-74-20-60.

légère réducti

gis la degradation de de merical americain de OSSISSES PRESCRIPTION LE WERE S TO STEE to 15.1 milliards de 13.6 milliards. Fait SECULTACCARS, CALL SOR PECOSITE SHE PERSON 1119 5 des caportations a steint since leur sitemes g dere deputs six and is importations progiest modirement. de

Better . - au Sollar. Data and a province THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Application or professes Chitta state is defecte SE SE SECTION party of the later and 12 11-m THE RESERVE THE PROPERTY COME. And the second of the second of

ವರ್ಷಭಾರತ 🎃 Entry Enter med Ann 5202 thin. 112.00 ----- Williams Table of the A See North Asi retrest 400 THE SOUR The state of the a carrier in ... T.: 0.25000E The Committee TO 1000 Service One

EULTURE

12:20 (30)

1

1001e[]=5

citiques

JB4 25: 11:15

W. C.

A 20 1511 5 2.30 (2004) (5.15) 📆 Age de mas de Emilia e fem er in tem-

Barrier auf feine mer eine gid. table my or un select Species, specially leaves at term on person. The later of the same of the same The first manner of annies. Ale maire wir de la S terient . etu belefe ... en la mana de present 🎃 difficulty and biress. Capital Community with Politica print a process. Am dene mit der varieties Stip is a revolution ign inn ernelle Gittilan. Andrefe : in procedure & Books out tertail pour

State Com. a sojetre des per des thates of Latinomes: an protect de protect évaluation America - mise an BETTERS TO STATES BUE 2010-Me la recherche de to the second second Carrie Communication Communica Maria Com int The seminations & se No. of Street, or other E PER COR SI CIRA E 15 200622 90 d'un

San Dent A Carre Comes les the salaraid A finder contains que, les distantes de la constante de la const The action of Brent Certain and CONTRACTOR soit indicate

the section of the central section of the section o 19 to 10 (3) 2 10 2 10 Sale CIPA - neces Spirite cenera des Service Constitution En tout cas the second learn Miles and a creation ties ourcries (non Personnent oux

rechards. production a

LE PINSEE pour 1987

rrait être très faible nt en quasi-stagnatio

Managir. On vois alors managir. On vois alors magazineté de 4 % en TASEE préson une METE SERBEC.

sensiblement du far me.

La libération des prince.

e merce et les services. Conséquence laggar-le mation des ménages ser les produits manufacult en glussement, + 0.45%-nuiselle) après aver le consequence de la consequence del consequence de la consequence del consequence de la consequence de la consequence de la conseque the role one or resultat Committee sur menté en 1986 (de menté en 198 et des prix des *(4-7,5 % prévu entre familles 1987), cela. 3.1 % Ou 4.1 & schools cul). Grace aux serves, maxion totale en France. par la libé-THE SOUPLOSE SHIET VERILE tout de même life k terrier derniers. (+ 1 % en glissens et 1986). Tous es fie le des prix de l'énergie on des hansses à RFA. vants étant obtens à baisse contenue de la le

instrument en RFA
main premier trimestre
mattel inflation avec la
mit jumpi à n'être plus
it en fin d'année, alors
mi its 3.2 points fin
matteration reisdes ménages. On comprend que in a peine stimulée par les petre summer parties, et les exportation, inc.
pour se retrouve, the fit
ua niveau inférien, et ale se gouvernement, tax d'intérês en fin prochain, à celui mare. 1937. L'INSEE n'intere in pour le santé du sément le taux de course mais son raisonome l'expansion économie à de l'expansion économie à l'éta après l'amélioraim en 1986 (+ 2°), a le

maril s'agit de cal-1984 (+ 1,6 %) #4 de pouveir d'achat (+1.4%). Le ralentisement & péserait sur le chimage la it fast preadre en sica des emplois des la destion qui tera poursulvenit à m man (- 3%), siers que la c at à évoluer avec d'emplous seraient model 6 3,6 %) or que les termine (+ 0,7%). Big. of detail accrus le rombre des chines; alle, entralocra une alle d'arbei de revens dont legitemen dipe. hors de personnes ALAIN VENE Fantanges du cours de

pin pine 1766, année pinibe de même par-1 1 Em 1986 le mit et Ca D.: 7 en France em bit and progressi de HOLD COS PESUITATS . F en RFA L'imm (id. Jone eté de 32 paix à monte plat deté-Paramento per pres pounda base Francia est de 13 à a 18 the state profession die and a serie comit describition

residen de l'investissement des est

| 736 | <u> </u> |
|--------------|-----------------------------------|
| . 45 | 4 |
| - | 1 4 |
| | 4 |
| | 1 11 |
| + 3,8 | 4 |
| | |
| EPRODUCTION | NNE |
| | 1 |
| - 4 | |
| - MDA | |
| PLIAN. | 1 |
| | |
| | |
| Tillian of t | 1 |
| 1,1172 61 | |
| ra Milli | |
| THE PERSON | PROFES |
| DY | 1865 |
| 14.00 | AL |
| 45-01 | All an |
| c. Ccial | - |
| | + 5.5 + 2.4 - 2.8 + 11.3 |

Vote of State of the state of t Cances - Tourisme-18 6 30C

Litrografi

1 18 38 11 38 12.51 THE THE MENT OF THE PARTY OF TH

Economie

Les premiers effets de la baisse du dollar?

Légère réduction du déficit commercial américain

La RFA refroidit

les espoirs d'une relance

Après la dégradation de février, les résultats du commerce extérieur américain de mars constituent presque une embellie. Le déficit a en effet été ramené de 15,1 milliards de dollars à 13,6 milliards. Fait plus encourageant, cette contraction recouvre une poussie de 12,9 % des exportations, qui ont atteint ainsi leur niveau le plus élevé depuis six ans, alors que les importations progressaient modérément, de

La dépréciation du dollar commencerait-elle à porter ses fruits? Dans une conjoncture internationale rendue vulnérable par la persistance de profonds déséquilibres entre les déficits américains et les excédems notamment japonais et ouest-allemands. la question tourne à l'obsession.

La réponse des économistes est très éloignée des anticipations des cambistes ou de la tactique de politiciens qui cherchent, outre-Atlantique, à trouver les sujets les plus accrocheurs dans la perspec-tive de l'élection présidentielle de l'automne 1988, Elle n'est pas forcément la plus encourageante. Les organisations internationales ont. de multiples occasions, rappelé que la détérioration de la balance com-merciale américaine, largement due à un dollar trop longtemps surévalué, a pris des proportions trop graves pour être rapidement inversée. Le simple maintien des déficits exige en effet que les

exportations augmentent deux fois plus vite que les importations.

Un renversement de tendance est perceptible depuls le dernier tri-mestre 1986. En volume, les exportations américaines ont depuis lors repris leur ascension. Un phénomène partiellement masqué par les essers de la baisse du billet vert qui gonfle, en valeur, le montant des importations. Cette « courbe en J. n'en finit pas de brouiller les pistes, la tendance à l'affaiblissement du dollar ne s'étant guère démentie depuis février 1985, Surtout que les principaux sournisseurs des Etats-Unis, Japonais en tête, ne peuvent plus réduire indé-

finiment leurs marges pour mainte-

La concertation internationale

tient décidément du soufflé : gonflant lentement lors des réu-

niona cui - comme celle cui

vient de se terminer à l'OCDE, à

Paris - permettent à chacun de

mieux mesurer ses responsabi-

lités dans l'évolution d'une

conjoncture générale fragile,

pour retomber lourdement quand

les intérêts nationaux l'encor

tent à nouveau. Les déclarations de M. Stoltenberg, ministre des

finances quest-allemand, le jeudi

14 mai, en ont apporté une nou-

velle illustration. Alors que son collègue de l'économie, M. Ban-

gemann, avait annoncé à l'OCDE

qu'au cas où la croissance alle-

nir leurs parts de marché : la hausse des produits importés s'accélère et atteint plus de 10 % en rythme annuel depuis le début de l'année. Les statistiques présentées par le département du commerce risquent dans ces conditions de - continuer à décevoir les marchés ».

L'administration Reagan pourra trouver dans les résultats de mars quelques arguments susceptibles de calmer les ardeurs protectionnistes des parlementaires. Le déficit du premier trimestre a été ramené à milliards de dollars contre 44,5 milliards on an auporavant, En sythme annuel, l'antélioration parattra lente, trop lente à l'opi-nion publique : 164 milliards

mande tombersis à mains de 2 %

en rythme annuel Bonn donnersit

un coup de fouet à l'économie.

M. Stoltenberg # fermement

réstfirmé qu'il n'était pas ques-

tion d'aller au-delà des allége-ments budgétaires prévus en

1988. Des mesures d'un autre

type sont-elles imaginables? La

question est ouverte, comme ris-

que de l'être à nouveau la polé-

midue entre la RFA et ses parte

naires, soucieux de trouver -

carables d'entraîner un mouve-

ment d'accélération de l'expan-

sion, notoirement insu

hors les Etats-Unis - des pays

pour 1986. Mais les tenants du libre-échange, qui restent majori-taires à la Maison Blanche même si leur marge de manœuvre politi-que s'amoindrit dangereusement, pourront faire valoir que le creux de la vague semble bel et bien

Les chiffres sur un mois risquent toutefois de faire maître des espoirs trompeurs. S'il s'est creusé avec l'Europe pour représenter 1,91 mil-liard de dollars, 500 millions de plus qu'en février, le déficit américain s'est réduit de 118 millions avec le Japon, de 80 millions avec Taiwan, de 155 millions avec la Corée du Sud, trois pays qui comptent pour plus de la moitié dans le solde négatif de mars. Mais Tokyo a prouvé la fragilité de tels signes en annonçant le 14 mai que, selon les statistiques japonaises, avril avait marqué un excédent record de 5,15 milliards de dollars avec les Etats-Unis.

L'administration américaine risque fort, su total, de traîner encore longtemps le boulet des échanges extérieurs et d'être amenée à donper des gages de fermeté au Congrès en durcissant le son enven ses principaux partenaires. La tactique fondée sur le double concept de «réciprocité» et d' «automat cité » dans la recherche de conces sions commerciales non plus glo bales mais par secteur ou par pays, n'est pas près d'être abandonnée, même si elle s'accompagne de pro-fessions de foi libro-échangistea.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

REPÈRES

Salaires

+ 1,1 % au premier trimestre en France

Le taux de salaire horaire ouvrier a progressé de 1,1 % au cours du premier trimestre 1987. L'augmentation admuelle (avril 1985 à avril 1987) est de 3,4 %. Au quatrième trimestre 1986, le sataire horaire avait pro-gressé de 0,8 % (+ 0,9 % au premier trimestre 1986).

D'autre pert, l'enquête trimestrielle, qui porte sur les établisse-ments de plus de dix salariés, indique que «l'indice des effectifs selariés, corrigé des variations sassonnières, montre pour l'ensemble des secteurs non agricoles une stabilité des effecsits au cours du premier trimesti après une hausse de 0.1 % au que-trième trimastre 1986 ». Cet indice comprend décornaie, rappelle le ministère, les jeunes bénéficiaires d'un stage d'initiation à la vie profes-

Enfin. la durée hebdomadaire effective du travail est en très légère hausse per rapport au trimestre précédent. Elle s'établit en moyenne à 38,95 heures pour l'ensemble des salariés (plus 0,05 heura).

Chomage

Nouveau recul

en Grande-Bretagne

En avril, le nombre des chômeurs s, pour le neuvième mois consécutif. baissé en Grande-Bretagne. D'après

le ministère britannique du travail, le taux de chômage (après correction des variations saisonnières) est passé de 11 % à la fin du mois de mars à 10,9 % à la fin du mois d'avril. Le nombre des sans-emploi reste cependant encore supérieur à trois millions.

En chiffres corrigés des variations saisonnières et à l'exclusion des sunez sortant de l'école, le total des châmeurs a baissé de 19600 en avril, s'établissant à 3020100, une distination intérieurs à calle de mars ou de février, mais comparable à la tendance des six derniers mois (23 300). L'opposition travailliste et des groupes d'experts contestant ces chiffres, estimant que le gouver-(23 300). L'opposition travail nement a manipulé les statistiques de l'emploi en procédant à dix-neul modifications dans la définition offi-cialle du « chômeur » depuis 1979.

Transports

Londres financera

les futurs Airbus

M. Paul Channon, ministre britannique de l'industrie, a annoncé, le eudi 14 mai, que le gouvernament de Sa Majesté prêterait 4,6 milliards da francs, sous forme d'avances remboursables, au constructeur British Aerospace pour lui permettre de développer et de construire l'aile des futurs Airbus A-330 et A-340. Les Britanniques sont les premiers à donner le feu vert à la construction de ce piréacteur et de ce quadriréacteur. Ils devraient être imités, la semaine prochaine, par les Français et, un peu plus tard, par les Allemands.



ENQUÊTE MALADIE: **45 CONTRATS** D'ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE Mutuelle ou Assurance

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SUPRA

La flamme de l'invention

Le chiffre d'affaires du troisième trimestre de l'exercice 1986/1987 ressort à 76,3 millions de francs, ce qui permet à la Société d'atteindre un chiffre d'affaires cumulé sur les neuf premiers mois de 357,9 millions de francs comre 296,7 millions de francs pour la période correspondante de l'exercice précédent, soit une progression de + 21 %. De plus, dans le cadre de son expansion, la Société a pu acquérir, à timité immédiate du site actuel, an important ensemble immédiate qui

vrait lui permettre de continuer ses efforts de rationalisation et optin

AGRICULTURE

La seconde révolution verte

(Suite de la première page.) Sans pouvoir d'achat, pas de nourriture et pas de moyen d'accroître la production. D'où un regain d'intérêt aussi pour les cultures de rentes, comme la nme de terre pour l'industrie

locale du fast-food. Puisqu'il s'agit désormais de travailler pour le fermier, le rendement maximum des variétés n'est plus une religion, même s'il reste le péché mignon des sélectionneuss: « Aujourd'hui, explique un chercheur, l'essentiel, c'est d'assurer; les gens ne peuvent vivre luxueusement une année et na rien manger l'année suivente. Le maître mot de la sélection devient « stabilité ». c'est-à-dire la mise au point de variétés résistantes aux stress. dans les régions-à risques, sans adjuvents conteux pour la production. On est donc loin des variétés performantes de la révolution terte avec leur cortège d'irriga-

tion et d'engrais. Là cò, antrefois, on cherchait à imiter le modèle occidental, pour ne pas dire celui des Etats-Unis, on mise aujourd'hui sur des modèles économes et autonomes: économes en produits de protection des cultures avec la mise au point de variétés résistantes aux maladies et aux insectes, autonomes avec la recherche de méthodes permettant la fixation de l'azote de l'air, qui évitent l'achat d'engrais coûteux. En ce sens, les hiotechnologies dont les laboratoires commencent à se mettre en place dans les CIRA seront dans les années 90 d'un secours certain.

critiques

Les CIRA sont toutefois l'objet de nouvelles critiques qu'on peut résumer sous quatre thèmes : les hybrides, l'uniformité, les banques de gênes, les multinationales.

La recherche agronomique pour le tiers-monde doit-elle fabriquer des hybrides, variétés très. productives mais qui contraignent les paysans à acheter chaque armée de nouvelles semences? Les réponses fournies par les centres sont plus subtiles que l'accusation classique selon laquelle le système soumet les paysans à la puissance des sociétés semencières. Pour les CIRA, la nécesespèces, des structures d'exploitation et des marchés. En tout cas, ils affirment qu'il est dans leur vocation de travailler à la création des variétés ouvertes (non hybrides) qui permettent aux curs propres semences.

vée au monde, reconnaît lui-même le deuxième danger, celui de l'uniformité. Le risque d'une maladie on d'une catastrophe écologique sur des milliers d'hectares couverta par une seule variété, d'autant plus fragile qu'elle est très « performante », est réel. La réponse se trouve dans la création de variétés nouvelles, ce que s'efforcent de faire les centres. Les résistances diverses, on les trouve dans les banques de gènes, véritables trésoreries de la recher-

che, qui incluent notamment les

plantes cultivées auxquelles on a

de pius en pius recours.

es sauvages, narentes des

La gestion de ces banques pose néanmoins une troisième série de problèmes. D'abord, même si elles renferment des milliers de variétés, leur constitution, à l'échelle du problème posé - le sauvetage et la conservation du vivant demoure récente - (de dix à vingt ans seulement). Ensuite on constate une insuffisance des travanx d'évaluation des trésors enfermés dans ces coffres-forts de ènes. Enfin. la validité de ces évaluations est incertaine puisqu'on sait qu'une plante n'évolue pas de la même façon selon qu'elle est représentée par un paquet de graines reposant dans une boîte par plusieurs degrés au-dessous de zero ou selon

svetčine maturel. Néanmoins, ces banques représentent une mine ouverte, accessible à tous les utilisateurs, publics ou privés, des pays développés ou du tiers-monde, bien qu'il soit parfois prétendu le contraire.

qu'elle vit et se développe dans un

Dernière critique enfin : les CIRA alimentent les multinationales des semences comme elles étaient le cheval de Trois des industries de fournitures (engrais, phytosanitaires, machines. hydraulique) avec la première révolution verte. Pour les scientifiques de l'internationale agronomique, les résultats de la recherche doivent rester accessibles à tous. Certains admettent que les firmes privées qui réalisent des profits à partir d'un financement public pourraient verser des royalties, à condition que cette rémunération soit indirecte et ne revienne pas insidieusement à orienter la dite recherche publique. En fait, sité des hybrides dépend des recommît-on, à l'exception de certains pays qui ont un système de production de semences élaboré, seules les entreprises privées out le sérieux nécessaire pour installer une industrie semencière, suns laquelle il n'y a pas de progrès paysans pauvres de reproduire agronomique. De même, les centres auraient plutôt tendance à pour qu'elles élaborent des produits adaptés aux populations urbaines ou villageoises à partir d'une production paysanne.

Au total, ce qui caractérise aujourd'hui les CIRA, c'est plutôt leur volonté d'indépendance, qui peut s'appuyer aujourd'hui sur le collège invisible que les centres ont créé, par les réseaux d'expérimentation et les échanges scientifiques, par la formation qu'ils dispensent et les travaux de vulgarisation qu'ils diffusent, se jouant le plus souvent des frontières et des oppositions politiques entre les régimes.

Toutefois, cette volonté d'indépendance se heurte à la montée du bilatéralisme, qui se traduit par l'augmentation des crédits affectés, et à une fragilité du mode de financement qui contraint les responsables des centres à une course aux subventions on à rééquilibrer leur budget devant la baisse des contributions des Etats-Unis, jusqu'alors princi-pal donateur. La souplesse qui caractérise le système ne manqu nes de vertus, mais il est inquié tant de penser qu'une grande par tie de l'alimentation du tiersmonde respose sur autant d'imperanté.

Pour la France, où le système des centres internationaux est peu conns, la réunion de Montpellier est un virage. Les critiques de la révolution verte première manière étaient d'autant mieux partagée par la communauté scientifique que le système des CIRA se présente comme un monolithe anglosaxon. Le maintien d'organismes recherche nationaux, FORS-TOM et le CIRAD (2), bérités de la période coloniale, a dispensé la France d'un invertissement plus diffus dans ce domaine. La réunion de Montpellier peut donc être l'occasion d'une meilleure insertion de l'agronomie française dans la communauté internationale, à la condition que le petit nombre des chercheurs natio actuellement en poste dans les centres augmente. Mais pour les places d'homeur dans le système, notre pays n'est pas mal placé : présidence du TAC (Technical Advisatory Committee), sorte de « police scientifique » qui examine les programmes des centres, présidences du CYMMIT et de l'ISNAR, présence au GCRAL:

Ce rapprochement entre la recherche tropicale française et les CIRA peut s'opérer à trois nivozux : ca Afrique, d'abord, à la

Le docteur Kush, père de l'IR-36, la variété de riz la plus culti-tries alimentaires à leurs travaux des CIRA pour ce continent où la tries alimentaires à leurs travaux des CIRA pour ce continent où la révolution verte n'a pas eu lieu; par la redécouverte, ensuite, des connaissances françaises sur l'agriculture de l'ex-Indochine : enfin, par une ouverture géographique plus iarge du champ des préoccupations de la recherche française elle-même. Si, toutefois, la politique actuelle de coopération va en ce sens.

JACQUES GRALL

(2) ORSTOM: Institut français de renterche scientifique pour le dévelop-pement en coopération; CIRAD: Cencopération interna ique pour le dévelor

Le Monde de l'Economie daté du 19 mai publiera une raquête sur les Centre internationaux de recherche Statementary.

SOCIETE GENERALE DE BELGIQUE L'assemblée générale des actionnaires du 5 mai 1987 a approuvé les

comptes de l'exercice 1988 et la distribution d'un dividende de BEF 110 net aux parts de réserve ordinaires (contre BEF 103 pour 1985) et de BEF 187,85 net aux parts de réserve AFV (au lieu de BEF 131 pour 1985).

tre un bénéfice de BEF 5.312 mil-lions. Le résultat courant est en progression de près de 20 %.

Las comotes de 1986 font accerai-

L'année 1986 à vu le parachèvement du processus de structura-tion des intérêts de la Société Générale de Belgique dans plusieurs champs d'actions straté

En effet, la constitution de TRAC-TEBEL pour le secteur «énergie ingéniarie - électronique, télécom munications, médias- et le regroupement autour de GENE-RAL TRADING Cy de l'ensemble des participations dans le ne du commerce internatio nal cliturent is formation d'une ossature de groupe autour de dix secteurs, chacun coiffé par une societé-divot.

La société a également poursuivi le renforcement des intérêts détenus dans le capital de ces sociétés-pivots. Ce fut le cas de **CBR en 1986.**

D'autre part, la Société Générale de Belgique à continué à assurer une politique de développement de ses pôles d'action, surtout les

 Dans la domaine des téléc munications, la Société a décidé de participer au regroupement des actifs des sociétés ITT et CGE dans ce secteur et celui des căbles, pour ainsi prendre part au développement de nouvelles tech-

 Dens le comaine des sérvices financiers, la vocation de - tête de pont - de TANKS a été confirmée : ses moyens d'action ont été augmentés à concurrence de GBP 75

nologies à une échelle mondiale.

RAPPORT 1986

millions pour mener à bien ses activités d'«investment banking» et d'ingénierie financière...

Pour soutenir la réalisation de ses objectifs, la Société Générale a récolté quelque BEF 5,8 milliards de capitaux frais, vers le milieu de l'année, par la voie d'une émis-sion d'actions réservées par préence aux actionns

Les comptes de la Société au 31 décembre 1986 tont apparaî-tre un bénéfice de BEF 5.312 millions. Le résultat courant est en progression de près de 20 %.

Le Conseil de direction proposara à l'assemblée ordinaire du 5 mai 1907 le distribution d'un dividende net de BEF 110 et de BEF 187.55 pour les parts de reserve AFV.

Le rapport peut être obtenu en adressant le coupon-réponce ci-dessous à la SOCIETE GENERALE DE BELGIQUE Service d'information - Rue Royale 30, B-1000 BRUXELLES

| | | | | | . <i>.</i> | |
|------------------------|--|--|--|--|------------|--|
| Fonction . Société/Org | | | | | | |

CHARLES OF THE CONTRACTOR OF T AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

| Une gamme de Sicav une gamme de Sicav adaptée à vos besoins pa adaptée à votre patrime | foil | • | | |
|--|-------------|-------------------|-------------|------------------------|
| Une gamme de Sicav une gamme de Sicav adaptée à vos besoins patrime progresser votre patrime | ine In | | | المالية |
| The gamina vos besognime | | | 7.420 10.23 | i a |
| adapteeser votre | in the same | Language (15 feet | B. 12 '12' | |
| 0.0 | \$21,000 m | | 234 | 1586% |
| NOM DE LA SICEN | | 200 | - | 2529% |
| The state of the s | 72.54 | | 13 M | |
| WARTITE EDANSION | 153.28 | 25436 | -051% | Operate le 1,9,1986 |
| LAFRITE-EDANGON Volume Internation Volume Internati | | 246,50 | | 18,0% |
| LAFRITE | 114,14 | | M. 1946 | ١ |
| LAFFITE HAMOSILIERE NOTIFICE AND SELECTION APPLITE HAMOSILIERE AND HAMO | 39.5 | 254.20 | 294 | 92.W% |
| A LAFFI Interess of the Control of t | | 11815 | 315 | Synericia 12,1986 |
| I AFFITIEND AND STATES | 101,91 | | 222* | 1,12,1986 |
| Windson Day On Market Land Control of the Control o | 92,96 | 254,88 | | 1450% |
| Arthurst | | 150.71 | 12764 | |
| 1 AFFITE PARTY SPECIAL | 176,76 | | 15,74% | 12,81% |
| Volume of the Part | 552.49 | U SUBJE | | 15,78% |
| LAFFITTE designation | 3314. | 1836 | 145% | |
| | 254.72 | | 14,18% | 12,00% |
| VALORUG ASSAULT TRAME | | 61 988,85 | M. D. | 9,894 |
| LAFFITTE ON THE STATE OF THE ST | 299,35 | | 939% | |
| LAFFITTE COURT TEAMS | 1381,85 | U ZIA, | 2,18% | 04000 to 10 |
| S LAFFINATION COMMENTS | | 254 44.97 | | |
| CONTROL PLACEMENTS LAFFITTE PLACEMENTS CAPPITIE PLACEMENTS | 45.74 | | 33% | 65% |
| LAFFITTE PLACE LAFFITTE PLACE LAFFITTE ANONE AFFITE MONE AFFITE | | | | 1 |
| MONE | | | - | |
| | | - ; ') | H. | . |
| School and the state of the sta | | - 1 | ייי | ٠ .} |
| S Order Ann. Harman | Ċ | ca* | 300 | , |
| | | Sica | | |
| L'Européenne | e de . | Bai | rque | |
| 21, rue Loffitte - 75009 I | Paris - (1) | 2.47.82.4 | 7 | |

Economie

Face à la concurrence croissante

Le président d'Air France juge trop élevés les coûts salariaux

M. Jacques Friedmann, président d'Air France depuis le 25 février, est un patron heureux. Comme il l'a dit en rencontrant la presse pour la pre-mière fois le 14 mai, il a trouvé une compagnie en bonne santé. Elle a réalisé, en 1986, un bénéfice de reanse, en 1980, un benefice de 677 millions de francs, supérieur de 100 millions de francs à ce qui avait été annoncé en janvier dermer. Il juge «réconfortant pour l'avenir qu'un tel résultat ait été acquis dans une conjoncture défavorable», le trafic ressagers avant reculé de le trafic passagers ayant reculé de

auspices, puisque les quatre pre-miers mois enregistrent une crois-sance de trafic de 12,4 %, grâce aux vols long-courriers, à la vogue des Antilles et à la bonne tenue des lignes de l'Atlantique nord. Mais M. Friedmann observe les défis qui annoncent.

• Il y a d'abord celui de la concurrence internationale, analyso-t-il. Nous voyons arriver à l'est des compagnies agressives, disposant d'un matériel moderne et, de coûts bas, comme Cathay Pacific, That et Singapore Airlines. A l'ouest, ce sont les méga-compagnies améri-caines aux flottes gigantesques, qui ont utilisé des méthodes déraisonnables pour comprimer leurs frais de personnel et qui s'appuient sur un marché intérieur puissant, auto-risant, ailleurs, des tarifs à la limite de la rentabilité.

Deuxième défi : « le marché commun aérien, qui se réalisera en 1992 ou en 1993. Les règles qui l'organi-seront seront fondamentalement différentes de celles qui régissent le transport aérien aujourd'hut ».

Troisième gagoure : « Nous sommes condamnés à des taux d'autofinancement élevés pour faire face à l'ambitieux programme de quelque vingt milliards de francs d'investissements nécessaires au renouvellement en huit ans de noire flotte de Boeing-747 et 727. Je n'accepterai pas d'accroissement de nos frais financiers. »

La statégie du nouveau président tiemt en peu de points ; « Restaurer

tient en peu de points : « Restaurer ou accroître notre compétitivité. Dans certains domaines, nos colts sont supérieurs à ceux de nos ment les coûts

salariaux du personnel navigant. Nous n'y remédierons pas à la manière de British Airways, en licenciant, mais en améliorant la productivité de notre personnel et en lui demandant une qualité de serant une qualité de ser-

vice supérieure, » Ensuite viennent l'agressivité commerciale, les ouvertures de lignes, les tarifs pour les jeunes et toutes les innovations qui prouvent qu'Air France ne se contente plus de rendre les coups à la concurrence. Enfin, M. Friedmann veut mener une politique de coopération et pouer « des alliances à géométrie variable ». Avec Lufthansa, la compagnie française étudie un système de réservations électroniques, Amadeus, pour faire pièce aux Améri-cains. Avec Air Inter, et « dans le maintien de l'identité des deux compagnies», il s'agira de travailler de concert pour remplir les avions des deux partenaires.

Afin que l'entreprise d'Air France soit mobilisée tout entière pour atteindre ces objectifs, son président a décidé d'engager une réflexion pour pervenir à un projet d'entre-prise, qui sera publié à la fin de 1957.

ALAIN FAUJAR.

Les contrôleurs aériens décident une cinquième semaine de grève

Pour la cinquième semaine consécutive, les personnels de la navigation aérienne sont appelés à faire grève, du lundi 18 au vendredi 22 mel, par le syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (SNCTA), la CGT et la CFDT. Ces organisations syndicales réclament l'intégration des primes, qui peuvent représenter 30 % des rénnaérations, dans le caloul des retraites. Elles ont repoussé, une fois de plus, les contre-propositions du ministère des transports.

Ce conflit commence à lasser les

Ce conflit commence à lasser les usagers de l'avion. M. Pierre Netter, président de l'Assemblée perma-nente des chambres de commerce et d'industrie, s'est fait l'écho de ce mécontentement en protestant auprès du ministre des transports contre cetts « entrave à la libre cirpossant « la création d'un établisse-ment public chargé de gérer le contrôle de la circulation

(*) Renscignements: Air France au 43-20-13-55; Air Inter au 45-39-25-25.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

L'Air liquide cherche à se désengager des engrais

La numéro un mondial des gaz industriels a engagé des conversations avec le groupe finlandais Kemira Oy en vue de lui revendre la société chimique de la Grande Parcisse, sa filiale spécialisée dans la fabrication d'engrais azotés (1,3 miliard de france de uniffre d'affaires). Touchée à son tour par la crise qui règne dans l'industrie européenne des fertilisants, la Grande Paroisse, jusqu'ici à l'abri, a átá déficitaire en 1986 (38,5 millions de francs de pertes). Si un accord est trouvé, Kemira Oy (4,9 miliards de france de chiffre d'affaires) pourrait gagner une place

actuellement septième. La SNCF cède STEF

à la CGM La SNCF et la Compagnie générale maritime (CGM) ont conciu un accord sur la cession de 53.44 % du capital de la filiale frigorifique STEF de la société nationale à la Financière de l'Atlantique (groupe CGM). L'opération interviendre en juillet et rapportera 166 millions de francs à la SNCF.

> General Electric (Etats-Unis) prend la direction de Kidder Peabody

Le groupe américain General Electric (biens de consommetion, biens d'équipement) a remplacé état-major de Kidder Peabody. Cette société d'investiss olus ancienne de Wall Street, dont GE a pris la contrôle l'année dernière, a vu sa réputation attainte par un délit d'initiés. M. De Nunzio, patron de Peabody depuis vingt ans, quitte son poste et sera rem-placé par M. Cathcart, administrateur de GE depuis 1972. Plusieurs à la direction de Kidder Peabody.

Les cours de la Bourse se trouvent en page 31

Marchés financiers

PARIS, 15 mai 4 La chute brutale

heusse? > C'était la plaisanterie que les professionnels se lançaient vendredi pour se donner un peu de cœur à l'ouvrage. Il en fallait. Dans la matinée, sur une soudaine accélération, la baisse avait attaint 2,2%. Mais l'on n'avait ancore rien vu... Sur les écrans de consultation, les pertes de 4% devaient se succéder à une allure rapide. Paugeot, kii, prenait une bonne claque dans la figure (- 6,4%). D'une façon générale, le BTP s'est de nouveau très sensiblement alourdi. A mi-séance, l'indicateur instantané accusait un repli de 3,7%. En ciòture, il deveit finalement s'établir à près de 4% en dessous de son niveau précédent. Que s'est-il donc passé pour déclencher ce mainise d'ampleur inaccoutumée ? Rien de bien précis, sinon des ventes bri-tenniques importantes et l'accumulation de mauvaises nouvelles avec le mauvais indice des prix pour avril, les prévisions assez passi-mistes de l'INSEE pour 1987 (reprise de l'inflation, aggravation du chômage, croissance faible, per-sistance du déficit commercial, modération de l'investisse la baisse du dollar.

De fait, le réduction du défieit commercial américain n'e ressuré personne sur les marchés des changes. A ceuse de l'excédent isponais record vis à vis des Etate-Unis, les opérateurs redoutent maintenant une aggravation dudit déficit en avril. Et le dollar a pris de le bande au grand dam des Bourses mondiales. En mai 1986, le 26 plus précisément, la Bourse de Paris avait subl une sérieuse chute (- 6,77 %). Meis elle avait été due à l'époque au phéromène de consolidation (+ 30 %) deput le 24 décembre (906 au ceptièmes 31 décembre 1985, aux problèmes de cohabitation et aux déclarations Balladur assez pessimistes sur l'économie. A part l'économie, la

Le marché obligataire et le

CHANGES

Dollar: 5,93 F 4

Le dollar a lourdement recht

sur toutes les piaces, cotant 5,9360 F (contre 5,9810 F) st 1,7780 DM (contre 1,7917 DM).

nant une aggravation de cerier commercial américais pour svril, après l'excédent record des échanges fait par la Japon vis-à-vis des Etats-Unis. Temion sur la

deutschemark contre le franc; 3,3440 F contre 3,3387 F. Hausse

de l'or aux alentours de

467.50 dollars l'oscs (+ 6.45 doi-

FRANCFORT 14 stat 15 stat

oller (ea year) .. 140,05 139,37

MARCHÉ MONETAIRE

(effets privés)

Paris (15 mai).... 81/443/8%

New-York (14 mati). ... 613/16%

14 <u>mai</u>

Doller (an DM) .. 1,7917

TOKYO

NEW-YORK, 14 mai 1 Marché assez nerveux

Une assez grande nervosité a régné jendi à Wall Street. Durant toute la séance, les cours ont contimué d'évoluer très irrégulièrement. Et l'indice des industrielles, après être monté à 2 349,31, puis rodescenda à 2 307,76, s'est finalement. cendu à 2 307,76, s'est finalement établi à 2 325,49, soit à 4,19 points en desous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été encore plus révélateur des tiraillements dont le marché a été l'objet. Sur 1 974 valeurs traitées, 773 unt monté, 760 unt baissé et 441 a'out

D'après les spécialistes, les pro-grammes de veute lancés durant la grammes de vente sances durais se séance sont pour l'essentiel à l'ori-gine de ces turbulences, queique peu atténuées quand même par l'annonce d'une réduction du déficit commercial des Etsts-Unis en mars (13,6 milliards de dollars, contre 15,1 milliards en février). Les ana-lystes faisaient toutefois remarquer que la nouvelle avait été en gra

Des rumeurs ont circalé, selon lesquelles Texaco, actuellement es faillite, pourrait faire l'objet d'ans OPA. Plus de 1,8 million de titres ont été échangés. L'activité globale de la Bourse a porté sur 152,04 millions de titres, contre 170,97 mil-

| VALEUMS | Cours de 13 mai | Cours de 14 mai |
|--|----------------------------------|-----------------------------|
| Alone Allogis (as-UAL) A.T.T. | 51 3/8 80 1/4 | 51 3/4 71 1/4 21 3/8 |
| Sowing Chase Manhattan Beek | 89 1/4 28 46 1/2 37 | € 1/6 36 3/8 |
| Do Post de Manous. Entres Kodek Exten | 90 3/8 | 1163/4 81 1/8 |
| Ford General Electric General Motore | 97 3/4 104 89 1/2 | 96 1/2 106 1/4 89 1/2 |
| Goodyear | 87 105 5/8 | 95 3/8 165 1/8 |
| Piter . | 84 1/8 80 1/2 88 45 1/4 | B 1/8 B 1/8 B 7/8 |
| Schlenbegar Texaco Ukino Catido | 46 1/4 35 1/2 30 1/4 | 43/8 353/8 357/8 |
| U.S.X. Corp. Wastinghouse | 31 7/8 81 7/8 | 12 62 |

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 dfc. 1905) 13 14 14 14 mi.. 118,5 Valous étrangitos . 116,3 C' des symbols de

Indice général ... 453,1 46,6 NEW-YORK (Indies Dow Jenes) 13 **mai** 2335,61 2325,69 LONDRES

(Indica « Proncie) Times») 13 mml 14 mml Industriciles 1 688,5 1 684,2 Ponds d'Etat 93,62 92,52 TOKYO

14 mei 15 mei Nikkei (Deviens) .. 24651,44

| | M | ATIF | | | | | |
|--------------|-----------------------|-----------------------------|-----------------------------|------------------|--|--|--|
| Notionael 10 | % Cotati Nombre de | on en pour contrats : 17 | c entage d u 1061 | 14 mei | | | |
| COURS | 1 | ÉCHÉ | ANCES | | | | |
| COURS | Juin 87 | Sept. 87 | Déc. 87 | Mars 88 | | | |
| Deraier | 196,20 196,35 | 196,25 196,50 | 106,15 106,40 | 106,05 106,25 | | | |

1,7780

15 mai

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PENARROYA: 190 MIL-LIONS DE FRANCS DE PERTES EN 1986 - Le groupe restres en 1986. — Le groupe minier et métallurgique Penarroya (contrôlé par Imétal) a enregistré une perte nette consolidée (part du groupe) de 190 millions de francs en 1986, contre un bénéfice de 134 millions de francs en 1985. Le chiffre d'affaires a chuté de 20 % à 3 millions de francs en 1985. 20 %, à 3,9 milliards de francs, en raison de la baisse des cours inter-nationaux des métaux non ferreux et de la chute du dollar. ALLIANCE ENTRE LA ROYALE BELGE ET L'UAP. -

Belgique, s'est alliée aec l'UAP, qui a acquis une participation de 4,6 % dans son capital. Cette prise de participation de l'UAP a en lieu en échange de la cession de 30.9 % des actions de sa filiale belge Urbaine-UAP à la Royale belge. Le numéro un de l'assurance belge faisait l'objet, depuis plus de deux mois, d'une tentative français Axa-Drouot.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR | | UN | MOIS | DE | UX MOIS | SIX MOIS | | |
|--|---------------------------------------|---|------------------------|--|--|--|---|---|--|
| | + bee | + hane | Rep. + | ou dép. – | Rep. | tou dép | Rep. + | ou dép. | |
| SE_U. Scm. Yen (190) DM Florin F.R. (190) L (1 906) E. | 3,3414 2,9636 16,1012 4,8671 | 5,9540 4,4499 4,2742 3,3449 2,9666 16,1100 4,6739 4,6739 9,9968 | + 119 + 72 + 127 | + 70 + 32 + 177 + 137 + 82 + 211 + 185 - 44 - 28 | + 90 + 30 + 34 + 14 + 25 + 29 - 36 - 10 | + 40 + 343 + 268 + 164 + 389 + 323 - 112 | + 175 - 101 + 901 + 711 + 424 + 495 + 858 - 496 - 303 | + 255 - 9 + 963 + 785 + 475 + 888 + 944 - 369 - 110 | |

TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | | | | | _ | |
|---|---------------------------------------|--|--|--|-------------|-----------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| S EU DM Plante F.M. (2009) L. (1 000) F. Sesseç. | 4 7/8 6 1/2 1 8 3/8 8 1/4 | 6 7/8 3 3/4 5 1/8 7 1 1/2 9 3/8 8 1/2 8 1/4 | 613/16 3 9/16 5 6 7/8 3 1/8 9 1/2 8 5/8 8 1/8 | 6 15/16 3 11/16 5 1/8 7 3/16 3 1/4 10 1/8 8 11/16 8 1/4 | 3 9/16 5 | 5 1/8 7 1/4 3 3/4 10 1/8 | 7 1/4 3 11/16 9 3/4 8 9/16 | 5 1/8 7 9/16 3 13/16 10 1/8 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Assemblée Générale Ordinaire

BASF'87

4. Quitus au Directoire.

aux comptes.

5. Modification des statuts.

6. Election d'un commissaire

Convocation à l'Assemblée Générale Ordinaire, le jeudi 25 juin 1987 à 10 heures, à l'adresse suivante: BASF-Feierabendhaus, Leuschnerstraße 47, Ludwigshafen am Rhein

Ordre du Jour

- 1. Présentation des comptes de l'exercice et du rapport annuel de BASF Aktiengesellschaft et du Konzern; présentation du rapport du Conseil de Surveillance.
- Affectation des bénéfices.
- 3. Quitus au Conseil de Surveillance.

Seront autorisés à participer à l'Assemblée Générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises, auprès de l'un des établissements indiqués au «J.O.» de la République Fédérale d'Allemagne no. 90 du 15 mai 1987, et qui les y auront laissées jusqu'à la fin de l'Assemblée Générale.

Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le vendredi 19 juin 1987.

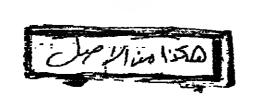
Les Etablissements prévus en France sont les suivants:

Banque Paribas Banque Nationale de Paris Crédit du Nord Crédit Lyonnais MM. Lazard Frères et Cie. L'Européenne de Banque Société Générale

Ludwigshafen, le 15 mai 1987 Le Directoire

BASF Aktiengesellschaft D-6700 Ludwigshafen

BASF



adans les Provinces 🚋 Canada. zent de Touraine. Canada mou du Poitou. me elle. les attendant an ziens n'ont pas cuit

trick Frances

Company of the 42 4 4 1 COMMUNICATION OF STREET marin. Co

Entrange -- 220 (F. C.) - 1975 With Court of the According to the first Part of the second seco Marin State of the Bugan at in a de distance of all Electric of the contract Alemania I. Que-

TE 221 1 11 100

and or to Name

g h commence than

Africe of the un-

\$ 3-2 S=== C€

A Care a Con-Late

Aplain fonde hn-Royal

Applications with the CO. Marie de la Companya de la Compa A STATE OF THE STA The serie, markle Aletteine de sendant Maren For Laurer 1 . Destate des te mane in the money gardenes and and No. of the last of DOUT IN TOTAL PROPERTY. Section of the section The second secon 6 000 4 de tare des Cours de There are a date. de la chee s the Contract of State . gover d'a landin que delle refugralent

Brugenick

L'oe Met

Marché assez never

Le Monde

L'Acadie D'après les spécialiste le parammes de vente hacés des séance sont pour l'estendi le gine de ces turbulence peu atténuées quand alte l'amonce d'une réduction de le commercial des Étan-Unions (13,6 milliards en févrie), les lystes faisaisent toutefos sean que la nouveile avait ét d par partie anticipée. en habits de mémoire

Installés dans les Provinces maritimes, à l'est du Canada, ils venaient de Touraine, d'Anjou, du Berry ou du Poitou. L'histoire, elle, les attendait au tournant. Les Acadiens n'ont pas oublié.

l'hiver »,

chantait

Vignauit, semant trouble et per-

plexité dans l'esprit des candidats

marchands tentés par la destina-

tion canadienne. Allez donc glis-

ser l'hiver dans des broohures

toutes bruissantes de palmes et

Rien d'étonnant, dans ces conditions, one le Canada soit

resté un pays plus écouté, lu ou

rêvé que découvert et exploré. Ni

que le visiteur français, enfin

décidé à aller voir à quoi ressem-

bient « ces queiques arpents de

neige > jadis si méprisés, n'ait

trop souvent tendance à confiner

sa curiosité à la province du Qué-

bec, securisant bastion franco-

phone. Cousinage oblige. Mais

alors. l'Acadie ?



par Patrick Francès

INDICES BOURSES PARIS (INSEE, base 100:31 #4.51 Valent Impaire .. 184

Des rumeurs on circle de lesquelles Texaco, acudément faillite, pourrait faire l'out a OPA. Plus de 1,8 milles de 100 cont été échangés. L'activé les de la Bourse a porté su 10 lid lions de titres, contre l'All disons.

Chara in the

Valence étragéres . IIU Codes agests de day (Bine 100: 3) déc. (8) Bedine général ... 41 4 (Indias Dev Just)

injunat (without isomi, cotant 5,916 F) at (1,7917 198). misses meinto-ion de déficie une peur desi, (recert des g. lapon uno-

:: 15 mm

-1,78H

13.37

H IIII L THE

list Na Industrieum ... 2004 25 LONDRES احظ المتنبية ، جاعول 15 25 165 Industriales 188 181

Mines d'or Cu Fonds d'Esat ge # TOKY0 Hosi Hel Nikkel Deskon .. Make

SPINE DOM NAME 139.37 POÉTANNE INSTE *1/403/11 - 615/16% MATIF

hec de contrais : 1° (8) ECHEANCES Dêc. 87 Sep. 3. 106,15 106,40 186.25 JR DE LA CORBEILLE

La Revie beige, is see at LANCE DE Be to the second Contact of Conta de part antim de l'i 30.4 % des attent de a fin beign the common of the land of the common of the land IN SOM PATIENT BOX. INTRE LA IT LUAP.

MITERBANCAIRE DES DEIS

Champlain fonde Port-Royal - Cotation on pourcentage of 14 m L'Acadie, ca commence par une douche froide. « C'est un

pays qui n'a pas de lieu mais qui a du temps », note la romancière acadienne Antonine Maillet. Nous n'avons pas de géographie : être acadien, c'est être descendant de quelqu'un, ce n'est pas occuper un territoire (1). » Déroute des oyagistes et bonne conscience es touristes qui ne peuvent ainsi qu'ignorer un « pon-lieu » où nul ne les convie. A moins, ce qui est pire, de croire qu'il n'y ait d'Acadiens qu'en Louisiane!

Remontons le temps pour trouver sur de vieilles cartes, en haut à droite de l'Amérique, un territoire colonisé par des bagnards, des vagabonds, des paysans, des arti-sans, des pêcheurs, des soldats, des pretres et quelques nobles, venus, pour la plupart, de Touraine, d'Anjou, du Berry et du Poitou. C'était au dix-septième siècle, après que Samuel de Champlain eut jeté l'ancre dans la baie de Fundy pour y fonder Port-Royal, qui, baptisé ensuite

Annapolis-Royal, sera la capitale de l'Acadie pendant un siècle et demi. Une Acadie ballottée par les marées de l'histoire. Simple pion sur un échiquier où s'affrontaient la France et l'Angleterre. Gilles Et qui, suprême dérision, nous fut même rendue, un jour, pour acquitter une dot impayée!

Coincés entre la Nouvelle-France, au nord, et la Nouvelle-Angieterre, au sud, passant d'un pouvoir à l'autre au gré des traités, les Acadiens, souvent

Evangéline, une des plus belles œuvres du poète américain Henry Wadsworth Longfellow (3). Avec ses dix-sept ans et son œil

« qu'on eût dit fait du velours de la mure », Evangéline, éprise de Gabriel, le sils d'un forgeron, aurait pu filer avec lui le parfait

pourquoi, aujourd'hui, l'Acadie,

c'est « un pays dans la tête, un

pays dans le cœur, un pays inté-

rieur (2) ». Car l'Acadie, dans le

cœur de ceux qui l'habitent, cela

commence d'abord par un conte,



patrie, devaient ainsi, en bons marins, louvoyer entre une neutralité négociée et une allégeance du bout des lèvres. Voire opter pour la soumission aux deux pou-

Jusqu'à ce que les Anglais décident, pour en finir, d'employer les grands moyens, en dispersant 6 000 d'entre eux aux quatre coins de l'Atlantique (dans les colonies anglaises du Sud, le long de la côte américaine, ou dans les geôles d'Halifax et de Londres) tandis que des milliers d'autres se réfugiaient au Nouveau-Branswick, dans l'île du Prince-Edouard, à Cap-Breton, au Québec, ou en Louisiane via Belle-lie et le Poitou.

Une histoire triste à pleurer. Et qui nous fait mieux comprendre

root hors de leurs villages ces laboureurs catholiques pour les envoyer an diable. Non sans avolt. préalablement, séparé les femmes sœurs, les parents de leurs enfants et Gabriel d'Evangéline, qui passera sa vie à le chercher pour ne le retrouver que sur son lit de mort.

Cela se passait à Grand-Pré, en Nouvelle-Ecosse, à l'automne 1755. Dans « un vallon riant où les arbres ployaient sous le poids de leurs fruits », dans « ce tranquille eux solides maisons de chêne ou de châtaignier . Où les paysans revenaient de l'ouvrage, « fatigués mais contents », pour retrouver, « sur la nappe de lin, la corbeille de pain, le slacon de cidre, le fromage et le miel odorant ». Car l'Acadie d'avant le - Grand Dérangement » - ainsi que les Acadiens nomment pudiquement ieur déportation - ressemblait fort à cette Arcadie de la Grèce ancienne à qui, paraît-il, elle devrait son nom.

Depuis, l'Acadie a fait plus que perdre un « r », elle s'est perdue elle-même, novée sous les vagues successives de l'immigration angiophone. Gravée dans les mémoires mais rayée des cartes. Longfellow, les vaisseaux d'Albion trainèrent pour jamais tout un peuple en exil ». Pour jamais? Certes non, et le poète américain est bien placé pour le savoir, lui dont l'œuvre, publiée en 1847, contribuera, à sa façon, à l'affirmation d'une identité acadienne. Même si ce nouvel enracinement s'opérera, pendant longtemps encore, dans l'ombre et le silence. Avec, le soir à la veillée, des paysans dévots parlant, les yeux en pleurs, de leur Evangéline et de ses longs malheurs »...

Petite Samme entretenue reliieusement, Evangéline est l'incarnation du destin tragique du peuple acadien. Aujourd'hui, pour le visiteur à la recherche de l'Acadie perdue, elle est un fil d'Ariane, une grille de lecture pour décrypter les lieux par-courus. Comme dans cette péninsule acadienne qui s'avance entre la baie des Chaleurs et le golfe du Saint-Laurent, Fief, bastion, forteresse francophones où l'on sent. physiquement, l'emprise de l'Eglise, autant, que celle de la

La Vierge dans du bieu, bianc, rouge

Au pied des maisons écaillées, le long de ces routes étranges bordées de poteaux en bois gris, d'orgueilleux bouquets de drapeaux tricolores claquent an vent. Importance, pour une communauté en quête d'elle-même, des symboles distinctifs d'une identité longuement revendiquée : un drapeau bleu, blanc, rouge avec, dans le bieu, l'étoile dorée de la Vierge Marie: un hymne national - l'Ave Maris Stella - et une fête nationale, le 15 août.

Repliée sur elle-même, la communauté francophone des Maritimes a longtemps vécu en autarcle presque complète, loin des centres urbains, sous l'influence du clergé, gardien de la foi, de la langue, des coutumes et des vertus d'une colonisation agricole qui, à certains moments, prit des allures de - croisade de la survivance », (acilitée (et imposée) par la très forte fécondité des familles acadiennes. Un clergé qui devait également joner un rôle déterminant dans le développement de l'instruction. Cette influence, ce poids consi-

dérable, il faut aller le mesurer dans un endroit étonnant : le musée des Papes, à Grande-Anse non loin de Caraquet. Là, au milieu des deux cent soixante deux portraits de souverains pontifes, trône l'imposante réplique de la basilique Saint-Pierre de Rome. En bois, façon marbre, sculptée à la main et ornée d'un millier de saints et de onze apôtres. On a « oublié » Judas. « Il n'y avait plus de place .. explique l'une des hôtesses qui vous pilotent entre les étoles et les chasubles, les calices et les ciboires, les encensoirs et les tabernacles.

A l'entrée, on est accueilli par Jean-Paul II encadré de deux gardes suisses. En caoutchouc et grandeur nature! Véritable musée Grévin de la religion, on y pense en revue toutes les congrégations ayant œuvré ou œuvrant encore en Acadie: salésiennes, trappistines, ursulines, pères eudistes, jésuites, capucins, trappistes et

On sort de ce lieu quelque peu ébranlé pour retomber rapidement sous le charme de cette route qui file entre lande et bois, de lagune en lagune, avec la mer, tantôt à droite, tantôt à gauche. On emplit ses poumons d'air salé et de mélancolie. On voit, de place en place, comme dans le poème, « un paysan rustique, Acadien dont le pieux aieul ne voulut pas avoir autrefois pour

linceul la terre de l'exil et qui, bravant le maître, vint mourir aux lieux aimés où Dieu l'avait fait naître ».

Aujourd'hui comme hier, cet homme, il est pecheur et vit de son filet. La mer, elle est là, tout entière enfermée dans ce passionnant Centre marin de Shippagan, où défile, derrière les vitres des aquariums, tout ce qui nage dans les caux voisines. Mer nourricière, labourée par ces « défricheurs teaux, empêchaient l'eau salée d'inonder les fertiles marais litto-

Una forteressa gardienne du Saint-Laurent

Apre et austère, s'entétant à parler ce français savoureux sorti tout droit du dix-septième siècle et langage des personnages des romans d'Antonine Maillet, l'Acadie est une terre d'appartenance et de racines. Sans mémoire, elle est fade. Comme finiraient par l'être ces paysages somptueux que déroulent sous nos yeux la vallée du fleuve Saint-Jean, l'île du Prince-Edouard ou celle du Cap-Breton, si l'histoire ne venait mettre un peu d'âme dans ces décors trop parfaits d'un bonheur à

Ici, cependant, point de grandes orgues ni de fracas de batailles mais une histoire au ras des paquerettes qui vous attend au coin d'un bois, le long d'une rivière, comme au village acadien de Caraquet, qui restitue la vie des colons entre 1780 et 1880. Ou auprès d'une crique, sur l'île du Prince-Edouard, à Green-Park, où l'on a reconstitué un chantier naval des années 1860. (Lire la suite page 28.)

(2) Les Acadiens, de Jean-Claude

(1) Pélagie la charrette, la

Verses, Editions Enteres (3) Evangéline, de Henry W. Long-fellow, Nimbus Publishing Ltd.

Partez à deux pour Washington, payez pour un.

Sans oublier que TWA dessert près de 100 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

DES EUROMONNAIES Conditions particulières.

FSCAIFS



Moulins-Etapes

Moins connus que les châteaux-hôteis, les moulins-restaurants et les mouline-hôtels n'en constituent pas moins de pittoresques étapes. Moulins-Etapes est, précisément, la nom de la chaîne hôtelière qui regroupe trente établisse ments, tous vieux mouiins restaurés (moulins à farine, à u, à hulle...)

Une quatrième édition du guide de la chaîne vient de paraître : elle classe de 1 à 4 étoiles 23 mouitre-hôtelsrestaurants, 2 moulinshôteis at 5 moulinsrestaurants situés dans de iolis coins de verdure. Le prix des chambres — au nombre total de 355 - est tout à onnadie : de /U F 550 F (une majorité antre 200 F et 300 F). On peut déguster une cuisine régio nale pour moins de 200 F.

Pour obtenir ce guide, il suffit de le demander, en joignant 3 F en timbres-poste, à Annie Candoré, moulin de Chameron, 18210 Banne-gon. Tél.: 48-61-83-80.

La fête américaine

de prendre le Concorde. Pour la fâte de l'Independence Day, Aircom (93, rue de Monceau, 75008 Paris ; téi : 45-22-86-46) propose un long week-end - du 2 au 5 juillet - à New-York : c'est un Boeing 747 d'Air France oul assure le voyage aller, mais c'est à bord du supersonique que s'effectue le retour. Dans l'intervalle, on est logé, pour trois nuits, 4 juillet, on participe à

Voilà une bonne occasion

Le prix par personne (13 950 F an chambre dou-

ble, 15 540 F en chambre individuelle) comprend le transport sérien - avec un repas gastronomique à bord de Concorde — les tranferts aéroport-hôtel. l'hébergement et les petits déjeuners, les taxes et l'assistance d'un représentant d'Aircom, Il faut donc compter en plus ies repas « à terre » et l'assurance.

Bientôt Salzbourg

Selzbourg. Il est temps de se préparer pour le Festival. Voyages bleus (147, rue Ordener, 75018 Paris, tel: 42-64-52-42) y a pensé et propose une semaine de musique dans la ville d'Amedeus du 24 au 30 août. L'affiche est riche et le mélomane devra effectuer des choix difficiles : les Noces de Figaro ou un concert au château et, plus délicat encore, Don Giovanni, ou le concert d'un des meilleurs trios au monde, sinon le meilleur, le Seaux-Art Trio, qui interprétera Mozart, Beethoven et Brahms, il faudra encore se déterminer entre un concert et les célèbres marionnettes de Salzbourg avant d'écouter l'orchestre philharmonique de Berlin dirigé par son chef, Herbert von Karajan (cauvres de Schubert et Berlioz) puis l'ensemble de San-Francisco, Chante-Clair, dens un programme allant de la musique de la Renais sance au spiritual. Dans la iournée, visite de Salzbourg,

excursions à Munich, Bad-Berchtesgaden.

Prix net : 12 000 F. incluant les vots, l'hôtel 4 étoiles, la demi-pension, trais déjeuners, les excursions et les concerts.

Baroque aux Dolomites

Entre Autriche et Adriatique, les Dolomites sont à découvrir : montagnes mais abbayes baroques, pelais. On les visite rarement. Le Monde et son histoire (82, rue Taitbout, 75009 Paris; tél.: 45-26-28-77) y pert.

De Vicence, le circuit se rend à Rovereto, un bourg médiéval, Avio, Trente, Bolzano, où l'on passe la nuit. Le lendemain, départ pour Merano, visite du château des Princes, résidence de l'archiduc Sigismond d'Autri-che entre 1449 et 1480, de Maximilien I* et de la famille de Ferdinand i au seizième et au dix-aeptième siècle; puis Vipiteno, A Bressanone qui fut résidence des princes évêques du Tyrol, tout est à voir : la cethédrale, l'église Saint-Jean, le palais des Evêques, les places et les jardins. Viennent ensuite Casteldame, demoure de plaisance des princes-évêques Königs au dix-huitième siècle.



plus impressionnant des châteaux du Tyrol avec ses murs médiévaux à double enceinte, les abbayes de Novacella et de Chiuse, résidences des abbés et des bbesses du Tyroi.

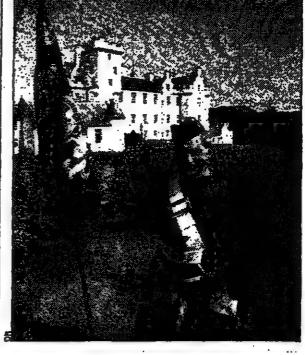
Cuatre jours plens, encadrés par deux nuits en wagon-lits: 5780 F tout compris. Du 27 mai su soir au 1º juin au matin.

36-15

∢ Voyager sans informs tion, c'est skier dans le brouillard. Ça marche quand même, mais on passe souvent à côté de l'essentiel. » Claude Saulière, le directeur de Carrefour des voyages, est persuedé depuis longtemps qu'un agent de comptoir ne peut pas connaître à la fois l'Ecosse et la Thaflande, la Corrèze et le Brésil.

D'où la création de ses agences spécialisées dans un seul pays (Japon, Brésil, Chine, Mexicue et USA), auprès desquelles le client peut trouver une documentation spécifique sur telle ou telle destination. Carrefour des voyages innove ce moisci en lançant un service télématique (36-15 CDV) qui offre une information complàta et réactualisée en per-

Pour savoir s'il faut emporter un passemontagne avant de partir pour Pékin en mai, pour arriver à bon port à Tokyo où les immeubles sont numérotés dens l'ordre chronologique de leur construction, pour ne pas se tromper de musée à New-York ni de restaurant à Londres, il suffit de piocher dans les rubriques de ce nouveau service. On y trouve également des renseignemems plus classiques : formalités, cours des monnaies, tarifs aériens, cartes, ainsi pour chaque genre de voyageur (« plutôt routard », s plutôt confort », « plutôt



Sur la route du whisky

Au départ, le whisky se fabrique avec de l'eau, à l'arrivée, c'est de l'eau qu'on met dedans pour le boire -du moins si l'on veut. Entretemps, on le distille.

Tempo Voyages (2, rue Amelot, 75011 Paris; tél. 43-55-91-30) propose, au départ d'Aberdeen, une pro-menade écossaise de cinq jours à la recherche des fabricants de grande crus de la fameuse boisson : Oldmerdrum, Glenfiddich, Glenlivet, Glen Grant... Le prix 14 750 Fl comprend is vol Paris-Aberdeen-Paris, l'hébergement en hôtels trois étoiles, la pension complèta, un autocar à disposi-tion aur place, l'assistance d'un guide periant français, les entrées et les visites gui-

Pologne profonde

Relevé au catalogue étéautomne de Voyages-Nature (55, avenue d'Alsace, 68000 Colmar; tel.: 89-23-

11-23), una Pologne méconnue. Elle a pour cadre la forêt de Bialowieza, à la frontière soviétique.

Là, dans un hameau aux maisons de bois, à 7 kilomàtres du plus proche village. retour à le nature en pistant le bison, le curf, le lynx, le loup et le sanglier. Reconsance profonde avec les forestiers dans la taiga. Solrées devant le feu, avec vodka à volonté. Ainsi s'écouleront les jours du 22 eu 30 août.

Logement dans une école désaffectés, sau tirés du puits, dortoirs. Repas chauds le soir, pique-niques

Profil bas pour le prix (2 900 F) incluant l'hébergement, les repas pour sept jours, les droits d'entrés dans le parc national de Bialowieza, la location de calèches pour les excursions. Il ne comprend pas la vovace en Pologne. On prévoit dans la location d'un minibus au départ de Strasbourg pour eioindre Bialowieza 11 000 F per personne environ pour la location du véhi-

pellina

mines du village d -où, chaque été

DTREE LE FEET MEN. 4 A Katalier as sudgest de P. erme. 🌤 The state of the s H. 11/10/07/08 والجواسان - A Expression おかい いって 大道 25 TVP the many many Person

gert ter feine fine, fin. den ament of the 12 AFOR 1 1250 -ार है। **सुध्यक्ष** entra in the chair the <u>ಆಗಾ ೧೯ ೧ ಎರಡಲಿಗೆ</u> ವರ್ಷ-೧೯೯೭ರಲ್ಲಿ ಆರ **೧೮೩** error in the enter

eure, trois fois par jour

- (2007) (1.00)

Abme elleren ferte Er Britis Barrier ber 16 The same of the second Be France e. 27 2134 State of the care Company of the first fine gazatan - enamen ಯಾ ಕೆಲ್ಲಾಗ್ನಿ ಗಾಗ್ಗಾ **ರಂ**ಗ Page 17 Carbon Cont Pints # 3 to more paul-3 th Putter Line 11 476 M. Des etc. A. Sages

lan erreite ben bun fatte. in billier enter de Affigniert von Etite legt et Printer to contral. Come de luite et de tuf-The time of values CET 2022 1001 1005 130 22 Series 201 Decrease 62 Comment of the United ene - cu Perret pau-Bante an muet d'un Thing, plus tord, un lac Alftendra nevent sa Adoles en audita-

The state of the s Seignin: Age to minimon pas the said conferred Section of the les ine der saites da The County of th Filming (Change the country of the control of

tayana and

Des zi Santa de la come de san la come de s Musée drama

Allez au

les Po**usada** Plus prestigic le Portugal

Consultez votre agence TAP Air Portugal - tel Centro de Turismo de I 7 Rue Scribe - 75009 Pos State of the par personne and

See a part of the per person to the Some double of Section of Place,

NOMADE?

VOTRE MAISON SUR UN TERRAIN DE 1000 m² Au cosur de la Parêt Landaise à 5 mm de la mer **Vielle Scint-Girons** T3 à partir de 238 000 F, clé en main

|SO|CO|F|1|T|

4, bd de la République 40000 MONT-DE-MARSAN 58-06-16-09

GUIDE MONDIAL



Ont paru dans la même collection:

Amerique du Sud - Le Bresil. Venezuela, Guyanne - Le Canada et l'Alaska Caraîbes - Antilles - La Chine - La Corée du Sud - L'Égypte - Extrême-Orient
Les lles Grecques - L'Inde du Nord - L'Inde du Sud - Israël - Japon - Kenya
Le Maroc - Mexique et Amerique Centrale - San Francisco - Tunisse

Une préparation indispensable - Les itinéraires essentiels Une illustration abondante. Editions VILO: 25, rue Ginoux 75015 Paris En vente dans toutes les librairies Le Guide Mondial - Le guide qui vous guidera

L'île noire

Haute terre où vit réfugié Ken Russell, l'Écosse pierreuse et désertique offre son ême à l'œil de Michael Ruetz, opérateur berlinois, lors de trois voyages effectués sur plus de 20 000 kilomètres en 1983 at 1984. Dolmoos at murats. croulants sous la tourbière. châteaux, lacs et ciels tourmentés se déplient en panoramique, parfois sur volet triple, comme les décors d'un film. Sans l'ombre d'un Ecossais dans le champ, l'élément minéral met à nu un univers rude et indompté, brossé par un souffle d'avant les origines. Hautes terres d'Ecoses. Michael Ruetz,

Oasis, oasis

Ed. Hologramme,

préface de Kenneth White

154 p., 70 photos, 540 F.

Courbes et pentes, gorges et canyons, tendu vers le fil lointain de l'horizon, le désert. Tel un en-Marc Durou inventorie cette



circuit randonnée PARIS/PARIS 3 semaines F.14.700 ALANT'S TOURS
5. nie Danielle-Casanova
75001 Paris **2** (1) 42 96 59 78 lic, 1053

contrée si souvent photographiée par des vues rases et polychromes, non examptes de lyrisme, qui ent au peigne fin les vagues de dunes où surfent les Touaregs, ces Esquimaux du soleil. Igloo de sable ou banquise érodée, le mirage, au cœur du Ténéré, est de faire paraftre vivante cette planète récurée, site livré aux marées et semé d'iles, autrefois résidence verdoyante de reptiles et d'oiseaux mais aussi, curieusement, d'une faune aquatique.

 Sahara, désert magique, Jean-Marc Durou, textes de Théodore Monod. Ed. Agep Vilo, 156 p., 345 F.

Western Chevauchant les régions les plus

spectaculaires du sud-ouest

allemand, en rapporte une vision douce, sensible au conflit de l'homme et la nature, dans la veine des films de Wim Wenders. Du Texas au Dakota, des terres arides comme la vallée de la Mort, sont ciblées par un ceil d'artiste qui ordonne le décor en scénographie L'esthétique en technicolor est celle de Meyerowitz et Monory. Réglant leur compte aux clichés touristiques, il donne à voir à l'état brut la beauté du Grand Canyon, des baies saumon de Pueblo, des routes et des motels. La splendeur d'un passé révolu.

américain, Gerd Kittel, opérateur

 South-West USA, photos de Gerd Kittel. introduction de Peggy Larson. Ed. du Chêne, 100 p., 320 F.

L'eau de Lourdes ne se vend pas Plusiours lactours nous ont

aller-retour).

signalé une regrettable errour commise dans l'article intitulé « Lourdes au firmament », eccompagnant notre enquête sur les voyages religieux (« le Monde sans visa » du 18 avril) : contrairement à ce qu'il était indiqué, l'eau de Lourdes ne se vend pas. On peut en recueillir è volonté dans la grotte de Massabielle. Par aitleurs, Mª Bouquet, de

Bordeaux, rappelle que « l'on n'adore pas la Vierge Marie », mais qu'∢ on l'honore ». De leur côté, frère Laurent-Guy Bondier, de Strasbourg, et M. Georges Lewandowski, d'Evrecy (Calvados), estiment que l'expression « amateurs de miracles » est désobligeante et qu'elle ne correspond pas à l'état d'esprit des pèlerins de Lourdes.

RLANDE

L'IRLANDE MADE IN IRELAND.

Rien n'est plus irlandais que la brochure-et les prix-de l'un des plus grands organisateurs de voyages de l'Irlande.

Un exemple? Pour ne pas perdre une miette du Donegal, découvrez-le en autocar panoramique. Huit jours de paysages somptueux, un guide parlant français, des visites, des ballades et des ballades: 6380 F* par personne en haute saison (base 2 personnes, demi-pension en hôtel 3 étoiles, voyage avion compris).

Vous êtes un farouche individualiste et préférez vous déplacer seul?

Vous êtes un farouche individua-iste et préférez vous déplacer seul? Qu'à cala ne tienne! La brochure CIE regorge d'idées aussi irlandaises que possible : séjours 'Go as you please', à fabtel, en gennihommère, croisières fluviales, séjours pêche, forfaits avion/ auto, forfaits rail et bus. Enfin, ceux que la conduite à gauche rebute trouveront des séjours à Dubim agrémentés d'une kynelle d'excursions vanées d'une journée (en autocar).

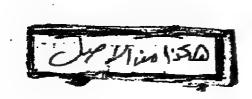
(en autocar).

Et, jusqu'à la fin mai, les prix restent basse sasson (sauf les croisières fluviales).

Allez vire demander la brochure CIE Irlande à votre agent de voyages ou encore retournez-nous le coupon ci-dessous. COURS INTERNATIONAL

50 ans d'expérience de l'Irlande A regrouper à CIE Tours International, 40, rue des Mathurins - 75008 Paris,

F Irlande



Gibellina la très neuve

Il y a deux Gibellina en Sicile: les ruines du village détruit par un tremblement de terre en 1968 — où, chaque été, se déroule un festival d'art dramatique et la cité, à 20 kilomètres de là. où le maire a fait travailler les meilleurs architectes et artistes d'Italie.



Dans cette bourgade, banlieue d'une métropole absente, quelque chose dérange : la présence insolite d'œuvres d'art, résolument contemporaines, disposées un peu partout en nombre anormalement

L'heure, trois fois par jour

ici, una fontaine de marbre d'Andrea Cassella. Là, le monument aux morts d'Ucini, porte à double battant entrouverte sur le at. Plus loin, une spirale labyrinthe de Franchina, en brique et béton. La tour-horloge de Mendini annonce l'heure trois fois par jour. Une structure monumentale en forme d'escargot sert de bar et de maison du peuple ! Plus intéressant, le bâtiment postmoderne de Purini abrite une pharmacie. Des échafandages Cement une sphère presque par-faite : c'est la future église de Ludovico Quaroni.

Le plus réussi est sans doute le palais - de Francesco Venezia, parallélépipède de lave et de tuffeau qui intègre dans son volume des éléments architecturaux rapportés jouant sur la perspective et les pans savamment inclinés. Un bel hommage & De Chirico. L'hôtel de ville - du Perret pauvre – est planté au milieu d'un espace en friche. Plus tard, un lac artificiel s'étendra devant sa façade qui dissimule un auditorium de mille places décoré d'une mosalque de Severini.

Les projets ne manquent pas Certains d'entre eux existent à l'état de maquettes. On peut les voir dans l'une des salles du Musée d'art contemporain, où une partie de l'avant-gardo italienne semble s'être donné rendez-vous : encore un théâtre et une sorte de temple du soleil que n'aurait pas renié Hergé. A côté, le Musée d'arts et traditions populaires métiers à tisser, instruments aratoires, machines à condre, vannerie en tout genre... - et un autre auditorium. Pour trois cents personnes celui-là. Les deux musées, qui occupent une partie de l'école, déménageront quand les nou-veaux bâtiments qui leur sont attribués seront entièrement amé-

Visiter Gibellina, c'est en quelque sorte visiter la tête de son maire tout-puissant, Ludovico Corrao. Ancien avocat, longtemps député, puis sénateur, il a siégé dans les rangs de la démocratie chrétienne avant de glisser vers ceux du PCI, sans jamais formellement adhérer au parti. Aujourd'hui, il se déclare chrétien-social », résolument ancré à gauche. Pour se consacrer à la ville dont il est l'élu depuis dix-neuf ans, il a abandonné, affirme-t-il, toute velléité de car-rière nationale. On peut toujours l'approcher aisément. Nous l'avons rencontré à Gibellina-Vecchia, où il recevait le compositeur lannis Xenakis et le cinéaste Hugo Santiago.

Du vieux bourg, il ne reste pratiquement rien : des pans de mur effondrés: envahis per les broussailles. Le tremblement de terre du 15 janvier 1968 n'a fait que deux cents victimes, explique-t-on ici, car les habitants, alertés par une première secousse, out eu le temps de s'enfuir dans la monta-

Comment exproprier la Mafia ?

Ces décombres sont en train de se transformer en une œuvre plastique singulière. Alberto Burri les recouvre d'une couche de chaux, en respectant scrupuleusement le tracé tortueux des rues. Vu de koin, cela ressemble à un planrelief geant : il doit couvrir, lorsqu'il sera fini, une vingtaine d'hectares. Cette pierre tombale, éclatante de blancheur, éblouit sous le soleil. On peut se prome-per su milieu de ruelles fantomatiques, aux arêtes nettes, qui tranchent de manière impressionnante sur le chaos environnant.

Face à cette « œuvre », une série de gradins permet d'accueillir les milliers de personnes qui, tous les étés, assistent aux spectacles donnés au milieu des ruines. Des représentations théâtrales en forme de cérémonies expiatoires sur les lieux de la catastrophe. Elles sont toujours tirées d'un drame antique où un destin impla-

cable pèse sur le sort des hommes. La trilogie d'Eschyle, l'Orestie, y a été donnée trois ans de suite. Le sculpteur Arnoldo Pomodoro a été le grand pontife de cette liturgie qui mobilisa des centaines de figurants caparaçonnés d'or. manœuvrant par groupe portant comme des châsses des sculptures

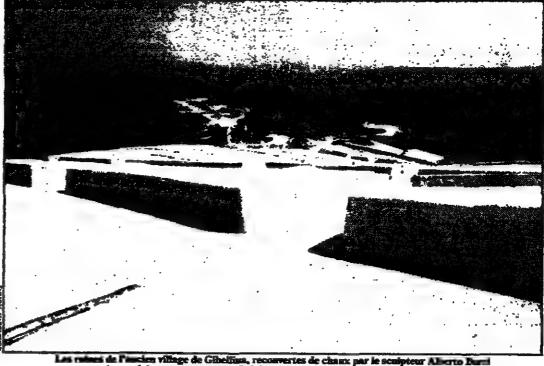
En août prochain, lannis Xenakis créera dans ce décor l'Oresteia, un opéra construit sur la même trame narrative, avec quatre cents choristes et autant de figurants. Hugo Santiago tournera un film à partir du spectacle.

Ludovico Corrao, très élégant, tout de noir vêtu, un chapeau sombre dissimulant ses cheveux blancs, reçoit en plein air, à l'ombre d'une toile de tente. Son visage aux traits classiques, emprunt d'une douceur quasi féminine, reste impassible quand il raconte: «Gibellina, avant le séisme, était une ville sans espoir. Un foyer d'émigration infexté par la Mafia, vivotant de médiocres ressources agricoles. Ensuite, ses habitants sont restés quatorze ans dans des baraquements en atten-dant que les subsides débloqués par Rome leur parviennent enfin,

» Il ·a donc fallu redonner espoir à ces gens pour qu'ils puissent continuer de lutter contre le sort, la Mafia et le gouvernement régional. Le projet officiel prétendatt regrouper les villages sinistrés de la vallée en une seule aggiomération, abandonner l'agriculture et créer vingt mille emplois industriels. Tous les habitants se sont ligués contre ce plan. Personne ne croyait au parachutage d'industries miraculeuses dans ce coin de Sicile. Ils étaient aussi très attachés à leurs terres. Il ne faut pas oublier que dès le début du seizième siècle, époque de la construction de Gibellina, les luttes pour la possession du sol se sont succédé. jusqu'à la réforme agraire de

» Après avoir convaincu le gouvernement régional, il a fallu trouver un endroit pour élever la nouvelle ville. Nous avons trouvé un site moint exposé aux séismes et plus proche des moyens de communication (autoroute et voie ferrée). Mais pour cela il a fallu exproprier un grand propriétaire proche de la Mafia aujourd'hui impliqué dans les procès de Palerme - et subir ses menaces. Nous evons finalement

» Une autre bataille nous



Les retens de l'encien village de Gibellius, reconvertes de chaux par le sculpteur Alberto Durci respectant le tracé des rues tertueuses. L'été, elles servent de décor au l'estival d'art dramatiqu

livrer contre les urbanistes et lesarchitectes de la région. Là, nous n'avons pas été les plus forts. La construction n'est pas toujours de bonne qualité, le plan de la ville est imparfait, avec ses rues trop larges et son absence de places. Nous essayons à présent de réparer les erreurs qui ont été com-

L'implantation de la Gibellin Nuova semble être un succès. Un tiers de ses habitants sont encore des agriculteurs, mais les techniques qu'ils utilisent se sont nettement améliorées. Les autres se partagent entre le commerce et un artisanat semi-industriel. Mais pourquoi, dans cette petite ville banale de cinq mille habitants, une telle débauche d'auditoriums, de musées et de théâtres, alors qu'il n'y a ni terrain de sport, ni hôpital, ni cinéma ?...

L'art.... et les valeurs

 Il y a un hôpital à moins de 10 kilomètres, réplique Ludovico Corrao. Nous possédons déjà une bonne équipe de football, et bien-tôt une piscine sera creusée. Mais le sport-spectacle est inutile. Quant au cinéma, les gens n'y vont plus. Ils regardent la télévision. En revanche, nous avons un ciné-ciub. Pourquoi accorder tant de place à la culture? Parce qu'elle est plus que jamais indis-pensable au développement de l'homme. Le monde capitaliste a perdu toute foi en ses valeurs spirituelles. L'art peut lui en redon-

 Ensuite, plus précisément, dans une ville qui sort du néant, sans mémoire collective, les œuvres d'art servent à singulariser l'espace, à baliser un quartier. De ce fait, il y a une appropria-tion de ces œuvres par les habitants. Et comme elles sont la plupart du temps réalisées sur place par les artistes avec une aide locale, un échange se produit entre le mattre d'œuvre et l'artisan. Cet échange a été le socret de la Renalizance (tallenna.

» Enfin, la culture est devenue pour Gibellina une ressource économique puisque l'on vient main tenant de loin pour visiter la ville ou assister à son festival. Nous



Le maire, Ludovico Corrao, a invité artistes et architectes

procesons ici que l'art n'est pas seulement une superstructure comme le prétendait Marx, mais qu'il peut être aussi une struc-

Mégalomanie? Sans se prendre pour la réincarnation d'un Médicis, Ludovico Corrao a peutêtre en mémoire ce prince sicilien du dix-huitième siècle qui, après la destruction par un tremblement de terre de la ville de Noto, au centre de l'île, la reconstruisit en faisant appel aux plus grands artistes de la péninsule.

Machiavélisme? Ses ennemis le senatore en a - murmurent qu'il doit jouir de bien fortes protections pour pouvoir affronter impunément la Mafia autant qu'il

s'en vante. Une scule chose est certaine : l'immense majorité des habitants de Gibellina est derrière lui. « // nous a appris à ne plus considérer naturelle, dit I'un d'eux. A respecter les institutions. Et surtout à regarder différemment le monde qui nous entoure. .

EMMANUEL DE ROUX.

Allez au Portugal

Les Pousadas: la manière la plus prestigieuse de connaître le Portugal 3.820*

Consultez votre agence de voyages ou contactez: TAP Air Portugal - tél: (1) 42.86.93.30 ou le Centro de Turismo de Portugal em França 7 Rue Scribe - 75009 Paris

* Une semaine. Prix par personne (sur la base de 2 personnes) incluant le transport par la TAP Air Portugal, le logement en Pousada (chambre double) et une voiture de location sur place.

Repères

L'Oresteia, l'opére de lannis Xenakis, sara représenté à Gibellina du 21 au 26 août avec l'Ensemble instrumental et les chœurs de Basse-Normendie, les chœurs d'Anjou, d'Aisace et de Sicile. Spiros Sakkas interprétera le rôle de Cassandre et Silvio Galda sera à la percussion.

Cette ceuvre sera per la suite joués en France ; la 4 octobre au Festival Musica de Streebourg; les 7 et 8 octobre à l'Atelier lyrique du Rhin à Colmar : see 24 et 25 octobre à l'abbaye aux Dames de Caen. Elle sera reprise au printemps prochain, les 11 et 12 mars 1988, au Théâtre des Champs-Elysées à Paris.

L'Oresteia est une production PARL T&L: 42-50-38-89 ou 46-



Distance of some The terral acces de la More, ser ! e di accionte di a n poérograpivi roles and CE 19 ary. Replace mas au a m famili The & you A Tela wed Carryon. de Special (1) en de Pueblic, des Main. La spundeur V2005 BETTER BE es: cesculation es constant parties constant parties

e zacilik di

ta route

chipert, ie whisky se

tele avec de l'eau, 2 lett. C'est de l'eau qu'on dedans pour le boire -

into Voyages (2, rue lot, 75011- Paris: tel.

5-91-30) propose, au

ministration des ministration : Ca-ministration : Ca-ministration : Ca-lier Grant... Le prix 16 P. comprend le vol

n-Aberdeen-Paris,

men autocar à disposi-

Busnus d'Alesce

O Coloner: nel.: 89-22-

right français.

B DOW le boire ides a fon yeur. Enve-it, on le distille.

remen de cinq inte la recherche des

WHISKY

11-23), une Policie

nue. Elle a pare forêt de Bahani frontière souties

TELESORS OF DOLLIN

tres du plus podici retour à la nemes ie bison, la orf, le

icup et le sante le naussance probate forestiers dans le fa

rees devent he

VCCKE & volcei

S'ecouleront la par

desaffectée, ma

Puits, dorton.

chauds le soit, pipy

2 900 Fl inches le

mant, les repain

;Curs. les droing

Cans le part raux l'owieza, la locare

THE COMPRESS PER IN

en Pologre. Os pric.

la l'ocation din sé-

depart de Sammi

1 000 F par asset

こ。そのに「我の知识日本

L'eau de 🐙

ne se year

Plusieurs Issue

Signate une regulati

s Lourdes au fra-

accompagnant mail

cur les royages s

c le Monde sus di

18 3/01: 000

C. . etal rapis

_ourses ne se se f

Par atleus, in M

Bordeau App

ocie fiere Land

13 2:00te de Mass

a: er-retour.

Logement design

30 30ût.

à mid.

La, ders in ine

DE IN IRELAN Willis prix - 00 - 22

ACCIDENT.

es de la ::==

échecs

Nº 1228

LA DOUCEUR DU MAT

L'OURTROI WILLIAM de Dertmand, 1967)

IN I MALACHOY

Moits : L FARAGO Partie française.

1. 64 66 14. htt (h) Cp6
2. d4 d5 15. Dg5 D64+ (i)
3. Cq3 Fh4 16. Rf1 Df5 (j)
4. 65 C67 17. Dxf2 (k) 6xf5
5. a3 Fxq3+ 18. htt Ca5
6. bxq3 c5 19. htt Ca3 (i)
7. Dg4 (a) b 5 (b)
8. Cf3 Da5 (c) 21. Txh6 Rg7 (a)
9. Fk2 pat (d) 22. Th2 (o) Cxa1 (p)
10. Fk3 q4 (6) 23. Fk6+ Rg6
11. Fxh7+ Rxh7 24. Ch4+ Rh5 (q)
12. Dh4+ (f) Rg8
13. Dx67 Dxq2 (g)

 a) Les deux grandes suites sont 7. CE3 et Dg4.

b) Le grand maître hongrois a sonusuelle que les théoriciens ont longtemps jugée assez risquée, bien me réfutation précise ne soit nue. Korchnoï lui-même, grand amateur de cette variante, n'éprouve aucune peur à roquer dans cette position. La liene classique consiste en 7..., ç×d4; 8. Dxg7, Tg8; 9. Dxh7, Dc7; 10. C62, Cb-c6; 11. f4. D'autres tentatives des

Bianes comme 7..., Da5; 7..., Rf8 et 7...,

ç) Une nouveanté. On poursuit généralement par 8..., Cb-c6; 9. Fd3 (mena-cant 10. Fxh7+), f5; 10. 6xf6, Txf6; 11. Fg5, Tf7 : 12. Fx67, Tx67 13. Dh4, g6; 14. 0-0, c4; 15. Fé2, Rg7 (Mestel - Korchnof, Londres, 1984) on 15..., Rf8! (Ljuboevic - Belizvsky, Tilburg, 1984) on aussi 12. Dh5, g6; 13. Dh4, 94; 14. F62, Da5; 15. Fd2, Cf5; 16. Dg5, Fd7 (Ljuboevic - Korchnot, Linares, 1985). A noter la curieuse partie Hellers - Arencibia (Gausdal, 1986): 8..., 15; 9. 6×16, T×16; 10. Fg5, Da5; 11. Fxf6, Dxc3+; 12. R62 Cg6; 13. Tcl, gxf6; 14. h4, Cc6; 15. h5, 65; 16. Dg3, 64; 17. h×g6 6xf3+; 18, Rd1, Dxd4+? (18... Ff5 semble nécessaire); 19. Fd3, Ff5; 20. Th4!, D65; 21. gxh7+, Rh8; 22. Dx65, Cx65; 23. Fxf5, fxg2; 24. R62 et les Blancs gagnèrent cinq

d) Cette manœuvre, bien connue dans la « Partie française », est ici un élément important de la stratégie élaborée par les Noirs à partir du petit roome. comme la partie le démontre.

Suivant la même logique

f) Il B'y a pas de mat après 12. Dh5+, Rg8; 13. Cg5 à cause de la défense 13..., D×ç21.

g) Egalité de matériel. h) Le vainqueur du tournoi de Dort-mund fait immédiatement valoir les potentialités offensives (T+F+C+D) des forces bianches sur le roque ennem

i) Déroquer le R blanc ne sert à rien, 15 f6; 16. éxf6, Txf6 est certaine-

j) Ici encore 16..., 16 cat préférable à uhait d'échanger les D. k) En effet, l'échange des D ne dimi-

nue pas l'offensive des Blancs, i) 19..., g6 perd après 20. 1/2+ et

m) Un magnifique sacrifice de T. Le F-D blanc devient la pièce la plus danse. Si 20 ..., Cxai ; 21. hxg7l et si 20..., f6 ; 21. h×g7 encore.

n) Sur 21..., f6 les Blancs gagnent jeliment par 22. F×f6, T×f6 (ou 22..., C×a1; 23. CgS!); 23. 6×f6, C×a1; 24. Cg5l, F67; 25. Tg6+, Rf8 (al 25...,

Rh8; 26. Cf7+, Rh7; 27. Tg7 mat); 26. Ch7+, Rf7; 27. Tg7+, R66; 28. f7,

o) Après ce recul de la T, les Noirs

p) Si 22..., Th8; 23. F16+ saivi du mat; si 22..., 16; 23. 6×16+, Rf7; 24. Cé5+, Ré8; 25. Té1. La prise de

q) Ou 24..., Rh7; 25. Cxf5+, Rg6; 26. C67 mat.

r) Si 25..., Rg6; 26, C67 mat et si 25., Rg4; 26. Ch6+, Rf4; 27. Th4+, Fg4; 28. Txg4 mat. Simple et rafrai-

> Solution de l'étade nº 1227. A. Guliant, 1935.

(Biancs: Rg6, Fg2 et Cp4, Pb6, é6. Noirs: Ra6, Cb6, Fg4, Pb7, a5, b3.)

1. 67, Cg8; 2, 68=D, Fh5+1; 3. R×h5, C16+; 4. Rg6, C×68; 5. Rf7, h2!; 6. C×b2, Cd6+; 7. R66, Cc8 (si 7..., Cb5; 8. Ca4); 8. Ff1+, R×b6; 9. Rd7, Ca7; 10. Ca4 mat.

ÉTUDE N- 1228

A. GULIAEV



bed a fah

BLANCS (6): Rb2, Ti7, Fu2, Cp4, Pb4,

NOIRS (7) :Rh1, Pb6, d7, 67, g2, h2, h3. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1226

PLUS RUSÉ **QUE MACHIAVEL**

Grãos à un stratagême simple et astucieux proposé par l'Anglais Terence Reese, le déclarant devrait pouvoir gagner ce chelem, qui est

♦R107 ♥AD3 0964 ₱RY84 N 0 E ♥ 82 ♥ 107 0 ¥ 852 ♥ A 10963 ♦ 54 ♥ **V98652** OR1073 ♦ ADV963 ♥R4

ss, O. don. Pers. valn., Est I SA 3 🏟 pesse

OAD

₽D75

Ouest ayant entamé le 2 de Trèfle, quel est le stratagème que Reese propose pour essayer de gagner ce PETIT CHELEM A PIQUE ?

50

Le seul danger est que Ouest ait entamé un singleton à Trèfle, et il faut décourager Est à continuer le couleur s'il prend avec l'As.

Le premier réflexe est de jeter la Dame sur l'As comme si elle était sèche, mais, comme le fait remarquer Reese, si Est réfléchit. Il trouvera bizarre que Ouest ait choisi d'entamer le 2 de Trèfie dans une conleur où il aurait 752 alors que l'entanne d'atont serait certainement moins dangereuse. Il finira donc par supposer qu'il s'agit d'un singleton et il rejouera Trèfle.

Il y a copendant une ruse moins cousue de fil blanc et qui consiste à fournir le Vaiet de Trèfie du mort et le 7 de la main. Il sera alors beaucoup plus difficile pour Est de penser que Ouest n'a pas entamé sous la Dame troisième à Trèfle.

Précaution pour une agonie

Ce chelem a été brillamment joué par l'expert australies Mac Neil. Si le fil directeur est facile à déconvrir, en revanche, il y a dans l'exécution du coup une précaution indispenseble, mais qui n'apparaît pas claire-

♠AR84 ♥D52 ♦8643 **♦**92 ♥98763 ₱103 ♥ARV104

♦RV987 10 1 **♦** 5 ♡ 3**♣** 6♥ passe passe passe

Ouest a entamé la Dame de Carreau prise par l'As sec du déclarant qui a tiré l'As de Cœur sur lequel Est a défaussé un Pique. Comment Mac Neil, en Sud, a-t-il gagné co PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Ces enchères ont le mérite de la simplicité, et Sud peut comprendre qu'il doit avoir le contrôle à Carreau et ane belle couleur d'atout pour déclarer le cheleza car si Nord avait en le contrôle à Carreau il aurait fait un cue bid dans cette couleur avant de santer à « 5 Cours ».

PHILIPPE BRUGNONL

COURRIER DES LECTEURS

Un lecteur, Gilbert Barbier, nous a envoyé une donne jouée dans un petit club à Alicante. Pour faire chu-ter un contrat de 3 Trèffes, il fallait savoir si le partenaire (Est), qui

avait contre-attagné un 4 de Plone. avait le 4 de Pique ou s'il avait 8 5 4 car la déciarante (Dolla Carmen de Egenarro) avait fourni habilement le 9 (avec 9 8 5) ?

Or deux raisons auraient dû permettre à Est de savoir que le 4 de Pique était un singleton :

1) Avec 8 5 4, c'est-à-dire trois basses cartes, Est ne doit pas contreattaquer une petite carte qui prome normalement un honneur (conformément à une des règles les plus utiles du jeu de flanc). Or Ouest ayant A R V 8.3 et le mort D 10 7 2, il ne pouvait pas y avoir d'ambiguité sur la nature de ce 4 de Pique ;

2) Sud, qui avait ouvert de 1 Trètle et répété simplement les Trèfles, avait déjà montré une chicane à Carreau et au maximum quatre Cœurs. Avec un singleton à Pique elle n'aurait en que onze... cartes ! Onest n'aurait donc pes dû se tromper.

scrabble •

Nº 267

LE GRAND BOND EN ARRIÈRE

mères, des pères, des mémés, des pépés; pour une hypothétique fête des scrabbleurs, nous vous faisons cadeau du premier mot de la partie d'anjourd'hui : avec le tirage MLDINGE, au lieu de DIGNE ou GILDE (18 points). nous vous offrons, pour deux points de plus, MINDEL, deuxième des quatre glaciations quaternaires, avec, en prime, les trois autres : GUNZ, RISS, et WURM. Faisons un bond d'un milliard d'années en arrière, jusqu'au début de l'ère primaire, et, plus précisément, à l'ère précambrienne ou AZOIQUE (= sans vie), qui, bien entendu, précède le CAMBRIEN où apparaissent des animaux inarticulés et des algues. Négligeons le système ordovicien, dont seuls les TABULÉS (ou CNIDAIRES

Joli mois de mai : fête des fossiles) nous intéressent. Le SILURIEN voit l'apparition des vertébrés, par exemple les AGNATHES, dépourvus de mâchoires; il est suivi du DÉVO-NIEN (qui bien sûr vient de DEVON, comté anglais ou poisson artificiel muni d'un hameçon) et du PERMIEN, époque des DOLOPMIES, roches sédimentaires carbonatées qui contiennent plus de 50 % de DOLOMITE. carbonate de calcium et de magnésium. Pour franchir les quelques millions d'années qui séparent le primaire du secondaire, nous vous demandons quelques semaines de patience. Précisons que tous les noms en IEN précédents sont également des adjectifs avec féminin.

MICHEL CHARLEMAGNE.

1. Déplaît au curé et complique la

tâche du notaire. - 2. Quand la mesure est largement dépassée. En

creux. - 3. Ça fait un lien. Ça ne fait pas tout un sonnet. - 4. Faisait

comme nous. Une rive bouleversée.

- 5. Reconnaîtra. - 6. Méridional. On y fit miracle. - 7. Remit sur pieds. Pour jouer. - 8. Petit chef.

On y passe par millions. -

9. Comme le hareng, parfois. Si c'est bon à jeter, voilà pour lui. -10. C'est aux USA. Participe. -

11. Pour tous les voir. Note. Article.

SQLUTTION DU Nº 456

27 mars 1987 (Tournois sa Gym rue E.-Montier, tous les deuxièm et quatrième rendredis dit mois à 20 k 30)

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées hori-zontales sont désignées par une

lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signi-fie que le reliquat du tirage pré-

cédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

| | · | 1.0 | 45 July 200 | |
|---|---|---|--|--|
| N | TIRAGE | SOLUTION | RÉF. | PTS |
| 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 17 18 19 28 | MLDINGE G+ITAVOL MUE:PJI ITNRHEE TTEBUWE TTEBE+AU TEU+CARS AECSSHI EEEGONS EEO+YAMR EM+IASUQ I+UELTON OIUFLE ILL+TPNA RO!VIEI XZEDRAF DRF+RASE ER+DNGEE GEDRR | MINDEL VOLTIGEA (a) MI(N) LIUPE NEPHRITE WU BATIK ACTEURS CHIASSE NOCES ABOYE VAQUAMES TONLIEU (b) ROUF PAILLON S(P) ORTIVE (c) AXEZ FADES ZEN DE | H 4 8 8 5 5 3 2 F 2 E 11 1 1 1 1 2 8 F G 1 1 2 1 1 5 M 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 | 20 63 118 63 33 42 114 94 47 70 64 34 25 83 78 83 78 |
| | | | | 1077 |

(a) Ou l'anagramme VOLIGEAT, en 8 C. (b) An Moyen Age, impôt payé par les mar bands vendant dans les foires. (c) Ou SEVIRO(N)T; pas de sorabble ses plaçable es

1. Care 1 071 : 2. Lahmi 990 : 3. Retel 982.

Les anacroisés sont des mots croisés

★ La partie de Nantes (# 264) est améliorable au 5 coup : au lieu de jouer FOUIL (L) IS en 6 B, il faut jouer FLUORIN (E)S, L 4, pour 24 points de plus. (M. Yves Lamour, Vernon.)

mots croisés

Nº 457

Horizontalement

- VIII. Homme toutes mains. Dans le Midi. - IX. Il compte beaucoup pour nous. Fleuve. Note. - X. Met-

2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12 ш IV ٧I VII VIII IX

I. Permet les échanges. — II. Tête d'œuf. Dur, mais poli. — III. Sort de l'œuf. Tourna en dérision. — IV. On lui doit vraiment ça. Possessif. — V. En un sens, c'est ce qui est audessus. Dans la botte. - VI. Sont-elles faites pour le précédent ? C'est dans la bouche. - VII. Japonaise. Rarement l'épouse, mais ça s'est vu. tre les voiles. En lumière. -XI. Sont faites pour être des adeptes

- 12. Utiles obstacles.

I. Irresponsable. - II. Nouvelle. Nain. - III. Sumériens. Rat. - IV. Teinte. Ecurie. - V. Rentier. Loi. - VI. Ae. Sore. Cdi. -VII. Métro. Certain. – VIII. Epiera. Condée. – IX. Néon. Rouspète. – X. Tentaculaires.

Instrument. - 2. Rouée. Epée. 3. Rumination.
4. Eventèrent.
5. Serti. Or.
6. Pliées. Arc. 7. Ole. Roc. Ou. - 8. Néně. Recul. - 9. Sciérosa. - 10. An. Uo. Tupi. - 11. Barricader. - 12. Liai. Diète.

- 13. Entérinées. FRANCOIS DORLET.

Nº 457

Horizomalement

1. ACEGILR (+ 2). 2. AAACLPT. - 3. AACEINSS
(+ 1). - 4. AEILLN (+ 1). 5. CEHILT. - 6. ADEIRS (+ 3). 7. ABBINRS. - 8. ADEEILS (+ 1). 9. EEEINST. - 10. AEEGHNN. 11. CEILNOUZ. - 12. ADEEINST. (+ 5). - 13. AEIRZZ. - 14. ACEI-LOT. - 15. EEHNRSTU. -16. EEHLNV. - 17. AERSTU (+ 7). - 18. AACLOPR.

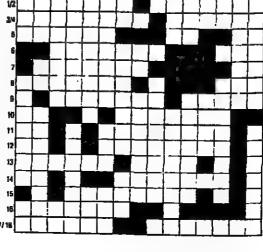
Verticalement

19. ADEEMRU. - 20. AACEINST (+ 1). - 21. AACEINST (+ 1). - 21. AAELRST (+ 6). -22. AAABCCT. - 23. AAELRTZ. -24. BEHIJINZ. - 25. CDEEJIS. -26. EGJINNS. - 27. EEEHNOT. -28. ACJINNOT. - 29. AACENNRU. 20. ACHNNUL. - 29. AACENNRU. - 30. ADEILST (+ 2). - 31, BEEI-NORZ (+ 1). - 32. AAALLPT. -33. AEELOTU. - 34. CEEILRU (+1).

dont les définitions sout remplacées per les lettres de mots à trume. Lo chiffres qui suivent certains tirages mais implaçables sur la grille. Comme on sombbie, o<u>a</u> peut conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse marcel de Caustio. (Les nous propres ne sont pas admis.)

SOLUTION DU Nº 456

2. OEILLET. - 3. ANISEES (AINESSE). - 4. SENTEURS (RES-SUENT, TENSEURS). -5. AINESSE (ANISEES). -6. ERAILLER. - 7. MIELLEE. -8. TENTAT (TATENT, TETANT). -9. RALENTIT. - 10. ANNULERA. -11. SONATINE (ETONNAIS). —
12. AUTUNITE, phosphate naturel
d'uranium et de calcium. — 13. RATA-TINA. - 14. ETRENNEE. -15. TRIENNAL - 16. ESSENTIEL (SELENITES). - 17. OESTRALE (OLEASTRE). - 18. TENSEUR



RENETTE (ENTETER). -

(ENTURES, NEUTRES, RETENUS, SENTEUR, SUERENT, TENEURS. TENURES, USERENT). - 19. ETE-TAT. - 20. ESTERASE, enzyme (ESSARTEE). - 21. SARRASIN. -22. ONUSIEN. - 23. RELUIRE (RELIEUR, RELIURE). 24. INSULTEE (LUTEINES, LUTINES). - 25. LETALE. - 26. LATINITE (LITAIENT). - 27. LATERAL (TALLERA). - 28. ETOLIEN (ENTOILE). - 29. TOLUENE. -

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Les go ng de Zas

die Series dien de Vers et da Ves,

The partie 1 21500 de la MANUEL FIEDE giell ritte tit. The Gen auffin TEST ARTON. THE PART OF THE THE PLANTER -1.322 PMG miles coment ace

Turn or recognism the inter er etage. des Gast.

THE REAL PROPERTY. anguar your **clus** ... pries este ger ere is in dealer de - 14.2 AN WOR mitte unterenter. ER great to a nerview to gentle and the Market de BERRY OF PRIMER & Ta 1000

. S. Treestand

10,000

20.35 Achaque jour 565 1 75

ent Barr

25.00

profess tournant and season Tribbe deed. Pier lieben bie lief affinite it u. a ie de

Emprilie in diagram (

150 ans de

grands vins

 $\mathcal{J}_{L_{\pi_{2,1}}}$

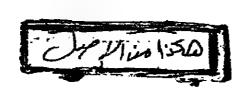
100

Andrew .

:-

Depart 1731

-Market Sale to Assessment Printer. A LANGT



Les gourmandises de Bacchus

et de Sémélé, dieu de la Vigne et du Vin. dont les Romains firent

Au 21 de la rue François-Ie, à Paris, dans un bel hôtel particulier, s'est installée la Maison de la vigne et des vins de France : des salons pour réceptions, des salles pour banquets, un traiteur attitré, que sais-je? Mais voilà que not vignerous, pour administrer leur maison, ont fait appel à la Caisse centrale des mutuelles agricoles, Après d'importants travaux, voici ine réouverture quast clandestine. Mais - per Baccho ! -, comme juraient familièrement nos anciens, quel événement !

Des salons de réception toujours au premier étage, des caveaux en sous-sol avec aussi un restaurant, le Bacchus Gour-

Gourmand, comment Bacchus ne le serait-il pas? Que ce solt dans l'art de proposer pour chaque plat son vin ou celui, plus subtil peut-être encore, de décider du plat convenant le mieux au vin que l'on veut apprécier. Et M. Signoret, qui supervise la bonne marche de cette Maison de la vigne et des vins de France, a, -le, trois atouts dans son jeu. Un chef: Thierry Coué. Un som-melier: M. Licchesi. Un premier maître d'hôtel : M. Terrusse.

A chaque jour ses vins

Le Bacchus Gourmand, donc. est un veste restaurent en sous-sol mais coiffé d'une verrière, clair, élégant, aux tables espacées. Thierry Coué, qui travailla avec Senderens, y propose un menu « affaires » (250 F) et une carte de prix solides, mêlant les raviolis de pieds d'agneau su safran au foie gras frais de canard grillé, le bomard en salade (avec un mélange de lentilles et de caviar inattendu et sans doute-un pen précieux) avec la daurade rôtie ros sel, l'agneau de lait rôt vicille France et la côte de veau de lait en croûte. Un chariot de

P&F

Depuis 1731

BOUCHARD

PÈRE & FILS

250 ans de

grands vins

"Domaines du Château de Bessuse"

"92 bectares dont 71 bectares

e premiers cons et grands cons

Côte de Bemore Villages les-Boune Les Levie me Clos de la Mousse

(seuls Proprietaires)
Beaume Tennors
Beaume Marconness

"Vignes de l'Enfant Jesus"

"Clos de la Rougeotte (seuls Proprietaires) Voltasy Charlin Voltasy Taillepieds (seuls Proprietaires)

Voluey Calleres

Pommand I' cru Le Comm. Chambolle-Mussgry Chambertin

Beaune Clus Saint-Landry Meursault Genevoères

Corton Charlemagne Chevalier Montrachet

Documentation LM sur demande à Maison Bouchard Père et Fit au Chicasa B.P. 70 21202 Beauchard Schot Tél. 80.22.14.4) Teles Bouchar 550830 Patribuser exclusif de "La Romanie" et du Vosac-Romanie "Aux Respont" de la Scient Civile du Chiteau de Vosac-Romanie

IONYSOS, fils de Zeus fromages, mais aussi, chaque jour, un choix de trois fromages en alliance avec leur vins d'épanouissement, les desserts enfin d'un remarquable pâtissier. Sorbets et glaces, tout comme les pains succulents, sont = maison >.

Dans les Caveaux (entrée particulière), un menu à 160 F vins et service compris, dont les vins changent chaque jour selon la sagesse de Licchesi. Malheureusement, ces beaux menus proposent fromage ou dessert (dans la maison du vin, est-ce convene-

Lorsque la carte ou plus exactement les plats seront un peu dépouillés, lorsque le menu du caveau sera « vin. fromage ET dessert ». lorsque la carte des vins sera étoffée (ses prix sont hon-: un château d'arricaud 1983 à 95 F) et que le sommelier pourra, en fonction du vin choisi. proposer le plat qui lui convient le

Mais, si je vois bien quel ern peut séduire l'émincé d'agneau au jus d'herbes et son navarin printanier, je me demande quel plat (aux Caveaux) choisira Licchesi. du beignet de brandade au caviar d'aubergines ou du cœur de rumsteack béarnaise, pour escorter un gentil irancy 1982 proposé en

Voilà donc la nouveauté incontestable de ce printemps parisien, Si, au Bacchus Gourmand, il faut compter 400 à 500 F. les menus

des Caveaux restent dans la norme, et, ici comme là, le décor, la joyeuse sérénité du cadre comme du service, la splendeur de la cuisine, méritent le voyage. D'autant plus que le parking François-le est à la porte et que la chanson de Lucien de Rubempré semble flotter dans l'air :

N'allons pas chercher Apollon Quand Bacchus est notre /échanson

Et moquons-nous du reste.

Avec le cher Balzac, bien sur, dont on aimerait trouver ici, en amuse-bouche, les rillons vouvril-

LA REVMÈRE

Fermé samedi et dimanche.

SEMAINE GOURMANDE

Bœuf Club

Les petites bourses connais-sent les classiques Assiettes au Bouf (20, boulevard Montman tre et 123, Champs-Elysées) avec leur menu : une entrée et le cosur d'aloyau sauce bœuf (celleof east urve creation de Michel Oliver) pour 52,50 F plus le service, permettant dans une ambiance familière des repas rapides.

A la carte il y a également quelques assisttes, quelques plats de poissons, de très nombreux desserts (près d'une trentains entre 18 et 26 F.)

Mais voici qu'à l'Assiette au Bosuf des Champs (avec entrés particulière supplémentaire rue Vernet) vient de s'ajouter un Boouf Club Grill. Il suffit de demander gentiment à la souriante Florence, hôtesse attentive, son entrée, pour bénéficier, dens un cadre personnalisé, d'une carte où, après le seumon fumé, le foie gras d'ole, le jambort de Parme et autres entrées. les plats (dont le cœur d'aloyeu sauce bœuf et la côte de bœu grillée), un remarquable brie de Meaux et quelques desserts (dont une tarte aux pommes chaudes très goûteuse) permattent des repes entre 150 et

Et devinez qui cuisine ces bons morcesux du bœuf? Un chaf qui se nomme Pierre Dupont comme le chensonnier de « J'ai deux grande bœuts dans mon étable i »

Bonne adresse aussi pour les avant et après sorties puiequ'on sert jusqu'à 2 houres du metin.

 Basuf Club, 22, rue Vernet, Paris (8º). Tél.: 47-20-01-13.

Alain Rayé

Bien en place à présent, Alain Rayé, installé en l'ancienne Bariole, mérite une visite. Tant per sa cuisine « plaisir des sens » que per l'accueil compétent du personnel, le sourire de 'hôtesse, les vins du sommelier, le beurre d'Echiré sur table et, plus encore. les pains multiples et « maison », très remarque-

Remarquable aussi le menu (aux déjeuners) à 150 F : chob. de deux plats, fromage ET dessert. On goûtera le dos de lotte rôti aux échaiotes confites, le râble de lapin farci aux aubergines, la fricassée de porc aux dattes, l'omelette plate aux poivrons avant les savoureux desserts. Compter 400 à 450 F.

 Alain Rayé,
 49, rue du Collede, Paris (8°). T&.: 42-25-66-76. Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert en soût. Carte blaue."

La Petite Tour

Quittant son minuscule Pantagruel, rive gauche, M. Israël a repris cette gentille malson des beaux quartiers. Fleurs à profusion et carte riche avec - en sai-son - le fameux souffié d'ourains que M. Lenôtre croit avoir créé, une mosaïque de poissons blen acidulée, le foie gras frais ou chaud aux myrtilles, le homard breton à la nage, les goujonnettes de sole sux oranges, le bar grillé beurre blanc, la raie beurre noisette, le caneton aux pêches - du classique bien « vrei », bien sage mais

aussi bien goûteux. Bæuf de l'Angus et cerises Jubilee pour les amateurs. Cave qui se complátera, Et en salle, Fil, serveuse inusable et rieuse. A la carte. compter 300 à 350 F.

 La Petite Tour, 11, rue de la Tour, Paris (16º). Tél. : 45-20-09-31. Fermé sumedi midi et dimanche. CB-DC-AE.

Le Florian à Saint-Cloud

Georges Outhier (famille gastronomiquement célèbre) a quitté son Monde des Chimères (il n'était que gérant) pour les chimères plus sérieuses du chef patron. Le voici au Florian jusqu'ici italianisé. C'est une petite et charmante maison clodoaldienne, une salle élégante (qui demanderait, aux déjeuners, à être éclaircle) où ce chef qui a appris de Manière (le foie de veau à la vapeur figure à la carte à 95 F) traite la marée avec habiquette de lotte, etc.), mitonne le magret au miel, le filet de bœuf au poivre vert, le rognon de veau au xérès, la ris de vaau au champagne. Bons desserts avec un menu à 200 F, service compris : deux plata, fromages ET dessert. Un château de barbe 1982 est à 80 F et un labégorce 1983 à 90 F. A la carte compter 300 F.

 Le Florian, 14, rue de l'Eglise, 92210 Saint-Cloud. Tél.: 47-71-29-90. Fermé samedi midi et dimanche soir. Quvert en soût.

L R.

MIETTES

A Monte-Carlo, la SBM

14,50 livres.

56-44-76-01) renaît dans son décor rénové mais préservé et sous la gourmande houlette de Francis Garcia, l'un des meilleurs chefs de

 Sur mer, les croisières du Mermoz : beaux-arts du 21 mai au 2 juin ; histoire du 13 au 28 soût ; musique du 28 août au 10 septembre et enfin théâtre du 11 au 23 septembre. On seit que la cuisine v est excellente. Mais on aimerait qu'elle soit « en situation », comme on dit au théâtre, et sur ce théâtre flottant qu'est le somptueux tournedos Rossini, le poulet Marengo, le homard Thermidor, etc.

Au cour de la forêt landaise

A 5 ma de la mer, votre maison sur un

terrain de 1 000 m².

Ecr. SO.CO.PIT, 4, bd de la République, 4000 MONT-DE-MARSAN TR. (16) 58-66-16-09.

A LOUER LAREDO (Espagne)

App. 2 chambres, salle de séjour, cui-

sine, salle de bains, balcon, vue mer,

accès direct à la plage. Disponible. ; JUIN à SEPT, Tél. : 39-85-25-32.

A partir de 222000 F, cié en ma

ouvre un café au cœur de la galerie marchande du Sporting-Club. Ouvert des petits déjeuners aux dîners, également salon de thé, c'est le Roger Verge Café, du nom du maître de Mougins. Dans l'esprit « repensé » d'une bresserie, selon is

 A Dunderry, en Uister, Catherine Jane Healy, purconne-cuisinière du Dunderry Lodge (tél. : 046.31671) vient d'adhérer à l'ARC. A sa carte : smoked salmon, scallops with ornated butter, escalopes de veau sauce citron « and livres sterling et table d'hôte : A Bordeaux, le célèbre Cha-

pon fin (6, rue Montesquieu, tél. :

Loue à FRÉJUS (Var)

APPARTEMENT

pour quatre personne

dans villa avec jardin.

Juin, soût et septembre,

Tél. (16) 94-51-02-02

VILLAS A LOUER

GRÈCE

Des ioniennes

Mai à octobre.

Tél, 43-25-28-30

ET DES METIERS D'ART 24 1987 PAVILLON BALTARD

RÉSIDENCES MER MONTAGNE VIELLE-SAINT-GIRONS



XIX*SALON DEL'ARTISANAT **24MAI** 1987 NOGENT SUP MARNE

les gourmets

font la différence **GLACES-SORBETS** Tel 45 43 70.17 Mg. DAUMESNIL (Fehr Eboue)

PRÈS DE MONTPAZIER HOTEL LA CLÉ DES CHAMPS-NEUF

Provence

Un hôtel traditionnel et familial Le calme d'un village provençal. La proximité de nombreux sites. ni-pension 146 F. - Garage gratuit. Demi-

GASTRONOMIE

Rive gauche

Le Sybqiite

DÉJEUNERS D'AFFAIRES DINERS ALIX CHANDELLES 5, me de Sabot - PAUSS-& - 42-22-21-54 Saint-Germain-des-Prés

Rive droite

SANTAMARIA

Couscous - Togines Postilia - Paelia Patisseries Orientales

iou bruit - tice efficiently euro Mi, Han Litico José M.º Courcelles - 42,47 27 99

«Pour mos in medicul restaurant mos gnol de Paris, le plus sur en tout cas, s'appete EL PICADOR» (F. Grandel)

EL PICADOR, MEME DIRECTION DEPUIS 29 ANS

PARTIA ZARTHELA CAMBAS CALAMAR BACALAR, SANGRIA, environ 178 F MA, but day Madgachine (177) - F./LLMEN-MARIN jusqu'à 22 h 30 - 43-87-28-87 ...

La table dans le bon sens

Rostaurant Boutique traiteur Plats cuisinés sous vide 94, rue Philippe-de-Girard

Tél.: 42-40-19-37 la Piroque

des Afters CUISINE TROPICALE 69, rue des Dames, 75017 PARIS —— Tél. (1) 45-22-39-48 ———

Environs de Paris

LE CHALET des LES ----AU BOIS de BOULOGNE

Le charme d'un cadre de verdure UNE BONNE TABLE A DES PRIX RAISONNABLES DEJELMERS - DINERS TOLOUS JOURS Réservation 42,88,04,69

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

UN VIN DE QUALITÉ EXCEPTIONNELLE Directement du producteur...

UN EXCELLENT COTES-DE-BOURG

Vandu en cubicaines de 331 l. à 650 FF TTC Non violo: millearres

1985 la bouteille 26 FF TTC 1983 la bouteille 27 FF TTC 1981 le bouteille VIN BLANC SEC PRUTÉ le boutaile 20 FF TTC

VIN ROSÉ SEC PUTTÉ la bossaille 20 FF TTC

En vente per caisse de 12 ou de 30 bites

(Minimum de commande 24 boutelles Ces prix sont celouiés rende france doculeil Chatean La Croix Davide



33710 Bourg-out-Gironde Tel. 2 57-50-40-05

MERCUREY A.O.C. Vente directs proprieté
12 boutailes 1984 : 460 F TTC franco dom.
TARIF SUR DEMANDE - 761, 85-47-13-84
Leois Modrin, viticulzaur, 71860 Marcurey.

Réservez votre HAUT MÉDOC 1986... CHATEAU DILLON Lyofe viticale, 33290 BLANQUEFORT Tel. vert 05-31-86-31.

MONTLOUIS appellation contrôlée vin blanc sec. 1/2 sec.

ux, méthode champe Tarifa sur demande. A. CHAPEAU, vigneron, 15, rue des Ahres, Husseau 37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 5 1200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

ARDÈCHE 07520 LA LOUVESC

Ozygénez-vous. Pays de petite et Hôtel LE MONARQUE, Logis de France Art. Tel.: 75-67-80-44. Pension 200/260 F. 1/2 pension et forfait groupe.

Côte d'Azur

MICE

LA MALMAISON & VICTORIA 2 bitels de *** - MAPOTEL Restaurant à LA MALMAISON Grand confort, chambre TV couleur,
Tél. direct. Micober.
Quartier résidentiel plein centre ville.
48 ou 33, boulevard Victor-Hugo,

06000 NICE. T8. 93-87-42-56 te 93-83-39-68.

Montagne PARC NATUREL DU QUEYRAS

Stages tennis, randomées et raids. Hôtel gite étapes. LA MAISON DE GAUDISSART 25390 MOLINES - (16) 91-45-83-29.

Périgord

Piscine. Practice. Circuits pédestres et cycl. Équit. 2 km. Ttes ch. w.-c. + bains. Pens. compl. 195 F et 205 F. Manyrolles, 74550 VILLEPRANCHE-DU-PÉRIGORD. TS. (16) 53-29-95-94.

30300 JONQUIÈRES (NIMES)

LE PROGRÈS** Tél. 66-74-50-10

Pyrénées

AU PIED DES PYRÉNÉES

FORFAIT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tanil doc RELAIS ASPOIS, 6400 OLORON.

Halie

ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Pris modérés. Réservation: 41-52-32-333 VENISE, Télex: 411150 FENICE 1.

HOTEL LA FENICE

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement résové. Nouvelle piscine. Tennis, Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 one, CH 6600 LOCARNO.

TOURISME lles Angio-Normandes

L'ILE DE JERSEY « se met en 7 pour vous »

Si vous y passez une semaine au printemps, vous aurez le temps de découvrir tout ce que peut vous offrir Jersey. C'est ane ile où l'on ne s'ennuie pas. La nature y est merveillense à cette époque, les fleurs envahissent le paysage, les petits ports de pêche s'éveillent et vous accueillent dans leurs bassins parfaitement amé-nagés. La superbe réserve d'animaux en voie de disparition, située dans un domaine boisé, vous permettra d'admirer les espèces sauvées par Gérald Durrel et son équipe. Vous découvrirez les paysages

si différents de cette île en louant une petite voiture (prix raisonnable et... vitesse limitée). La cuisine est excellente, grâce aux produits du cru : légumes, poissons, crus-tacés, laitages, et n'oublions pas les vins

français très sélectionnés et très aborda-Jersey, c'est la détente, le dépaysement et une qualité de vie particulière.

Pour documentation en couleurs, écrivez à :

MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département LM3 19, boulevard Malesberbes, 75008 PARIS Tél. (1) 47-42-93-68

Fin escenti la Dume de Carité par l'As sec du déclarant
fit l'As sec du déclarant
fit l'As sec l'eur sur leque!
fittend se Pique. Comment
fit en Sant, ortal pagné ce
CHELEM A CŒUR contre
fitting. Or delle raises to meter à Ende be: ter in metions . P. - 144 etait to page nives sur le merite de la 11 Avec \$ 54 (s. Daniel autor Easter 21124 CET 128 7000 CE Service and the mement 1 and the erite & Correge if agen.! fait Chies de jen de le Ministrations content aran! 49 200 A R V 33 a km PE v 5 Commer. ine poerali payan PIOLEPPE BINLIGHON. auf in Batte de migi I: Sud, gei mit. BES LECTEURS Traffe er chief in Treffes, abait Spie mais, Other Barbier, ber chicagos à Comença. st Alicante Pour laire chi-Country Court Africa - Proceede s'unuis: mitten de 3 Traffes, if faille ... cartes Oten einer M gereinenden (Ent), que se compe. Ò THEACH SCLITION MINDEL VOLT.TLASS MICN SUFE NEPHRITE CETTIES WELL PERSOAL 11 LU+CARS eckeni Lloons 10- yamb 1-lasto Velyon Upllr AC, 75 L N.S. CHLAssi ARTHE VACE ANDS KOL! L+TPNA HY VAL EMBA! PARASE PA I ADES · ZEN A BU Mind down to Save (2' Or SEVING NOT HE SHOW 404 M. Leiten 196 . 7 Ratel 515. The Barrier of the State of the Frederick !

रण चुक्र हुन्। धुक्त संदर्भ जी रहा राज्य

· 10 / 12

E CFF+, Rb7; 27, Tg7 mat); 14. 201 ; 27. Tg7+. R66 ; 28. 77.

the rocal de le T. les Noirs

1 22 The: 23 Fi6+ sain du k 22 Fi6+ Rf7

Sec. Res : 25, Yel. La prise de sentie le R seu en douceur au

E 24. 257; 25. Cx15+, Rg6;

Rg6; 26. CE? mat et si per 26. Case., Ri4: 27. Thie.

dellas de l'étale et 1227.

100 Apr. Fg2 et Cc4, Pb6, 46, 106, Cb6, Fg4, Ph7, 45, 53.)

Cas: 1. 48=D, Fh5+!:

65, C16+; 4. Rg6, C×48; 60; 6. C×68; 6. C×68; 6. C×64; 7. R66, 7... C25; 8. Cx1; 8. F71+, 8. Mar. Cx7; 10. Cx4 mat.

25 th market #35.

THE RESERVE

a b c d ,

BLANCS (6) BUT

NORS (1): BLE:

Les Blance james

avait contractioning

avant le 4 de Parent

car is déclarant lité

Spenamo) and by

le 9 (2000 985)?

CLAUDER

hilli med apadote Hillians phicebea sies de nes, Lote suffered Hiraget pan la pan de rembes

TREE SEEDS

TENTRES S Fruit Du IP 456 MIN GNTETER ANISES TRASELES! M TANISLESS LES TARVILLE GATEN THAT Take averages

THE RAIL OF DEP LETUNALS. 118: photoant 23 - 5

N SETTER'S

MICHEL CO

A SHOWN H. ATREASTE.

AL PROPERTY.

FI . A TENER

L'Acadie en habits de mémoire

(Suite de la page 23.)

Une histoire qui vous attend aussi au bord d'un fleuve paisible, à Kinga-Landing, non loin de Fredericton, où l'on a recréé fidèlement la vie d'un village de loyalistes (4), ou, enfin, sur une côte hostile, près de Sydney, au Cap-Breton, où on a tout simplement reconstruit une partie de la forteresse de Louisbourg, gardienne du golfe du Saint-Laurent et l'un des ports les plus actifs du Nouveau Monde, au dix-huitième siècle.

Autant de lieux magiques qui font d'un périple en Acadie un

qu'on s'attend, comme à Green-Park dans la demeure de James Yeo Junior, à voir entrer, d'un instant à l'autre, le maître de maison. Soit, surtout, que la formule, très prisée en Amérique du Nord et qui consiste à animer les sites historiques en les peuplant d'habitants « d'époque », en change complètement l'atmosphère. Ici, point de guides ou de fantômes, mais des lieux qui parlent per la voix de ceux qui les habitaient.

Souvent, il suffit de faire vivre une cuisme pour qu'une maison retrouve une ame. Des braises.

sort du four, et tout est changé. S'impose alors une histoire charnelle, avec ses odeurs et ses bruits familiers : le marteau du forgeron sur l'enclume, la scie débitant la grume ou la cloche de l'école vers laquelle se pressent des enfants. Une Acadie des champs et des bois, des peines et des joies.

En plein été 1744 A lui seul, le site de Louisbourg

justifierait un voyage. Pendant des mois, des centaines d'hommes s'achamèrent à détruire cette forteresse, avec des leviers, des pelles et de la poudre à canon. Pour la rayer de la carte. Ce qui fut fait. A l'aube du dix-neuvième siècle, Louisbourg la superbe n'était plus qu'un champ de ruines où broutaient vaches et moutons. Unendroit aussi attrayant qu'un cimetière! Jusqu'à ce qu'un gou-vernement, confronté au déclin des charbonnages locaux, décide que Louisbourg scrait recons-



cette résurrection. Le résultat, parfait exemple de ces grandes machines de rêves historiques auxquelles songe Philippe de Viiliers, notre secrétaire d'Etzt à la

à cette fin, seraient les artisans de culture, défie toute description. cette résurrection. Le résultat. On gare sa voiture, on traverse un centre d'accueil conçu comme un sas entre le présent et le passé et, en quelques kilomètres, franchis en antobus, on débarque soudain

en arrière ! En plein été 1744, pour être tout à fait précis. Soit un an avant qu'une armée de miliciens, venue de la Nouvelle-Angleterre, ne s'empare, après un siège de quarante neuf jours, de cette forteresse anx pieds d'argile. C'est superbe ! A vivre autant qu'à voir. Une journée pleine et entière. En prenant son temps. Histoire de s'imprégner de la magie de l'endroit, d'écouter par-ler le site, les maisons et ceux qui semblent ne jamais les avoir désertées. En jouant le jeu.

Et en ayant, présents à l'esprit, cette phrase d'un des architectes qui créa cette « œuvre » toute forte d'intelligence et de sensibilité : « Le passé procède autant de l'imagination que le futur. » Louisbourg est, à jamais, le passé et le futur de l'Acadie.

PATRICK FRANCES.

(4) Les loyalistes, fidèles à la Con-rome d'Angleterre, quittèrent en 1783 les colonies révoltées de Nouvelle-

Carnet de route

La qualité du Guide des voyages 1987 mis à la disposition du public per la division du tourisme de l'ambassade du Canada avenue Montaigne, 75008 Paris ; tél. : 47-23-01-01) ainsi que la possibilité de recourir au minitel (tapez 36-14 puis OTCAN) dispeninformations utiles à ceux qui souheitent se rendre au Canada, Ce guide présente, entre autres, les medieurs tarifs aériens, les transports intérieurs, les différents types d'hébergement, des sélours et circuits, des suggestions d'itinéraires, des idées de « vacances actives » ainsi que la liste des voyagistes et associations organisant des

voyages au Canada. Parmi cas darniers, peu nombreux sont capendant caux qui proposent des voyages organisés dans les Provinces maritimes. Citons notamment Bonjour Voyages (38, rue Fabert, 75007 Paris ; tél : 45-55-64-57) avec un circuit de 13 jours Montréal/Montréal qui, pour 5 245 F en chambre double repas et avion de Paris non compris) permet de découvrir une pertie du Québec, les provinces de l'Atlen-tique et les îles de La Madeleine en visitant le Cabot Trail et Louisbourg, Grand-Pré et King's Landing. Un circuit également proposé par Go Voyages (22, rue de l'Arcade, 75008 Paris ; tél. : 42-66-18-18).

De son côté, Trafic Tours (48, rue de Paradia, 75010 Paris; tél. : 48-24-59-59) programme ult circuit accompagné de 15 jours en autocar, en Gaspésie et Acadie. Pour 10 350 F par personne en chambre double (Paris/Paris). On tréal, rive nord du Saint-Laurent, Gaspésie) et, dans les Provinces maritimes, uniquement le Nouveau-Brunswick avec, notamment, les

JE PASS DE HALIFAX A **VANCOUVER** visites du village acadien de Cara-

quet et de King's Landing. Consulter également les brochures de Treasure Tours (15, rue de l'Arcade, 75008 Paris ; tél. : 42-66-65-00) at de Nouveau Monde (8, rue Mabilion, 75006 Paris ; tél. : 43-29-40-40). Quant à Traditions 75008 Paris ; tél. : 42-66-10-33). il serait prêt à monter un circuit acadien si une demande suffisante se

Reste que, pour bien découvrir 'Acadie et les provinces maritimes, a meilleure formule est sans doute le voyage individuel en voiture. Une location d'un mois, en kilométrage limité, tourne autour de 4 000 F. Nous vous suggérons par silleurs un itinéraire idést qui, de Québec à Québec, prendrait environ vingscinq jours.

Plusieurs compagnies sériennes relient Paris à Québec. Citons Air Canada et Wardsir, et, parmi les voyagistes, Nouvelles Frontières et Go Voyages. Les vois charters pour Québec oscillent entre 2 300 F et 3 600 F aller-retour, selon les

Confirmons la qualité des prestations offertes par Wardair (12, rue de Castiglione, 75001 Paris; tél. : 42-61-54-24), dont la filiale Transcanada est spécialisée dans le voyage au Canada. Du charter de luxe avec un confort et un service dignes d'une « classe affaires » (boissons gratuites, assiettes en porcelaine, deux plats au choix et, en option, pour 750 F en plus, un fauteuil club dans une cabine séparée), des hôtesses souriantes et attentionnées et la possibilité de commander vos achats hors taxes avant votre départ. A noter une réduction de 400 F sur las vois proammés entre le 26 juin et le

Pour ce qui est du choix de le période de votre voyage dans les Provinces maritimes, l'été y est souvent beau et chaud. Mais l'automne (de la mi-septembre à la mi-octobre) permet d'admirer une nature où domina la couleur feu des



Un itinéraire dans les Provinces maritimes

actuellement un circuit per-mettant de découvrir véritablement les provinces maritimes et les principaux sites, témoins et mémoire, de ce que fut l'Acedie.

Ayant choisi Québec comme porte d'entrée au Canada, on consecues au moins deux iours à le visite de cette ville et de ses environs avec, notamment, une balade dans l'île d'Orléans. Puis on gagnera Tadoussac en longeent la rive nord du Seint-Laurent avec. éventuellement, un crochet pour découvrir l'ile aux Coudre Manoir Richelleu, à La Matheie, constitue une étape agréable. Superbement situé à l'entrée du fjord du Sagueney, Tadoussec est un point de départ pour une minicroisière sur cette rivière, ainsi que pour l'observation des balaines.

Comesu où l'on franchira le Sain Laurent en traversier, c'est-è-dire ce que nous appelons, en français ferry-boat... Etape conseillée hötel-motel Auberge des Gouverneurs. On gagne ensuite Migadoc vis Matapédia. Etape à la Fine Grobe (réservez en 506-783,3138, car il n'y a que quelques chembres), où vous goûterez la cuisine en même temps que la conversation de Georges et Hilde Frachon. Cap sur Caraquet : visites du village acadien, du musée des Papes (à Grande-Anse) et du centre marin de Shippagan.

Puis on gegnera Matane via Bei

On descend ensuite vers Shédiac, via Chatham, le perc de Kouchibouguac et ses piages. Au

avec ICELANDAIR

CHICAGO

plus de 20 vois par semaine

BOSTON

махимитем (вит) F2590

ONLAMPO/FLORIDE

ant tasana agréé. Stop-séjour ISLANDE par

Documentation gratuite

ICELANDAIR ,

9, Bd des Capucines

75002 Paris 2 (1) 47 42 52 26

ou votre agent de voyages.

farils sousis à règie

F2590

F2890

F3290

au depart de Luxembourg.

QUÉBEC ST-LAURENT RE DU PRINCE-EDOUARD ap-Breton ÉTATS UNES 100 km

menu : le pays d'Antonine Maillet et des homards. Visites à Moncton et au perc de Fundy, sanctueire naturei et paradis des golfeurs. On gagne ensuite l'île du Prince-Edouard, après quarante-cinq minutes de traversier. Etape suggérée : Mill River Resort, à Woodstock (902-859.3555), on bordure d'un

Le lendemain, on se dirige vers le parc national de Cavendish, via



Même en classe Touriste: places réservées, fauteuils plus larges, repas chauds, boissons, service raffiné.

Austrian Airlines c'est vraiment différent, Au départ d'Orly-Sud 11 vols par semaine.

AUSTRIAN AIRLINES Reservations: (1) 42.66.34.66 ou votre Agence de voyages.

ner à l'Etoile de mer (902-854,2227) au village acadien - et Rustico. Etape au Stanhope Beach Lodge (902-672.2047), très « cooi », où, à l'extrémité est du perc, au Dalway by the Sea Hotel (902-672.2048), superbement rétro. Restez au moins un jour dans

Stape sulvente eu Brudened River Resort (902-652.2332), que l'on gagne après la visite de Charlottetown. On passe ensuite en Nouvelle-Ecoses (1 h 45 de bateau entre Wood Islands et Caribou), où l'on rejoint Baddeck, via Antigonish st Canso. Puis on s'élance aur le Cabot Trail, une route à grand spectacle à travers le parc national des hautes terres du Cap-Breton, Etape au délicieux Keltic Lodge, à Ingonish Beach (902-285.2880). A noter que cet établissement, comme ceux que nous suggérons à Liscomb et à Digby, sont gérés par la province et qu'on peut réserver, dans les Mari-times, au même numéro : 1/800times, au n 585.7106.

Prochain arrêt, Sydney, d'où on part à la découverte de Louisbourg. Si la magie opère, attardez-vous dans ce lieu exceptionnel. De Sydnay, on ratie Liscomb Lodge (902-779.2307), à Liscomb Mills, sur la côte Est, via l'ile Medame, Canso et

Antigonish. On y sert notemment un saumon d'une rare qualité. A Halifex, qui mérite qu'on s'y arrête un jour, on peut s'offrir le Sheraton (902-421.1700 ou 1/800-268.9393), Puis on gagnera Chester, petit port, très prisé des milliardaires nordméricains, via Paggy's Cova.

On rejoindra Digby en passant soit par le parc national de Kejimkujik, soit per la vallée d'Annapolis où flotte encore, à Grand-Pré. le fantôme d'Evangélina. Etape au Pines Resort Hotel. Retour au Nouveau-Brunswick per Saint-Jean que l'on oint après trois heures de traversée. On séjourners au Hilton et on dinera chez Grannan's. On poussera iuscu'au délicieux Saint-Andrews pour y coucher soit à l'imposant Algonquin (506-529.8823), soit au Shiretown Inn (506-529.8877) sur

De Fredericton, la capitale, on visitera Kings-Landing, Les pêcheurs pourront s'offrir une halte au Kelly's Sporting Lodge (506-363.4435 ou 506-363.2153), près de Fredericton, pour y taquiner, salon la saison, le saumon ou l'achigan à petite bouche. On bou-clera ce périple en regagnant Qué-bec via Edmundston.

P. Fr.



|| faut de la capitale de la la destination c'est aussi 🕮 wis l'impulsion

omde Maart, un die 200 in the reproceding the parameter INTEREST CARE COLLE COM 275 34 De75 1 1 1

Le palmier

E-mierrett und mit ತ್ತವಾದ ಆ . ೧೯೩**೦ಕ**ೆ a Postaria de la castante

es Etats-U

Più 1955 le 1, mbre de ve

יים בינג בינדי בינה אוני

teurs months a more Espera

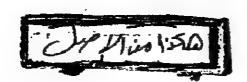
TE FOR THE TO DAY (Spport & State Bud name and Ora un equation Berg pat is ein lagen ber fein THE DE CHICA DE DU TOURISME. Sie 7500 Dans Gu per THE EN COMPAGNET IN 3614 Almentor des candidata à impuére de l'Cuest, l'affice the cars or seul document formules over reseation E DIR. ETELESEES PAR ME. State Paris Con y trouse Andrew State of the State of th E les accesses du voyage le contract de sur une contract de sur une contract de le contract de l the second des STORE CO. STORE CO. TROPO OF The sea of desirentes grand a recondendate th en entertents, en See and the plant and or er . habitanti, and a py diverses propositions Bener sport es . golf et Marse et peche. des

athera coloned. the un as an autour de ch contract o distant Special serves abordable fi tort ring, chil-Sport of the voture Ston e- 1 constraine &

E PASS PAR CA

A STANSE TO COMPANY OF



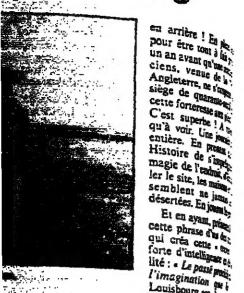


siège de quara

Histoire de

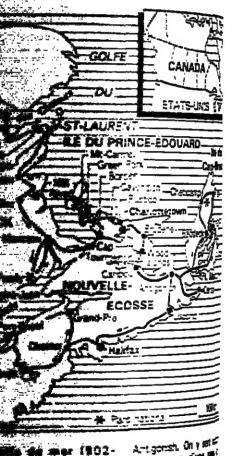
désertées. En jours

Louisbourg est inc.



house description. UR. OR LEAVETSC UN conça comme un nt et le passé et, diberque soudain HE COME CONQUENTE AND

(4) Les lordiese les renne d'Angleme, des les colonies révolés à: Angleterre destant à l d'Amérique **Dvinces** maritim



La Seumen dus Si

A maitas, qui mint

37618 LR (05. 00 pm) Sheratan 1902-4215

300-265.9393l F

San Se Ces millartin

arches, va regits

SCA 02: 4 750 MARCH

IN. SECOND IN THE REAL PROPERTY OF THE REAL PROPERT

Sens C Starters best

Resort Hotel Send at

Branch Far States

278 ---

tue On separter 8

The Care Care

user 21 decem 8

1.3.78 3 Kings-Land

Co rejectes Del

de mer 1992e robiton - et ne Besch 472:2047;, tres لىڭ ئونون ئونۇس the See Hotel dan separbament

M3 23321 am im de Charotte na stutte se mil is 46 de better B. COL O' GROUPED SALE TO in a grand spec-2005 A CONTRACT OF 11/2 me. Ethoe Longe, & Ingmat

M. A neter e to deno Mar in province st recorders pourselsing HAR THE PERSON

day on on TOTA TO POST OF REAL CAT WELL De Sid e Looge :902-

S PASS DL QUEBEL USASKATCHENAN

Cuba no, Miami si

Il faut de tout pour faire Miami. La capitale de la Floride n'est plus seulement la destination-soleil des retraités yankees. c'est aussi une cité d'affaires qui réussit sous l'impulsion dynamique des exilés cubains.

RUSQUEMENT, la voiture blanche tourne dans la rue sombre au maca-dam éventré. Sous l'éclat des phares à iode, un groupe de Noirs, assemblés sur le trottoir autour de canettes de bière, se disperse en une seconde. C'est la ruée vers les escaliers ou l'abri le plus proche.

- Voilà comment nous reconnaissons les drogués : la plupart de ceux qui courent ainsi vont cacher les sachets de cocaïne ou d'héroine qu'ils portent sur eux 🔩 remarque l'officier de police Baptista, les mains tranquillement posées sur le volant de la voiture de patronille. C'est ini qui, cette nuit, surveille le quartier le plus pauvre de Miami, un de ces lieux où l'on ne rencontre aucun Blanc, où n'entrent que ceux qui sont « Noirs ou perdus ».

> Le palmier sur l'écusson

Minuit révèle la pauvreté gommiers - on les retrouve même sur les uniformes de la police municipale. Pourtant le quartier est récent : ces bâtiments ocre bardés d'échelles de for et de balcons où

N 1986, le nombre de visi-

teurs français aux Etats-Unis avait augmenté de

plus d'un tiers per repport à 1985. Un engouement qui ne se

dément pas, à en juger par les

gistrées par l'Office du tourisme des Etats-Unis (23, place Ven-dôme, 75001 Paris, ou par

minitel en composant le 3614

A l'intention des candidats à la conquête de l'Ouest, l'office

a réuni dans un seul document

les formules (avec indication

des prix) proposées par les voyagistes français. On y trouve

de nombreux circuits organisés

mais les adeptes du voyage individuel ne sont pas oubliés,

INFO USA/Programmes été 87

faisant également le point des locations de voiture, de moto et

de motor-home, des différentes

possibilités d'hébergement (y

compris en appartements, en

villes, dans un ranch, une plan-

que des diverses propositions

de vacances sportives : golf et tennis, chasse et pêche, des-

Avec un dollar autour de

6 francs, on savait la destina-

tion américaine très abordable.

fres à l'appui. Ainsi une voiture

de location, en kilométrage illi-

jeep, à cheval ou à pied.

suivi du code OTUSA).

s'accumulent des objets hétéroclites out été construits par la municipalité, après les émeutes noires du début de la décennie. Mais la tache de misère reste indélébile.

Le chômage jette dans la rue des hommes de tous ages aussi désœuvrés que les groupes de gamins réunis autour d'un transistor. Ils resteront là jusqu'aux petites heures du matin, l'œil vague, prostrés au pied des escaliers ou juchés sur des carcasses de voitures abandonnées entre deux immeubles. Car dans cette ville où tout est loin de tout, les habitants des quartiers les plus pauvres n'ont même pas de voi-

Patroville d'une nuit ordinaire. Sans doute, les journaux du matin rappelaient-ils que deux fusillades avaient fait six morts la semaine précédente. Sans doute, s'en faudrait-il de peu que la délinquance et la violence latente n'explosent en de sanglants règlements de comptes, mais, ce soir, la police console et rassure : une mère affolée qui ne parvient pas à séparer sa fille de son boy-friend ; un client de supermarché qui conteste sa note ; une grand-mère

mité, coûte de 700 F à 1300 F

la semaine. Achetés en France,

des bons d'hôtels ou de motels

permettent des étapes à pertir de 250 F pour une nuit en

Au départ des Etats-Unis, on

trouve des voyages complets de do-sept à vingt et un jours,

avec arrêts dans les principales

villes, à partir de 7500 F en car

et avion, et de 4500 F en minibus. On peut également

explorer plus à fond une région.

La Louisiane en voiture coûte un

peu plus de 2000 F, pour huit

lours : deux semaines en

l'Arizona et la Nevada revien-

nent à 3500 F environ et on

peut découvrir l'Alaska en car,

int dix jours, pour moins

Construire son voyage autour

d'un événament spécial est une autre possibilité, qu'il s'agisse de grands festivals indiens (en juin et en août avec Géotours),

du Grand prix de formule 1 à

Detroit, le 21 juin (CAT

Voyages) ou du marathon de New-York, le 1^{er} novembre

(5590 F pour cinq jours avec Vacances fabuleuses).

grammes été 87 peut être obte-nue auprès de l'Office du tou-

risme américain.

JE PASS PAR CANADA PASS.

La brochure INFO USA/Pro-

chambre double.

de 10000 F.

Les Etats-Unis à la carte

qui a vu un « voyou » défoncer sa mince clôture.

 Les gens sont désarmés devant le moindre conflit, la moindre violence. Ils nous appellent pour s'assurer qu'on est bien là », assirme un policier. Mais les patrouilleurs sont sans illusion : les vols, la drogue, la délinquance, n'ont pas diminué. « Nous pou-vons simplement garder le cou-vercle sur la marmite. » Seules lueurs dans cette nuit : les restaurants de hamburgers et les églises lluminées dès que le soir tombe.

· Ici, on prie beaucoup. -Caricature que cette tranche de vie nocturne dans un quartier minable? Sans doute, mais tout n'est-il pas caricatural dans cette ville où la misère côtoie la plus excessive opulence? Miami, cité grandie trop vite, est peuplée de...

Sur deux millions d'habitants, l'agglomération - faite de zones résidentielles verdoyantes et peu denses reliées par des autoroutes - compte plus de 45 % d'hispani-ques, des Cubains exilés notamment. Les Noirs sont 20 % environ. Et Miami-Beach, avec ses palaces mais aussi ses résidencescasernes, reste une destination appréciée des retraités, qui s'y ins-tallent au rythme de 815 par jour en moyenne.

Chacune de ces « minorités » a son quartier. . Cette ville, remarque Xavier Suarez, maire, originaire de Cuba, est constituée de différents groupes très personna-lisés. Leurs religions, leurs habi-tudes, sont différentes et leurs opinions politiques radicalement opposées. Pourtant, nous n'avons pas à déplorer de manifestation », ajoute l'élu, en oubliant que dans cette ville la moindre marche de protestation suppose-rait un déplacement de 10 kilomè-

> Jazz chic ou samba

Palace ouaté ou bistro chaleureux et bruyant; sable blanc des plages ou parties de dominos pasnnées des Cubains : jazz chic ou samba. Miami cultive plusieurs styles, et reste la plaque tournante des croisières : 50 000 amateurs s'y croisent chaque semaine entre aéroport et pontons

Miami clame surtout haut et clair qu'elle est devenue une capitale économique; carte en main, les banquiers vous démontrent que la ville est le point de passage obligé entre l'Amérique du Nord et celle du Sud, entre l'Europe et le Japon. Dans le centre, la moitié des tours ont moins de cinq ans. Ni la ville ni l'Etat n'ont lésiné sur les équipements. Au point que le président Reagan, venu inaugurer un mini-métro qui transporte les employés dans les tours, a perfidement fait remarquer qu'il cut mieux valu offrir une Cadillac et un chauffeur à chacun des usa-

Qu'importe! Pour remplir les tours de logements au tiers vides, la municipalité met au point une politique d'aide afin que les jeunes s'installent dans le centre ville. Il faut bien reconnaître que

ces immeubles pervent étonner même un œil américain : des bătiments construits comme des tranches de gâteau à plusieurs étages; illuminés le soir de couleurs différentes, ils voisinent avec un immeuble qui affiche sur plu-sieurs dizaines d'étages les yeux sombres et l'énigmatique sourire de Mona Lisa.

A Miami, ville typiquement américaine, le meilleur ciment des communautés sièrement rassemblées sous la bannière étoilée est encore le désir de s'enrichir. A la une du Miami Tribune, journal noir, un professeur de collège n'hésite pas à regretter que peu de

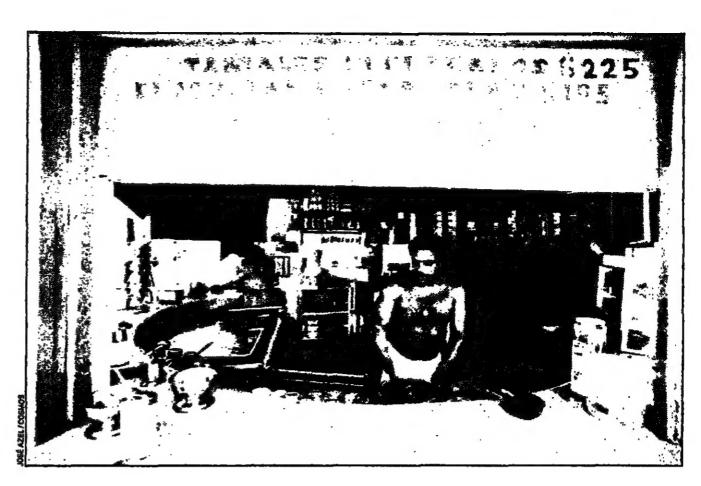
Noirs soient millionnaires alors que la communauté hispanique est florissante. Pour ceux qui veulent se hisser dans l'échelle sociale, les chambres de commerce multiplient les efforts de formation. Une grande librairie affiche sous un portrait de Martin Luther King cette devise : « Notre liberté, c'est notre savoir. »

> L'acharnement au travail

Mais les Cubains sont généralement plus dynamiques, et n'oublient pas la mère patrie. Dans les clubs huppés, chaque réception commence par l'hymne américain, immédiatement suivi par l'hymne cubein. Puis un orateur cite la litanie des émigrés qui ont réussi : le maire de la ville, des magistrats, des banquiers, des hommes d'affaires, des médocins. L'achamement des Cubains au travail leur vaut parfois l'hostilité d'autres minorités : « Bientôt, 11 n'y aura plus de place pour sous », soupire un chauffeur de taxi

La Floride a pour devise : Nous plaçons notre confiance en Dieu. La bonne étoile serait-elle plus brillante pour les uns que pour les autres ?

MARIE-CHRISTINE ROBERT.



CANADA PASS, JE PASS PARTOUT.



PAR JOUR ET PAR PERSONNE.

AIR CANADA UNE BOUFFEE D'AIR FRAIS

RENCONTRE

Les fausses destinations du client-roi

Les destinations proposées dans les catalogues ne sont pas toujours les plus pertinentes. Mais ce sont celles qui souvent nourrissent le mieux les fantasmes du client. Roger Darmon, patron de Jet Tours, s'explique.

□ Un voyagista, c'est un voyageur qui en fait voyager

- C'était vrai au début, quand Thomas Cook, par qui tout a com-mencé, a visité la Côte d'Azur. Cela lui a plu et il a amené ses amis. Sa démarche a donc été l'extrapolation de ses goûts personnels plutôt qu'une interrogation sur ce que vou-lait le public. La French Riviera était née! Cela se passait au siècle dernier. Aujourd'hui encore, on entend ce type de discours : « J'ai visité le Liechtenstein. J'ai été séduit. Je le connais bien, et J'ai décidé de le faire connaître aux

» Ma démarche est inverse. A l'intuition générale je substitue la démarche « marketing », incontournable quand il s'agit du déplacement d'un grand nombre de touristes. Autrement dit, étude de marché, étude de motivation. Pas d'empirisme. La démarche empirique est » Ma démarche est inverse. assez sympathique mais économiquement absurde. De plus, on écide pour les autres.

» Dans ce système, ce qui prime, c'est l'évolution du goût des voya-gistes, non celle des goûts de ceux qui aspirent à voyager. Ce qui est très différent. An bout d'un certain temps, en effet, le professionnel ne mble plus à ses clients, qui se déplacent beaucoup moins que lui. Or quel est notre but? Séduire des gens qui n'ont jamais voyagé ou qui voyagent peu souvent. Surtout en

avion à l'étranger, dans le cadre de circuits organisés, sont beaucoup moins nombreux que dans d'autres

Les professionnels ont-ils

- Aujourd'hui, ce qui s'affirme, notamment chez nous, c'est une approche plus humble, moins impé-rialiste et moins méprisante. Nous avons mis au point, depuis plusieurs années, des questionnaires pour lesquels nous enregistrons un taux de onse assez exceptionnel : environ 15 %. Ce qui nous permet de savoir ce que veulent les clients et de mettre au point le produit correspondant, même si ce à quoi ils aspirent ne nous paraît pas intéressant. Nous n'avons pas à juger.

□ Le client sait-il vraiment ce qu'il veut ? Sait-il l'exprimer ?

 A la limite, je pense qu'il vaut mieux ne pas connaître un pays, pour mieux le vendre, car on se trouve alors dans la peau du Français moyen, et donc plus à même de saisir son appétit d'un pays, l'image, voire le fantasme, qu'il en s.

» Pour les Français, l'Ouest américain, c'est la Californie, même si, en fait, ce qui est dans leur tête, nous le savons, c'est l'Arizona ou l'Utah. Mais il ne sert à rien de le leur proposer car ils ne l'achèteraient pas. Et en Californie, ce qu'ils veulent, c'est Los Angeles. Pour-quoi ? Pour voir Hollywood. Or il n'y a rien à voir à Hollywood. A Beverly

Hills, on voit des murs très hauts, la cime des palmiers. Mais c'est Hollywood qu'ils veulent voir. Ce fan-tasme. Pour pouvoir dire : « Je suis allé à Hollywood et j'y ai vu des vedettes. » On pourrait leur suggérer des lieux beaucoup plus intéressants, mais ces circuits

- L'appétit du produit et la consommation du produit. Les motivations non avonées et les motiva-tions avonées. En fonction des modes. Par exemple, quand on interroge les Français sur leur pratique des sports, on découvre que ce sont tous des athlètes complets! En fait, ils n'ont souvent touché une raquette qu'une fois dans leur vie. Dans les questionnaires, les gens se présen-tent plus comme ils aimeraient se voir que comme ils sont réellement. Il y a un décalage entre le désir et la consommation. La mode joue un rôle déterminant.

□ Et les vacances pour se reposer, c'est démodé i

- En 1936, avec l'institution des congés payés, la motivation avouée et déclarée était claire : se reposer. Puis il y a en l'avènement du Club Méditerranée et la découverte des loisirs, de l'animation et des vacances actives. Aniourd'hui, on a des aspirations.

» Aspirations physiques d'abord. On va profiter de ses vacances pour



« Ils veulent aller à Hollywood pour pouvoir dire : Je suis allé à Hollywood et j'y ai vu d

la planche à voile, attaquer le goif. Comme si on avait un passé sportif, alors que, dans la plupart des cas, il

Aspirations culturelles ensuite. On va rencontrer des gens du cru, gvoir des contacts avec la population locale, se ressourcer auprès des Népalais, connaître les Chinois. Ce généralement n'est qu'une vue l'esprit du fait d'élémentaires oblèmes de communication, qu'il s'agisse de la langue ou du fossé

 Dans la réalité, les choses se passent-elles ?

- Sur le terrain, c'est différent. Connaître les Chinois? Oui, d'accord, mais à petite dose. La planche à voile ? On pense essayer, peut-être, le premier jour, mais, plus simplement, on va regarder les autres moster, tomber, remonter, retomber pour, finalement, remettre ses débuts... au lendemain. En fait,

rent quand même se reposer en vacances, même s'ils affirment le

Mais comment échapper aux vacances actives ?

- Actuellement, c'est la panacée ; on ne parle plus que de ça. Et il y a effectivement des gens qui s'acti-vent énormément, d'autres qui essaient d'entrer en contact avec la population et même qui y parviennent. Mais la plupart vont surtout se reposer et veulent être relativement inactifs, encore que les Français soient, à l'étranger, de gros consommateurs d'excursions. Finalement. l'important c'est de pouvoir faire.

□ On a longtemps réduit les vacances aux fameux 3 « S » : 886, SUN, SEX.

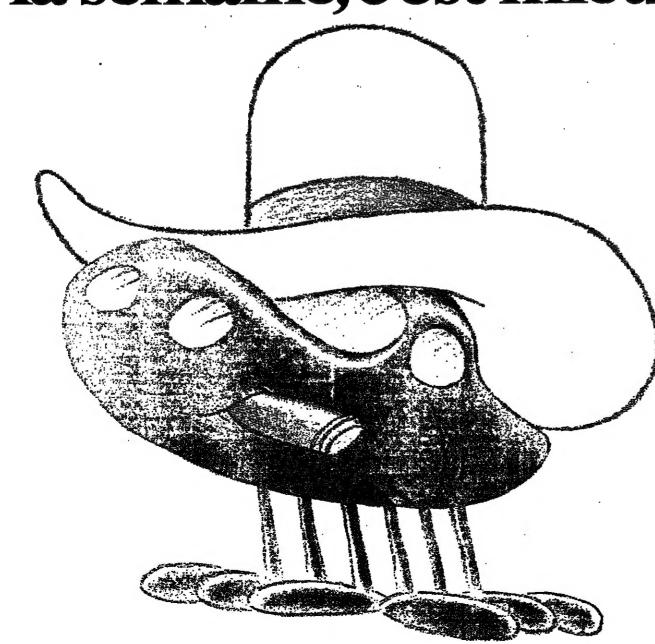
- Le soleil reste un élément fondamental. Si les cieux s'obscurcis-sent, c'est foutu. Mais, pour la grande majorité, cela fait partie des

motivations non avouées. Rentrer de vacances non bronzé, c'est très embètant, mais personne ne dira : Je vais partir parce que j'ai envie de bronzer. » Ce n'est pas glorieux. En revanche, on dira: « Je vais me mettre au yoga », car ça, c'est valo-risant. Mais au retour, ce qu'on remarque, c'est le bronzage!

» Le sexe ? C'est fini. Quand les sociétés étaient répressives, c'était une « aspiration vacancière ». Aujourd'hui, c'est dépassé. La mer ? Ce qui paraît une évidence ne l'est-pas. Pour les Français, les vacances d'hiver au solell, ce sont surtout les Canaries, Agadir, Djerba. Antant d'endroits ob, à cette époque, on ne peut mettre un pied dans l'eau : c'est riacial! Tout le monde va dans les piscines. Ce qui est important, c'est l'eau, pas la mer. Sans oublier, également, la nourriture. Si le Français ne mange pas bien, ses vacances sont

PATRICK FRANCES.

Avis SuperValue. Miami à 79\$* la semaine, c'est mieux que Dallas!



Où que vous alliez aux USA, vivez une vraie série américaine : grâce au forfait Vacances USA Avis SuperValue, vous louez la voiture de vos vacances kilométrage illimité à un prix exceptionnel garanti au départ, payable en France.

En plus, vous pouvez recevoir gratuitement le guide Avis "Personally Yours", en le demandant 21 jours avant votre départ. C'est votre propre itinéraire touristique, cartes à l'appui, établi en fonction de vos centres d'intérêt personnel: musées, golfs, parcs d'attractions, etc.

SuperValue USA et Personally Yours, "it is a thousand times more! (C'est mille fois plus.) à titre indicatif : 502 FF au 10.04.87



Décidés à faire mille fois plus.



Je désire recevoir sans engagement de ma part une documentation sur 🗌 SuperValue USA ou 🗀 Autres pays.

Coupon à renvoyer à Avis Location de voitures, Tour Franklin, 92081 Paris-La Défense Cedex 11,

THE REAL PROPERTY.

Obligations

Le Monde • Samedi 16 mai 1987 31

Marchés financiers

| | | iVI: | archés tina | nciers | |
|--|--|--|--|--|--|
| | BOURSI | E DE PARIS | | | 15 MAI Cours relevés à 15 h 05 |
| | Company VALEURS Cours Premer sours | Clemer % +- | Règlement mens | suel | Companion VALEURS Cours Premier Dernier % cours + |
| | 1740 4.5 % 1973 1861 1925 CHE 3% 4220 4250 EMP-CL 590 580 1209 BMP TP. 1248 1239 CCF TP. 1205 | 1925 + 3 44 4281 + 0 97 554 - 6 10 Compan- 1950 VALEURS Cours Premier Cours Cours | % Compet- setion VALEURS Cours Printed Cours Cours | % Company VALEURS Cours Premier Cours % Cours +- | 215 Chase March |
| | 1239 C.C.F. T.P. 1205 1180 C.C.F. T.P. 1215 1210 C.C.F. L.P. 1215 1210 Electrical T.P. 3010 2150 Researt T.P. 2230 2300 Researt T.P. 2230 1385 S. Gobest T.P. 1420 1330 Researt T.P. 1440 | 1238 + 0 24 3140 Crousst ± 347 10 345 50 335 - 1238 + 0 24 3140 Demert S.A 2950 2930 2900 - 490 Detty ± 429 90 430 423 - Demy IDP) 380 376 388 50 ± De Demen 2840 2560 2580 390 391 391 + | 3 48 960 Loundus 940 929 930 169 1100 L Vuntoe S.A ± 1170 1150 1130 150 Louisee 660 640 630 1611 1611 1611 1611 1611 1611 1611 | - 105 1970 Salomon 1980 1970 -970 - 051 - 241 1750 Salvapar 1850 1810 1910 - 216 - 455 870 Salvapar 873 866 861 - 197 - 439 735 S.A.T 836 815 805 - 271 | 2160 Dautsche Beek 2100 2070 2070 - 1 43 160 Dome Minus 95 97 20 97 20 + 2 32 1160 Dautsche Bank 1109 1075 1061 - 4 33 149 Dautschen Ctd 155 158 50 158 50 + 2 25 200 Daufsche Minus 714 705 705 - 1 25 162 162 162 163 16 |
| | 1395 SS-Goban T.P. 1420 1320 Romeon T.P. 1460 540 Accor 505 475 2360 Romeon Rome 2380 223 | | 2 23 1700 Hyonn. East tr 1685 1660 1611 227 146 Main. Philips. 133 50 132 90 125 028 860 Majorette (Ly) 872 820 815 366 56 Manustan 64 15 62 62 377 640 Mar. Wandel 561 525 529 | - 4 55 870 Sanofi 873 866 861 - 1 37 - 4 33 735 S.A.T. 836 815 826 - 3 71 - 6 38 1150 Supopue (Na) 1430 1345 1345 - 3 92 - 6 54 675 Schreder g. 645 635 673 - 5 42 - 3 35 132 S.C.J.A. 147 50 135 135 - 8 47 - 5 70 820 S.C.R.E.G. 821 810 781 - 4 87 | A70 Eastman Rodek 492 485 485 -1 42 62 East Rand 73 73 85 74 +1 37 310 Eastman 305 50 324 50 334 50 -0 33 275 Encasion 280 10 257 257 -1 19 |
| | 2290 Ag. Haves C. L. 2380 2320 740 Ar Legade 714 700 3000 Alcand | 476 - 574 2800 Docia Franca # 2850 2830 2550 - 2301 - 3 32 2500 Dunar # | 2 23 1700 Llyonn. Eaux #; 1685 1680 1811 145 146 148 148 148 150 125 0 28 860 Majorista Ly); 872 220 215 368 56 Majorista Ly); 872 220 315 368 56 Majorista Ly; 872 220 25 25 25 25 25 25 | - 106 1970 Second 1980 1970 977 - 051 - 341 1750 Selveder 1852 1310 1973 - 051 - 455 870 Sanoi 873 866 851 - 137 - 439 735 S.A.T. 836 815 855 - 371 - 638 1150 Selveder 8 645 835 673 - 542 - 654 675 Schreder 8 645 835 673 - 542 - 335 132 S.C.D.A. 147 50 125 135 - 847 - 372 885 Seb 8 875 869 829 - 623 - 448 470 Selveder 8 645 430 789 829 624 - 468 470 Selveder 8 676 425 430 - 624 - 369 112 Selveder 8 676 426 430 - 624 - 369 112 Selveder 8 676 426 430 - 624 - 369 112 Selveder 8 676 426 430 - 443 - 369 112 Selveder 8 688 79 96 140 | 310 Electroks 305 50 304 50 304 50 - 0.33 275 Encasor 280 10 257 257 - 1 19 540 Exxon Cop. 547 546 546 - 0.18 515 Ford Motors 595 574 574 - 3 53 108 Freegold 111 80 114 111 - 0.72 179 Genoor 107 50 110 110 + 2 23 |
| | 1180 Crid. Lyon. T.P. 2235 3010 Businesid T.P. 3010 2150 Researt T.P. 3010 2300 Researt T.P. 2430 1385 St. Gobern T.P. 3420 1395 St. Gobern T.P. 3420 1300 Researt T.P. 3420 1300 Researt T.P. 3420 2350 Ag. Haves C. I. 2350 2320 Ag. Septen. 2101 2018 2020 Ag. Septen. 2101 2020 Ag. Septen. 2101 2036 2036 2036 2037 2037 2037 2038 2039 2030 2030 2030 2030 2030 2030 2030 | 908 - 2 50 320 - (sertic.) . 356 336 345 - 425 - 3 84 3110 (see - 3 10 2 2 2 3 2 2 3 2 2 3 3 2 3 3 2 3 3 2 3 3 2 3 | 3 48 950 Lorondos 940 929 930 150 150 L Vunton S.A # 1170 1150 1130 150 150 L Vunton S.A # 1170 1150 1130 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15 | - 443 665 Sgn. Est. El. # 597 595 530 - 1122 - 353 1180 Skc | 128 Fregold 111 80 114 111 - 072 119 Gencor 10750 110 110 + 2.23 645 Gen. Ectr 627 635 635 + 1.29 685 Gen. Motors 640 530 530 - 1.83 635 Gen. Motors 540 530 530 - 1.85 635 Gen. Motors 540 530 530 - 1.85 636 Gen. Motors 540 530 530 - 1.85 636 Gen. Motors 540 530 530 - 1.85 636 Gen. Motors 540 530 530 - 0.33 66 Gen. Motors 57 90 97 551 97 55 - 0.35 |
| | 1230 Auton Dumbal 1251 1210 786 SASP 745 680 455 Bul-Essipum # 444 440 935 Bul-Inventes 943 942 | 1238 | 4 01 2400 Mole-Hatmanny 2480 2340 2365 113 House Mone 119 30 117 90 112 170 1160 Nove Mone 1110 1060 1050 243 187 Hors-Est 183 90 185 20 183 2 63 485 Nordon Bhd 452 451 451 | - 611 780 Simano . 730 715 715 - 205 - 541 . Sodecc . 260 251 251 - 345 - 562 280 Soder (Net . 259 254 254 - 173 - 0 22 2530 Soder . 250 2760 2760 2770 - 448 - 3 24 445 Sogerap . 518 458 436 - 425 | 200 201 |
| | 1230 Aniosa Demonis 1251 1210 788 SAP 745 680 ASS Bull-Endorm # 444 440 358 Bull-Endorm # 444 440 358 Bull-Endorm # 543 942 780 Ge Bengara 745 720 635 Bull-Endorm # 578 542 608 Bulgier Bull # 578 561 800 Burgier Bull | 2301 | 1 50 | - 105 1970 Salomon 1980 1970 9370 - 051 - 241 1750 Salvepar 1850 1310 1920 - 2 16 - 455 870 Sanola 873 866 861 - 127 - 4 33 735 S.A.T 836 815 805 - 3 71 - 6 38 1150 Saupque (Na) 1430 1345 1345 - 3 92 - 6 54 675 Schweder # 645 635 670 - 5 42 - 3 35 132 S.C.J.A 147 50 135 135 - 8 47 - 5 70 820 S.C.R.E.G 821 810 781 - 4 87 - 3 72 885 Sab # 875 869 820 653 - 6 23 - 4 46 470 Seffrag 476 425 420 - 6 28 - 6 07 1980 S.F.LM 1740 1640 1660 - 4 43 - 3 665 Sop. Ext. E. # 597 595 530 - 11 22 - 3 43 665 Sop. Ext. E. # 597 595 530 - 11 22 - 3 35 1180 Salve E. # 597 595 530 - 17 25 - 4 43 665 Sop. Ext. E. # 597 595 530 - 17 27 - 6 58 410 Serout II. # 450 445 445 - 11 1 - 4 64 1290 Salve Resegrat 1290 1235 1275 - 1 78 - 5 61 789 Salve Resegrat 1290 1235 1275 - 1 78 - 5 61 280 Societo Riel 299 254 1251 - 3 45 - 8 40 2180 Societo Riel 299 254 251 - 5 12 - 8 40 2180 Societo Riel 299 254 230 2271 - 4 48 - 8 40 2180 Societo Riel 299 254 175 - 1 75 - 5 61 280 Societo Riel 299 254 175 - 1 75 - 8 89 1160 Societo Riel 299 254 175 - 1 75 - 8 89 1160 Societo Riel 299 254 175 - 1 75 - 5 62 889 1160 Societo Riel 299 254 175 - 1 75 - 5 62 860 See Resegrat 670 648 645 - 3 73 - 8 89 1160 Societo Riel 270 175 648 645 - 3 73 - 5 62 860 See Resegrat 670 648 645 - 3 73 - 6 532 785 Sanior 728 680 685 - 5 65 | 2000 |
| | 1209 BALP, T.P. 1248 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1230 1 | 1238 | 2 83 485 Nordon Dhy) 452 451 451 369 820 Nordon Dhy) 452 451 451 369 820 Nordon Dhy) 452 451 451 365 365 322 Dopder (Soil 1225 1180 1180 1180 365 365 326 200 20 | 4 64 1290 Scs Rosepat 123C 1235 1275 - 1 78 6 11 780 Simmon 730 7:5 7:5 - 2 0.5 6 11 780 Simmon 730 7:5 7:5 - 2 0.5 6 12 280 Sodero (Nel 299 234 234 134 - 1 73 0 22 2930 Sodero (Nel 299 2760 2770 - 4 48 3 24 445 Sogerap 518 438 436 - 4 25 8 40 2:80 Somm-Alia, # 2530 2330 2271 - 6 68 2 25 790 Souro Parer 722 754 794 - 3 58 8 89 1160 Sover Parer 722 754 794 - 3 58 8 89 1160 Sover Parer 722 754 794 - 3 58 8 89 1160 Sover Parer 722 754 794 - 3 58 8 22 798 Souro Parer 722 754 794 - 3 58 8 32 798 Souro Parer 722 754 794 - 3 58 8 32 798 Souro Parer 722 754 794 - 3 58 8 32 798 Souro Parer 722 754 792 - 3 59 8 31 780 Sover Parer 725 648 855 - 5 65 3 79 415 Spenhalto # 381 381 387 387 367 - 3 67 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 59 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 59 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 59 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 59 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 59 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Luzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Ruzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Ruzerer 745 724 722 - 3 29 4 02 815 Take Ruzerer 745 724 722 - 3 29 6 03 815 Take Ruzerer 745 724 722 - 3 29 7 08 700 ULL 74 75 700 730 730 730 730 730 730 730 730 730 | 950 Merck 324 915 915 -0 97 775 Merck 324 915 915 -0 97 775 Merck 320 289 299 10 -0 30 280 Merck 300 289 289 10 -0 30 280 Merck 37800 37900 37900 161 Merck 37800 37900 37900 37900 |
| | 155 E.P. France 142 136 5250 9.S.N. 5170 5040 1480 Constad 1494 1460 3680 Constant 3480 2390 | 2250 | 1 80 297 Parkes 501 485 482 297 630 Parke Rásec # 795 790 764 790 23 180 Parke Rásec # 795 790 764 790 23 1800 Parke Rásec # 1820 1550 1550 049 1110 Parad-Ricard 1085 1050 1035 1529 1620 Parager S.A. 1822 1518 1528 1528 1528 1528 1528 1528 | - 8 01 3250 764 Bect. 3140 3050 3050 - 2 87 - 4 32 1740 Thomson-CS.F. 1905 1468 1470 - 2 33 - 4 61 500 Toni (CP)½ 554 545 540 - 2 52 - 5 80 103 - (partic.) 116 70 114 114 - 2 31 + 5 2330 T.R.T. 2525 2425 2430 - 3 75 - 7 08 780 U.F.B. 760 730 730 730 - 3 75 - 4 30 1460 U.I.C. 1385 1350 1310 - 5 42 - 1 44 720 U.J.F. 697 583 652 - 0 72 - 0 36 930 U.S. 968 920 920 - 4 96 - 3 34 380 U.C.B. \$ 338 233 324 - 4 14 - 5 20 810 U.D.B. 784 758 758 - 3 22 | 37400 Nestif 37900 37900 37900 161 Nestif Nestif 174 181 181 + 4 02 285 Obil 271 90 281 40 281 40 4 3 49 1850 Patrofina 1765 1801 1820 + 3 12 |
| à Mollywood et j'y ai vu des seles. | 2240 Chains 2010 2050 1750 Cenns A.D.P. 1550 1572 1270 C.C.M.C. 1280 1200 500 Chalen 930 938 Cana 852 840 | 1480 - 2 28 515 Géophyaques 610 600 607 - 2390 - 287 2770 Gerland 2750 2670 2670 - 2011 + 0.04 830 Grafe Strepone 768 1200 - 4 78 8050 Grafe Ges. 2 749 730 715 - 1200 - 4 78 8050 Fischette 2 3160 3120 3070 - 884 - 4 94 890 Hénin (Le) 890 825 825 826 825 826 825 826 825 826 825 826 826 826 826 826 826 826 826 826 826 | 0 49 1110 Propert SA 1822 1518 1528 1528 1528 1529 168 17 10 15 80 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 | -7 08 760 U.F.B. 760 730 730 -3 95 -4 30 1450 U.U.C. 1385 1350 1310 -5 42 -1 44 720 U.U.F. 597 689 E92 -0 36 530 U.U.S. 988 920 920 -4 96 | 161 Storik Hydin 174 181 181 + 4 02 285 Ofisi 271 90 281 40 281 40 + 3 49 1850 Petroficia 7755 1801 1820 + 3 12 535 Philip Merris 498 502 505 + 1 81 151 Philips 143 142 10 142 10 - 0 63 636 Outlines 610 600 601 - 1 48 905 Randforter 886 887 900 + 0 45 730 Royal Dusch 775 785 785 c + 1 29 91 Rio Tinto Ziac 104 80 108 10 108 10 + 3 15 127 Station Fig. 124 60 108 10 - 0 6 |
| motivations non avoide to vacance, non brown in combinant main personnel of vacance and personnel of vacance and personnel of the personnel of | 2600 C.F.A.O | 1900 - 5 94 117 India 1 123 124 124 60 - 1500 - 2 34 470 Inst. Million I. 133 124 124 60 - 1510 - 7 83 5300 Inst. Million I. 1510 5100 5100 5100 5100 5100 5100 510 | 6 22 876 Printagez 808 781 781 2 30 805 Printages 845 821 801 172 2580 Promotes 2280 2240 2200 1 17 280 Promotes S.A. 2 282 20 281 274 | - 3 34 380 U.C.R. # | 281 |
| En revance, or drawing | 546 Acces | ##6 | 4 52 2360 Polest | - 2 41 1750 Selveper 1852 3810 1912 - 2 16 - 4 55 870 Sancé 873 806 861 - 197 - 6 36 1750 Saupquer (Ne) 1430 1345 1345 - 3 32 - 6 54 675 Schreefer № 645 635 635 635 - 3 42 - 5 70 820 SCR.E.G. 821 810 721 - 487 - 3 72 885 Seb ★ 875 889 822 - 427 - 5 70 820 ScR.E.G. 821 810 721 - 487 - 3 72 885 Seb ★ 875 889 822 - 423 - 4 46 470 Seftrag 476 425 430 + 684 - 6 07 1960 S.F.I.M. 1740 1640 1660 1661 - 661 - 6 07 1960 S.F.I.M. 1740 1640 1660 - 663 - 3 53 1180 S.E. E. ★ 597 595 530 - 11 22 - 3 33 1180 Sec. 818 C 79 90 77 95 - 470 - 4 43 665 Seg. Est. E. ★ 597 595 530 - 11 22 - 3 33 1180 Sec. 8195 1188 1088 - 059 - 4 44 1280 Sec. 8195 1184 1084 - 059 - 6 58 410 Sec. 8195 1184 1084 - 059 - 5 61 790 Sec. 81 80 635 639 - 777 - 5 61 790 Sec. 81 80 725 1185 1088 - 059 - 5 61 790 Sec. 81 80 725 1185 1088 - 059 - 6 58 400 Sec. 81 80 725 1185 1088 - 059 - 6 58 410 Sec. 81 80 725 1185 1088 - 059 - 6 58 50 Sec. 81 80 725 1185 1088 - 059 - 6 58 50 Sec. 81 80 725 1255 1185 1186 - 6 51 790 Sec. 81 80 725 1185 1088 - 059 - 6 54 1 290 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 48 - 5 61 280 Sec. 81 299 224 254 119 - 5 62 280 Sec. 81 299 2760 2770 - 4 48 - 8 40 2180 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 3 24 445 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 3 24 445 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 3 24 445 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 3 24 445 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 8 40 2180 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 8 40 2180 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 8 40 2180 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 8 40 2180 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 8 415 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 8 40 2180 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 8 415 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 8 415 Sec. 81 290 2760 2770 - 4 42 - 8 416 Sec. 3140 3050 3050 - 2 87 - 8 50 103 - (6775 65 55 55 55 565 565 - 8 60 103 - (6775 65 55 55 55 565 565 - 8 60 103 - (6775 65 55 55 55 50 50 7 86 - 2 290 108 Valoure 108 104 103 50 417 - 4 31 4200 V.Chapper 444 548 4200 4200 + 125 - 3 34 340 U.Chap 7 448 540 540 540 540 540 540 540 540 540 540 | 119 Sony 120 50 118 80 118 80 ~ 141 121 T.D.K 127 127 80 128 + 0 79 21 17 80 128 + 0 79 21 17 80 128 + 0 79 21 17 80 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 |
| Et il remarque d'est le brong! | 785 Sc 2 765 755 1540 R.I.S. 1415 1350 2980 Beneri (Séné.) 2925 2830 2980 Beneri (Séné.) 2925 2830 2980 Beneri (Séné.) 2925 2788 1480 Benerio S.A. 2850 2788 1480 Caratari 1494 1460 3680 Caratari 1494 1460 3680 Caratari 1494 1460 20240 Casao 2010 2050 1750 Casao 2010 2050 2750 Casao 930 339 2740 Casao 930 539 2600 Caf.M.C. 1280 1200 200 Catalari 852 840 200 Caf.A.O. 2020 1900 1480 Caf.A.O. 2020 1900 1480 Caf.A.O. 2020 1900 1480 Casao 5 1600 2500 Caf.A.O. 2020 1900 1480 Casao 5 1600 2500 Caf.A.O. 2020 1900 1480 Casao 5 1600 2500 Caf.A.O. 2020 1900 1500 C | 2175 - 10 88 2070 - 1800 - 1800 - 1803 - 1800 - 184 8980 - 189rand - 18820 - 18680 - 18680 - 18680 - 18680 - 18680 - 1870 | 4 84 Roussel-C.N.L. 1325 1320 1318 | - 1 97 430 Amer. Express 389 397 397 - 0 50 - 0 53 152 Amer. Teleph . 153 40 155 50 155 50 + 1 37 - 1 41 140 Anglo Amer. C. 144 50 148 148 + 2 42 + 2 48 720 Angold 639 702 709 + 1 43 - 3 68 920 BASF [Akt] 919 921 921 + 0 22 | 1 305 Volve |
| serve in une apprentes serve in the control of the | 620 Crédit F. Iron. 628 624 Créd. Lyon. (C) 883 835 1410 Crédit Ras. ± 1298 1282 | 833 | 5 32 3800 Sagem 4080 3930 3930 0 24 485 Sent-Gotten 447 429 431 1 28 1140 59-Louis 8 1135 1063 1042 | - 3 88 10030 Bayer 1041 1020 1020 - 2 022 - 8 18 138 Buffuinions 128 10 128 80 740 + 1 38 | 1 127/22mible Corp] 132 131 131 - 076 |
| werners pas. Flur les Francis les Français d'hiver au salell, es se en Canamen. Agacir. Desse Le man est. d'entareurs du à cere lesse | VALEURS % % du du nors, coupon | Comptant (sélection) VALEURS Cours Damier VALEURS Cours prés. | Demier VALEURS Caus Demier cours | VALEURS COURS DUTING VALEURS COURS | CNE (sélection) |
| ture pod mattro un predembe deir des promos. Ce qui es unus s S d de con pres a mer Sus quie | Obligations | Cines-Sistes 1020 OPS Parities 445 Cinese 1522 1620 Option 1.7 Cinese 1522 1620 Option 1.7 Cinese | 440 Étrangères 319 J120 A£6 | A.C.P. S.A | 90 Moles 280 280 870 820 |
| in month in Countries See | Eng. 8,60 % 77 122 8 631 9,60 % 78/93 102 50 8 270 10,60 % 78/94 106 7 516 13,25 % 80/90 108 12 597 | Coinside Lyb | 1220 Akm | Buston 815 766 Gentral | 10 170 Olivetti-Logabes 580 |
| CART 12 FILES (DATE) FOR PATRICK PAGE | 13,80 % 80/87 102 10 8 015 13,80 % 81/89 108 15 4 576 18,75 % 81/87 102 51 11 381 18,20 % 82/80 117 15 5 468 | Comp. Lyon-Alem. 780 740 Paris-Ordinat 409 90 Concorde Cair 1170 1126 Perr, Fin. Gest. im. 1840 C.M.P. 80 10 83 Partaches 900 Celd. Gén. Ind. 1028 986 Path-Cinémia 876 | 410 Am. Perrolim | Cabrillon | 1180 Rasi |
| | 15 % jun 82 | Cr. Universal (Cia) | 275 Banque Ottomene 1280 1390 d 1440 B. Régl. Internet 62000 62000 Br. Lambert 586 | CEG.(O. 3220 3200 Le gol ivite du mois 5 CEPCommunication 1550 1575 Local-iventosament 3 CGL informacion 1145 1135 Localitic 50 Deles 292 290 Manufaci 52 | 16 S.E.P. 1500 1439 45 340 S.E.P.R. 2050 1988 88 540 S.M.T. Goupil 450 450 177 \$20 Societing 1719 1880 |
| \$* Dallas | 11 % We. 85 | Deloran-Visit, UTeL) 1441 1401 Porchar 700 Diclos-Bossia 910 910 Providence S.A. 1945 Easts Bass, Visity 1680 1840 Publicia 3000 | 710 CR | Despire 0.T.A. 3600 3560 Maria Immobiliar 4 | 80 TES Supra |
| L | OAT 10 \$ 2000 108 22 9 899 OAT 9.90 \$ 1997 107 37 4 177 OAT 9.90 \$ 1896 105 62 2 846 OL Frieou 3 \$ 163 | Extracretts Centre | 420 Gdr. Belgium 512 508 529 350 Gmart 1000 | SICAV (salisection) | 14/5 |
| Dallas | CHB Roses james, 82 | Sudi-Bratages 345 368 Reserio (Fis.) 500 | 643 d Grace and Co | AAA | esion Rechet VALEURS Emission Rechet net 155 77 452 25 Perhas Force |
| | PTT 11,20% 83 108 45 \ 4 750 \ CF 10,30% 96 | Enerek | 1710 Ichannesburg 1060 1710 1 | Actions France | 50 67 437 54 Parhas Gession |
| zaux USA vivez une vide e autoriait Vacances USA de i autoriait vacances usa vacancei | C8H 10,80% dist. 65 . 107 10 1 3 682 VALEURS Comm Dennier | Foncière (Ce) | 400 Middend Bank Pts 65 67 416 Mineral Resourc 70 10 70 10 500 Hinder 2744 2742 Norands 136 50 136 30 | A.G.F. 5000 850 61 834 74 Fauchines 8 A.G.F. EGU 1123 76 1112 63 Fauchines 803 A.G.F. Interferds 460 24 469 61 Fauchier 54 A.G.F. Interferds 100 36 100 36 Fauchines 123 | 53 02 249 28 Patronoine-Partains 1872 34 1839 55 56 65 874 • Phatic Placerains 255 37 254 10 55 10 80194 51 Partains 275 74 75 74 75 15 564 680 • Placerains 1323 11 1329 11 144 3 12132 44 Placerains of February 65287 62 65287 62 |
| z la voirure de vos vamos un pres exceptionnel gran France. | Actions court | Fougardie | 77 60 Paktood Holding 227 90 225 271 Piter Inc 419 410 ma Procter Gemble 320 558 c | AGF. Scienti 2019 23 10019 23 Gention American 11 Aug. 2019 23 10019 23 Gention American 1 Aug. 2019 23 Aug. 2019 23 Gention Michigan 2019 24 Aug. 2019 25 Gention Michigan | 22.95 1121.83 Pincoment J |
| Yours on communication | Aciesz Paugeot | TODAL PROFESSION 1245 125 | | American 57/3 44 54054 Gest. Sé. France 8 American Gestion 385 85 368 35 Amplitude 5603 12 575 84 Heusemann court series 171 Heusemann Courter 171 Heusema | 07 88 765 50 Pris'Agencianon |
| to the proper of the property of the party of the property of the party of the part | Applie, Hydrad. 780 901 Achel. 270 273 Astrong 450 417 Assert Publicité 2450 2480 | Gds Most, Paris | 420 Shell fr. (port.) | Augustus | 25 94 6 77 1 1099 45 6 Revenue Tricoporiels |
| The same of the Source of the | Ban C. Moraco | 1990 | 520 Toray indust. isc 32 31 40 870 Visite Montagns 536 Wagons-Lits 872 872 | State Columnia | 28 33 808 38 S-Honoré Profiços 503 24 SS 1 61 209 25 ST 1 509 27 SS 1 61 209 25 ST 1 520 55 S-Honoré Fland 11580 28 11534 12 21 41 11555 20 S-Honoré Flandsmark 11455 52 11438 43 |
| 10 rus | Blacky-Oracl | Immob. Maraellia | 1220 Hors-cote | CP four ACF Accords Chambe | 77 06 474 52 Sh-Hononi Technol. 820 61 783 40 27 20 884 22 Sh-Hononi Valor 12188 41 12101 60 18 16 17702 75 Sécurios 11301 18 11299 87 18 16 17702 75 Sécuri Mobilien 406 42 387 99 10 78 188 12 9 Sécuri Teux 10273 20 10273 20 |
| | 8.T.P. 155 155 Calf 985 985 Cambodge 970 | Latino-Bai | 35 20 0 Calciphos | Credition 518 80 503 69 Jaure épargue 22 Coust Frinance 294 64 281 95 Laffitte-Amérique 500 | 31 96 251 99 Silectort terms 11930 08 11563 25 33 96 251 99 Silector Colesson 561 74 545 38 |
| c. colis | Campanon Sem | Locatel | 700 Hydro-Exergia 325 Hoogovens 250 | Coss. Presign 383 35 376 51 Laffan-Farana 38 38 376 51 Laffan-Farana 38 38 38 38 38 38 38 3 | 16 67 254 77 Scenario |
| re mille fois plus | Contract (Hy) | Machinus Bell | 2451 Penerselle-R.D | Earoi: | 200 60 224 43 3 12 12 12 12 12 12 12 |
| | Champa, (%) | More 225 218 50 Virux 208 Virux | 200 e S.P.R | Chicago Association | 33 20 843 86 Sopperges 385 48 383 19 77 40 189 36 Sopperg 58 52986 51 51443 21 88 80 445 83 Sopperg 59 1119 66 1988 79 271 5307,71 |
| | Droits et bons | Cote des changes | Marché libre de l'or | Epuryar-Industr. 940 42 902 31 Nonsistino 26073 Epuryar-Inter 705 31 698 43 Multi-Obligation 26073 Epuryar-Inter 705 31 698 43 Multi-Obligation 26073 | 200 3.53.500 Solid Investion. 488.27 466.13 7.72 1260797.21 Tachnoos. 1238.21 1202.15 696.57 7.38 189.79 114.9 Investion. 622.08 566.57 7.38 189.79 |
| | VALEURS Cours Demier cours | MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES SILLET 15/5 Achat Vent | | Eparating 1257 50 1254 98 Natural Avenue S.I. | 8 29 12425 94 Unimore 515 31 491 94 187 95 15 15 1124 23 Unimoriar 1377 34 1314 88 1327 34 1315 82 |
| | Attribution Artiquide | Etato-Unia (\$ 1] | Or fin (an lingest) | Euroic 9837 68 9692 31 Heto Petersone 151 Euro Coleman 553 66 553 65 Heio Planers 553 66 553 65 Heio Planers 138 68 1068 72 | 180 1471 34 Uri-Mann 1544 30 1474 27 228 62322 28 Uri-Majoins 3421 98 3266 81 Uri-Majoins 2201 99 2122 98 5 16 55015 16 Unimains 2201 99 2122 98 15 16 55015 16 Unimains 2201 99 2122 98 |
| | Grid, Foncier France | Pays Ser (100 ft.) | 99 Pilos suisse (20 ft) 607 608 996 1616 (20 ft) 608 505 509 509 509 509 509 509 509 509 509 | Francism Plas | 7 77 5867 04 Univers-Obligations 1662 25 1597 36 5 14 1242 65 + Valorum 544 46 529 23 1597 36 8 46 1022 97 1810 nc valorum 1483 47 1487 98 |
| The same same same and billion | MINITEL | | 700 Piace de 10 dollars | Finant Valorassen | 221 450 80 9 4 450 80 656 70 8 |
| | La gestion en direct de votre portofouille personnel 36.16 Yapez LEMONDE puls BOURGE | Saine (100 fr.) | 00 Or Londres | Fonce-Gas 8844 10 6533 75 Oness-Geston 19 Fonce-Gassinis 255 291 99 Paramilique 54 France-Gassinis 505 74 568 73 Passenge 68 | 2000 500 0 181 50 181 50 2 droit détaché 200 5 |
| | | | | | |



primere dichap prime ? le. c'ost in p plut que de ça itos gens qui s' pai, d'aptres di dontact ave

ous alliez a ne: grace a ous louez limate a un able en fra sous pouve reonally Y

de canes d'interet ioni, etc e USA es 502 FF au



Le Monde

ÉTRANGER

- 2 La visite de M. Chirac à Moscou. 3 Les négociations sur
- 4 L'enquête du Congrès sur
- l'∢ trangate ». 6 Les suites du coup d'Etat militaire aux îles Fidji.

POLITIQUE

- 7 Le second effet Le Pen. 8 Le Sénat vote le projet de loi sur l'épargne.
- Aménagement du temps de travail : un risque d'enfisement.

10 Le procès de Barbie.

12 L'affaire du Carrefour du développement.

SOCIÉTÉ

- Le Journal d'un amateur, par Philippe Boucher. 13 Des présidents d'université demandent des assurances

sur le financement de la

croissance des effectifs.

- 15 Le 40° Festival de Cannes. - Le mariage d'amour entre Canal Plus et le cinéma.
- 16 Le Festival de jazz au Théâtre de Boulogne-Billancourt. COMMUNICATION
- 16 Un entretien avec Yves Sabouret, vice-président de Hachette.

- 20 La journée d'action de la CGT.
- 21 La réduction du déficit commercial américain. 22 Air-France face à la concur-
- rence internationale. 22 et 31 Marchés financiers.

SERVICES

Radio-télévision 18 Annonces classées 20 Météorologie 19 Mots croisés26

MINITEL

- Faut-II forcer Barbie comparaître ? BAR. • 10 h : tous les jours le mini-journal, JOUR. Carnes : la Croiset comme si yous y étiez.
- Actualité, Sports, immobilies 36-15 Tapez LEMONDE

CINE

M. Mitterrand passe ses troupes en revue

M. François Mitterrand a passé ses troupes socialistes er revue de détail, lundi 11 mai, à l'occasion d'un diner organisé à l'Elysée. Chaque année, à l'initiative de M. Louis Mexandeau, la légion des fidèles du chef de l'État célèbre ainsi l'anniversaire du 10 mai 1981. Sont coutumiers de cette cérémonie amicale les plus anciens, ceux de la Convention des institutions répu-blicaines (MM. Hernu, Joxe, Mermaz, Estier, Fillioud notemment), quelques représentants de cou-ches socialistes plus fraîches, au cuir tanné par l'exercica du pou-voir (M. Fabius, ancien premier ministre; M. Jospin, premier secrétaire du PS). M. Mauroy qui, au sein du Parti socialiste, vient de réaliser la fusion de ses amis avec ceux de M. Jospin, était convié pour la première fois.

 Alors, dites-nous, monsieur le président, si vous sarez ou non candidat ? » Ainsi interpellé per M. Paul Legatte, ancien membre du Conseil Constitutionnel, aujourd'hui médiateur, le chef de l'Etat, selon les témoins, a marqué un certain agacement et répondu : « Naturellement, je ne le suis pes. Je l'ai déjà dit. » Le chef de l'Etat a ainsi tenu que-ques propos, désormais classi-ques, sur les raisons pour les-quelles il n'a pas envie de se succéder à lui-même, de s'accrocher » dans sa fonction. Ses interlocuteurs sont, pour beaucoup d'entre eux, conveincus malgré tout qu'il se représenters. Ils observent que les arguments et les réflexions formulés par le chef de l'État sont les mêmes qu'en 1979-1980, lorsqu'il assurait : « Je ne suis pas candidat. »

Une heure plus tard, au terme de ce diner organisé autour de plusieurs petites tables, le chef de l'Etat a évoqué, devant mbie de ses amis, la situacialistes en ce qui concerne de l'élection présidentielle.

KD

cap sur le Rhin!

séjour à bord.

mettez le cap sur KD!

votre agent de voyages!

toujours être le mieux placé. Il le juge « incontournable » par les socialistes, dans l'hypothèse où il ne serait pas lui-même candi-dat. Il ne ressent « aucune animosité » envers celui dont il remarque qu'il est « le plus ancien dens la candidature... > A M. Pierre Mauroy, dont il consi-dere l'impopularité d'ancien pre-mier ministre comme une injua-tice et dont il dit souvent qu' « il serait le meilleur », il a glissé : « C'est dommage, mais vous portez encore le poids des épreuves. » A M. Fabius, il a dit simplement : « Vous êtes troo

Le chef de l'État a remarqué qu'il a failu dix ans pour conqué-rir l'Elysée. Il faudrait aujourd'hui, a-t-il dit, que le Parti socialiste « représente la pôle d'attirance » et s'installe durablement comme le seul pôle d'alternance à la droite. M. Mitterrand a ajouté, comme il le dit souvent : « Ma tâche sera achevée lorsqu'un autre socialiste sera à ma place. »

ieune. »

Entre-temps, au cours du dîner. M. Mitterrand et M. Jospin avaient évoqué l'hypothèse avancée publiquement par le pre-9 mai, selon laquelle il pourrait y avoir confusion entre le poste de premier secrétaire et celui de premier ministre. Le chef de l'État estime qu'un tel premier ministre devrait alors abandonner ses fonctions de chef de perti et remarque que l'exemple de Guy Mollet (qui fut secrétaire général de la SFIO et président du conseil sous la IVª République) ne milite pas en faveur d'un tel schéma. M. Jospin a observé que la situation actuelle (M. Chirac, président du RPR, à Matignon) se situe pourtant dans ce cas de figure. M. Mitterrand a riant, qu'il s'agissait là d'un

- En Une Demi Heure Chez Vous -

par «LAYRAC à domicile»

(m) vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer

en téléphonant à 46.34.21.40

(Yous pourez choisir votre Menn suc M INITEL à 43.31.74.34)

Prix nets • Livraison gratuits

LIQUIDATION TOTALE

DES STOCKS DE PRÊT-A-PORTER MASCULIN

DE GRANDES MARQUES SIGNEES

STEPHANE MEN'S discount de luxe

130, 5d Saint-Germain - Métro et parking ODÉON

du mardi au samedi de. 12 heures à 19 h 30

Pour découvrir le charme et la majesté des

sites, pour vous dépayser sans partir aux antipodes,

I semaine par le romantisme et la beauté du Rhin, à

bord d'un de nos bateaux confortables et spacieux,

KD: deux initiales qui apportent au Rhin depuis plus

KD: la garantie d'une expérience et l'assurance de

prestations exceptionnelles, tout au long de votre

Pour vous renseigner sur nos différentes formules

et WC privés, mettez le cap dès aujourd'hui sur

entre 4.053 et 7.351 F (croisières classe de luxe,

selon durée) en cabines ext. à 2 lits bas avec douches 🛍

pour vous détendre dans une quiétude privilégiée :

Pour vous laisser porter pendant 3, 4 jours ou

de 150 ans ses lettres de noblesse !

Le chancelier Kohl se prononce contre la double « option zéro »

BONN

de notre correspondant

Le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, a pris pour la pre-M. Helmut Kohl, a pris pour la pre-mière fois personnellement position contre la double « option zéro » pro-posée par M. Mikhall Gorbatchev dans les négociations sur le désarme-ment. Tout en réaffirmant son accord pour une élimination des mis-siles intermédiaires (« option zéro »), il estime que les négocia-tions sur les missiles de plus courtée portée ne peuvent pas être limitées, comme le soutiennent également les dirigeants du parti démocrate-chrétien, aux seuls missiles de 500 à 1 000 kilomètres de portée.

« Il est de l'intérêt national allemand qu'on ne négocie pas seule-ment sur un secteur partiel, affirmo-t-il dans une déclaration rendue publique vendredi à Bonn. Un accord sur les systèmes d'armes d'une portée de 500 à 1 000 kilomè-

Prise d'otages à Varsovie

Varsovie (AFP). – Un homme a pris en otage, vendredi 15 mai, à Varsovie, plusieurs dizaines de pes-

sagers d'un autobus de la compagnie aéricane LOT afin d'obtenir un aviou pour quitter la Pologne, a-t-on appris de source informée.

L'auteur de la prise d'otage, qui a agi scul, retiendrait les passagers sous la menace de grenades, a t-on

indiqué de même source. L'autobus se trouve en bout de piste de l'aéro-

port, où se sont déployées d'impor-tantes forces de police. Les autorités

gardent le mutisme sur cette affaire dont les bulletins de radio et l'agence officielle PAP n'ont pas fait mention.

La Ligue

des droits de l'homme

intéresse

les Renseignements

généraux

La Ligue des droits de l'homme, qui réunit son soixante-septième congrès à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), à partir de ce ven-dredi 15 mai et jusqu'au 17 mai, a

ment découvert qu'elle était

récemment découvert qu'elle était l'objet d'une attention particulière des fonctionnaires des Renseignements généraux. Son président, Mª Yves Jouffa, dans une lettre récente aux présidents de section, souligne qu'il a été demandé, par des policiers, à plusieurs responsables locaux « de donner diverses indications sur les activités de la Lieux et sur ses membres », « Yous

Ligue et sur ses membres ». « Vous n'avez aucune obligation légale de répondre aux sollicitations dont

vous êtes l'objet », recommande M° Jouffa, qui rappelle que « la Ligue des droits de l'homme, depuis près d'un siècle, a toujours agi au

grand jour. Elle est une association régulièrement déclarée, tient des congrès annuels, édite une revue et ses dirigeants sont connus.

ses dirigeants sont commes.

Mais le plus surprenant, pour la Ligue et ses dirigeants, fut la découverte du télex adressé aux antennes départementales des Renseignements généraux. La curiosité policière y met, en effet, sur un pied d'égalité l'organisation créée lors de l'affaire Dreyfus, à la fin du siècle deruier, et le Mouvement initiative et liberté (MIL), créé quelques mois avant le changement de majorité de mars 1986, par d'anciens membres du Service d'action civique (SAC), dont notamment le pre-

E. P.

CDEFG

tres laisserait justement de côté les systèmes qui menacent d'abord notre pays, c'est pourquoi il faut inclure dans les négociations tous les systèmes d'armés d'une portée comprise entre 0 et 1 000 kilomètres, avec pour objectif une solution acceptable qui augmente la sécurité de tous les participants, également celle des Allemands. »

Cette solution acceptable semble être la fixation d'un plafond common à un niveau inférieur au niveau actuel, mais tenant compte de la nécessité pour l'Europe de l'Ouest de continuer à disposer d'une cape-cité de riposte nucléaire.

Cette mise au point fait apparemment suite à la position favorable prise par les Britanniques à l'égard de la double «option zéro». Le chancelier a rappelé l'extrême importance qu'il attachait à l'adoption d'une position enropéeune commune sur ce sujet.

HENRI DE BRESSON.

Les contours du plan de restructu-ration échafaudé par M. Serge Tchuruk, le nouveau président de CdF-Chimie, pour redresser l'entre-prise se précisent lentement. Les premières indications concernent la filiale engrais AZF.

Selon les syndicats, sur la quin-zaine d'unités qu'AZF possède

encore, trois seulement seraient conservées sur les sites de Rouen,

l'oulouse et Mazingarbe (Pas-de-

Calais), autour desquels seraient concentrées toutes les fabrications

d'engrais azotés du groupe (40 % du marché français). Neuf unités régio-nales devraient être ainsi fermées ou

l'Oseraie et de Balaruc (Hérault) récemment cédées à Cedest

(Ciment et engrais de Danes et de l'Est), et un millier d'emplois pour-raient être supprimés sur un total de

quatre mille trois cent cinquante. La

es, comme les deux usines de

CdF-Chimie va réduire

le nombre de ses usines d'engrais

Les aventures d'un Stradivarius encanaillé

Voié il v a cioquante et un ans dans une loge du Carnegie Hall de New-York, l'un des plus grands Stradivarius connus. le « Gábson », a été retrouvé. C'est un modeste musicien du Connecun modeste musicen du connec-ticut, par ailleurs séducteur de femmes et habitué des salles de jeux, Julian Altman, qui l'avait utilisé pendant cinquante ans pour jouer dans des restaurants, raconte le Times de Londres dans son édition du vendredi

Avant de mourir, en 1985, au terme d'une vie passablement agitée (il venait d'être libéré de prison), Altman dit à se femme de « faire quelque chose pour le violon » — ce violon sur lequel il avait joué la célèbre rengaine du docteur Jivago, la première fois qu'ils s'étaient rencontrés.

Dans la boîte qui contenzit l'instrument, la femme du musi-cien découvrit des coupures de

direction de CdF-Chimie confirme

qu' une partie des chiffres est exacte, mais conteste vouloir fer-mer ou vendre neuf sites.

Le président de CdF-Chimie n'en

a jamais fait mystère : il veut sortir

des engrais phosphatés et complexes pour récentrer toute l'activité d'AZF sur les engrais azotés. La raison de ce désengagement est simple. L'Europe occidentale est malade de

ses engrais. Alors qu'en 1985 les exportations des Douze représentaient encore presque le triple des importations, la situation s'est inversée avec l'arrivée des produits bon

marché ca provenance, notamment

des pays de l'Est. L'an dernier, les

prix des engrais azotés aimples ont,

tiers et ceux des engrais composés de plus du quart. Mieux vaut alors

se recentrer sur les produits azotés.

Car si les cultures peuvent se passer

deux ou trois ans de phosphate et de potasse, deux produits dont l'activité

persiste au moins ce temps là, en

revanche, elles out besoin chaque aumée d'azote, dont l'élimination

dans le sol est rapide.

presse rapportant le voi d'un presse rapportant la voi d'un Stradivenus appartenent à Bro-nislaw Huberman, l'un des grands virtuoses de l'époque, le 28 février 1936. Altman affirme avoir acheté l'instrument pour 100 dollars, au lendemain du vol. Il est aujourd'hui estimé à 1 million de dollars et sera exposé en août prochain à Cré-mone, où l'illustre luthier l'aveit construit en 1713.

Entre-tempa, de longues et délicates négociations avaient été entreprises entre la veuve du musicien et les assureurs de la Lloyds qui avaient dédommagé Huberman après le vol et sont actuellement propiétaires de l'instrument. Le violoniste fran-çais Pierre Amoyal, qui vient de se faire voler son & Stred >, et irement la Porsche où il l'avait laissé, peut reprendre

Mort de M. Lindenstaedt secrétaire général du MODEF

M. Frédéric Lindenstaedt, secrétaire général du Mouve-ment de défense des exploitations familiales (MODEF), est mort le mercredi 13 mai à Tou-

Avec la disparition de Frédéric Lindenstaedt, le MODEF perd son homme-orchestre, profondément ancré dans son Lot-et-Garonne d'adoption. Il y arriva à l'âge de douze ans avec sa famille gai fayait la nazisme. Il était né à Berlin le 16 septembre 1923. Après s'être engagé dans la Résistance, il obtint la nationalité française en 1950.-

Agriculteur, offibataire endurci, homme affable, il ne vivait que pour ses activités militantes : il fut secrétaire adjoint de la section des fermiers et métayers du Lot-et-Garonne, secrétaire de la fédération du Parti communiste de ce dénerte ment. Il participa à la création du MODEF, en 1959, et devint secrétaire général adjoint de cette organi sation en 1973, puis secrétaire général en 1978. Dans cette organisation, traversée par plusieurs courants, M. Frédéric Lindenstaedt symbolisait à lui seul l'encadrement commu-

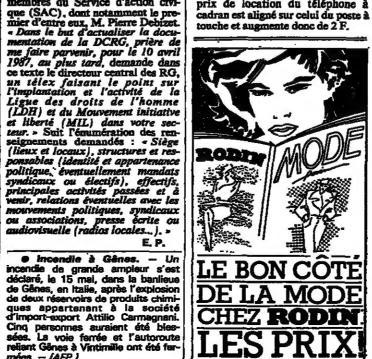
Baisse du prix du téléphone

Le prix des communications téléphoniques interurbaines baisse en France de 8 % à compter du vendredi 15 mai. Cette mesure prendra la forme d'un allongement de la durée des impulsions téléphoniques portant sur toutes les communications à moyenne et à longue distance (entre deux départements dont les chefs-lieux sont distants de plus de 100 kilomètres).

Ces impulsions passent donc de 12 à 13 secondes en période rouge (8 h-12 h 30 et 13 h 30-18 h), de 17 à 18 secondes en période blanche (12 h 30-13 h 30 et 18 h-21 h 30), de 24 à 26 secondes en période bleue (21 h 30-22 h 30 et 6 h-8 h, et de 34 à 36 secondes en période bleu-nuit (22 h 30-6 h). Au total, la minute reviendra à 3,37 F en période rouge contre 3,65 F précédemment.

Globalement, la nouvelle tarification profite pour moitié aux particu-

liers et pour moitié aux entreprises D'autre part, cette réforme s'accompagne d'ajustements : l'abonnement des circonscriptions autres que Paris augmente d'un franc (passant de 27 à 28 F on de 32 à 33 F selon leur taille). De plus, le prix de location du téléphone à cadran est aligné sur celui du poste à touche et augmente donc de 2 F.



36, Champs-Élysées-Paris

Ce remodelage ne peut évidem-ment se faire sans grincements de dents. Mais contrairement à ce que redoutent les syndicalistes, la cure d'amaigrissement serait étalée dans le temps, au moins trois ou quatre ans. Et dans toute la mesure du possible, M. Tchuruk promet d'éviter de recourir aux licenciements. Il uti-

lisera toutes les possibilités offertes comme la préretraite et s'efforcera de favoriser un peu partout l'implantation d'industries de substitution, dans la région du Nord en particu-lier, où le développement d'une fabrication de matériaux composites est envisagé, en liaison avec la SOFIREM, une société de reclasse-

ment rattachée au bassin houiller de Lorraine.

EN DIRECT DE LYON LE PROCES BARBIE 3615 + LEMONDE

Le numéro du « Monde » daté 15 mai 1987 a été tiré à 497 254 exemplaires

Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pretique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à: MSI, LM

10 GRANDS JOURS **EXCEPTIONNELS**

DU 13 AU 23 MAI l'entes de voitures ingénieurs et cadres de l'usine

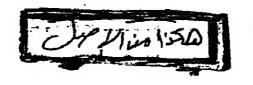
Volture d'exportation (ex-TT) (moins de 10.000 km) GARANTIE TOTALE 6 MOIS VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

CRÉDIT A LA CARTE

10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS Tél. 45.31.16.32. Métro Félix-Feure 50, bd Jourdan, 75014 PARIS Tél. 45.89.49.89. Métro Porte-d'Orléans 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS Tél: 42.08.86.60. Métro Jaurès

LYON 72, rue Molière, 69003 LYON 761. 78.95.03.88, (1) Cette offre est uniquement valable pendant les 10 purs et concerne uniquement les ventes à particuliers

Four one documentation gratuite, meta d'odresser de bou avec voire carte de visite à (CARCEL SER-ARE) Agent Général pour la rames 9 rue du Fb 51 Hospire 75008 Paris Tel. (11.47.42.52.27



omrersations sur

ANTECLATE ENE AND

missiles:

we du choix U- ----- aprile to der the last the last warren and See Year to at an art an Interior to les sufferences Salesan-y Esteuniste

BUT THE PERSON OF Here W Strtemen 2 25 CFT 775 /2075 MAN Santanon e exercisione exercision Britteens retitionate. ringe formale 200 5-5 mant 1571 .01 2390 graf a no porte prime grand description to FOTAM gen tont in deal men

ginds out 1,100 E152 01 61 est èrre e n'istant. 💏 327777 0.000 E 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 0.000 m et aleel Beetigbe to

300 (11) (2 BEIDISE 180 1110 absgate portion EXTRACTION SET 1/27 der restion tieb nu 🕷 平台 Terrore one in Ministry out of the man tecernon cua 🚧 i i godren siment 🕍

TOTAL CAS SUT AS SPEE THE WE STORE DOT 数数数 中ではない。2019 App (emention au ta tommet gawieten En promier and Samble ave : ett de an enter dans for his Parto du prope. Selon de the state of the s the ne canadamit week Ser de sa . De environ : Mit en Poli ci en Tene-Miguie. 40 an Russia

3 tt enter-o 40 en Stal States of the Branch the pas of mortant, at B Series per tonde Magazités a l'Ouest. Penthe, in définition qui the set ... The s de era que probebbe Section des vient de le son nom parsonnel s. Steel componed bles

6 sep. de 520 km de Pose Gara ce qui ve toni jourdageus) et se are perie to: : ies exames. en sentensi. que Per miliers dens les See deux comps. enef du gou-

per de goulo che cope seuse. Parision 282 position Parera dui l'appase granda lippienz es y Ser Caration e strantien mines ster corners bet Pec: la République die bon ser bakter Tesance. Commen To

Finencial Times # Price des armos ses the let Alexande state ne demonde d'elleurs The street of th

teriement qu'eller

d cu companie de mana PETER ETRANGERT W

the ich pistorne THE CO PLET OF C'ENTRE E de con con com The Process of Society Freiender & Forder